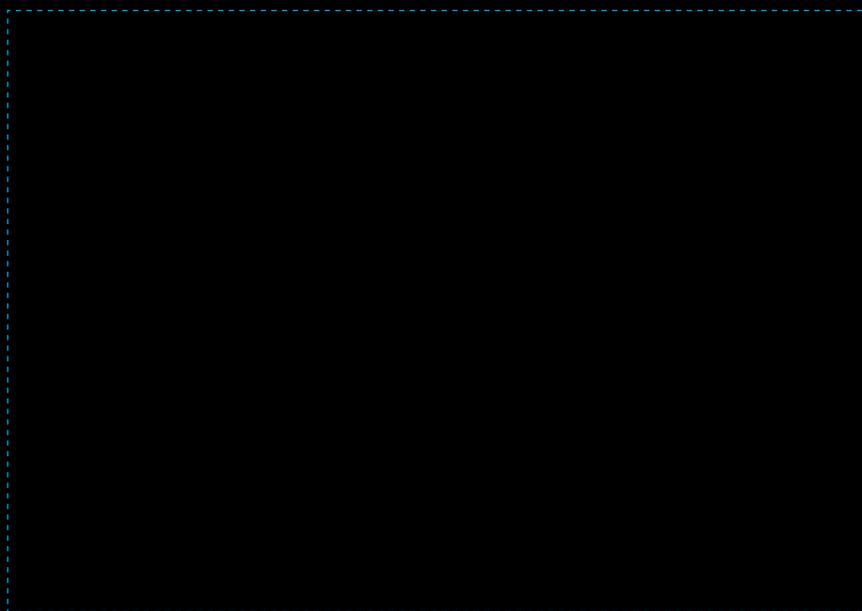


Amélie Sourget 
Livres et Manuscrits



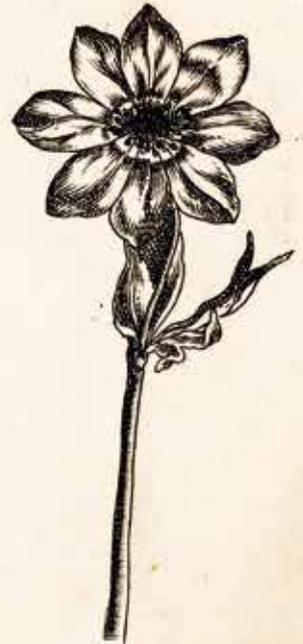
Anemone tenui folia flore
simplici cocarneo



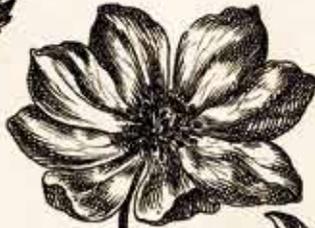
Anemo biatrina tenui folia flore polyfilo



Anemo tenui f. flo. purpureo



Anemo. tenui folia flore
Carmeo



Anemo. pau. minor
Umbilico albo

Anemo. ge. Franj folia
flore ceruleo

Anemo. pau. minor
Umbilico

Anemo. tenui folia
flore purpureo



Amélie Sourget 
Livres et Manuscrits

Librairie Amélie Sourget
1 rue de l'Odéon
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 18 08 13 98 - Tél. : +33 (0)1 42 22 48 09 - Fax : +33 (0)1 42 84 09 69
E-mail : asourget@hotmail.com - www.ameliesourget.com

Catalogue n°5 - Automne 2014

Catalogue de vente à prix marqués de livres et manuscrits anciens et précieux.

Chèr(e)s ami(e)s bibliophiles,

Ce nouveau catalogue de la *Librairie Amélie Sourget* présente 70 livres précieux à des prix très, très attractifs classés par ordre chronologique de l'année 1484 (Édition originale de la *Théologie naturelle de Raymond Sebond*, n°1 du présent catalogue) à l'année 1986 (*Tête de collection complète de la Bibliothèque Oulipienne*, n°70 du présent catalogue).

L'on recense 5 exemplaires seulement de l'édition originale de *La Constitution Française* de 1791 format in-12 imprimés sur peau de vélin (J. B. Van Praet, *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la Bibliothèque du roi*, 1828, VI, p. 58) ; l'un d'eux, en reliure très légèrement postérieure, a été vendu 82 500 € à la vente publique *Pierre Bergé et Associés* en novembre 2013 (n°295 du catalogue de la vente du 29 novembre 2013).

Le présent exemplaire, lui aussi sur peau de vélin (n°42 de ce catalogue), conservé dans sa reliure révolutionnaire strictement de l'époque, est ici au prix de 42 000 €.

L'édition originale des *Pensées* de Pascal en maroquin d'époque fut vendue 230 333 € par *Sotheby's* il y a 13 ans (vente *Sotheby's* du 5 décembre 2001). Les exemplaires en veau de l'époque sont maintenant recherchés. L'exemplaire passé chez *Christie's* Paris, en simple veau, fut vendu 44 600 € le 20 juin 2002 (lot 125).

Dans le présent catalogue vous trouverez la description de deux exemplaires des *Pensées* de Pascal à la date de 1670 : l'édition originale en veau d'époque est ici cataloguée 13 000 € (n°20 du présent catalogue) et l'**exemplaire unique** de la seconde édition imprimée cette même année 1670, relié en magnifique maroquin rouge de l'époque est au prix de 29 000 € (n°21 du présent catalogue).

Quant aux éditions originales de Darwin en belle reliure de l'époque elles sont aux prix respectifs de 5 000 et de 4 000 € (n°54 et n°57 du présent catalogue).

Vous souhaitant bonne et agréable lecture, je vous prie de croire à l'assurance de mes meilleures pensées bibliophiliques,

Amélie Sourget.

Condition de règlement :

Le paiement des livres de ce catalogue peut être aisément étalé sur l'année 2015.



Rarissime édition Princeps incunable de la « Théologie Naturelle » de Raymond Sebond,
source partielle des « Essais » de Montaigne.

Traduit en français par Montaigne en 1569, ce texte fut loué par celui-ci dans ses « Essais ».

Deventer, 1484-1485.

- 1 **SEBOND**, Raymond [Raimundus de Sabunde], THEOLOGIA NATURALIS.
Deventer, Richard Pafræet, 1484-1485.

In-folio gothique de 256 feuillets à double colonne de 39 lignes à la page.
Veau estampé à froid de l'époque, riche décor de triple filet, abeilles et fleurs de lys à froid ornant les plats, dos refait à l'imitation, mouillure marginale sur les premiers feuillets. *Reliure de l'époque.*

279 x 208 mm.

RARISSIME ÉDITION PRINCEPS DU GRAND TRAITÉ DE « *Théologie naturelle* », SOURCE PARTIELLE DES « *Essais* » DE MONTAIGNE, DANS LEQUEL RAYMOND SEBOND TENTE DE RÉCONCILIER THÉOLOGIE ET PHILOSOPHIE.
HC 14067 ; BMC 1X45 ; KLEBS 8241 ; GOFF R32.

MICHEL DE MONTAIGNE TRADUIRA EN FRANÇAIS CETTE ŒUVRE D'IMPORTANCE EN 1569 AVANT DE CONSACRER À R. SEBOND UNE APOLOGIE CÉLÈBRE DANS SES « *Essais* ».

Cette toute première édition est précédée d'un prologue important qui fut supprimé des éditions postérieures après avoir été censuré par le Concile de Trente.

Dans ce Prologue Sebond expose son but.

Se considérant arrivé à la fin des temps, il se propose de rendre publique la « *science du livre des créatures* », qui permet de connaître infailliblement toute la foi catholique et de prouver qu'elle est vraie, science qui se suffit à elle-même et remplace toutes les autres. Les deux seuls livres que Dieu nous ait donnés sont celui de la nature et celui de l'écriture ; mais l'écriture ne nous a été donnée que parce que nous ne savions plus déchiffrer le premier livre par suite du péché ; il nous est pourtant commun à tous, il est accessible à chacun. Ces deux livres émanés d'un même auteur ne peuvent aucunement se contredire ; et si le second contredit l'autre, c'est sans doute qu'il s'est produit dans sa transmission des falsifications ou des erreurs d'interprétation. La science de la nature est donc certaine, elle est infaillible, elle est d'un abord facile, et sa connaissance ne requiert ni temps ni étude.

C'est donc un naturalisme chrétien fort audacieux, faisant appel au bon sens et surtout au sens intérieur, à l'introspection que propose Sebond.

Ce traité avait été rédigé vers 1436 en Espagne. C'est le seul ouvrage connu de Raymond Sebond, professeur de médecine et de théologie à Toulouse.

Montaigne traduit le *Prologue* en le modifiant pour que son orthodoxie ne soit plus attaquable, dans son « Apologie ».

La présence du titre à la fin de l'ouvrage est inhabituelle. Margaret M. Smith estime que ceci ne se rencontre que dans 0,5% des incunables (*The title page : its early development 1460-1510* » London 2000. p 71).

Amor est p̄mū bonū. a
res data est t̄m̄ signū
amoris. Titulo. cvi.
Amore solo possum?
deo retribuē. a q̄ sola amoris re
tributio est deo accepta. titulo.
cx. cx.
Amor quātū bonū sit. cx. a cxi.
Amor q̄m̄ mō a ordine debet dari
deo. tit. cxij. a. cxij.
Q̄ nulla excusatio p̄t esse h̄i si
nō reddit deo debitum amoris.
titulo. cxv.
Amor p̄o d̄z dari deo. deide h̄i et
deide creaturis. ti. cxv. a. cxvij.
Amare tenet quilibz aliū h̄iez si
cut seip̄sū. ti. cxvij.
Amor solus facit h̄iēm bonū vel
malū. ti. cxvix.
Amoris p̄petas ē q̄ vnit amantē
cū amato. ti. cxvix. a. cxli.
Amorē nr̄o nulla res est digna q̄
nō potest amorē nost̄z meliora
re. iteo sol? deus p̄mo a p̄ se est
amād? . ti. cxvix.
Amor t̄m̄ se extēdit quantū res
p̄mo amata. titu. cxvix. a.
cxvix.
Amor p̄m̄ non ē nisi vn? similis
res p̄mo amata nō potest esse nisi
vna. ti. cxvix.
Amor a volūtas h̄nt se ad rem p̄
mo amata sicut vxor ad maritū
titu. cxvix. a. cxvix.
Amor p̄m? . vel est ad deū p̄ ad
seip̄sum id ē ad volūtatē p̄p̄iam
tit. cxvix.
Amores duo p̄mi sūt int̄ se inimi
ā capitales a que sit p̄petas amo

ris p̄mi. ti. cxvix. a. cxli.

Amores duo p̄mi ondūt duas ēē

ātates p̄ h̄ac vitā. xi. a. cxix.

Amās seip̄sū p̄o fāt se tanq̄z deū

et p̄p̄omit se do. ti. cxl. a. cxlvi.

Amor dei q̄n ē p̄m? ē origo oim

bonoz. h̄ amor suūp̄sius radix

est oim maloz. ti. cxli. a. cxliij.

Amor dei lux ē. h̄ amor suūp̄sū?

tenebre. ti. cxliij.

Amor di causat v̄m̄onē int̄ h̄i m̄i

nes. amor suūp̄sū? diuidit h̄oies

Amor ē tāto melior. ti. cxliij.

quāto om̄m̄ior. a tāto peior q̄n

to p̄ticularior. titu. cxlv.

Ex amorē suūp̄sū? h̄o p̄t agnosce

quō se d̄z h̄ie erga deū. ti. cxlv.

Amoris di fr̄cūs ē gaudiū. h̄ fru

ct? amoris p̄p̄ij ē t̄st̄cia. cxlvij.

Amor dei ē totū a solū bonū h̄oī?

titulo. cli.

Amor a timor quō xp̄ant̄ adm̄

uicā. titulo. clxvix.

Angeli q̄ sint a q̄ m̄ti sint

a q̄ sit ordo int̄ eos a quot

ordines sint āgeloz. cxvix. a

Angel? a h̄oībo rōe liberi. cxix

arbitrij eadē oueniūt. cxvix.

Angelo? casus corruptio a mali

cia v̄n̄ origine a p̄cessū h̄iūt. ti.

Angelo? in malicia a cor. cxliij.

ruptio q̄nta fuit. cxliij.

Angelo? malū ē duplex. s. cul

pa a pena. a vbi p̄uian? . cxlv.

Angel? p̄m̄? quō d̄n̄at angel

mal? a h̄oībo. ti. cxlvi.

Anima q̄s potentias a v̄tu

tes a officia h̄eat. tit. cv.

Ma rōal ē imōr. cv. a. cxvix.

A ij

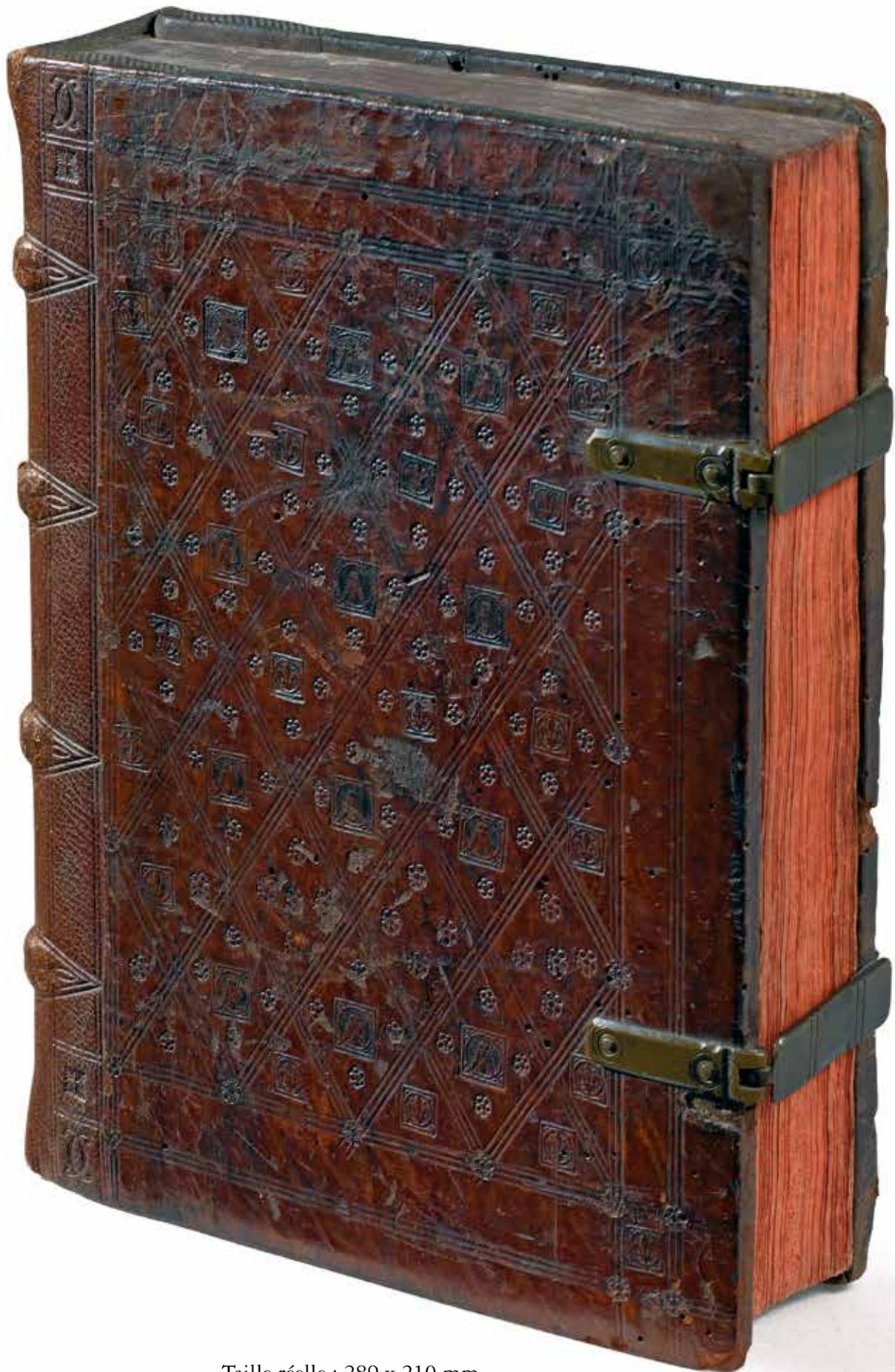
Taille réelle : 279 x 208 mm

L'extrême rareté de cette toute première édition est soulignée à juste titre par les bibliographes.

Goff ne répertorie que 3 exemplaires dans les bibliothèques américaines.

TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES, ENTièrement RUBRIQUÉ À L'ENCRE ROUGE ET BLEUE, DE CE TEXTE D'IMPORTANCE TRADUIT ET LOUÉ PAR MONTAIGNE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU ESTAMPÉ À FROID DU TEMPS.

Provenance : Bibliothèques du *Monastère franciscain de Dorsten* (Westphalie) avec une inscription manuscrite dans la marge supérieure du premier feuillet prévenant contre les vols « anathema auferenti », *John Deakin Heaton* (1817-1880) et *Richard Caton*, avec ex-libris.



Taille réelle : 289 x 210 mm

Édition originale de « *L'Olive* » de J. du Bellay (1522-1560),
« *le premier recueil de sonnets amoureux français, l'exemple inaugural et resté l'un des plus beaux
du genre qui dominera un demi-siècle de poésie française* » (Henri Chamard),
plus rare encore que la première édition de 1555 des « Œuvres »
de Louise Labé.

Jean-Paul Barbier a souligné « *la fraîcheur délicate des images, le choix attentif des mots,
les répétitions et les assonances imitant les élans du cœur... (..)*
Je ne connais pas de recueil du même auteur où souffle une telle grâce ».

Magnifique exemplaire, très pur, immense de marges (plus grand que l'exemplaire Edmée Mauss
et J.P. Barbier), conservé dans sa belle reliure ancienne en veau fauve,
provenant des bibliothèques *Méon* (Paris, 1803, n°1600) et *Simonson*.

Paris, L'Angelier, 1549.

- 2 DU BELLAY, JOACHIM. L'OLIVE Et Quelques Autres Œuvres Poétiques
*Imprimé à Paris pour Arnoul l'Angelier tenant sa Boutique au second pillier de la grand'sale du Palays. 1549.
Avec Privilege.*

In-8 de (40) ff. Plein veau fauve, dos à nerfs orné, filet or sur les coupes, tranches rouges.
Élégante reliure ancienne très bien conservée, vers 1740.

158 x 98 mm.

« ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER RECUEIL DE SONNETS AMOUREUX FRANÇAIS, L'EXEMPLE INAUGURAL
ET RESTÉ L'UN DES PLUS BEAUX DU GENRE QUI DOMINERA UN DEMI-SIÈCLE DE POÉSIE FRANÇAISE »
(*Henri Chamard*), PLUS RARE ENCORE QUE LA PREMIÈRE ÉDITION DE 1555 DES ŒUVRES DE LOUISE LABÉ.

« *L'Olive est une œuvre résolument novatrice en français* » (Robert Melançon).

« *De tous les poètes du XVI^e siècle, Du Bellay est le plus personnel, celui qui a mis le plus de lui-même dans ses
écrits.* » E. Faguet.

« *On le considère comme un des plus beaux ornements de son siècle. Réputation qu'il justifie pleinement.
Par sa sensibilité même, autant que par son pessimisme, Joachim du Bellay introduit dans la poésie française une
source nouvelle d'inspiration.* »

« Avant *L'Olive*, écrit Sainte-Beuve, on n'avait guère fait en France qu'une douzaine de sonnets : je ne parle
pas de la langue romane et des troubadours : mais en français, on en citait à peine cinq ou six de Marot - les
autres de Mellin de Saint-Gelais. Du Bellay est incontestablement le premier qui fit fleurir le genre et qui
greffa la bouture florentine sur le chêne gaulois. ».

La véritable nouveauté de Du Bellay est de publier, en français, le premier « canzoniere » écrit en sonnets.
Ces sonnets témoignent d'un extrême raffinement de forme et d'inspiration.

Dans sa préface à *L'Olive* de 1549, Du Bellay nous informe qu'il publie son recueil « avec la permission de celle qui est, et seule sera mon laurier, ma Muse et mon Apollon » ; et la seconde édition est dédiée « à très illustre princesse madame Marguerite, sœur unique du roy » (Henri II). S'agit-il de la même femme ? Cette Princesse - la « Pallas » de la Renaissance - n'avait-elle pas pour armes parlantes une branche d'olivier ? Ou bien *Olive* est-elle l'anagramme d'une demoiselle de Viole, parente d'un évêque de Paris qui succéda à Eustache du Bellay ? On a soutenu, enfin qu'il s'agissait d'Olive de Sévigné, - une cousine du poète - qui habitait les bords de la Loire, si fréquemment évoqués dans ces sonnets qui portent son nom.

« Dans “l'Olive”, Du Bellay a formulé avec noblesse cette idée que l'amour pour la beauté terrestre traduit l'aspiration sublime de l'âme, prisonnière ici-bas, vers la beauté divine et idéale. A l'idée d'un amour purement physique se substitue celle d'un amour chaste et pur, d'un élan vers la beauté et la perfection, et par là L'Olive occupe une place importante dans l'histoire de notre poésie. » (Lagarde et Michard).

« *L'Olive* se distingue par la perfection de son langage. » (Analyse littéraire).

« En 1549, Du Bellay publiait *Cinquante sonnets à la louange de l'Olive*, illustrations des genres nouveaux qu'il prônait. Cet ensemble important d'odes et de sonnets offrit le premier grand exemple du style poétique nouveau. Comme l'a noté G. Lanson, « *Du Bellay précéda Ronsard* ». (Robert Melançon).

« La Deffence et l'illustration de la Langue Francoyse » se justifie comme l'introduction au premier recueil de sonnets de Du Bellay, *l'Olive* » (*En Français dans le texte*. Marie-Madeleine Fontaine).

Jean-Paul Barbier a souligné « *la fraîcheur délicate des images, le choix attentif des mots, les répétitions et les assonances imitant les élans du cœur... (..) Je ne connais pas de recueil du même auteur où souffle une telle grâce* ».

« *L'Olive* est un recueil de sonnets amoureux. Le poète raconte ses chagrins et ses joies, ses espérances et ses déceptions, décrit les beautés incomparables de sa maîtresse et nous montre sa rigueur inflexible. C'est encore un trait distinctif de cette poésie des poètes de la pléiade ; elle est toute personnelle.

« L'originalité de du Bellay, ici, consistait dans l'architecture de son livre, qui s'élevait peu à peu du premier sourire de l'amour à la conversion religieuse de l'amant. Dans le détail, il mettait à la disposition de ses confrères, par des modèles déjà excellents de composition et de facture, le poème favori des Italiens, le moule où depuis deux siècles et demi se coulaient leur ingéniosité sentimentale.

La nouveauté était importante. On sait quelle extraordinaire fortune il devait trouver dans notre poésie. » (*Histoire de la littérature française*).

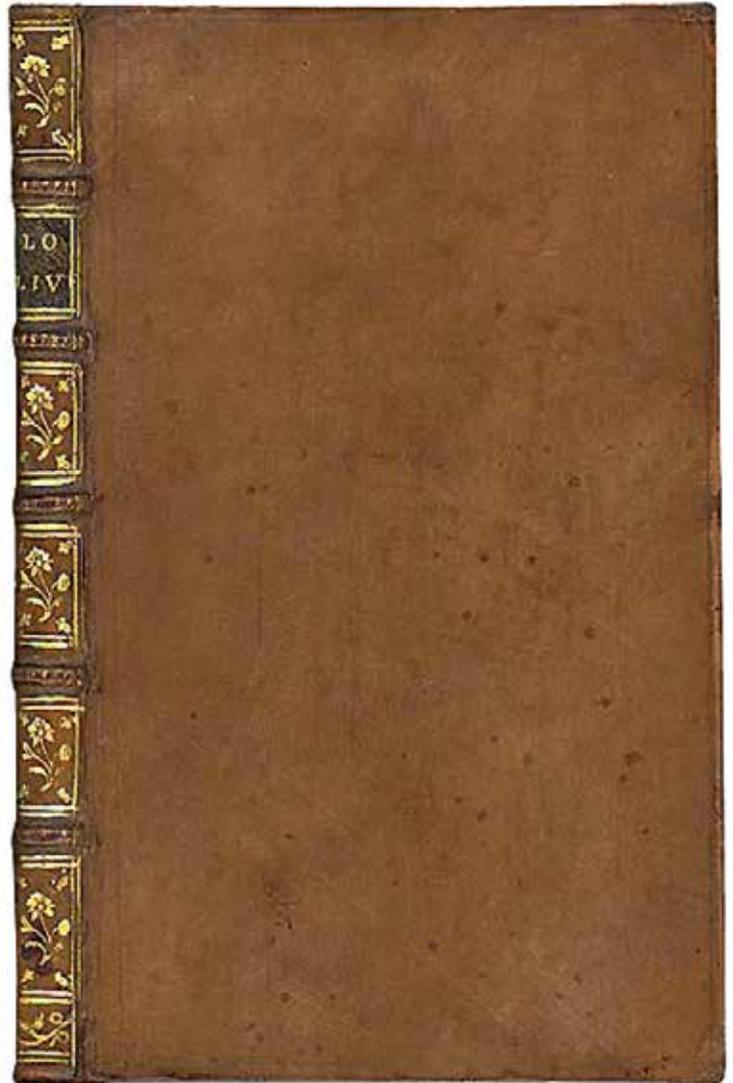
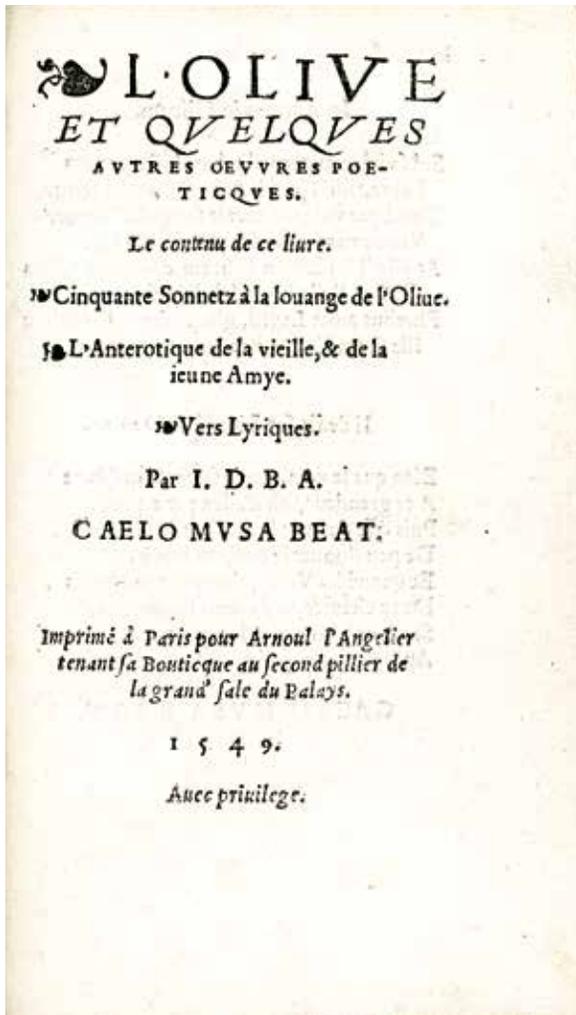
MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHEQUE MEON (Paris, année 1803, n°1600), conservé dans son élégante reliure en veau fauve ancien en parfait état et absolument non restaurée, d'une exceptionnelle grandeur de marges : hauteur 159 mm contre 156 mm pour l'exemplaire *Mauss* – Jean-Paul Barbier en reliure ancienne de Fugger.

Œuvres littéraires du XVIe siècle

Rareté de l'édition originale de *L'Olive* et comparaison avec la première édition de 1555 des *Œuvres de Louise Labé*.

Tchmerzine (III-780) cite un seul exemplaire de l'édition originale des *Œuvres* de Louise Labé (Morgand n°45085) mais aucun exemplaire de l'édition originale de *L'Olive*.

Brunet et le supplément *Deschamps* (I-725) cite un seul exemplaire de l'édition de 1555 des *Œuvres* de Louise Labé, mais aucun de l'édition de 1549 de *L'Olive*.



Ventes publiques depuis 1918 :

Un seul exemplaire de l'édition originale des *Œuvres* de Louise Labé, lavé et relié au XX^e siècle : Sotheby's New York, 1 juin 2013, vendu 485 000 \$.

Aucun exemplaire de *L'Olive* dans les annuaires de ventes (1918-32 et 1964-2008) et ventes américaines à l'exception de celui de *Pierre Louÿs* (1930), remboîté dans une reliure ancienne et donc non bibliophilique et non comptabilisé.

L'édition originale de 1555 des *Œuvres* de Louise Labé en reliure moderne fut adjugée 485 000 \$ le 11 juin 2013 à la Librairie Sourget qui revendit cet exemplaire 450 000 €.

Magnifique exemplaire, très pur, immense de marges (plus grand que l'exemplaire *Edmée Mauss* et *J. P. Barbier*), conservé dans sa belle reliure ancienne en veau fauve, provenant des bibliothèques *Méon* (Paris, 1803, n°1600) et *Simonson*.

Cette rarissime édition originale de Jacques Peletier du Mans (1517-1582), membre de la Pléiade, familier de Louise Labé, fit évoluer la langue, l'orthographe et les mathématiques françaises.

Merveilleux exemplaire conservé dans son vélin ivoire souple de l'époque.

Lyon, Jean de Tournes, 1554.

- 3 **PELETIER DU MANS**, Jacques (1517-1582). L'ARITHMÉTIQUE de Jacques Peletier du Mans, Departie en quatre livres. Reueuë & augmentee par l'Auteur.
À Lyon, Par Jean de Tournes, Imprimeur du Roy. M.D.LXXXIII (1584).
Avec Privilège.

Suivi de :

PELETIER DU MANS, Jacques. L'ALGÈBRE départie an deus Livres.
A Tres illustre Seigneur, Charles de Cosse Marechal de France.
À Lion par Jean de Tournes, M.D.LIII (1554).
Auec Privilège de la Court.

Soit deux œuvres réunies en 1 volume in-8 de 297 pp., (5) pp., (1) f., (8) ff., 229 pp., (8) pp., (1) f. bl., (4) pages avec le fameux : Jacques Peletier aus Francoes ; (achevé d'imprimer) De Lion ce 28 juillet 1544.
Vélin ivoire souple à rabats, dos lisse, titre manuscrit, nom de l'auteur calligraphié sur la tranche supérieure, traces d'attaches, étui en maroquin noir. *Superbe reliure de l'époque.*

164 x 104 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE de « *L'Algèbre* » de Jacques Peletier du Mans, l'un des sept membres de la Pléiade, PRÉCIEUSE POUR L'ÉVOLUTION DE LA LANGUE ET DE L'ORTHOGRAPHE FRANÇAISES AINSI QUE POUR LES MATHÉMATIQUES DE LA RENAISSANCE.
Cartier, 284 et 650 ; Tchermersine, V, 148 (avec fausse collation, omettant les 4 pages intitulées : « *Jacques Peletier aus Francoes* »).

CET EXEMPLAIRE EST LE SEUL CONSERVÉ EN PURE RELIURE DE L'ÉPOQUE RÉPERTORIÉ SUR LE MARCHÉ PUBLIC NATIONAL ET INTERNATIONAL depuis plus d'un demi-siècle.

Il est bien complet du fameux manifeste sur la langue française imprimé avec des caractères novateurs intitulé : « *Jacques Peletier aux Francoes. De Lion ce 28 juillet 1554* ».

Peletier fut l'un des plus dynamiques partisans d'une simplification de l'orthographe. À l'instar de La Ramée, il fit fondre des caractères spéciaux pour ses ouvrages, dont *L'Algèbre* de 1554 qui est intégralement imprimé avec lesdits caractères.

Au cours du demi-siècle écoulé, seuls 3 exemplaires sont apparus sur le marché public : 2 très courts de marges et reliés deux siècles plus tard (*a few headleave shaved*) : *Macclesfield copy* et *Norman copy*, adjugés il y a 10 et 16 ans ; le troisième, remboîté avec des gardes neuves (*Honeyman copy* adjugé il y a 34 ans).

Érudit, poète de premier plan dans l'orbite de la Pléiade, Peletier du Mans fut également un des grands mathématiciens français du XVI^e siècle.

« *L'importance de ce Peletier du Mans, celui qui, avant du Bellay, voulait que l'on mît en valeur la langue française, « afin de la rendre éternelle », échappa longtemps à ceux qui jugeaient nos vieux poètes. L'homme qui réunissait « en lui seul les qualités de Poète, de Philosophe, de Médecin, de Traducteur, de Mathématicien » était assez sobrement qualifié par l'abbé Goujet de « trop fécond Ecrivain ». Peletier naît au Mans le 25 juillet 1517, d'un père avocat en la sénéchaussée du Maine. » (J. P. Barbier).*

L'ALGEBRE

DE IAQVES PELETIER

DV MANS,

départie an deus

Liures.

*

*A Tresillustre Seigneur CHARLES
DE COSSE Marechal de France.*



A LION
PAR IAN DE TOVRNES.

M. D. LIIII.

Auec Priuilege de la Court.

L'ARITHMETI-

QVE DE IAQVES

PELETIER DV

MANS,

Departie en quatre liures.



Reuené & augmentee par l'Auteur.



A LYON,
PAR IEAN DE TOVRNES
IMPRIMEVR DV ROY.

M. D. LXXXIIII.

Auec Priuilege.

Piequet

Taille réelle : 164 x 104 mm

*Rarissime édition originale de l'Algèbre de Jacques Peletier du Mans qui fit évoluer la langue,
l'orthographe et les mathématiques françaises.*

Il publie en 1541, chez J. Granjehan, son premier ouvrage qui est aussi la première traduction en français de L'art poétique d'Horace. Il introduit ainsi en France un genre et une expression qui marqueront la poésie de la Renaissance. La préface de l'ouvrage participe clairement du combat en faveur de la langue française. Puis il s'installe chez l'imprimeur Vascosan pendant l'hiver 1547-1548. C'est chez ce dernier, rue Saint-Jacques, que se réunit un « cénacle » d'humanistes composé de Jean Martin, de Denis Sauvage, de Théodore de Bèze et d'un certain Dauron (Jean-Paul Dauron, un mathématicien d'origine provençale). On y discute des mathématiques, de la primauté de la langue française sur le latin, de la réforme de l'orthographe. Le « cénacle » se dissout, présume-t-on, dans la crainte de persécutions religieuses.

C'est chez Marnef qu'il publie des œuvres nettement inspirées par les réunions qui ont eu lieu chez Vascosan : une *Arithmétique* (1549), une des premières à être écrite en français, et qui, de fait, va connaître un très grand succès ainsi que son *Apologie à Louis Meigret* et son *Dialogue de l'orthographe et prononciation française* (1550). Dans ce dernier texte, Peletier fait discourir les membres du cénacle : d'un côté les partisans d'une orthographe étymologique (représentés par Théodore de Bèze) et de l'autre, les partisans d'une orthographe phonétique (représentés par Dauron, porte-parole de Peletier). L'ensemble du dialogue est transcrit dans la graphie prônée par Peletier, calquée sur la prononciation. Pour ce faire, Peletier invente de nouveaux caractères et fera publier jusqu'à la fin de sa vie la majorité de ses œuvres avec son système d'écriture.

Arrivé à Lyon au début de l'année 1554, Peletier devient rapidement un familier de celui qui sera pour un temps son imprimeur attiré, Jean de Tournes, participe au cercle réuni autour de Louise Labé et y rencontre Scève, Magny, Pontus de Tyard. Il poursuit ses travaux mathématiques, publie *L'Algèbre*, redonne une version revue et augmentée de *L'Arithmétique*.

Craignant les guerres civiles, Peletier se voit obligé de rester à Bordeaux où il fréquente Montaigne et Pierre de Brach.

Ses divers travaux font alors de Peletier une figure d'humaniste complet et novateur et lui valent d'être incorporé par Ronsard à la liste de la Pléiade.

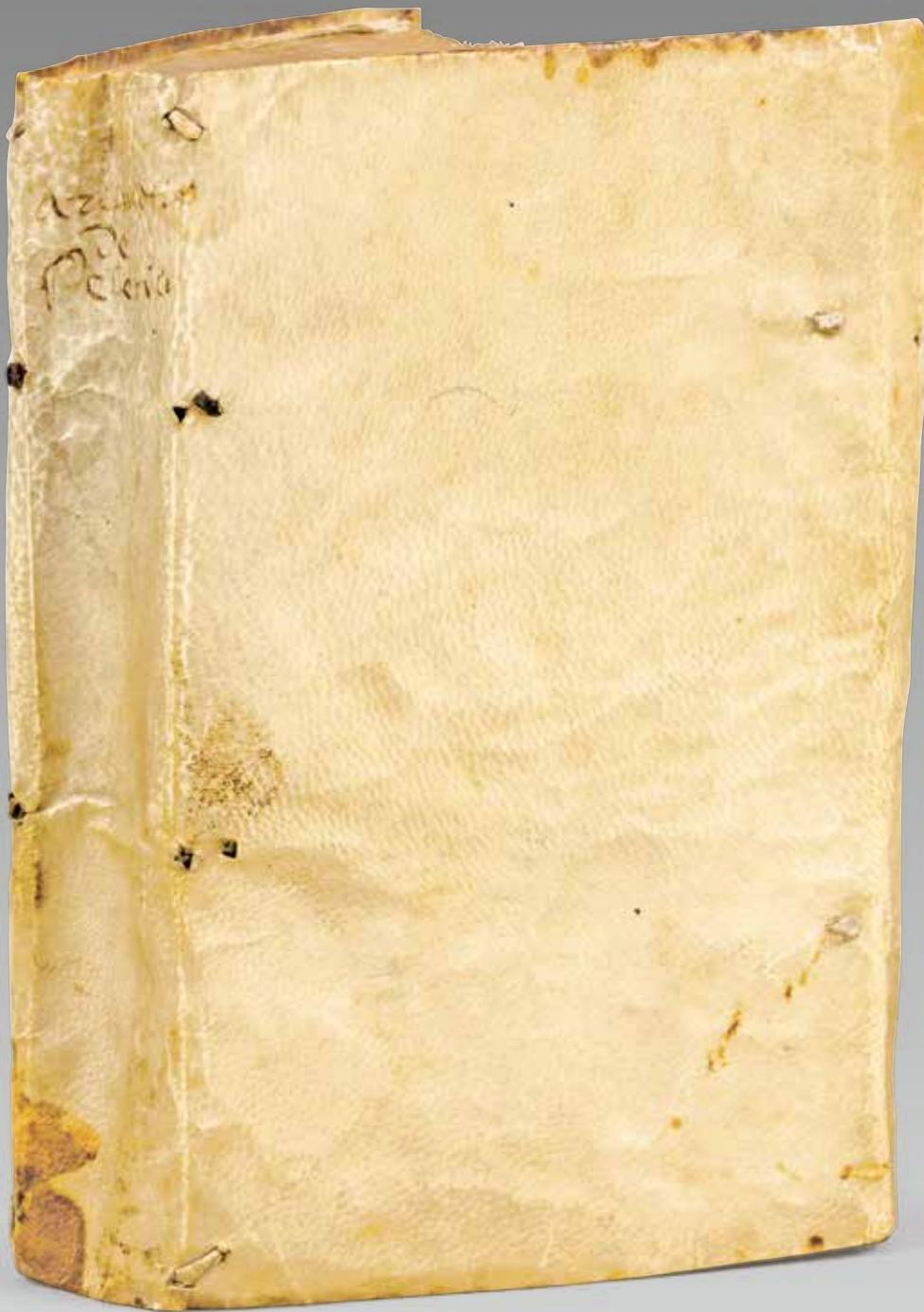
L'édition originale de *L'Algèbre*, imprimée à Lyon par Jean de Tournes en l'année 1544 devait influencer sur la langue, l'orthographe et l'algèbre françaises. Elle a donné lieu ces dernières années à de nombreuses recherches dont nous publions un extrait, œuvre de G. C. Cifoletti :

« L'Algèbre française de la Renaissance doit être vue dans son rapport direct avec le groupe d'humanistes lié à l'expansion de l'imprimerie scientifique. Jacques Peletier du Mans introduisit alors les mathématiques abacistes (arithmétique et algèbre) à la cour. La tradition abaciste étant en langue vulgaire (italien et allemand), le projet de Peletier était de la réécrire en français dans la mouvance du développement du français littéraire par la Pléiade. Il cherchait à promouvoir le français en tant que langue scientifique. »

Peletier fut un des représentants de premier plan des « défenseurs de la langue française ». Ces poètes, écrivains, grammairiens et philosophes s'engageaient dans la promotion du français dans les lettres, les arts mais aussi, de manière plus spécifique, dans les sciences. Il en découlait la nécessité de l'étude et l'écriture de la grammaire française, et cela selon de nouveaux critères, puisqu'il s'agissait maintenant d'une langue vivante : en particulier, ces lettrés affirmaient que le Peuple devait décider de la langue, tandis que les grammairiens se borneraient à en écrire la théorie.

Le public de Peletier était constitué par les humanistes de la cour. C'est dans ce cadre qu'il souhaitait donner à la langue française le mérite de créer une tradition de l'algèbre « cultivée ».

Les conséquences de ce fait, dans la mesure où il ne s'agissait pas seulement d'un programme, se manifestent dans plusieurs traits caractéristiques de l'ouvrage par rapport à ceux des auteurs précédents, et en premier lieu la langue. Il s'agit de français, mais de français qui se conformait aux normes de la Pléiade. De plus, il ennoblit le texte par des remarques d'ordre philosophique général... » (G. C. Cifoletti).



MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE RÉUNISSANT « *L'Arithmétique* » à « *L'Algèbre* », TRÈS PUR, À BELLES MARGES, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN VÉLIN IVOIRE À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

Cachet sec de bibliothèque sur le premier titre, vraisemblablement de la fin du XVI^e siècle.

La première traduction française des *Eléments* d'Euclide, par Pierre Forcadel.

Les « *Éléments d'Euclide* », sont « *le traité de géométrie le plus important de tous les temps* »
(Dictionnaire des Œuvres).

Précieux et superbe exemplaire, entièrement réglé, sur papier fort de Hollande,
conservé dans sa reliure en maroquin havane de l'époque richement ornée.

4 **EUCLIDE.** LES SIX PREMIERS LIVRES DES ELEMENS D'EUCLIDE. Traduits et commentez par Pierre Forcadel de Beziés, Lecteur ordinaire du Roy és Mathematiques en l'université de Paris.

Paris, Hierosme de Marnef & Guillaume Cavellat, 1564

Suivi de : LES SEPTIEME, HUITIEME ET NEUVIEME LIVRES DES ELEMENS D'EUCLIDE, comprenant toute la science des nombres, traduits & commentez par Pierre Forcadel de Beziés, lecteur ordinaire du Roy és Mathematiques, en l'université de Paris.

Paris, Charles Perier, 1565. Avec privilege du Roy.

In-4 de (2) ff., 190 ff., (1) p., 122 pp.

Maroquin havane, plats et dos décorés de motifs de feuillage doré au centre, aux angles et au dos, semis de trèfles et de monogrammes formés des lettres A et E, filet or sur les coupes, tranches dorées.

Reliure de l'époque.

199 x 138 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE DES ÉLÉMENTS D'EUCLIDE PAR PIERRE FORCADEL.

Elle est demeurée inconnue de Brunet qui cite les autres œuvres de Forcadel.

Elle est abondamment illustrée de figures géométriques gravées sur bois dans le texte.

Lucas, 1676 ; Riccardi S, 31 ; Steck IV, 6 ; Renouard, Cavellat, n°211 ; Adams, E 1016 ; Chavy, E99 ; Graesse, II, 513.

« *Les Éléments d'Euclide sont le traité de géométrie le plus important de tous les temps. Les mathématiques qui, avant Euclide, n'étaient qu'une branche de la philosophie, acquièrent ici pour la première fois leur indépendance.* »
(Dictionnaire des Œuvres).

« *Les "Éléments" se composent de 13 livres dont les six premiers sont consacrés à la géométrie plane. Les livres 7, 8 et 9 traitent des propriétés des nombres rationnels.*

L'importance de l'œuvre géométrique d'Euclide est telle que l'étude de sa tradition est jusqu'au XVIII^e siècle un aspect essentiel de l'histoire de la géométrie.

La floraison des traductions françaises publiées dès la fin du XVI^e siècle montre la grande influence des "Éléments" sur le développement de la géométrie en France. » (M. Lacoarret).

Euclide (365 av. J.-C. - 300 av. J.-C.) fonda à Alexandrie, pendant le règne de Ptolémée I^{er}, une école de géométrie qui fut la plus importante qu'ait jamais possédée la Grèce.

« *C'est avec Archimède et Apollonios (qui vécurent après lui), un des trois plus grands mathématiciens de l'Antiquité grecque et sans doute de tous les temps.* » (L. Lombardo Radice).

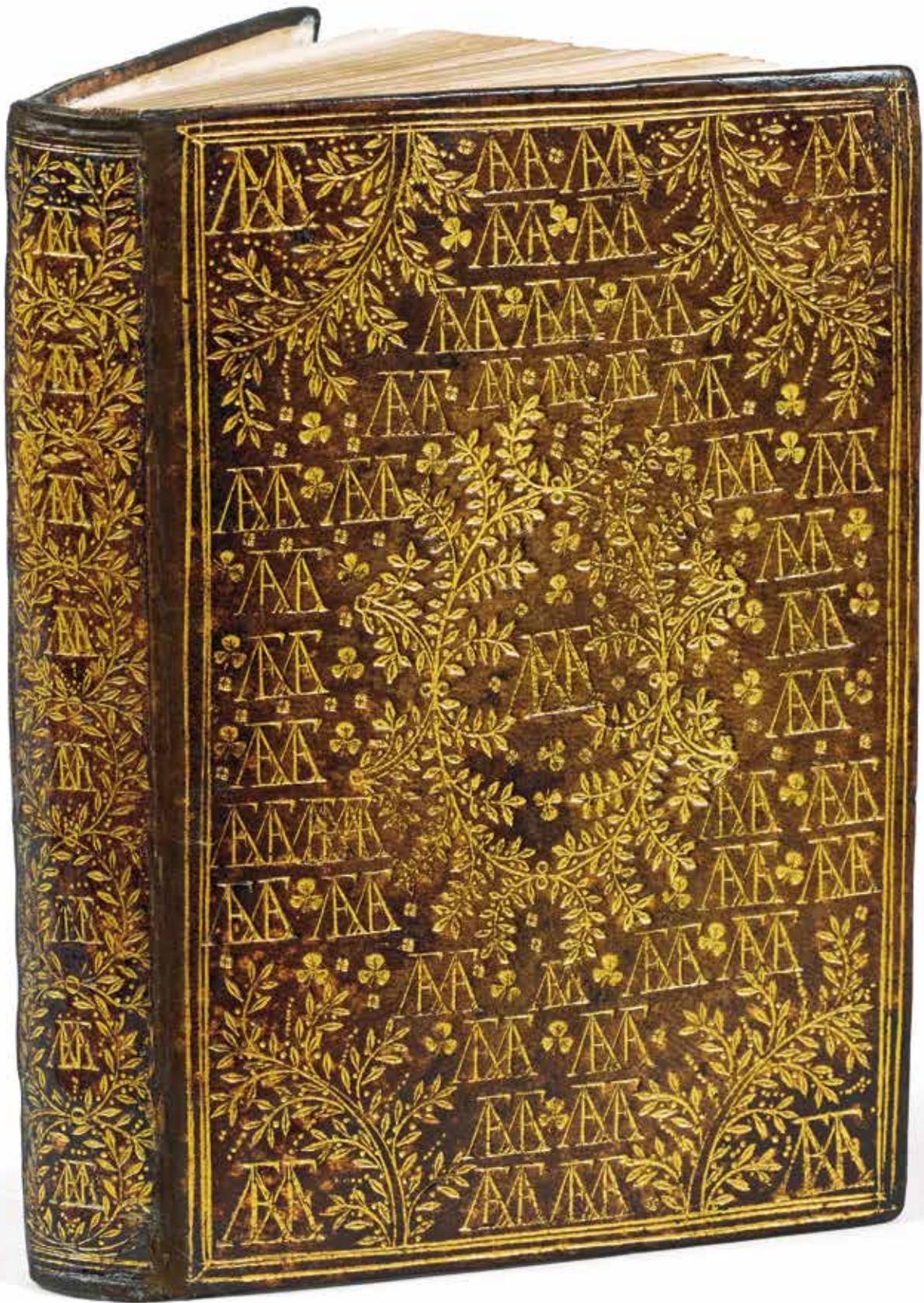
« *Cette traduction "en une jolie langue" est un événement : "Quand il s'agit de sciences, Forcadel a fait comprendre que le recours aux langues anciennes était désormais inutile pour la compréhension des mathématiques elles-mêmes. Forcadel a contribué parmi d'autres au vocabulaire français et à une langue propre et neuve pour les mathématiques"* »
(J. Dhombres).



Forcadel professa les mathématiques de 1546 à 1556, fut le maître de Pierre Ramu et fut nommé professeur de mathématiques au Collège de France vers 1560. Il semble avoir été soupçonné de calvinisme et ne dut son salut qu'à la protection du comte de Brissac.

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT RÉGLÉ, IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN HAVANE DE L'ÉPOQUE RICHEMENT ORNÉE.

L'exemplaire appartient à un membre de la famille *Lenoble* (ex-libris manuscrit sur la page de titre).



Précieux et superbe exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin havane du temps richement orné.

L'un des plus célèbres romans de chevalerie du Moyen-Âge,
cité par Rabelais et qui provoqua la jalousie de Cervantès.

Belle et rare édition gothique ornée de 38 gravures sur bois.

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché public depuis le début des relevés,
il y a plus de 35 ans.

L'exemplaire *Fairfax-Murray*.

- 5 **FIERABRAS**. LA CONQUESTE DU GRANT ROY CHARLEMAIGNE DES ESPAIGNES. Avec les faits et gestes des douze Pers de France et du grand Fierabras & le combat fait par luy contre le petit Olivier lequel le vainquit. Et des trois freres qui firent les neuf espées dont Fierabras en avait trois pour combattre contre ses ennemys comme vous pourrez voir cy apres.
Paris, Nicolas Bonfons, s. d. (vers 1560).

In-4 gothique de (82) ff. à double colonne de 40 lignes.

Veau fauve, filet or encadrant les plats, dos lisse orné à la grotesque, pièce de titre en maroquin brun, coupes ornées, roulette intérieure à froid, tranches rouges, infime travail de vers dans le coin supérieur de la marge extérieure sans aucune atteinte au texte. *Murton*.

183 x 138 mm.

FORT RARE ÉDITION GOTHIQUE DE L'UN DES PLUS CÉLÈBRES ROMANS DE CHEVALERIE CITÉ PAR RABELAIS ET JALOUSÉ DE CERVANTES.
ELLE EST ORNÉE D'UNE GRANDE ET TRÈS BELLE FIGURE SUR LE TITRE ET DE 38 GRAVURES SUR BOIS.
Fairfax-Murray, 161 ; Brunet, II, 228.

Le volume contient la mise en prose du roman de Fierabras.

L'auteur, qui s'appelait Jehan Bagnyon, nous apprend dans son avant-propos qu'il a pris la plume à la requête d'un chanoine de Lausanne, Henry Bolomier, et qu'il a complété le roman par divers chapitres tirés du *Miroir historial* de Vincent de Beauvais et des *Grandes Chroniques de France*.

Jehan Bagnyon entreprit une traduction en prose de ce poème épique.

Deux légendes différentes étaient réunies dans cette chanson de geste anonyme écrite en vers à la fin du XII^e siècle : « *L'expédition guerrière entreprise par Charlemagne en Espagne pour reprendre au roi païen Balan les reliques du trésor de Saint-Pierre de Rome et le transfert à Saint-Denis des célèbres reliques de la Passion* ».

Au long d'une narration pittoresque émaillée de batailles et d'intrigues amoureuses entre Gui de Bourgogne et Floripas, sœur de Fierabras, culmine le fameux duel d'Olivier et du géant Fierabras, fils de Balan.

« *Cet ouvrage de Fierabras fut le premier de tous nos romans appelé aux bonheurs de l'impression. Il réussit merveilleusement. C'est lui qu'on a imprimé le premier ; c'est lui qu'on a réédité le premier dans notre siècle (XIX^e). Et il est, à l'heure où j'écris, un des cinq romans qui circulent encore dans nos villages et qui ont conservé quelque reste de leur antique popularité. Il n'est pas une seule de nos épopées qui ait conquis autant de succès dans toutes les parties de l'Europe chrétienne : il sera traduit en espagnol. Fierabras avait d'ailleurs conquis une telle vogue en Espagne qu'il est un des livres contre lesquels s'est le plus irritée la verve de Cervantès, et qu'il a fait brûler par les mains du curé. Rabelais le cite : "Qui engendra Fierabras, lequel fut vaincu par Olivier, pair de France, compagnon de Roland" » (Léon Gautier).*

22. 5. 1. de la conqueste par Charlemagne.

L A Conqueste du grant Roy Char- lemaigne des Es-

paignes. Avec les faictz & gestes des douze Pers de France / & du grant
Fierabras & le combat faict par luy contre le petit Ollivier / lequel le
vainquit. Et des trois freres qui firent les neuf Espees / dont Fiera-
bras en auoit trois pour combattre contre ses ennemys / comme vous
pourrez voir cy apres.

xxvi. f.

Les douze Pers de France.



A PARIS.

Par Nicolas Bonfons / demourant en la rue neuue no-
stre Dame / a l'enseigne saint Nicolas.

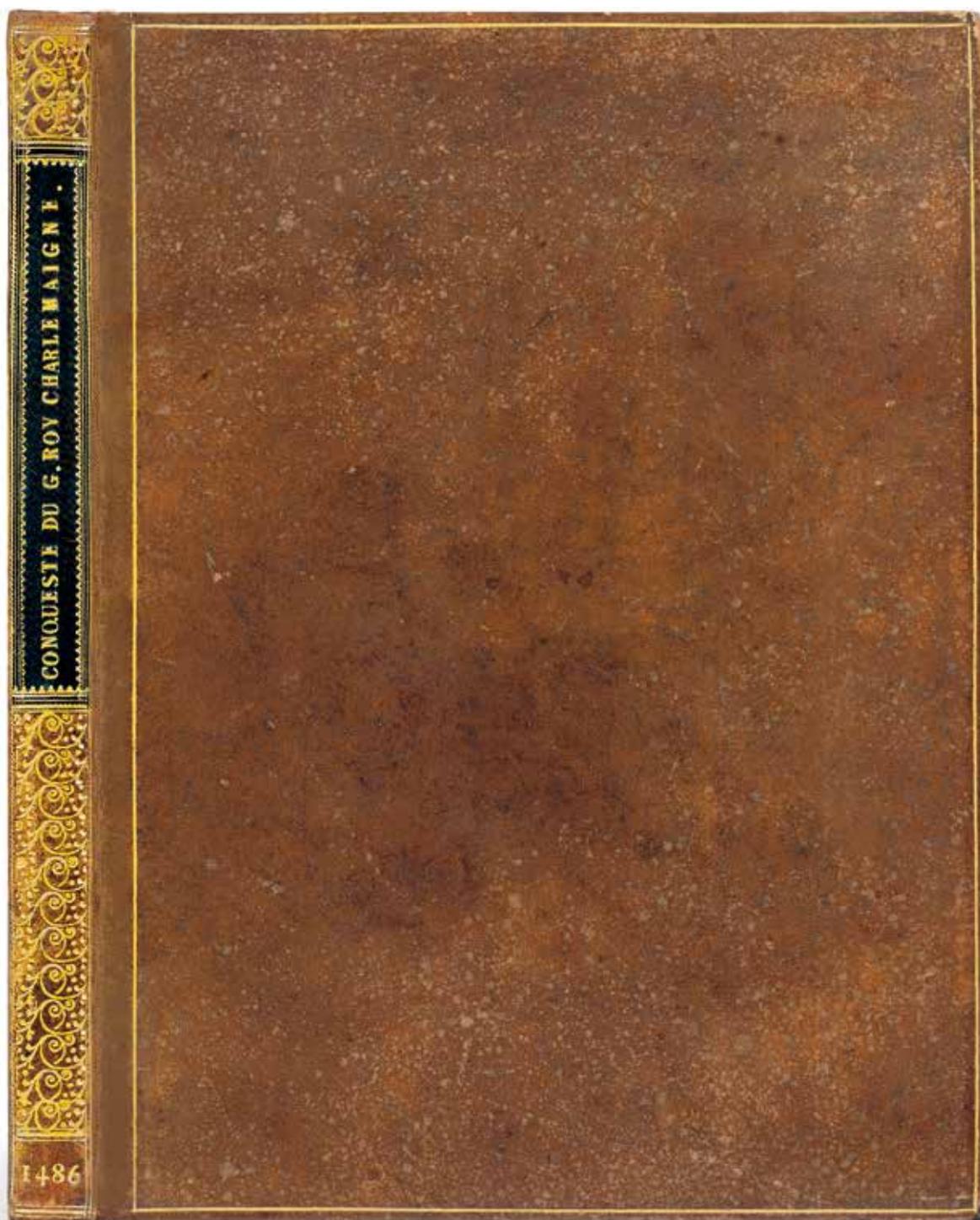
LES ÉDITIONS GOTHIQUES SONT RARES, PRÉCIEUSES ET RECHERCHÉES.

L'ILLUSTRATION SE COMPOSE DE 38 GRAVURES SUR BOIS dont plusieurs proviennent du fond Michel Le Noir. Elles évoquent la vie à la cour, les chevauchées, les tournois et batailles, le mariage de Clovis...

Le bois figurant sur la page de titre et représentant une procession avec un roi à cheval sous un dais semble provenir d'une édition de Pétrarque par Hémon le Fèvre, Paris, 1520 (Fairfax-Murray, 233).

Quelques figures ont été utilisées dans le « Huon de Bordeaux » publié par Jean Bonfons vers 1550.

Sur la dernière page figure la devise (colombe et serpent) avec la marque de la croix de Lorraine.



BEL EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE *Fairfax-Murray*.

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché public depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans (ABPC).

Précieuse et rare édition originale du grand traité d'architecture de Barbaro, le premier ouvrage de perspective pratique publié en Italie.

Séduisant exemplaire conservé dans son vélin souple du temps.

L'exemplaire personnel du peintre Antoine Rivalz, avec son ex-libris manuscrit.

- 6 **BARBARO**, Daniele. LA PRATICA DELLA PERSPETTIVA, opera molto profittevole a pittori, scultori e architetti. *Venetia, Camillo e Rutilio Borgominieri, 1569.*

In-folio de (1) f. bl., 195 pp., (6) ff.

Vélin souple, titre calligraphié au dos, mouillures éparses, petites galeries de vers marginales sans aucune atteinte au texte. *Reliure de l'époque.*

316 x 221 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE DE 1568, AVEC TITRE DE RELAIS, DE CE RARE TRAITÉ.

Elle est illustrée d'un très beau titre gravé et de 200 figures gravées dans le texte représentant des illusions d'optique, des formes géométriques, des perspectives, des coupes architecturales, le théâtre de Franceschi, des lettrines, les mesures du corps humain...

Adams, B-171 ; Berlin Kat., 4694 ; Brunet, I, 644 ; Cicognara, 809 ; Fowler, 36 ; Gamba, 1233 ; Mortimer Italian, 39 ; Censimento, 16 CNCE, 4133 ; Riccardi, I, p. 76-77.

Plusieurs états de l'édition originale sont décrits sans priorité : le premier dans lequel la date du titre et du colophon est 1568.

Un état intermédiaire avec le titre seul daté de 1569. Un autre dans lequel les deux dates sont changées.

IL S'AGIT DU PREMIER OUVRAGE DE PERSPECTIVE PRATIQUE PUBLIÉ EN ITALIE.

"Opera dottissima e diligentissima" (Cicognara).

Les trois bois à pleine page de scènes de théâtre proviennent du Serlio de 1566 ; d'autres sont des copies de Dürer *Underweysung der messung*. La dernière planche donne une belle représentation d'un instrument de mesure nouvellement inventé par Giacomo Fusto Castriotto.

"Barbaro mentions a camera obscura fitted with a bi-convex lens. He introduces a novelty - the use of a diaphragm to sharpen the image. This is the first mention of a device essential in photography..." (Gernsheim, Hist. of Photogr. p. 22)

Barbaro reprend dans son ouvrage les idées de Pelerin, Durero, Serlio et Cataneo en les simplifiant et en rendant la perspective plus accessible aux artistes, aux architectes aux peintres et aux sculpteurs.

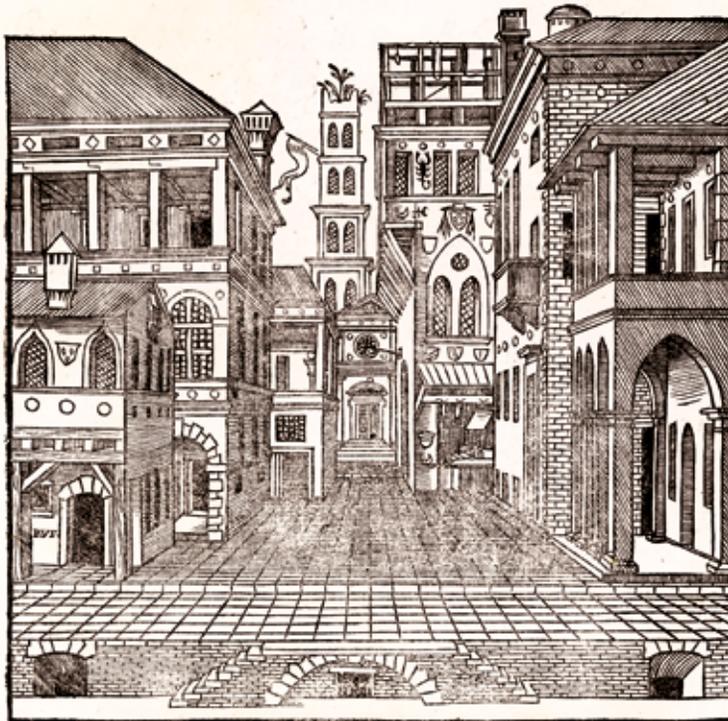
Il donne la première description de la « camera oscura ».



DESCRIZIONE DELLA SCENA COMICA.
Cap. XVII.

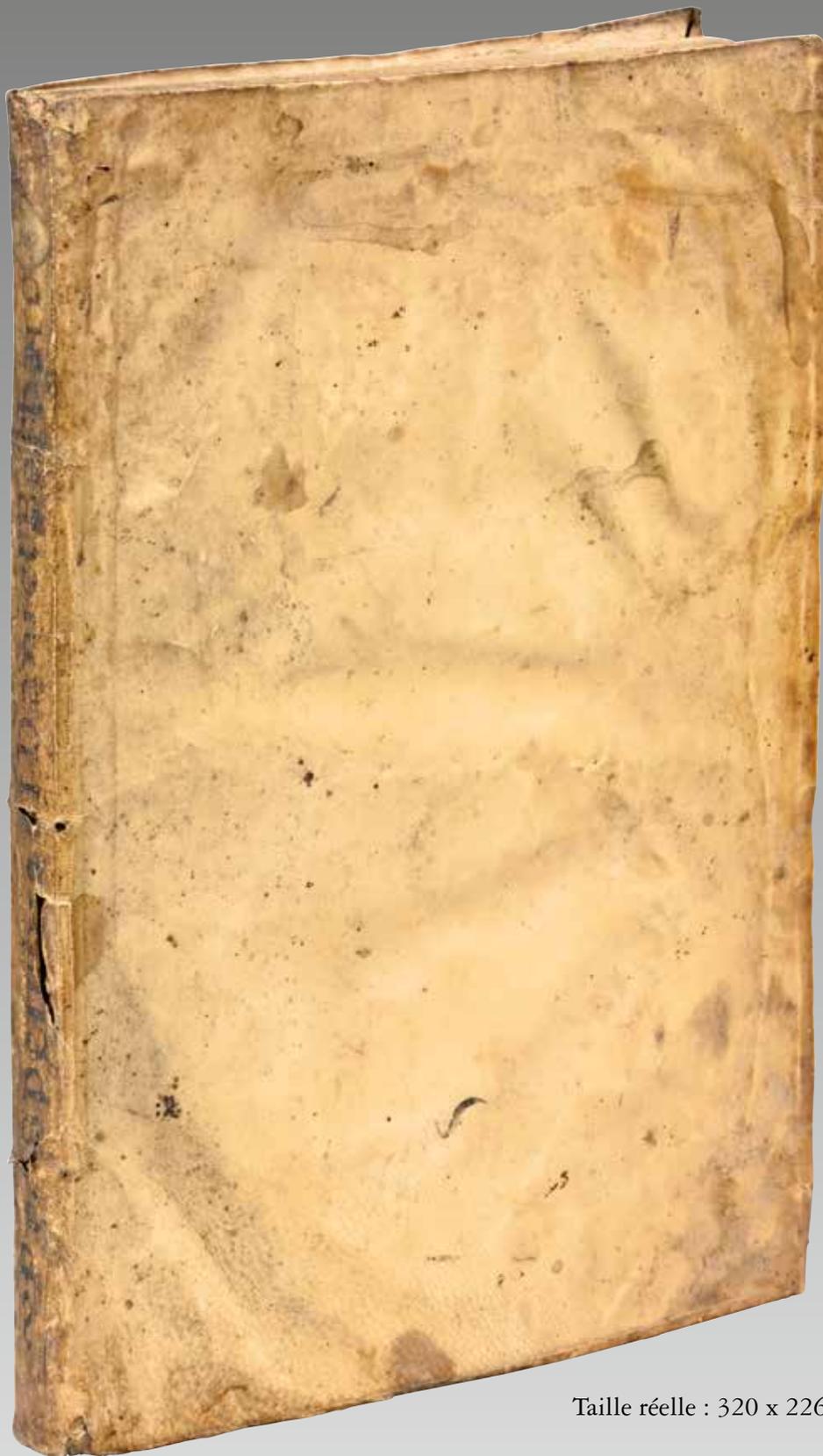


O effempio della scena comica dimostra privati edificij, si come sono le persone, che in quella sono introdotte, però anche di questa sia libera la descrizione a ciascuno, secondo il proposito delle favole che si hanno a recitare. In questa ci uia menor cognitione della Architettura, che nella Tragica, percioche gli edificij sono di persone private, lequali si uanno accommodando meglio, che possono, & con tutto questo è pari la pratica della Pespettiva, rispetto a gli spettatori, & all'apparenza delle cose, & lo effempio è qui sotto.



Taille réelle : 316 x 221 mm

“Daniele Barbaro (1514-1570) took an enthusiastic interest in perspective. He was a well-educated scholar from the Venetian nobility and had a distinguished diplomatic career, first within the political administration – spending part of this period as an ambassador to England- and later in ecclesiastical circles. His many activities included commenting on and supervising the publication of an edition of Vitruvius’s work on architecture. Barbaro published “La pratica della pespettiva”. Barbaro was well acquainted with the perspective literature and covered almost all the aspects of the discipline known at the time and in a way that makes his book almost encyclopedic.” (K. Andersen).



Taille réelle : 320 x 226 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DU TEMPS.

Provenance : ex-libris manuscrit du peintre Antoine Rivalz daté de 1701 correspondant à l'année de son retour de Rome à Toulouse, après plus de dix ans en Italie.

Riche de l'enseignement qu'il avait reçu, à Toulouse, à Paris et à Rome, Antoine Rivalz créa un style original et varié, influencé par l'art baroque, l'art classique, les traditions picturales du XVII^e siècle et l'héritage des écoles italiennes.

« *Théodore de Bèze a été le champion de la résistance des Églises réformées françaises au moment le plus tragique de leur histoire* » (M. Soulié).

Très précieuse copie ancienne en partie inédite et peut-être la première de la fameuse lettre écrite par Théodore de Bèze à Haldesheim, décrivant le massacre de la Saint-Barthélemy, quelques jours seulement après le sombre jour.

Seules 3 copies de cette lettre très importante étaient connues à ce jour : *Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris, Dresde et Wolfenbüttel.*

Celle-ci est la 4^e.

- 7 **BEZE**, Théodore de. LETTRE ADRESSÉE À CHRISTOPHE HALDESHEIM.
Original rédigé le 4 septembre 1572.

In-folio lettre manuscrite recto verso.

TRÈS PRÉCIEUSE COPIE ANCIENNE EN PARTIE INÉDITE ET PEUT-ÊTRE LA PREMIÈRE DE LA FAMEUSE LETTRE ÉCRITE PAR THÉODORE DE BÈZE À HALDESHEIM DÉCRIVANT LE MASSACRE DE LA SAINT-BARTHÉLEMY, QUELQUES JOURS SEULEMENT APRÈS LE SOMBRE JOUR.

L'original de cette lettre est demeuré inconnu.

Une copie de cette lettre datant du XVII^e siècle existe à la *Bibliothèque Sainte-Geneviève* à Paris ; une autre à la *Sächsische Landesbibliothek*, à Dresde ; la troisième, à Wolfenbüttel.

« *Théodore de Bèze a été le champion de la résistance des Églises réformées françaises au moment le plus tragique de leur histoire* » (M. Soulié).

Professeur de théologie et pasteur à Genève, Théodore de Bèze (1519-1605) est le premier recteur de l'Académie que Calvin vient de fonder à Genève en 1559.

Lors de la première guerre de religion, il est aumônier de l'armée de Condé.

Il dirige la délégation protestante au Colloque de Poissy (1561) et préside le synode de la Rochelle en 1571 durant lequel la Confession de foi des Églises réformées de France est adoptée.

De retour à Genève en 1563, il succède à Calvin à la direction de l'Église de Genève et reste le fidèle continuateur de son œuvre. Il assure après lui la direction ecclésiastique et intellectuelle du mouvement réformé international.

Le 29 août 1572 arrive à Genève la nouvelle du massacre de la Saint-Barthélemy. Dès le 1^{er} septembre, Bèze adresse à Bullinger un petit billet, émouvant dans sa brièveté : *Tu vas apprendre les choses les plus horribles, les plus cruelles, les plus monstrueuses... c'est une conjuration universelle, Genève va certainement subir le même sort, et sans doute suis-je en train de t'écrire pour la dernière fois.*

Le 4 septembre, (notre lettre) Bèze envoie vers l'Allemagne un récit toujours haletant mais plus détaillé des événements.

Dans cette lettre, Théodore de Bèze relate le massacre de la Saint-Barthélemy et analyse ses effets politiques sur Genève et l'Angleterre.

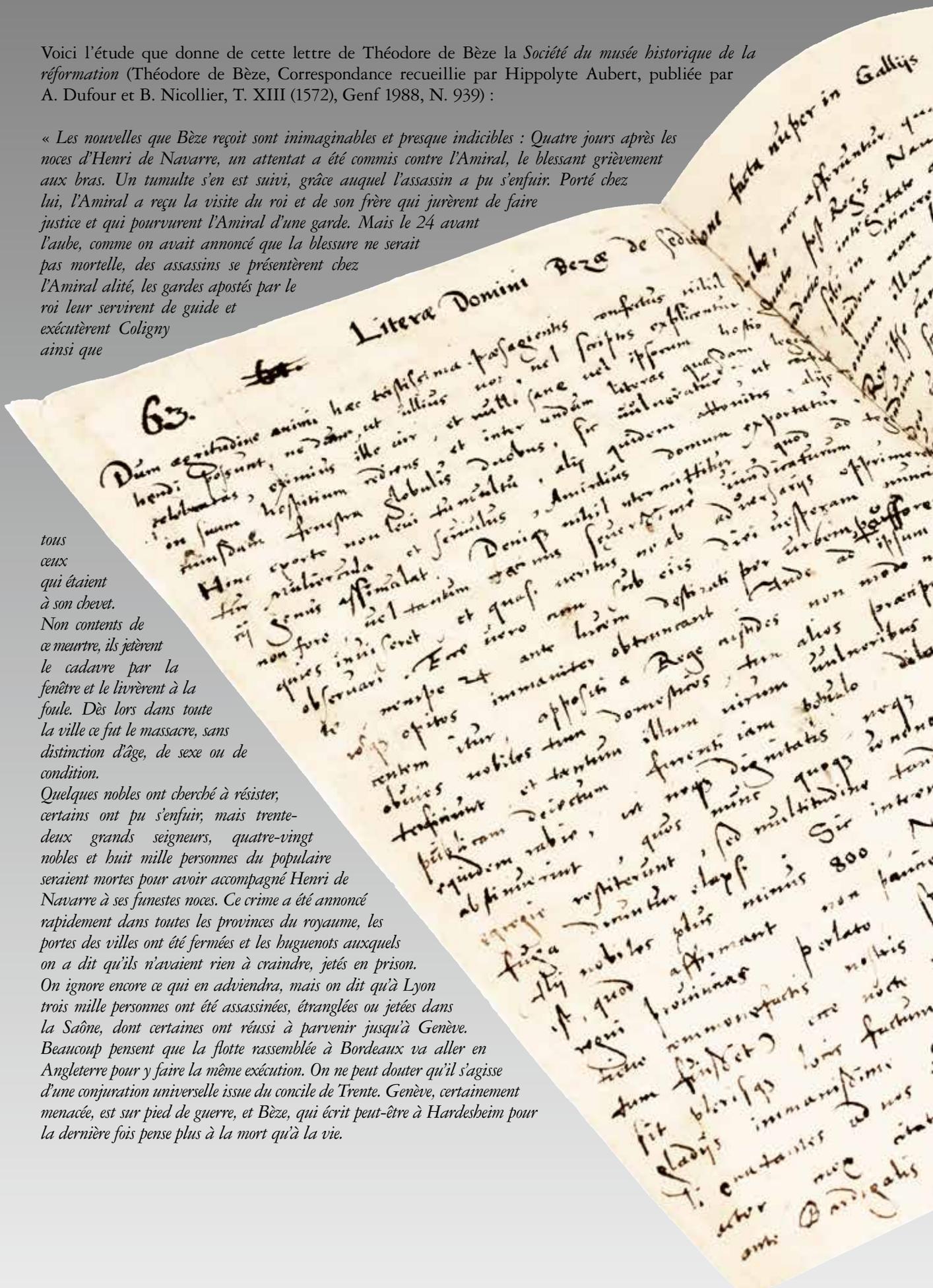
Il donne une description exacte du meurtre de l'amiral Gaspard de Coligny le 24 août 1572 et du déclenchement du massacre de la Saint-Barthélemy suite à la célébration du mariage d'Henri de Navarre.

Voici l'étude que donne de cette lettre de Théodore de Bèze la *Société du musée historique de la réformation* (Théodore de Bèze, Correspondance recueillie par Hippolyte Aubert, publiée par A. Dufour et B. Nicollier, T. XIII (1572), Genf 1988, N. 939) :

« Les nouvelles que Bèze reçoit sont inimaginables et presque indicibles : Quatre jours après les noces d'Henri de Navarre, un attentat a été commis contre l'Amiral, le blessant grièvement aux bras. Un tumulte s'en est suivi, grâce auquel l'assassin a pu s'enfuir. Porté chez lui, l'Amiral a reçu la visite du roi et de son frère qui jurèrent de faire justice et qui pourvurent l'Amiral d'une garde. Mais le 24 avant l'aube, comme on avait annoncé que la blessure ne serait pas mortelle, des assassins se présentèrent chez l'Amiral alité, les gardes apostés par le roi leur servirent de guide et exécutèrent Coligny ainsi que

tous ceux qui étaient à son chevet. Non contents de ce meurtre, ils jetèrent le cadavre par la fenêtre et le livrèrent à la foule. Dès lors dans toute la ville ce fut le massacre, sans distinction d'âge, de sexe ou de condition.

Quelques nobles ont cherché à résister, certains ont pu s'enfuir, mais trente-deux grands seigneurs, quatre-vingt nobles et huit mille personnes du populaire seraient mortes pour avoir accompagné Henri de Navarre à ses funestes noces. Ce crime a été annoncé rapidement dans toutes les provinces du royaume, les portes des villes ont été fermées et les huguenots auxquels on a dit qu'ils n'avaient rien à craindre, jetés en prison. On ignore encore ce qui en adviendra, mais on dit qu'à Lyon trois mille personnes ont été assassinées, étranglées ou jetées dans la Saône, dont certaines ont réussi à parvenir jusqu'à Genève. Beaucoup pensent que la flotte rassemblée à Bordeaux va aller en Angleterre pour y faire la même exécution. On ne peut douter qu'il s'agisse d'une conjuration universelle issue du concile de Trente. Genève, certainement menacée, est sur pied de guerre, et Bèze, qui écrit peut-être à Hardesheim pour la dernière fois pense plus à la mort qu'à la vie.



Litera Domini Bezae de seditione facta nuper in Gallijs

63.

Dum exultatione animi hac tristissima. passagione confectis nihil
 hendi. Possunt, ne datur, et illius nos, nec scriptis explicentur.
 reblamatis, eximius ille vir, et multo sane vel ipsum hostis
 in suam hospitium rediens, et inter undam laboras quadam loco
 manifeste fenestra subulis, alij quidem attentionibus, alij
 Hinc ex parte non leui temeritate, Amicidius domum exportatis
 in nublurida et semibus, Deniq; nihil ultra mittib; quod ad
 r; sensu affirmabat. Deniq; tanis sciverunt, in ditionum
 non fore, nec tantum parnis sciverunt, ad necessarios opprimend
 quos inuenerunt, et quasi ueritas mirab; diu innoxiam mini
 obseruari. Eno iero non, sub eis diu innoxiam mini
 de menspe et ante horum desinuit per urbem passore
 rentem iter, inmaniter obtinuerunt. Tandem ad ipsum
 obies, nobles tunc domesticos, tunc alios praecip
 tenuerunt et tantum illum uirum, tunc alios praecip
 periculum decretum, in noys dignitatis, tunc
 equidem rabin, quos minus quosq; in ditione
 abstinuerunt, sed multitudin; tunc
 egerit resistere, in noys dignitatis, tunc
 fuga deman; clapsi, tunc
 it, quod nobles plus, tunc
 regi prouincias, sed multitudin; tunc
 dieu commensuris, tunc
 tunc fructus, tunc
 gladijs inmanissimis, tunc
 ti ematantes ad nos, tunc
 acter, tunc
 am, tunc

Bèze fera parvenir à Hardeshheim ses précieux écrits, faute de pouvoir les faire imprimer à Genève à cause de la mort subite de Crespin. Il demande à Hardeshheim de transmettre ces nouvelles, trop douloureuses pour être répétées à plusieurs reprises à Durnboffer et à Camerarius le jeune. Il n'est consolé que par l'espoir d'une mort prochaine. »

Dans cette lettre, Théodore de Bèze évoque le mariage d'Henri de Navarre et de Marguerite de Valois, qui, après des négociations extrêmement difficiles, fut célébré à Paris le 18 août 1572.

Il relate les circonstances de la tentative d'assassinat de l'amiral de Coligny. Le 22 août, Coligny, revenant du Louvre, fut blessé d'un coup d'un coup d'arquebuse.

Le roi vint, comme le raconte Bèze, rendre visite à l'Amiral, accompagné de sa mère et du duc d'Anjou, et jura de faire justice de cette affaire. (voir le récit de De Thou, I, 52, t. IV, p. 574ss. ; Delaborde, III, p. 438ss. ; Champion, Charles IX, II, p. 88).

Henri de Navarre et Condé avaient été consignés au Louvre, dans la chambre du roi.

Ils furent dans les jours suivants contraints d'abjurer leur religion (P. de Vaissière, Henri IV, p. 116).

TRÈS PRÉCIEUSE COPIE ANCIENNE EN PARTIE INÉDITE DE CETTE IMPORTANTE LETTRE DE THÉODORE DE BÈZE À HARDESHEIM, PEUT-ÊTRE LA PREMIÈRE DÉCRIVANT LE MASSACRE DE LA SAINT-BARTHÉLÉMY.

Notre copie ne se termine pas comme dans les deux autres copies présentes à la bibliothèque *Sainte-Geneviève* et à *Landesbibliothek* à Dresde par l'épithape de Théodore de Bèze sur Coligny. Elle se clôt sur un quatrain qui semble inédit.

Seules 3 copies de cette lettre très importante étaient connues à ce jour : *Bibliothèque Sainte-Geneviève* Paris, *Sächsische Landesbibliothek*, Dresde et *Wolfenbüttele*. Celle-ci est la quatrième.

Provenance : Bibliothèque des *comtes Nostitz* en Silésie.

Rabelais, « *un rire des dieux, suprême, inextinguible...* » (Claudel).

« *Édition extrêmement rare* » (Tchemerzine) du XVI^e siècle des « *Œuvres* » de Rabelais.

Décrite pour la première fois par Plan, elle était restée inconnue de Brunet et Le Duchat.

- 8 **RABELAIS**, François. LES ŒUVRES DE MONSIEUR FRANÇOIS RABELAIS, DOCTEUR EN MEDECINE. Contenant cinq livres de la vie, faits & dits héroïques de Gargantua, & de son fils Pantagruel. Plus La Pronostication Pantagrueline, avec l'oracle de la dive Bachuc, & le mot de la Bouteille. Anvers, François Nièrg, 1573.

In-16 de 320 pp. et (4) ff. ; 408 pp. et (4) ff., 149 pp. et (11) pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure signée de Lortic.*

119 x 72 mm.

« *Édition extrêmement rare* » (Tchemerzine) DU XVI^e SIÈCLE DES ŒUVRES DE RABELAIS.

Elle était restée inconnue de Brunet et Le Duchat.

Tchemerzine, V, 311-312 ; Plon, n°105 ; S. Rawles, M. A. Screech, n°67 ; En Français dans le texte, n°42.

« *Décrite pour la première fois par Plan (n°105), elle est très bien imprimée et reproduit l'édition de Pierre Estiart, 1571* » (Tchemerzine).

« *Aucun bibliographe, à notre connaissance, n'a encore décrit cette édition fort élégamment imprimée ; celle que mentionnent Le Duchat et Brunet sous le même nom d'imprimeur et la même date et qu'ils attribuent aux presses d'Henri Estienne est l'édition partielle du cinquième livre que nous citons au numéro précédent et qui est d'une typographie fort différente* » (Plan).

« *Pantagruel* » et « *Gargantua* » seront inscrits en 1543 et 1544 sur la liste des livres à censurer par la Sorbonne, puis ce sera au tour du Tiers livre.

Si Rabelais est surtout resté l'auteur du « *Pantagruel* » et du « *Gargantua* », on ne doit pas oublier que ces ouvrages ne représentent que le tiers de la geste pantagruéline et qu'ils ne prennent tout leur sens que par rapport à l'ensemble de l'œuvre.

« *L'univers romanesque rabelaisien offre un système de références unique dans la littérature, mêlant fiction et réalité dans des dimensions spatiales et temporelles hors de toute norme.*

Plus en fait qu'un monde merveilleux apparaît en filigrane le monde contemporain. Les érudits ne cessent de mettre au jour de nouveaux éléments qui montrent comment Rabelais fait de son œuvre le miroir des réalités contemporaines et même parfois une œuvre de propagande politique » (Dictionnaire des auteurs).

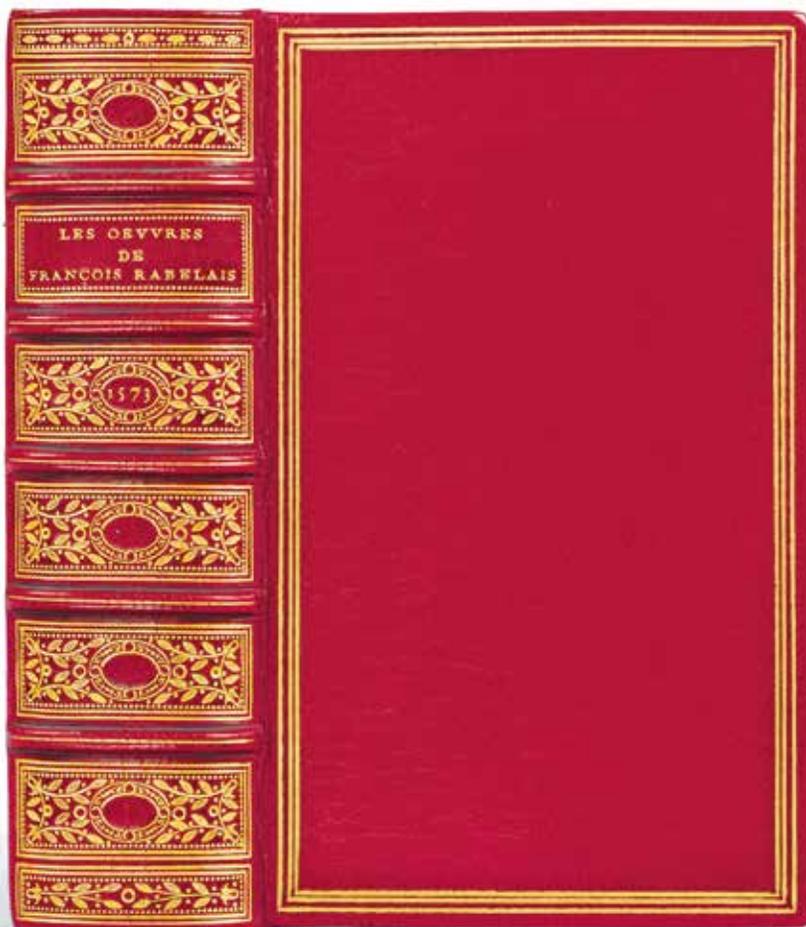
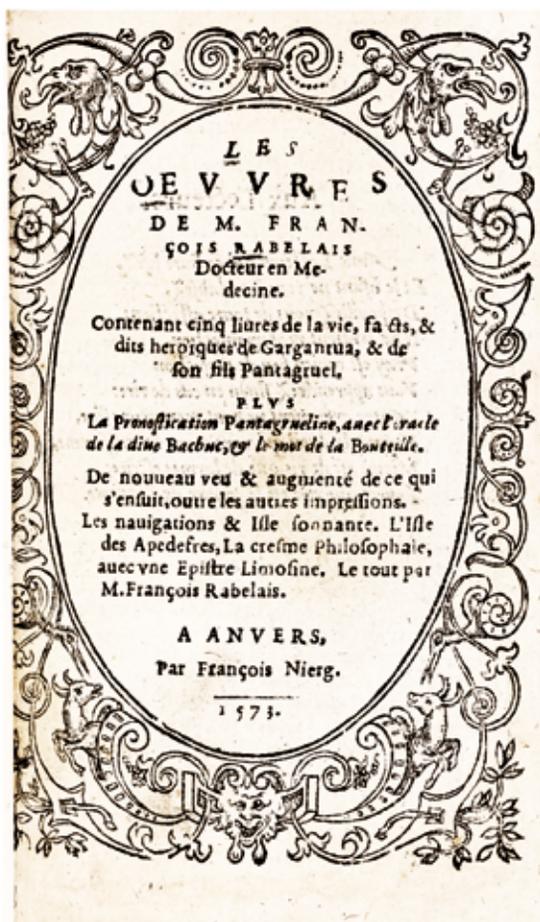
Il y a, chez Rabelais, une volonté de dire le monde dans sa variété, d'amasser les mots de toutes les langues, d'établir des listes, un souci de l'abondance.

Dans cet univers si particulier éclate le rire rabelaisien, symbole de la dignité de l'homme.

La verve comique est attitude d'humaniste : elle permet, comme le dit Erasme, de faire entrer plus facilement la vérité dans l'esprit.

« *Édition extrêmement rare* » (Tchemerzine).

Seul 1 exemplaire complet répertorié sur le marché public depuis le début des relevés (Sotheby's en 1974 adjugé 170 £ ; cet exemplaire, en reliure du XIX^e siècle était « *incomplet de quelques lettres* »).



BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE SIGNÉE DE LORTIC.

Provenance : Bibliothèque *G. Van Havre*, avec ex-libris.

“Aristotle is not only one of the great classical philosophers, the master of every branch of ancient knowledge : his method still underlies all modern thinking.” (PMM)

La *Politique* d'Aristote de Jacques-Auguste de Thou, l'un des négociateurs de l'Edit de Nantes.

Superbe exemplaire conservé dans son vélin doré du temps
aux armes de Jacques-Auguste de Thou (1553-1617).

9 [ARISTOTE]. SCAINO, Antonio. LA POLITICA DI ARISTOTILE ridotta in modo di parafrasi.

Roma, Nelle case del Popolo Romano, 1578.

Suivi de : SCAINO, Antonio. Sei discorsi sopra diverse materie civili.

Roma, Nelle case del Popolo Romano, 1578.

Suivi de : SCAINO, Antonio. In octo Artist. Libros qui extant de repub. Quaestiones.

Roma, Vincentium Accoltum, 1577.

In-4 de (22) ff., 232 ff., 67 ff., (2) ff. bl., (3) ff., 70 pp., (1) f.

Plein vélin ivoire, double filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos lisse orné de double filets et chiffre dorés, tranches dorées, restes de lacets. *Reliure de l'époque.*

228 x 165 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA VERSION DE LA POLITIQUE D'ARISTOTE DONNÉE EN ITALIEN PAR ANTONIO SCAINO.
Adams, A-1926 ; Ascarelli, p. 255 ; BM-STC Italian, p. 53 ; Graesse, I, 218.

LE SUPERBE EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU AU GRAND BIBLIOPHILE JACQUES-AUGUSTE DE THOU,
CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DORÉ DU TEMPS, À SES ARMES.

« Les questions d'ordre et d'arrangement dans les ouvrages que le passé nous a légués sont les plus graves sans contredit que la philologie puisse soulever parce qu'elles tendent à modifier les textes d'une manière étendue et complexe. Elles peuvent refaire ou détruire un système d'idées tout entier.

Deux seuls philologues, jusqu'à ce jour, se sont occupés sérieusement de l'ordre des livres de la Politique d'Aristote : c'est Scaino da Salo à la fin du XVI^e siècle et Conring d'Hemlstadt, soixante ans après. » (J. Barthélemy Saint-Hilaire).

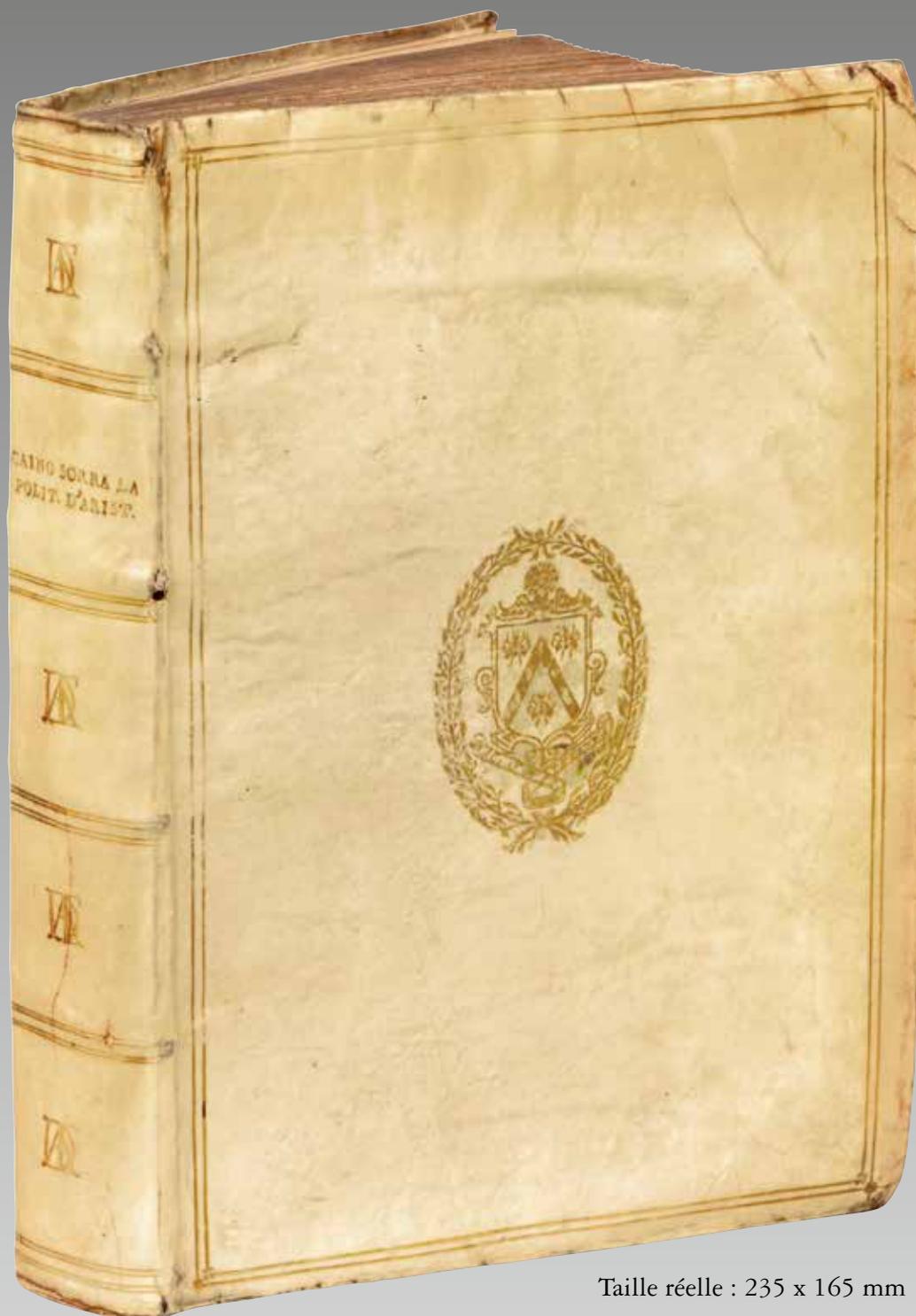
Dans le premier livre de la *“Politique”*, Aristote examine et décrit les éléments constitutifs de l'État. C'est là que se trouve sa théorie de l'esclavage naturel et sa théorie de l'acquisition et de la richesse, qui est un des premiers essais d'économie politique que la science puisse citer. Dans le second livre Aristote analyse les différents systèmes politiques. Dans le quatrième livre se trouve la théorie des trois pouvoirs, législatif, exécutif et judiciaire. Le cinquième livre est consacré à la théorie des révolutions ; c'est là que se trouve ce portrait fameux du tyran qui est sans contredit le morceau de style le plus brillant et le plus remarquable de la *“Politique”*.

“Aristotle is not only one of the great classical philosophers, the master of every branch of ancient knowledge : his method still underlies all modern thinking.” (PMM)

Aristote a fondé la science politique proprement dite.

« Avec Machiavel, au XVI^e siècle, la science politique prend un développement original et nouveau. Il appartenait à l'Italie de le lui donner, parce que c'était la terre où avait vécu la tradition de la politique romaine.

C'est l'Italie qui devait voir naître le premier monument politique des temps modernes avec le Prince de Machiavel. Il est évident que l'idée générale du Prince est empruntée au Ve livre de la Politique d'Aristote. Souvent l'illustre Florentin se rencontre jusque dans les détails avec le philosophe grec dont il estimait le très haut génie et qu'il cite plusieurs fois. » (J. Barthélemy Saint-Hilaire).



Taille réelle : 235 x 165 mm

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON SÉDUISANT VÉLIN DORÉ DU TEMPS AUX ARMES DE JACQUES-AUGUSTE DE THOU (1553-1617).

« Jacques-Auguste de Thou devint d'abord chanoine de Notre-Dame de Paris et fut employé à diverses missions diplomatiques ; l'œuvre principale de sa carrière fut la négociation de l'Edit de Nantes. En dehors de tous ces titres de gloire, le président de Thou tient une place éminente dans l'histoire de la bibliophilie et se classe parmi les plus célèbres amateurs ; il avait réuni la plus belle collection de livres de son époque, plus remarquable par le choix des ouvrages que par leur nombre. » (Olivier 216),

Provenance : Bibliothèques *Girolamo d'Adda* (1815-1881) et *Erich von Rath* (1881-1948), avec ex-libris.

« *Une statistique des misères de la France* » (Hoefler) et des pertes causées par les guerres de religion sous le règne d'Henri III.

Bel exemplaire, grand de marges, conservé dans son vélin de l'époque.

- 10 **FROUMENTEAU**, Nicolas. LE SECRET DES FINANCES DE FRANCE, Découvert & départi en trois livres & maintenant publié, pour ouvrir les moyens légitimes & nécessaires de payer les dettes du Roy, descharger ses sujets des subsides imposez depuis trente un ans, & recouvrer tous les deniers prins à sa Majesté. *S. l.*, 1581.

3 parties en 1 volume in-8 de (28) ff., 152 pp., 16 pp. et pp.33-472 ; (4) ff., 435 pp. (mal chif. 439)
Vélin, titre calligraphié au dos, tranches mouchetées, petite restauration à un coin. *Reliure de l'époque*.

172 x 105 mm.

ÉDITION ORIGINALE COLLECTIVE DE CE CÉLÈBRE OUVRAGE D'ÉCONOMIE CONSIDÉRÉ COMME LE PREMIER ESSAI DE STATISTIQUE.

L'AUTEUR DRESSE UN TABLEAU DES MISÈRES DE LA FRANCE ET DES PERTES CAUSÉES PAR LES GUERRES DE RELIGION SOUS LES RÈGNES DES ROIS HENRI II À HENRI III.

Analysée par les bibliographes comme la meilleure édition, elle présente le tome III en édition originale. Brunet, II, 1414 ; Einaudi, 5204 ; Say et Chaillet, I, 1091 ; Kress, 146 ; Coquelin, I, 811-813.

Cette édition est beaucoup plus complète que la première publiée la même année en format in-16 sous le titre : « *Le secret des trésors de France découvert et départi en deux livres* ».

« *La première édition est beaucoup moins complète* » (Brunet).

“*More interesting for the finances of the temporal and spiritual magnates than for the finance of the king*” (Schumpeter 202).

« *Une statistique des misères de la France* » (Hoefler, NBG XVIII, 952 f.).

Dans Le Secret des finances de France, Froumenteau exprime plus encore que Bodin un souci d'information et de publicité statistique rare pour l'époque. Il évalue le nombre des victimes pendant les guerres de religion. L'aspect économique et social n'est pas négligé, l'ouvrage contenant en grande abondance des chiffres sur les biens du clergé, le nombre d'ecclésiastiques et de “parasites” qu'ils entretiennent ou celui des nobles en état de porter les armes » (J. Y. Grenier, *Histoire de la pensée politique économique*).

Froumenteau est un pseudonyme derrière lequel les historiens ont proposé deux noms d'auteur : Nicolas Barnaud, polémiste calviniste et Jean frotté, secrétaire des finances de Marguerite de Navarre, puis du roi jusqu'en 1560, adhérent au protestantisme, auteur d'un « *Miroir des Français* » en 1581 ; son expérience des affaires le rend parfaitement apte à écrire le « *Secret des finances* ».

L'auteur donne le tableau des pertes de tous genres occasionnées par les troubles et les guerres civiles qui désolèrent la France.

Les éléments du Secret des finances paraissent avoir été puisés dans les cahiers que les trois ordres présentèrent à Henri III, aux états-généraux assemblés à Blois en 1576.

LE
SECRET DES
FINANCES DE
FRANCE,

*Decouvert, & reparti en trois liures par
N. FROMENTEAV, & main-
tenant publié, pour ouvrir les moyens
legitimes & necessaires de payer les det-
tes du Roy, descharger ses sujets des sub-
sides imposez depuis trente vn ans, &
recourir tous les deniers prins à sa
Majesté.*

Premier liure,

Contenant tous les deniers que leurs Majestez
ont leué & despendu, depuis trente vn ans,
finis le dernier iour de Decembre 1580. avec
le Bon d'estat que le Roy a ou doit auoir en
ses coffres.

CL. IO. LXXXI.



Taille réelle : 176 x 106 mm

« La valeur du "Secret" reste importante pour l'histoire économique. » (Hauser).

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

« Ce livre a eu un énorme succès et a une importance considérable, qui tient au livre lui-même et à la personnalité de l'auteur : Bodin est l'Aristote, le Montesquieu du XVI^e siècle » (Les Sorcières, Bnf).

Rare édition originale de ce terrible bréviaire de la chasse aux sorcières de Jean Bodin qui sera condamné par Rome.

Exemplaire conservé dans sa première reliure en vélin souple de l'époque à recouvrement.

- 11 **BODIN**, Jean. DE LA DÉMONOMANIE DES SORCIERS.
Paris, Jacques Du Puys, 1580.

In-4 de (14) ff., 256 pp. (mal chif. 252).

Vélin souple à recouvrement de l'époque, traces de liens, titre manuscrit au dos.

Reliure de l'époque.

220 x 160 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE TERRIBLE BREVIAIRE DE LA CHASSE AUX SORCIÈRES DE JEAN BODIN QUI SERA CONDAMNÉ PAR ROME.

Caillet, 1269 ; Tchermersine, I, 720 ; Yve-Plessis, 843 ; Index Aureliensis, 120816.

L'ouvrage est dédié au président Christophe de Thou, père de l'historien et collectionneur Jacques-Auguste.

Souvent réimprimé, traduit en latin dès 1581, il s'impose rapidement à l'époque comme un « bréviaire des juges dans les actions pour maléfice » (F. Renz, Jean Bodin, p. 73) et constitue aujourd'hui l'un des meilleurs documents sur les procès en sorcellerie du XVI^e siècle.

« Au moment même où Bodin écrit ce livre terrifiant - parce que terrifié -, certains commencent à mettre en doute le bien-fondé des procès de sorcellerie [...]. Dans la dernière partie de son livre, Bodin s'en prend au médecin néerlandais Jan Weyer, qui a émis l'idée que certaines conduites aberrantes qu'on voulait expliquer par l'intervention des démons, relevaient peut-être simplement d'une pathologie mentale » (Crahay, Isaac, Lenger).

« Ce livre a eu un énorme succès (vingt éditions en quatre langues de 1580 à 1600) et a une importance considérable, qui tient au livre lui-même et à la personnalité de l'auteur.

Car, comme l'a dit Lucien Febvre, nous pouvons ne pas nous soucier d'Henri Boguet et de beaucoup d'autres qui ne sont que des imbéciles, mais nous sommes obligés de considérer le cas de Bodin qui, lui, est un grand personnage : Bodin est l'Aristote, le Montesquieu du XVI^e siècle ; le précurseur de l'histoire comparative, de la théorie politique, de la philosophie du droit, de la théorie quantitative de la monnaie et de beaucoup d'autres, c'est pourtant lui qui écrit le livre qui plus que tous autres, ranima les bûchers des sorcières dans toute l'Europe » (Trevor-Roper, p.167).

« La démonomanie des sorcières a pris pour les chasseurs de sorcières le relais du *Malleus Maleficarum* ; disons que c'est le *Malleus* des juges laïques. Bodin a été étudié par tous les spécialistes de l'histoire de la sorcellerie » (Les Sorcières, Bnf, 1973, n°187).

La vie de Jean Bodin (1529-1596) se déroule entre le droit, la politique et l'étude.

Son œuvre rationnelle se distingue nettement d'œuvres vitalistes et magiques comme celles d'un Paracelse ou d'un Campanella. L'étonnement est donc d'autant plus grand à la lecture de sa *Démonomanie*, œuvre étrange qui entend prouver l'existence de la sorcellerie démoniaque et qui codifie son extermination.

Deus Prof Paris Carol. juse.

DE LA

guy S. J. D.

DEMONOMANIE DES SORCIERS.

A MONSIEUR M. CHRESTOFLE DE THOU Chevalier Seigneur de Cœli, premier President en la Cour de Parlement, & Conseiller du Roy en son privé Conseil.

PAR I. BODIN ANGEVIN.



Secret sorc.

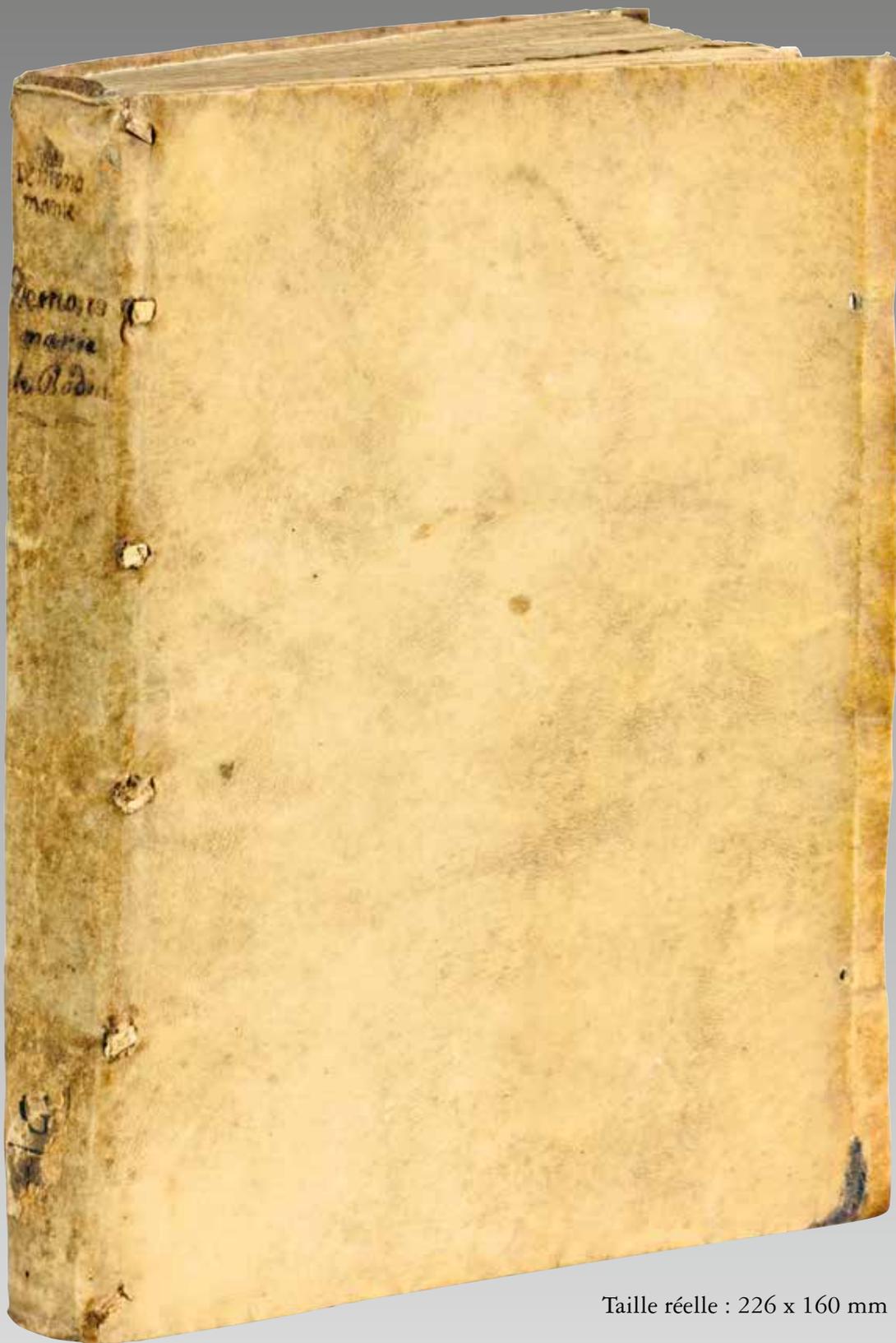
A PARIS,

Chez Jacques du Puy Libraire Juré, à la Samaritaine,

M. D. LXXX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Rare édition originale de ce terrible bréviaire de la chasse aux sorcières de Jean Bodin.



Taille réelle : 226 x 160 mm

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE À RECOUVREMENT.

Un seul exemplaire (relié en veau postérieur et aux gardes renouvelées) est répertorié sur le marché public.

Provenance : ex-libris manuscrit sur le feuillet de titre.

« *The first important Florilegium... a work of a great beauty* » (Blunt).

Séduisant exemplaire de la précieuse édition originale conservé dans son vélin de l'époque.

Paris, 1608.

- 12 **VALLET**, Pierre – **ROBIN**, Jean. LE JARDIN DU ROI TRES CHRETIEN HENRY IV, DEDIE À LA ROYNE PAR PIERRE VALLET, BRODEUR DU ROY (mis au jour par J. Robin).
Paris, 1608.

In-folio. Titre frontispice, portrait de Vallet et de Robin ; 8 pages de texte (en tout 7 feuillets) et 73 estampes à pleine page.

Plein vélin ivoire, dos lisse, attaches. *Reliure de l'époque.*

346 x 227 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE « *of the first important florilegium... a work of great beauty* » (Blunt).

De Belder, 370 ; Blunt, 88ff. u. Taf. XVa ; Brunet, V, 1062 ; Graesse, VI2, 252 ; Hunt, 187 ; Junk, Rara, 131 ; Lack, 14 ; Nissen, BBI 2039 ; Plesch, Rep. 446f. ; Plesch Sale, 783 ; Pritzel, 671.

LE VOLUME, DÉDIÉ À LA REINE MARIE DE MÉDICIS PASSIONNÉE DE FLEURS, EST ORNÉ D'UN SUPERBE FRONTISPICE figurant une scène de jardin à travers une arche centrale entourée à gauche et à droite des statues de *Lescluse* et de *Lobel*, des deux portraits de Vallet et de Robin datés 1608 ET DE 73 GRAVURES HORS-TEXTE DE PLANTES non chiffrées avec les noms en latin.

Ce « *sublime volume* » est gravé par l'orléanais Pierre Vallet, brodeur des rois Henri IV et Louis XIII, d'après les dessins du botaniste Jean Robin.

« *Jean Robin, le plus jeune et le plus connu des deux frères qui se sont illustrés par leur zèle pour la culture des plantes, était né en 1550. Il paraît que tous deux possédaient en commun, à Paris, un jardin situé à la pointe occidentale de l'île Notre-Dame, au lieu qu'occupe la place Dauphine.*

Un motif particulier vint exciter leur ardeur ; la reine et les dames qui ornaient la cour de Henri IV s'étant fait un passe-temps de la broderie, leur goût les portait à imiter les fleurs. Après avoir copié les plus communes, elles en recherchèrent de plus curieuses : elles les trouvèrent dans le jardin des Robin ; et Vallet qui, par son habilité dans ce genre, avait mérité d'être leur guide, étant nommé brodeur du roi, mit tous ses soins à procurer à ses illustres écolières des modèles.

Il en résulta le livre le plus élégant qu'on eût encore produit en France ; il a pour titre : le Jardin du roi très chrétien Henri IV, dédié à la reine. petit in-folio.

Là, sur soixante-quinze planches gravées élégamment à l'eau-forte, parut un choix d'une centaine de plantes. Sur douze pages de texte, une et demie est occupée par une dédicace de l'auteur à Marie de Médicis ; huit, par des vers grecs et latins à sa louange et à celle de son ouvrage, enfin les deux dernières sont au nom de Jean Bodin. »

« THE FIRST IMPORTANT FLORILEGIUM » was produced for Marie de Medicis, consort of Henri IV, and intended as a pattern book for floral embroidery. "In view of the purpose for which the plates were made, it is curious to find they are treated with complete naturalism and botanical accuracy". The plates were drawn and engraved by Vallet, and were subsequently copied by de Bry and others. The text acknowledges the contribution of Jean Robin, Director of the Royal Gardens, who introduced a number of exotics from Spain and the island of the Guinea coast. »



Hauteur réelle :
346 mm

« *Louvrage de Vallet contient des dessins de plantes destinées à l'ornement des parterres de broderie. Ces dessins de fleurs étaient destinés à servir de modèles pour les parterres.* »



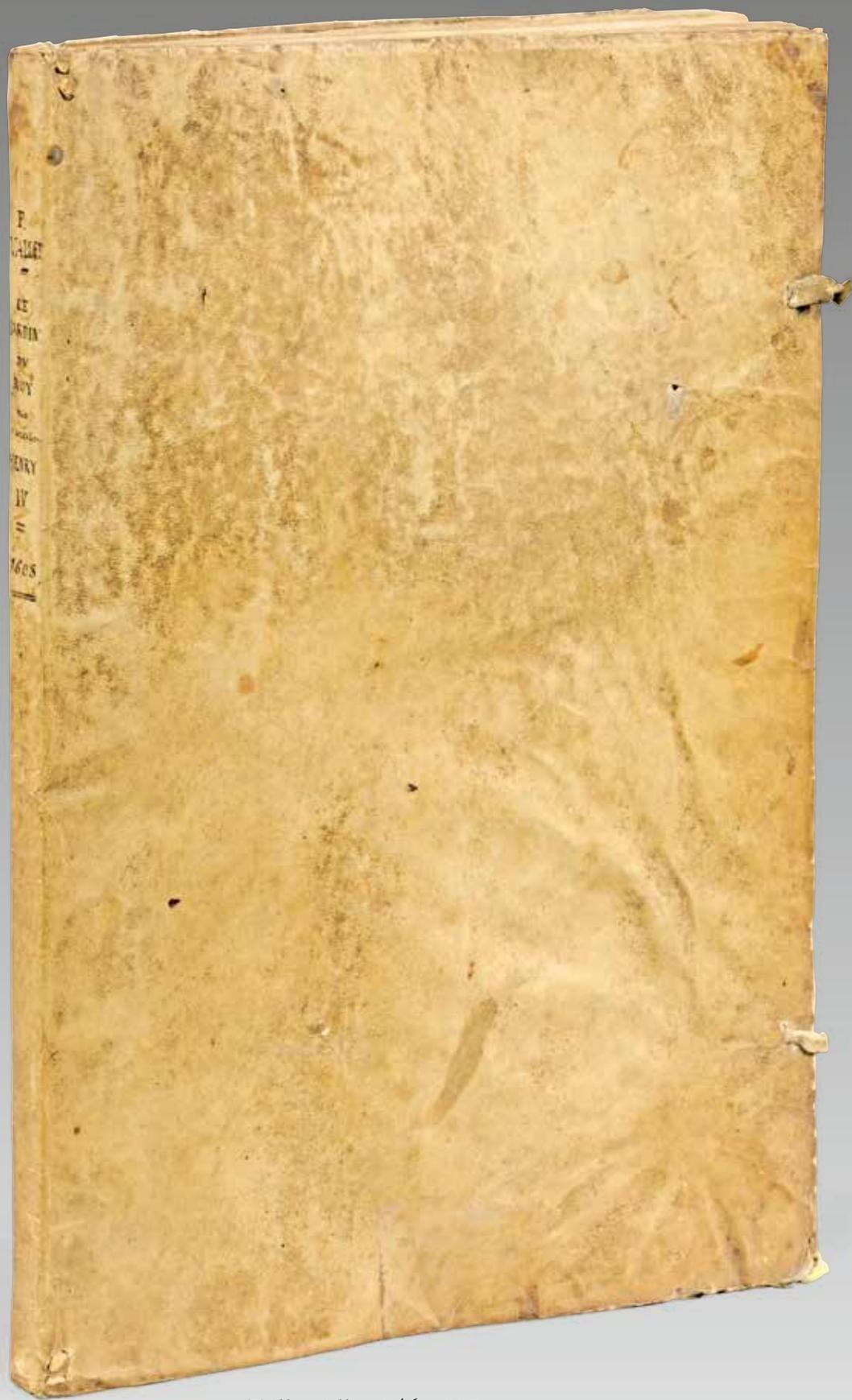
Voici comment cet ouvrage se rattache à l'architecture des jardins suivant Deleuze :

*« Pierre Vallet, brodeur du roy Henri IV, fit graver en 1608 un grand nombre de fleurs choisies pour servir de modèles de jardins en broderies. Ces gravures eurent un double effet : elles inspirèrent aux amateurs de la nature le désir de posséder les plantes à cause de leur beauté et aux artistes celui de les cultiver pour les représenter sous divers points de vue et ne pas copier rigoureusement des dessins déjà employés. Ainsi la culture des fleurs fit faire à l'art de la broderie de grands progrès et le désir de perfectionner la broderie fit rechercher les fleurs nouvelles. »
 (Deleuze : Mémoire sur les plantes d'ornement et sur leur introduction dans nos jardins. VIII, 227 et IX, 149). »*



Hauteur réelle : 346 mm

"The first important Florilegium... a work of great beauty" (Blunt).



Taille réelle : 346 x 227 mm

TRÈS BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES (HAUTEUR 346 MM), CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES *Bougler* et *Gressent*, VICOMTE DE NEUFCHATEL.

Édition originale de deux « *Gaillardises* » de Ronsard parues dans ce très rare recueil, l'ancêtre du « *Cabinet satyrique* ».

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché depuis le début des relevés, il y a 35 ans (ABPC).

Précieux exemplaire relié en élégant maroquin bleu doublé de maroquin rouge aux armes du marquis de Coislin.

De la bibliothèque La Roche Lacarelle.

- 13 [RONSARD, D'AUBIGNE, SIGOGNE, GUY DE TOURS...]. LES MUSES GAILLARDES, Recueillies des plus beaux Esprits de ce temps par A.D.B. [Anthoine du Breuil] Parisien, Dernière édition revue corrigée et de beaucoup augmentée.
Paris, Anthoine du Breuil, s.d. (vers 1609).

In-12 de 248 pp. (chiffré par erreur 246).

Maroquin bleu nuit, double filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de chiffres dorés et de double filet à froid, titre doré, double filet or sur les coupes, doublure de maroquin rouge, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure par Duru.*

143 x 80 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE DEUX GAILLARDISES DE RONSARD.

TRÈS RARE ÉDITION AUGMENTÉE DE CE RECUEIL PRÉSENTANT LES POÈMES ÉROTIQUES DE RONSARD INTITULÉS « *Gaillardises de P. de Ronsard non encore imprimés dans ses œuvres* ».

Tchemerzine, V, 473 et I, 159 ; Brunet, III, 1963 ; Brunet Supp. I, 1134 ; Lachèvre, p. 22-24 ; Edouard Rahir, Vbis, 1506.

« *Très rare recueil qui renferme un poème intitulé « Le Royaume de la Febve », les « Gaillardises » de P. de Ronsard non encore imprimées en ses œuvres (les huit pièces publiées en 1553 sous le titre de « Livret de folastrie » sont suivies ici de deux gaillardises dont on ne connaît pas d'édition antérieure), et un grand nombre de petites pièces qui ne répondent que trop au titre choisi par l'éditeur* » (Edouard Rahir).

Le recueil contient une gaillardise intitulée « *Le nuage ou l'ivrogne* » pièce dans laquelle l'ivrogne « prend le fracas du tonnerre pour un signe de la frayeur céleste. L'idée d'un tel cauchemar bachique ne manque nullement de poésie et l'exécution en est originale. Cette pièce a des points frappants de ressemblance avec plusieurs « visions » de Saint-Amant et de Théophile. » (*Œuvres choisies de Pierre de Ronsard*, note par Sainte-Beuve).

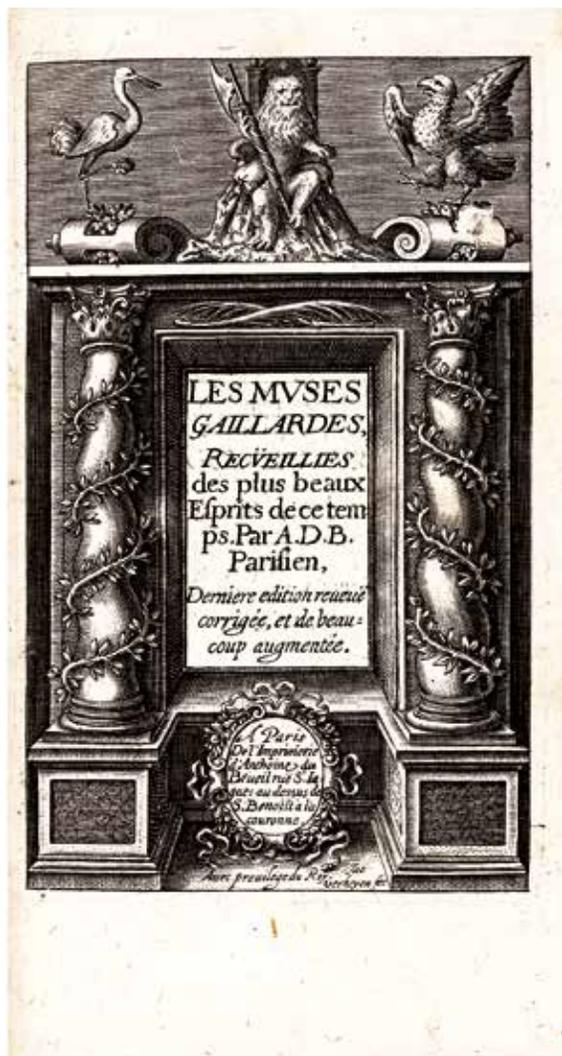
« *Ce recueil contient une pièce de Théodore Agrippa d'Aubigné* » (Tchemerzine).

Il regroupe aussi 30 pièces de Guy de Tours, 25 pièces d'Isaac Du Ryer, 5 pièces de Berthelot...

« *Les Gayetés de Ronsard ont été imprimées à part sous le titre de Livret de folastries. Ce Livret de folastries contient quelques pièces de vers qui ne se voient dans aucune des éditions de Ronsard mais qui sont indubitablement de lui. D'autres pièces libres n'ont vu le jour que dans les Fleurs des plus excellents poètes de ce temps, le Cabinet satyrique ou les Muses gaillardes.* » (M. Blanchemain).

On peut dire, sans crainte d'exagérer, écrit M. Paul Laumonier que Ronsard a parcouru dans son œuvre toute la gamme de l'amour.

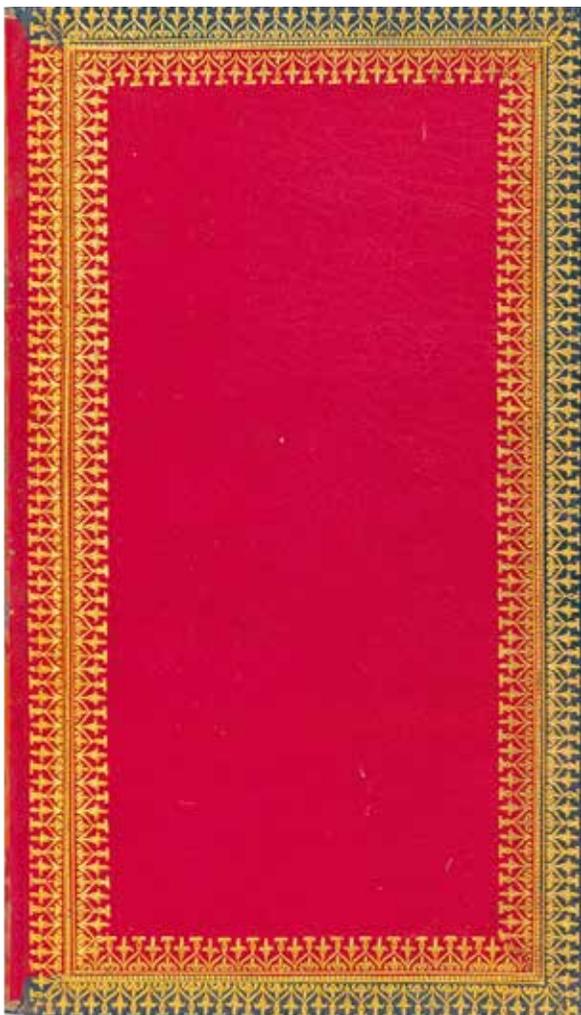
Il fut le poète « érotique » par excellence, dans l'acception la plus large du mot.



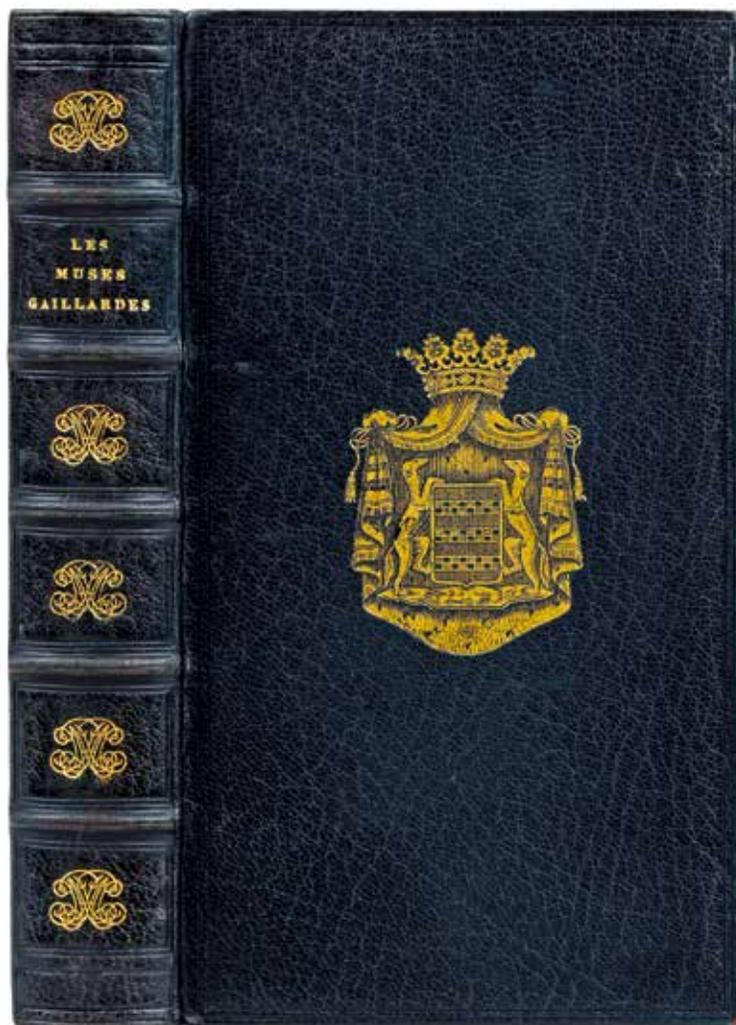
GAILLARDISES DE
Pierre de Ronsard non
encores imprimees
en ses œuures,

Ne ieune pucellette,
Pucellette grasselette,
Qu'esperdument i'aime mieux
Que mon cœur, ny que mes yeux
A la moitié de ma vie
Esperdument asseruie
De son grasset embonpoint
Mais fesché ie ne suis point:
D'estre serf pour l'amour d'elle,
Pour l'embonpoint de la belle,
Qu'esperdument i'aime mieux
Que mon cœur, ny que mes yeux.
Las! vne autre pucelette,
Pucelette maigrelette,
Qu'esperdument i'aime mieux
Que mon cœur, ny que mes yeux,

Édition originale de deux gaillardises de Ronsard parues dans ce recueil très rare.



Doubleure



Taille réelle : 147 x 80 mm

CE PRÉCIEUX VOLUME ÉTAIT JUGÉ « *très rare* » DANS LE CATALOGUE DE VENTE D'*Edouard Rabir* (n°1506).

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché depuis le début des relevés, il y a 35 ans (ABPC).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ EN ÉLÉGANTE MAROQUIN BLEU DOUBLÉ DE MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DU MARQUIS DE COISLIN.

Provenance : Bibliothèques du *marquis de Coislin* (armoiries), *La Roche Lacarelle* (Vente mai 1888), *Am. Berton* et *Auguste Garnier*, avec ex-libris.

Ce premier roman de Videl (1598-1675), source de la fameuse carte du Pays de Tendre, s'inscrit dans le cycle de l'Astrée et eut une réelle influence sur le salon des Précieuses de Mademoiselle de Scudéry.

- 14 **VIDEL**, Louis. LE MELANTE DU SR VIDEL, Secrétaire de Monseigneur le Connestable. Amoureuses aventures du temps.
Paris, Samuel Thiboust, 1624.

In-8 de (11) ff., 1035 pp. (mal chif. 1015 pp.).
Vélin souple, titre calligraphié au dos. *Reliure de l'époque.*

174 x 113 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER ROMAN DE LOUIS VIDEL (1598-1675), secrétaire du Connestable de Lesdiguières, QUI S'INSCRIT DANS LE CYCLE LITTÉRAIRE ET ROMANESQUE DE L'ASTRÉE ET ANNONCE LES PRÉCIEUSES.

Gay, 75 ; R. Arbour, *L'ère baroque*, I^{re} partie, I, 11655 ; Nicéron, XIV, p. 399 ; *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes du Dauphiné*, E. Maignien ; *Biographie du Dauphiné*, A. Rochas, II, pp. 475-476.

L'UN DES SONNETS PRÉLIMINAIRES ADRESSÉS « A Monsieur Videl sur son Melante » EST SIGNÉ « Astrée ».

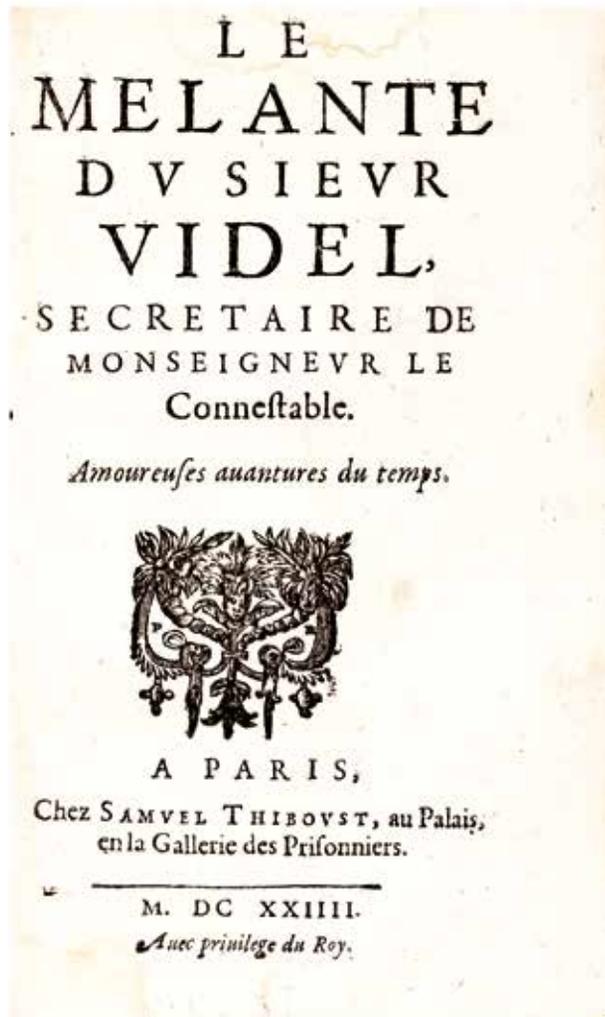
L'EXEMPLAIRE EST BIEN COMPLET DU SUPERBE FRONTISPICE DESSINÉ ET GRAVÉ DANS L'ESPRIT DE la Carte du tendre avec les temples d'amour et de Vénus, Mélante, le héros, Acante (voir le salon de Melle de Scudéry) et Acaste, l'isle de Crette et l'isle de Chipre, le mont Olimpe, Mélanie, le temple de l'idée, idée, nymphe, etc...

« Videl (Louis) naquit vers 1598, de Laurent Videl, médecin Briançonnais. Le Médecin est le premier qui ait écrit contre Nostradamus. Louis Videl préféra les Belles Lettres à la médecine et s'y appliqua avec succès. Le Duc de Lesdiguières, Gouverneur du Dauphiné, en fit son secrétaire. Après sa mort, arrivée le 28 septembre 1626, le Duc de Créqui, son gendre, & son successeur dans le Gouvernement du Dauphiné, le retint auprès de lui, & lui conserva le même poste ; mais Videl, ayant encouru la disgrâce de son Maître, fut congédié. Après quelques années de retraite le Maréchal de l'Hopital ayant été fait en 1650 Gouverneur de Paris, l'y fit venir pour être son secrétaire. Mais son imprudence lui fit encore perdre ce poste, & lui ferma pour toujours les voies à la fortune. Il fut de nouveau obligé de se procurer une ressource par le secours des Belles-Lettres » (Grand Dictionnaire de Moreri).

Louis Videl eut le temps de faire paraître un roman en 1624, dans l'esprit du temps « *Le Mélante. Amoureuses aventures du temps* » qui eut une profonde influence sur le salon de Melle de Scudéry avec la reprise d'Acante et la Carte du Tendre.

LE SALON DE M^{lle} DE SCUDÉRY.

Vers 1652, dans son salon du Marais, Mademoiselle de Scudéry réunit des gens de lettres : *Conrart, Pellisson, Ménage, Godeau, Chapelain, d'Aubignac*, le poète *Sarasin*, qui sera jusqu'à sa mort (1654) l'amuseur du groupe. Moins aristocratique, moins mondain que l'Hôtel de Rambouillet, ce salon a des activités surtout littéraires. Tous les ans, Melle de Scudéry publie un ou plusieurs tomes de ses romans-fleuves : *Le Grand Cyrus* (10 vol. 1649-1653), puis *Clélie* (10 vol. 1654-1661). Les habitués du salon se reconnaissent dans les héros de ces romans, y retrouvent leurs histoires, leurs conversations sur des sujets galants ; chacun d'eux reçoit un surnom tiré du *Cyrus* : Sapho (Melle de Scudéry), Acante (Pellisson), le Mage de Sidon (Godeau)... On prend parti dans la querelle entre Melle de Scudéry et l'abbé d'Aubignac, qui lui dispute l'invention de la Carte du Tendre. Ce salon a donné le ton de la préciosité littéraire et morale pendant de longues années.

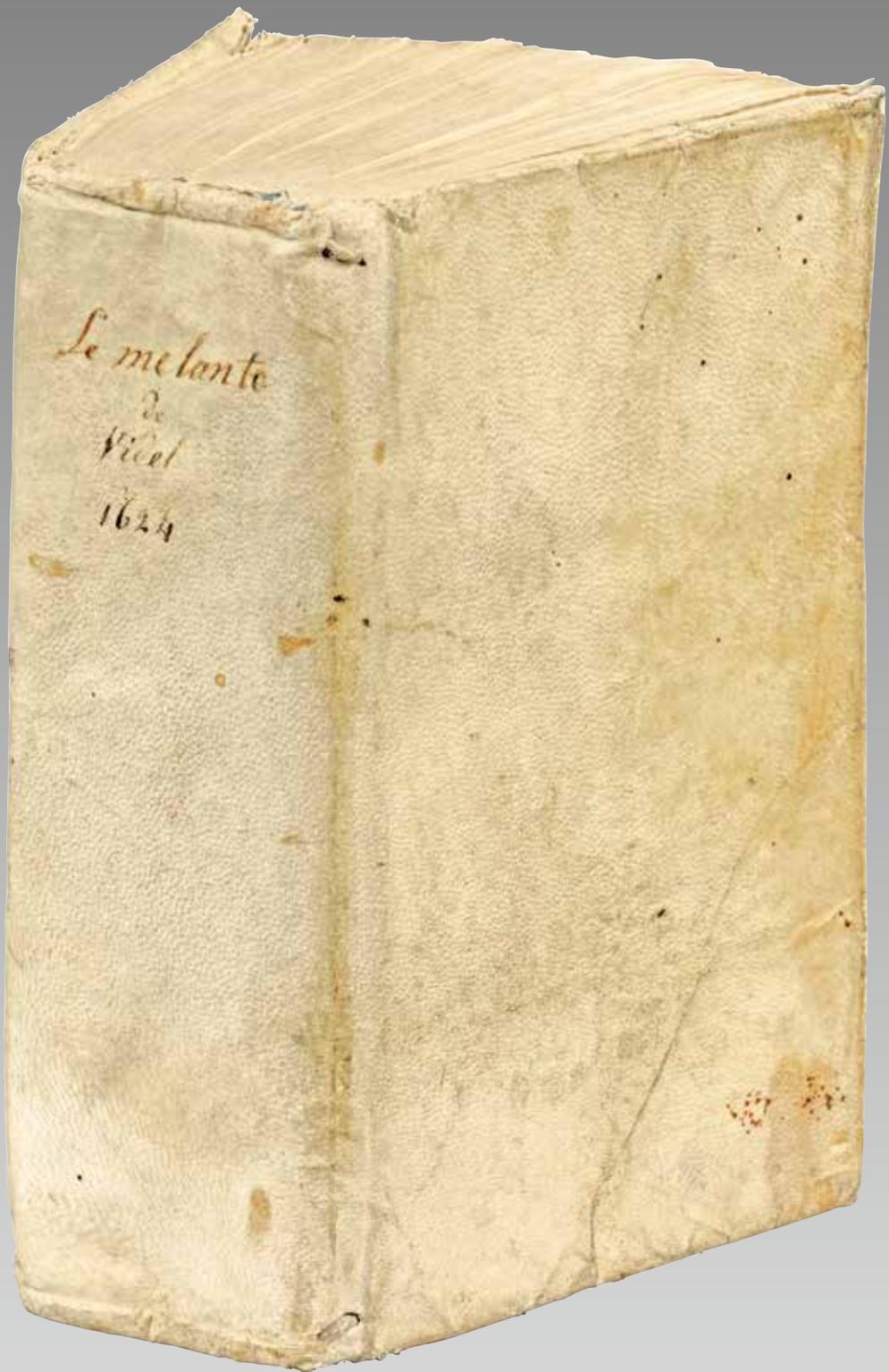


Très rare édition originale du Melante de Videt annonçant les Précieuses.

CETTE ÉDITION ORIGINALE EST RARE.

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché public depuis plus de 40 ans (ABPC).

Aucun exemplaire aux U.S.A. et 5 seulement en Europe hors France : *London Library, Edinburgh University, Berlin, Wurtemberg et Madrid.*



Hauteur réelle : 174 mm

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE DE CE ROMAN INTROUVABLE, SOURCE DE LA FAMEUSE CARTE DU PAYS DE TENDRE.

Rarissime édition originale de « *La Comédie des Comédies* »,
violente satire contre Guez de Balzac (1597-1654)
qui connut un vif succès auprès de l'élite de l'ancien Régime.

Superbe exemplaire relié en maroquin rouge aux armes du roi Louis XIV.

De la bibliothèque de l'écrivain protégé de Madame de Pompadour,
Charles-Simon Favart (1710-1792).

- 15 **DU PESCHIER**, Louis. [BARRY, René]. LA COMEDIE DES COMEDIES, traduite d'italien en langage de l'Orateur François par le Sieur du Pechier.
Paris, Nicolas La Coste, pour l'Authneur, 1629.

In-12 de (1) f. bl., (3) ff., 198 pp.

Maroquin rouge, guirlande dorée autour des plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs finement orné, coupes décorées, roulette intérieur dorée, tranches rouges. *Reliure de l'époque réalisée vers 1690 pour le roi Louis XIV.*

161 x 96 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CETTE PUISSANTE SATIRE CONTRE GUEZ DE BALZAC, LOUÉE PAR LES GRANDS DU ROYAUME.

Goujet, I, 353-357, II, 251-252 ; Cioranescu, 10138.

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DU ROI LOUIS XIV, PASSÉ ENSUITE DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE L'AUTEUR CHARLES-SIMON FAVART (1710-1792), PROTÉGÉ DE MADAME DE POMPADOUR.

« Première édition, rare, de cette comédie qui fit scandale et qui n'en eut que plus de vogue, car c'était une satire contre Balzac, dont Du Peschier emprunte les phrases les plus ampoulées pour les tourner en ridicule. Il ne faut donc pas chercher un original italien qui n'a jamais existé. « Cette pièce, dit l'auteur, représente naïvement une histoire qui s'est passée il y a quelques temps entre des personnes assez remarquables... »

(Catalogue de la Bibliothèque Dramatique de Monsieur de Soleinne, Paris, 1843).

L'exemplaire de Soleinne était relié en veau aux armes de Madame de Pompadour et l'édition était déjà décrite comme « rare » en 1843.

« L'éclatant succès des Lettres de Monsieur de Balzac (1624), grossies et rangées en quatre livres sous le titre d'œuvres (1627) placées sous le patronage de Richelieu, suscita une violente querelle dénonçant ses larcins et sottises comme un style « extravagant ». Balzac fait de ces lettres adressées à l'élite mondaine un plaidoyer politique accommodé aux objectifs de Richelieu. »

LA
COMEDIE
DES
COMEDIES,

TRADVITE D'ITALIEN
en langage de l'Orateur
François.

PAR LE SIEVR DV PECHIER,

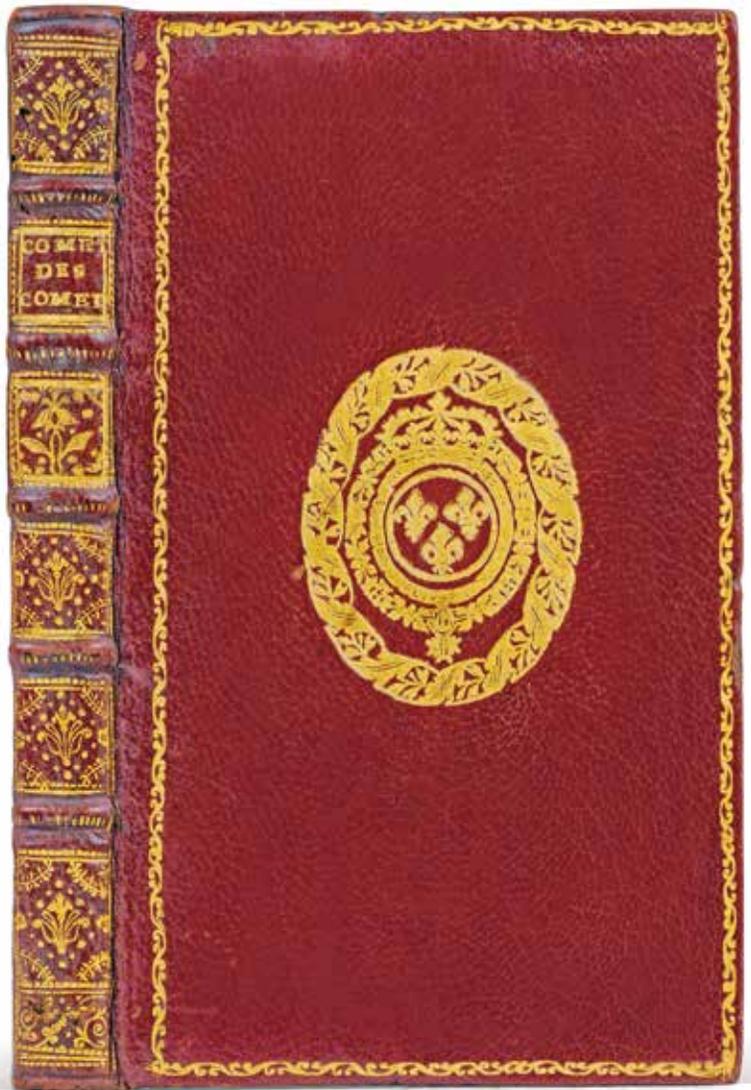


Favart

A PARIS,

Par NICOLAS LA COSTE, pour
l'Autheur.

M. D C. XXIX.



Hauteur réelle : 168 mm

PRÉCIEUX ET TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN DU XVII^e SIECLE AUX ARMES DU ROI LOUIS XIV. CETTE ORIGINALE FUT RECHERCHÉE SOUS L'ANCIEN RÉGIME ET MADAME DE POMPADOUR FIT RELIER SON EXEMPLAIRE À SES ARMES.

AU XVIII^e SIÈCLE, LE PRÉSENT EXEMPLAIRE DEVINT LA PROPRIÉTÉ DE L'ÉCRIVAIN CHARLES-SIMON FAVART (1710-1792) ; IL PORTE SON EX-LIBRIS MANUSCRIT.

Poète et librettiste français, Favart débute dans un style inspiré de Virgile, puis écrit des comédies et des parodies mêlées de vaudevilles, comme *Les Jumelles* et *La Chercheuse d'esprit*, données en 1734 et en 1741. Après avoir suivi aux armées le maréchal de Saxe, il est nommé, par la faveur de la marquise de Pompadour, directeur de l'Opéra-Comique en 1757.

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché public depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans (ABPC).

“The book of A. Dyblinski “Centuria Astronomica” might have been one of the best books on astronomy in the 17th century” (The Astronomical Observatory of Vilnius University).

Très rare première et unique édition demeurée inconnue des bibliographes de cet important ouvrage d’astronomie.

Aucun exemplaire n’est répertorié sur le marché public depuis le début des relevés.

Seuls 2 exemplaires localisés dans les Institutions publiques internationales :
Staatsbibliothek Zu Berlin et Ukat Union catalog of Polish Library.

- 16 **DYBLINSKI**, Alberto. CENTURIA ASTRONOMICA. In alma Academia & Universitate Vilnensi Societatis Jesu. Vilnius, Academicis Societatis Jesu, 1639.

In-12 de (8) ff., 182 pp., (1) p. d’errata
Vélin ivoire, titre calligraphié au dos. *Reliure de l’époque.*

146 x 96 mm

TRÈS RARE PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION DE CET IMPORTANT OUVRAGE D’ASTRONOMIE « certainement l’un des meilleurs du XVII^e siècle » (The Astronomical Observatory of Vilnius University).
Elle est ornée de nombreuses gravures dans le texte.

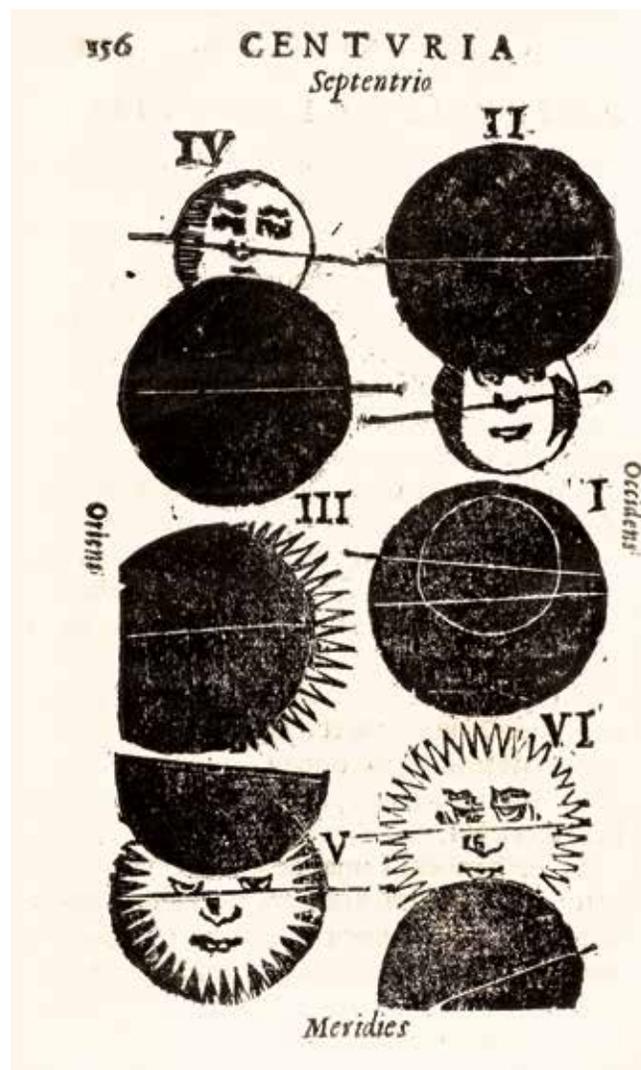
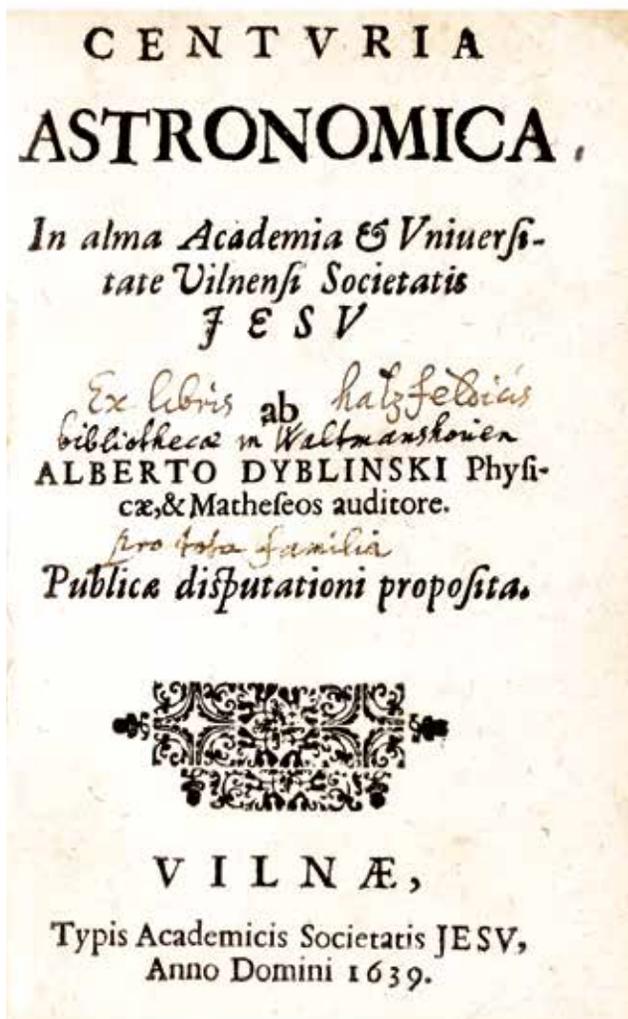
Cet ouvrage est demeuré inconnu de tous les bibliographes d’astronomie.

Dans cet important ouvrage entièrement consacré à l’astronomie, Alberto Dyblinski se prononce de manière positive sur les thèses de Nicolas Copernic et statue, en se basant sur des observations télescopiques, que Mercure et Vénus tournent autour du soleil.

“The book of A. Dyblinski Centuria Astronomica published in 1639 was exclusively devoted to astronomy. It was a comprehensive, though popular, review of astronomy based on works of the most eminent astronomers of that time. It might have been one of the best books on astronomy in the 17th century”
(The Astronomical Observatory of Vilnius University).

Albert Dyblinski devint l’assistant du célèbre astronome Oswald Kruger (1598-1665) mathématicien remarquable et créateur d’ingénieux instruments scientifiques.

“At the end of the 15th century, Vilnius developed into a notable political and cultural center of Eastern Europe. Many famous artists and scholars resided in Lithuania at the time. The well-known Polish astronomer and mathematician Wojciech Brudzewski (1445-1497), a professor of the Cracow University and a teacher of Nicolas Copernicus, spent the last years of his life in Vilnius. In 1579, the Vilnius University was founded. This gave a great impetus to the development of science, including astronomy. The book of Albert Dyblinski “Centuria Astronomica” published in 1639 was exclusively devoted to astronomy. In this book, Dyblinski used many treatises and works of eminent astronomers of the time: Galileo Galilei, Tycho Brahe, Joanes Sacrobosco, Christopher Scheiner, Nicolas Copernicus. It might have been one of the best books with a thorough and popular layout of astronomical knowledge of that time”. (J. Sudzius).



Taille réelle : 146 x 96 mm

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN DU TEMPS.

Aucun exemplaire n'est répertorié sur le marché public depuis le début des relevés, il y a 35 ans (ABPC).

Seuls 2 exemplaires localisés dans les Institutions publiques internationales : *Staatsbibliothek Zu Berlin et Ukat Union catalog of Polish Library.*



La très rare première et unique édition de cet important ouvrage d'astronomie en vélin du temps.

Édition originale des « *Négociations* » du Président Jeannin.

« *Ce recueil servit d'instruction au cardinal de Richelieu qui lisait « Les Négociations » de Jeannin tous les jours dans sa retraite d'Avignon, trouvant, disait-il, toujours à y apprendre* » (Michaud).

Très bel exemplaire, grand de marges,
conservé dans sa reliure en maroquin rouge de l'époque à la Duseuil, condition rare.

- 17 **JEANNIN**, Pierre. LES NEGOCIATIONS de Monsieur le président Jeannin.
Paris, Pierre Le Petit, 1656.

In-folio de (7) ff., 755 pp. (mal chif. 757), (1) p., (5) ff.

Maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré à la Duseuil ornant les plats, dos à nerfs orné à la grotesque, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

367 x 247 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CES MÉMOIRES SI IMPORTANTS SUR LA LIGUE ET LES GUERRES DE RELIGION.

Dédiée au surintendant Nicolas Fouquet, l'édition est ornée d'un beau portrait de Jeannin par Nanteuil. Tchermersine, III, 756 ; Graesse, III, 458.

« *Ces mémoires sont surtout importants pour la fin du XVI^e siècle et le règne d'Henri IV. On peut néanmoins les consulter à propos des États-Généraux de 1614, de l'assemblée des notables de 1617, des différends survenus entre Marie de Médicis et Louis XIII* » (Bourgeois et André).

Connu sous le nom de Président Jeannin, Pierre Jeannin, fils de tanneur, ne dut qu'à son mérite d'arriver aux premières charges de la magistrature puis à la place de ministre du roi Henri IV.

Député du Tiers aux Etats de Blois de 1576.

Jeannin appuya le parti de la modération et de la paix. Il joua un rôle important pendant la Ligue puis sous les règnes d'Henri III, Henri IV et de la régence de Marie de Médicis. En 1607 il fut envoyé en Hollande pour empêcher les Provinces unies de se rapprocher de l'Espagne. Président au Parlement de Bourgogne, Pierre Jeannin prit une part importante à la préparation de l'Edit de Nantes.

Après la mort d'Henri IV et la retraite de Sully, Marie de Médicis se reposa sur Jeannin et lui confia l'administration générale des finances.

« *Les pièces relatives à la négociation de Hollande occupent une grande place dans les Œuvres de Jeannin. « Cette négociation, dit M. Avenel, est singulièrement propre à faire connaître cet habile diplomate. Il expose, dans cette correspondance, avec une rare sagacité l'état de toutes les puissances de l'Europe.*

Richelieu rend de Jeannin un grand témoignage : « On ne saurait assez dire de ses louanges. Il s'est toujours plus étudié à servir qu'à plaire ; ce prud'homme était digne d'un siècle moins corrompu que le nôtre. » » (Hoefler).

« *Le recueil des Négociations est regardé comme le meilleur modèle que puissent prendre les Politiques et les Négociateurs. Il servit d'instruction au cardinal de Richelieu qui lisait « Les Négociations » de Jeannin tous les jours dans sa retraite d'Avignon, trouvant, disait-il, toujours à y apprendre.* »

(Michaud, *Bibliographie générale*, XI, 24).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE À LA DUSEUIL, CONDITION RARE.

LES
NEGOTIATIONS
DE MONSIEUR
LE
PRESIDENT
JEANNIN.

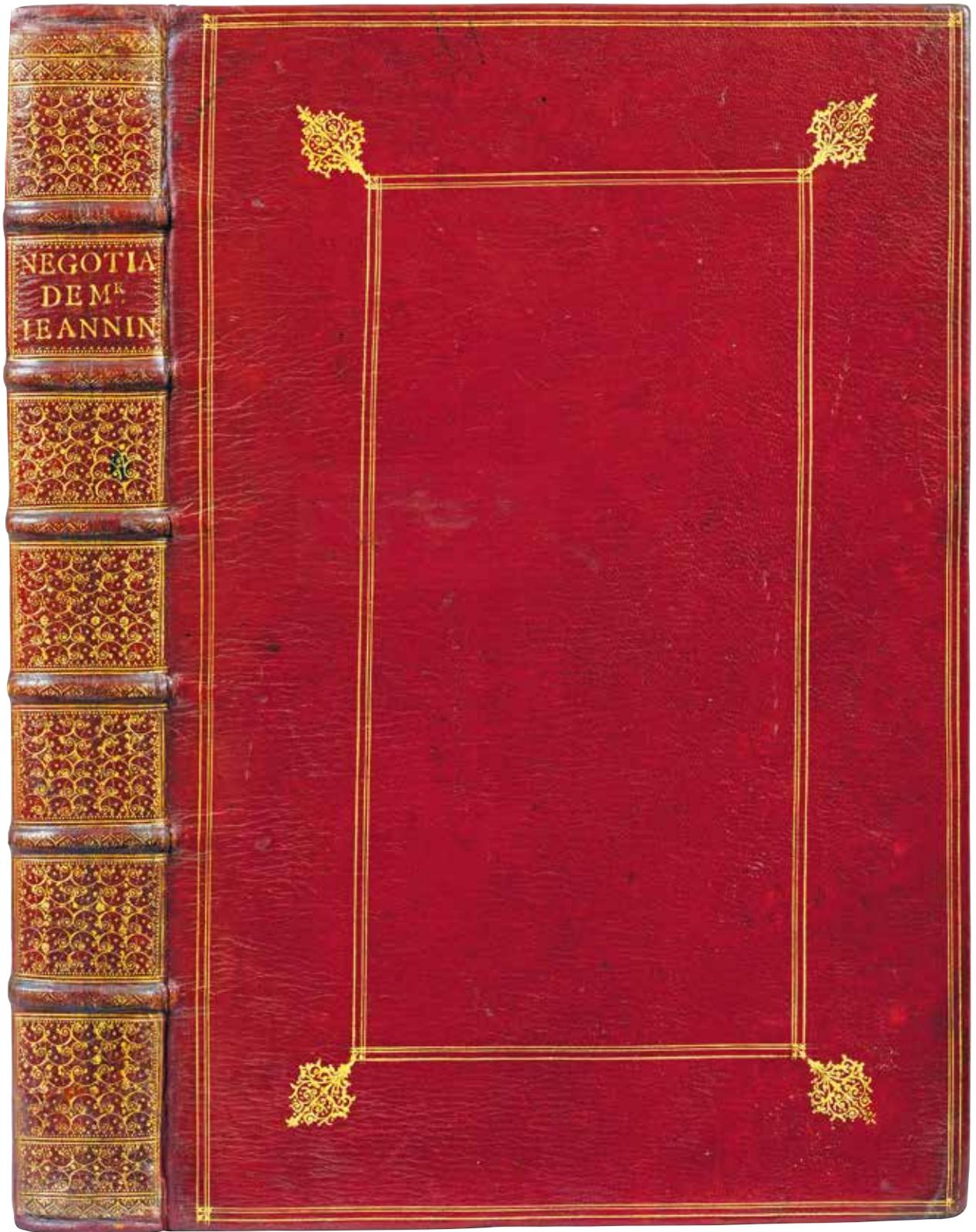


A PARIS,
Chez PIERRE LE PETIT Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy, rue saint
Jacques, à la Croix d'or.

M. DC. LVI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Taille réelle : 367 x 247 mm

Édition originale de ces mémoires si importants sur la ligue et les guerres de religion.



Hauteur réelle : 380 mm

Très bel exemplaire conservé dans son maroquin du temps à la Duseuil, condition rare.

« *L'héroïne Alcidiane préfigure les précieuses* » (Dictionnaire des Œuvres).

Rarissime édition originale de « *La jeune Alcidiane* », l'ultime roman de Gomberville.

Séduisant exemplaire, grand de marges, conservé dans son vélin ivoire à recouvrement de l'époque.

- 18 **GOMBERVILLE**, Martin Le Roy de. LA JEUNE ALCIDIANE.
Paris, Augustin Courbé, 1651.

In-8 de (4) ff., 590 pp. mal chiffré.

Vélin ivoire à recouvrement, cote de bibliothèque calligraphiée au dos, tranches jaspées.

Reliure de l'époque.

172 x 113 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE DONT AUCUN EXEMPLAIRE N'EST APPARU SUR LE MARCHÉ PUBLIC NATIONAL ET INTERNATIONAL DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE.

Un unique exemplaire dans les bibliothèques américaines : *Cornell University* (NY, USA).

Tchemerzine, III, 455 ; Brunet, II, 1657 ; Gay, II, 711 ; Lever, 239 ; Cioranescu, 33547.

Marin Le Roy de Gomberville (1600-1674) fait la transition entre Honoré d'Urfé et les Scudéry. Représentant clef du roman de la première moitié du XVII^e siècle, unanimement célébré par ses contemporains, membre de l'Académie française dès 1634, Gomberville entretient cependant des relations complexes avec le genre romanesque.

Paru en 1629, « *L'Exil de Polexandre* » obtient un succès fulgurant. Gomberville jouit des faveurs de la cour.

En 1651, « *La jeune Alcidiane* » sera son ultime roman.

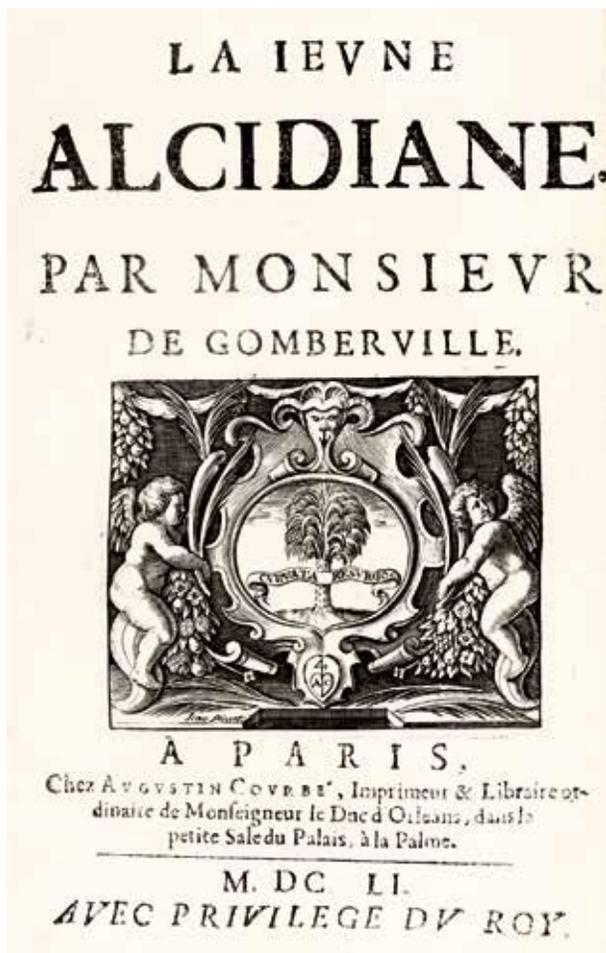
Si les romans de Gomberville n'ont pas pour fin de récréer, l'héroïsme n'est pas non plus leur sujet, mais, dans la continuité de l'Astrée, le bonheur.

« Dans "*La jeune Alcidiane*", la géographie américaine est délirante : *Zelmatide, fille de l'Inca de Cuzco, passe le détroit du Sud peu après Magellan ; les Peaux-Rouges se mêlent avec les Marocains et Carruca, un Indien du Pérou, fait la chronique des derniers troubles du Mexique. En pleine époque classique, Gomberville ignore superbement la vraisemblance* » (Cioranescu, *Le masque et le visage*).

Grand lecteur de récits de voyages, Gomberville décrit avec précision les pays, les personnages et les mœurs exotiques. Il consacre aux mœurs des Incas de nombreuses pages et est ainsi le premier écrivain à avoir introduit l'histoire et la géographie dans le genre romanesque : s'il sert de modèle aux romans pseudo-historiques de La Calprenède et de Melle de Scudéry, il est aussi l'ancêtre du roman d'aventures.

L'héroïne Alcidiane préfigure les précieuses. (Dictionnaire des Œuvres).

« *Sensible aux idées jansénistes, Gomberville a reçu, selon les mots du chroniqueur Tallemant des Réaux, un « coup de pied de crucifix » au point qu'il ne voulait pas « que les femmes allassent à la messe ni au sermon avec des rubans de couleur à leurs coiffes* ». Allant jusqu'au bout de la logique janséniste, Gomberville renonça au roman, se consacrant à des travaux d'érudition historique pour se guérir de ce qu'il appela « la maladie des romans ». (Nathalie Grande, *Le roman au XVII^e siècle*).



Hauteur réelle : 181 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN IVOIRE À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE.

Aucun exemplaire n'est apparu sur le marché public national et international depuis un demi-siècle.

Les « *Mémoires* » de Castelnaud, témoignage essentiel sur les affaires européennes
au cours des guerres de religion.

Somptueux exemplaire en maroquin rouge de l'époque,
à dentelle et aux armes de Jean de la Vieuville, ambassadeur de l'Ordre de Malte en France.

- 19 **CASTELNAU**, Michel de. LES MEMOIRES de Messire Michel de Castelnaud Seigneur de Mauvissiere, illustrés et augmentés... par I. Le Laboureur conseiller et Aumônier du Roi.
Paris, Pierre Lamy, 1659.

2 volumes in-folio de : I/ (12) ff., 81 pp., (1) p., 900 pp. (mal chif 907), (6) ff. de table et 2 portraits ;
II/ (1) f., 903 pp. (mal chif. 909), (1) f., 125 pp., (6) ff. et 1 portrait.

Maroquin rouge, large dentelle dorée d'encadrement sur les plats formée de la juxtaposition de
3 roulettes dont l'une fleurdelysée, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs richement orné,
roulette dorée sur les coupes et intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque.*

405 x 265 mm.

SECONDE ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE, TRÈS AUGMENTÉE.

LA MEILLEURE ÉDITION DES MÉMOIRES DE MICHEL DE CASTELNAU (1520-1592) DIPLOMATE DE HAUTE VOLÉE
QUI SERVIT LA COURONNE DE FRANCE DU RÈGNE D'HENRI II À CELUI D'HENRI IV.

L'ÉDITION EST ORNÉE DE DEUX TRÈS BEAUX PORTRAITS À PLEINE PAGE, celui de Michel de Castelnaud, très
encre, par De la Roussière et celui de Jacques de Castelnaud, qui fit éditer ces *Mémoires*, par Nanteuil.

Ce fut sur cette édition que fut établie la réédition des *Mémoires*, réalisée par Claude-Bernard Petitot en 1823.

« *Michel de Castelnaud (1520-1591) a joui de la confiance des rois de France, Henri II, Henri III, puis Henri IV, des reines, Catherine de Médicis et Marie Stuart, mais aussi de la reine d'Angleterre. Il a écouté et conseillé des chefs d'état ou des chefs d'armée et sillonné l'Europe pour s'acquitter des missions très diverses que lui confièrent des souverains français ou étrangers.*

Ses Mémoires, « discours des choses que j'ai vues et maniées en France et hors le royaume » déclare-t-il, relatent les événements les plus marquants des trois premières guerres de religion. Ils débutent en 1559, à la mort d'Henri II et s'achèvent sur la paix de Saint-Germain en 1570. Castelnaud se déclara ouvertement contre la Ligue dont les soldats ravagèrent ses terres. Partisan et compagnon d'Henri IV, il mourut avant de le voir vainqueur et affermi sur le trône » (Gabriel-André Pérouse).

« *Castelnaud, dans un âge avancé, partagea longtemps les périls de Henri IV. Ses Mémoires sont le monument historique le plus instructif de cette époque : l'auteur ayant été employé dans presque toutes les grandes affaires les présente sous leur véritable point de vue et en dévoile souvent le secret. Il excelle surtout à peindre l'esprit du temps. Sa narration est élégante, claire et précise et par la sagesse ainsi que par la profondeur de ses observations il mérite d'être placé à côté de Philippon de Comines.* » (Petitot, *Collection des mémoires*, XXIII).

Un passage des Mémoires (p. 80) met en situation la reine recevant la Planche serviteur du Maréchal de Montmorency « *lequel étant arrivé fut interrogé par la Roynne Mere du Roy dedans son cabinet, pour savoir ce qu'il jugeait de l'Etat des affaires de la France, le Cardinal de Lorraine étant caché derrière la tapisserie...* ».

La scène rappelle fortement celle de « la tapisserie d'Arras » dans *Hamlet* de Shakespeare.

Hamlet aurait été représentée entre 1598 et 1601 ; les *Mémoires* de Castelnaud avaient été rédigés vers 1592.



Hauteur réelle : 416 mm

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE, IMMENSE DE MARGES, RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN ROUGE À DENTELLE POUR JEAN DE LA VIEUVILLE bailli de l'Ordre de Malte et ambassadeur de l'ordre de Malte en France dont il porte les armes frappées or sur les plats. *Olivier-Hermal*, pl 718.

PASCAL, Blaise. PENSÉES de M. Pascal sur la religion et sur quelques autres sujets, qui ont été trouvées après sa mort parmi ses papiers.
Paris, Guillaume Desprez, 1670.

In-12 de (41) ff., 365 pp., (10) ff.

Veau moucheté, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes ornées, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

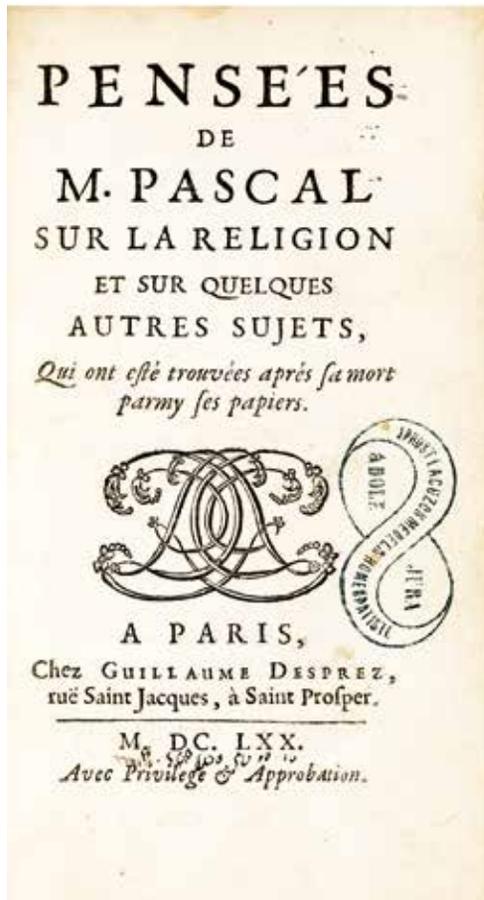
155 x 87 mm.

ÉDITION ORIGINALE DES « *Pensées* » DE PASCAL.

Albert Maire, IV, n°3 ; Tchermersine, V, 70 ; Le Petit, 207-213 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 573 ; *En français dans le texte*, 96 ; PMM, 152.

« *Les Pensées occupent une place unique parmi les ouvrages d'apologétique à cause de leur profondeur philosophique et religieuse et de la puissance de leur style.* » (Jean Mesnard, *En français dans le texte*).

“*What are the Pensées? If they attack rationalism or skepticism it's with the methods of reasoning developed by Descartes and in a style which acknowledges its debt to Montaigne. Pascal's work has the marks of genius... It's a book for which the enquiring mind has had solid reason to be grateful from its first imperfect publication to the present day.*” (PMM.)



Pascal est un des plus profonds et des plus perspicaces psychologues qui aient jamais existé. Si les incroyants peuvent y trouver leur nourriture, sans pour autant toucher au fond du problème, si ces *Pensées* ont un caractère universel, c'est que Pascal est un génie et un génie classique.

Descartes pensait avoir trouvé la certitude, Pascal cherche la vérité. Chez lui la raison fait, si l'on peut dire, son autocritique. En effet, face au nouvel univers qui s'ouvre devant l'esprit de l'homme au XVII^e siècle - univers infini spatialement et irréductible à l'homme- la raison s'avoue vaincue et s'inquiète.

« *Pascal reste unique, non pas tant parce qu'il est « l'une des plus fortes intelligences qui aient paru (Paul Valéry), mais par sa fougue, par son élan, par cette agressivité qui empoigne l'âme du lecteur, par ces découvertes, ces surprises qu'il lui réserve, qui l'étonnent, qui le confondent et lui font découvrir, en lui, non seulement des abîmes, mais les moyens ou plutôt l'unique moyen de les franchir.* » (Dictionnaire des œuvres).

« *Comme l'on sait le dessein qu'avait Pascal de travailler sur la religion, l'on eut un très grand soin, après sa mort, de recueillir tous les écrits qu'il avait faits sur cette matière. On les trouva tous ensemble enfilés en diverses liasses, mais sans aucun ordre, sans aucune suite...* », dit Etienne Périer dans sa préface. Les amis de Pascal, Roannez, Brienne et Etienne Périer s'en tinrent à l'édition des fragments, en les disposant dans un certain ordre. Le résultat de ce travail fut l'édition de 1670.



EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES (HAUTEUR : 155 MM) CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Les exemplaires de l'originale des pensées sont recherchés et leur prix oscille en fonction de leur état de conservation entre 20 000 € et 60 000 € (Christie's paris, veau d'époque, le 20 juin 2002, lot 125).

Magnifique et unique exemplaire répertorié relié en maroquin d'époque à la Duseuil de la seconde édition originale des Pensées de Pascal portant sur le titre la mention « *Seconde édition* »

Plus rare que la première parue cette même année 1670, demeurée inconnue de Tchémertzine et de Brunet, elle présente pour la première fois le texte avec les fautes corrigées.

Paris, 1670.

- 21 **PASCAL**, Blaise. PENSÉES DE M. PASCAL SUR LA RELIGION et sur quelques autres sujets, qui ont été trouvées après sa mort parmi ses papiers. Seconde édition.
Paris, Guillaume Desprez, 1670.

In-12 de (40) ff., 358 pp. chiff. 334 et (10) ff.

Maroquin rouge, plats ornés d'un décor à la Duseuil, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

153 x 87 mm.

UNIQUE EXEMPLAIRE RÉPERTORIÉ RELIÉ EN MAROQUIN D'ÉPOQUE À LA DUSEUIL DE LA SECONDE ÉDITION ORIGINALE DES PENSÉES DE PASCAL PORTANT SUR LE TITRE LA MENTION « *Seconde édition* ».

PLUS RARE QUE LA PREMIÈRE PARUE CETTE MÊME ANNÉE 1670, DEMEURÉE INCONNUE DE TCHÉMERZINE ET DE BRUNET, ELLE PRÉSENTE POUR LA PREMIÈRE FOIS LE TEXTE AVEC LES FAUTES CORRIGÉES.
PMM, 152 ; En Français dans le texte, 96.

Deschamps, dans le Supplément au Manuel de Brunet, la décrit par un seul exemplaire, celui de Potier (Brunet – Supplément II, 171) :

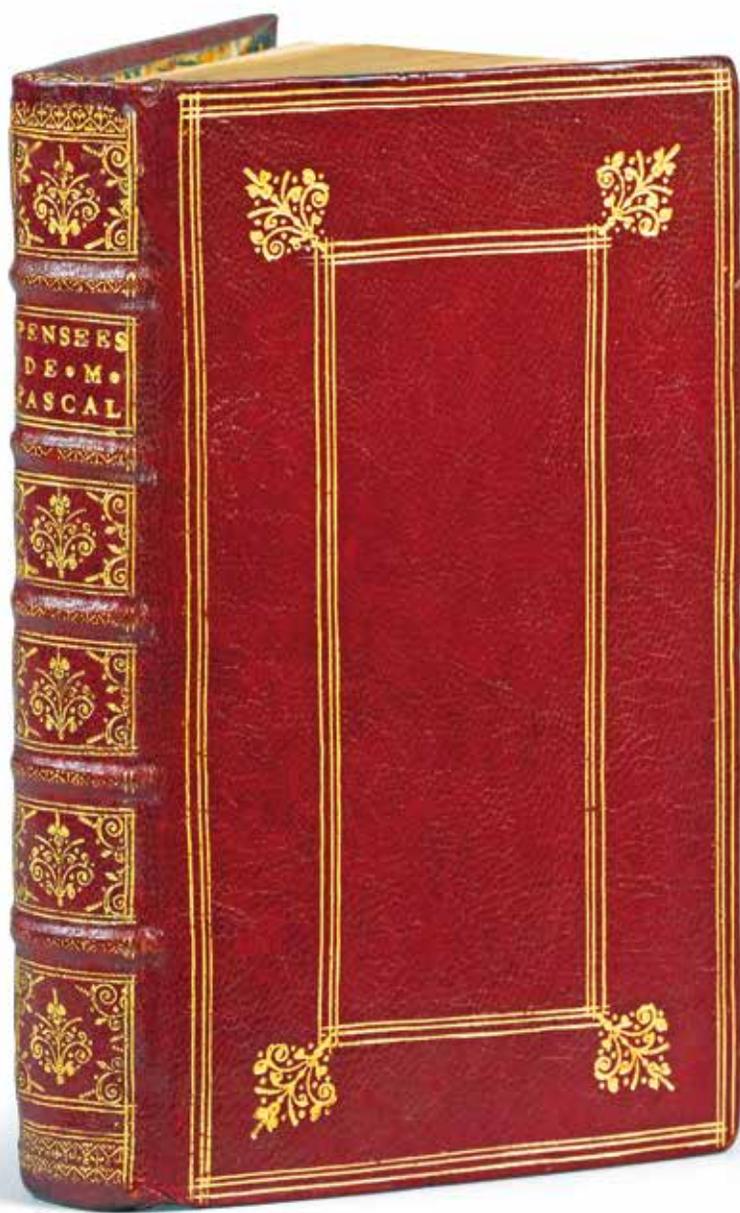
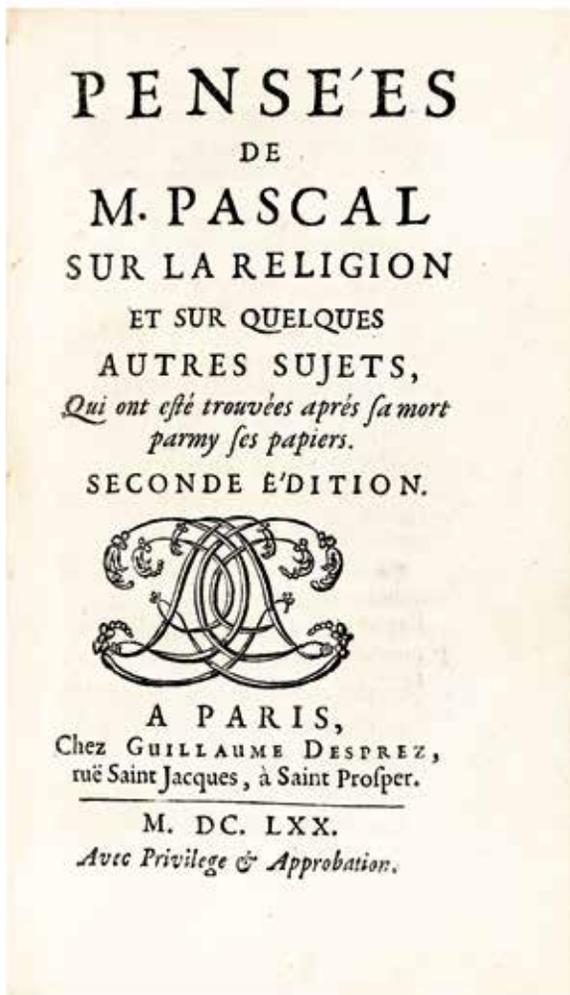
« *Pensées de M. Pascal... Seconde édition. Paris, Guil. Desprez, 1670, in-12, de XL. fflim. 334 (358) pp., et X ff. de table. Edition identique avec celle que nous avons précédemment décrite, d'après le Manuel et M. Claudin, mais qui porte en petites capitales : Seconde édition. 17 fr. Potier* ».

L'édition précédemment décrite mentionnée par Deschamps ne portant pas la mention « *seconde édition* » est la suivante (Brunet-Deschamps, Supplément au Manuel, II, 170) :

« *Pensées de M. Pascal... Paris, G. Desprez, 1670, in-12, de xl ff. prélim., 10 ff. de table et 334 pages de texte ; lisez, à cause des erreurs de pagination, 358 pages. De la p. 312 la pagination retombe à 307, et de 330 à 313 (le typographe a renversé les chiffres, de 331 il a fait 313), 6 et 18 font 24 ; 24 et 334 = 358 pp. (le titre ne porte pas la mention « seconde édition »). Or, elle est identiquement semblable, page pour page, faute pour faute, à l'édition qui porte au titre le nom de : SECONDE ; c'est donc la même, avec un titre renouvelé.* » (Deschamps).

A. Claudin (Bibliographie des Éditions originales, n°120 et 121) décrit également ces deux émissions de la seconde édition originale en intervertissant l'ordre des tirages donné par Deschamps :

« 120. *Pensées de M. Pascal, etc... Paris, G. Desprez, 1670. In-12, de 40 ff. prélimin. non chiff., 334 pag. chiff. de texte et 10 ff. non chiff. pour la table. ; v. br. Seconde édition. C'est celle que M. Brunet indique à tort comme étant la première. Elle n'a pas d'errata, les fautes qui en étaient l'objet étant corrigées. Le texte est celui des exemplaires cartonnés de l'édition précédentes. – Bel exemplaire : Hauteur : 155 millim.*



Hauteur réelle : 159 mm

Magnifique et unique exemplaire répertorié, relié en maroquin d'époque à la Duseuil de la rarissime seconde édition originale des Pensées de Pascal.

121. *Pensées de M. Pascal, etc... Seconde édition. Paris, G. Desprez, 1670. In-12 ; v. br. Même collation que pour le numéro précédent. Cette édition est exactement la même que la précédente, sauf les mots seconde édition, qui ne sont pas sur le titre du n°120. Les mêmes fautes s'y trouvent. Page 9, ligne 12, on lit : « C'est ce que je dois » au lieu de « c'est que », et le mot ce qui est de trop, est biffé à l'encre : page 89, ligne 18, on a omis le mot du et on lit fautivement « la plus authentique monde » au lieu de « la plus authentique du monde. » Le bas de la page 305 est signé par erreur D d au lieu de C c et cette signature est biffée à l'encre dans presque tous les exemplaires. Cette édition constitue donc un deuxième état de la seconde édition. Bel exemplaire. – Hauteur des marges : 157 millim. » (A. Claudin. Cat. Rochebilière).*

Claudin et Deschamps sont les seuls à avoir distingué ces deux émissions de 40 feuillets préliminaires, 358 pages mal chiffrées 334 et 10 feuillets de table, appartenant à la véritable seconde édition originale des *Pensées*, l'une portant sur le titre la mention « Seconde édition » (c'est la nôtre), la suivante, avec un titre renouvelé (selon Deschamps), ne portant plus cette mention de seconde édition.

Quant à Tchmerzine (V-71), il commet deux erreurs à propos de la description de la « véritable seconde édition originale », lui attribuant faussement 39 feuillets préliminaires au lieu de 40 et ignorant l'existence des exemplaires portant la mention « seconde édition » sur le titre. Il mentionne (V-72) l'existence d'une contrefaçon à la date de 1670 portant sur le titre « seconde édition » mais avec une pagination différente : 38 ff ; 348 pp. et 10 ff. de table.

Brunet quant à lui ignore tout de la seconde édition originale des *Pensées*.

Cette seconde édition originale des *Pensées* de Pascal avec la mention « seconde édition » est un volume d'une grande rareté et cet exemplaire semble être le seul répertorié conservé dans sa première reliure en maroquin rouge de l'époque orné d'un décor à la Duseuil.

Les exemplaires de la seconde édition originale portant sur le titre la mention « seconde édition » reliés en maroquin rouge de l'époque à la Duseuil sont plus rares encore que ceux de la première imprimés cette même année 1670.

Les deux éditions originales présentent le privilège du Roy à la même date : « 7 janvier 1667 » et le même « Achevé d'imprimer pour la première fois le 2 janvier 1670 ».

Un seul exemplaire de cette seconde originale semble, à ce jour, répertorié relié en maroquin d'époque orné d'un décor à la Duseuil, celui présenté ici-même.

De rares exemplaires de la première originale sont répertoriés dans cette même condition de reliure :

Ainsi l'exemplaire de la bibliothèque Jacques Guérin relié en maroquin rouge à la Duseuil fut-il vendu 331 674 F il y a 30 ans (Ader-Picard-Tajan, 29 mars 1984, n° 78) et 230 333 € par Sotheby's il y a 13 ans (Sotheby's, 5 décembre 2001, n° 117). Sa valeur avoisine aujourd'hui les 400 000 €.

MAGNIFIQUE ET UNIQUE EXEMPLAIRE RÉPERTORIÉ EN CETTE CONDITION, DE L'UN DES PLUS GRANDS TEXTES DE LA LITTÉRATURE.

Superbe exemplaire conservé dans sa somptueuse reliure en maroquin rouge de l'époque, aux armes du *Grand Dauphin* (1661-1711).

Il provient des bibliothèques *Romain de Bourges*, *Hippolyte Destailleur* et du *Château de Vaux le Vicomte*, avec ex-libris.

22 **VITRUVÉ**. LES DIX LIVRES D'ARCHITECTURE.
Paris, Jean-Baptiste Coignard, 1673.

In-folio de (10) ff., 325 pp., (8) ff.

Maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré à la Duseuil sur les plats, fleur de lys aux angles, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs richement orné de pièces d'armes, fleurs de lys et dauphins couronnés, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées.

Reliure de l'époque.

422 x 288 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DU *Vitruve* TRADUIT EN FRANÇAIS PAR PERRAULT SUR LES INSTANCES DE COLBERT.

CONSIDÉRÉE COMME L'UNE DES PLUS ÉRUDITES ÉDITIONS DE VITRUVÉ, ELLE EST ORNÉE D'UN FRONTISPICE ET DE 65 PLANCHES D'ARCHITECTURE NUMEROTÉES HORS TEXTE ET DE NOMBREUSES GRAVURES DANS LE TEXTE. Fowler, p. 326 ; Cicognara, 727 ; Poleni, 115-117

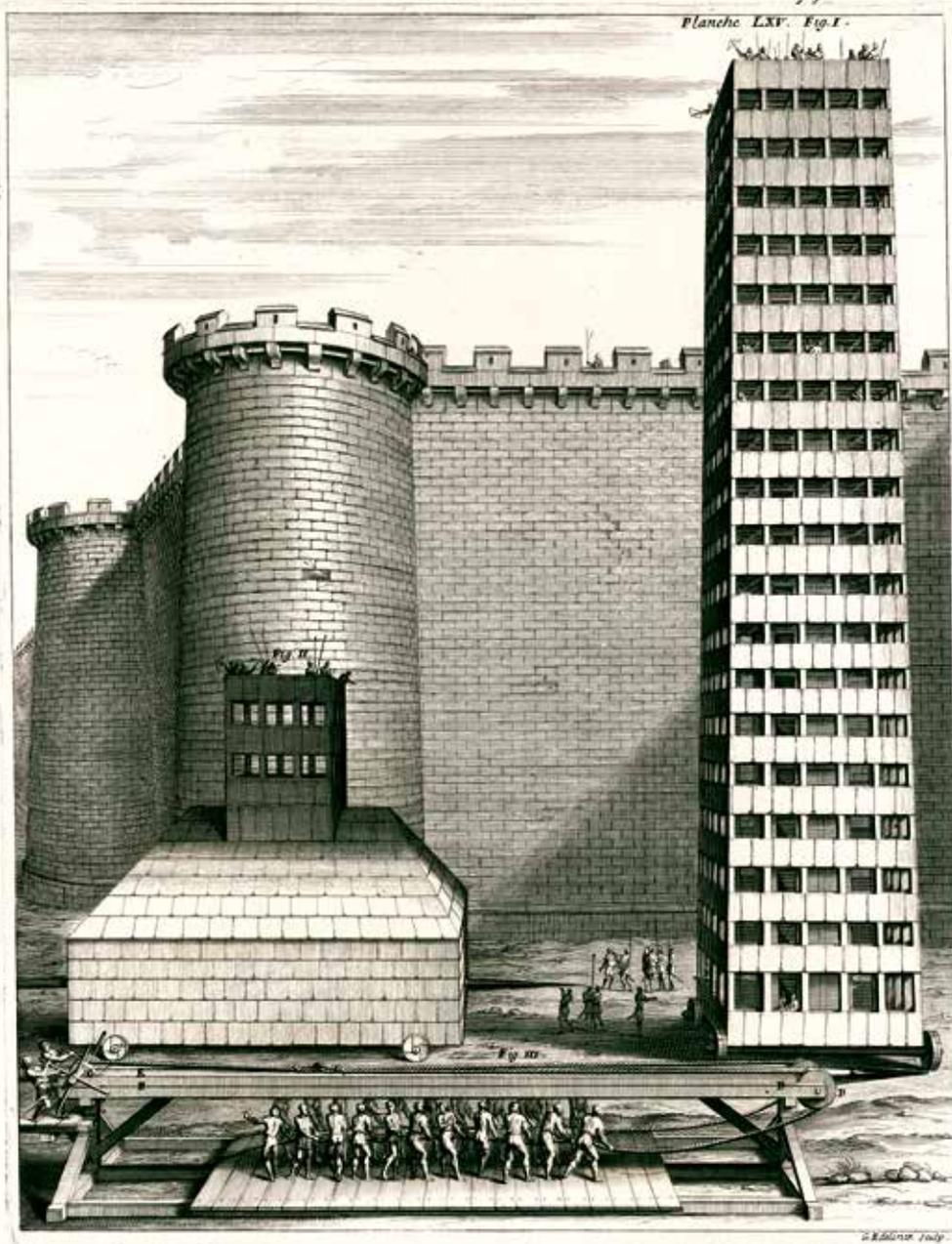
À l'initiative de Colbert, se met en place un service de la gloire du roi Louis XIV dans lequel le livre tient une place de choix. La politique monarchique, continuée après Louis XIV, a en ce domaine plusieurs objectifs : augmenter et ordonner les collections du souverain en fixant et réformant la Bibliothèque du Roi et faire imprimer des ouvrages de prestige célébrant les fastes du règne ou contribuant aux progrès des sciences et arts.

Frère de Charles Perrault, Claude Perrault (1613-1688) fut un homme d'une culture très étendue, tant humaniste que scientifique. Docteur en Sorbonne il fut nommé membre de l'Académie des Sciences par Colbert qui le chargea d'établir une nouvelle traduction française du *De Architectura* de Vitruve. Publiée en 1673, puis en 1684, dans une seconde édition augmentée, elle est plus qu'une simple traduction par les nombreux commentaires et notes que Perrault lui adjoignit et qui figurent en bas de page.

« *The ten books of « On architecture » deal with principles of buildings in general, buildings materials, designs of theatres, temples and other public buildings, town and country houses, baths, interior decoration and wall paintings, clocks and dials, astronomy, mechanical and military engineering... The classical tradition of building with its regular proportion and symmetry and the three orders derives from this book.* » (PMM).

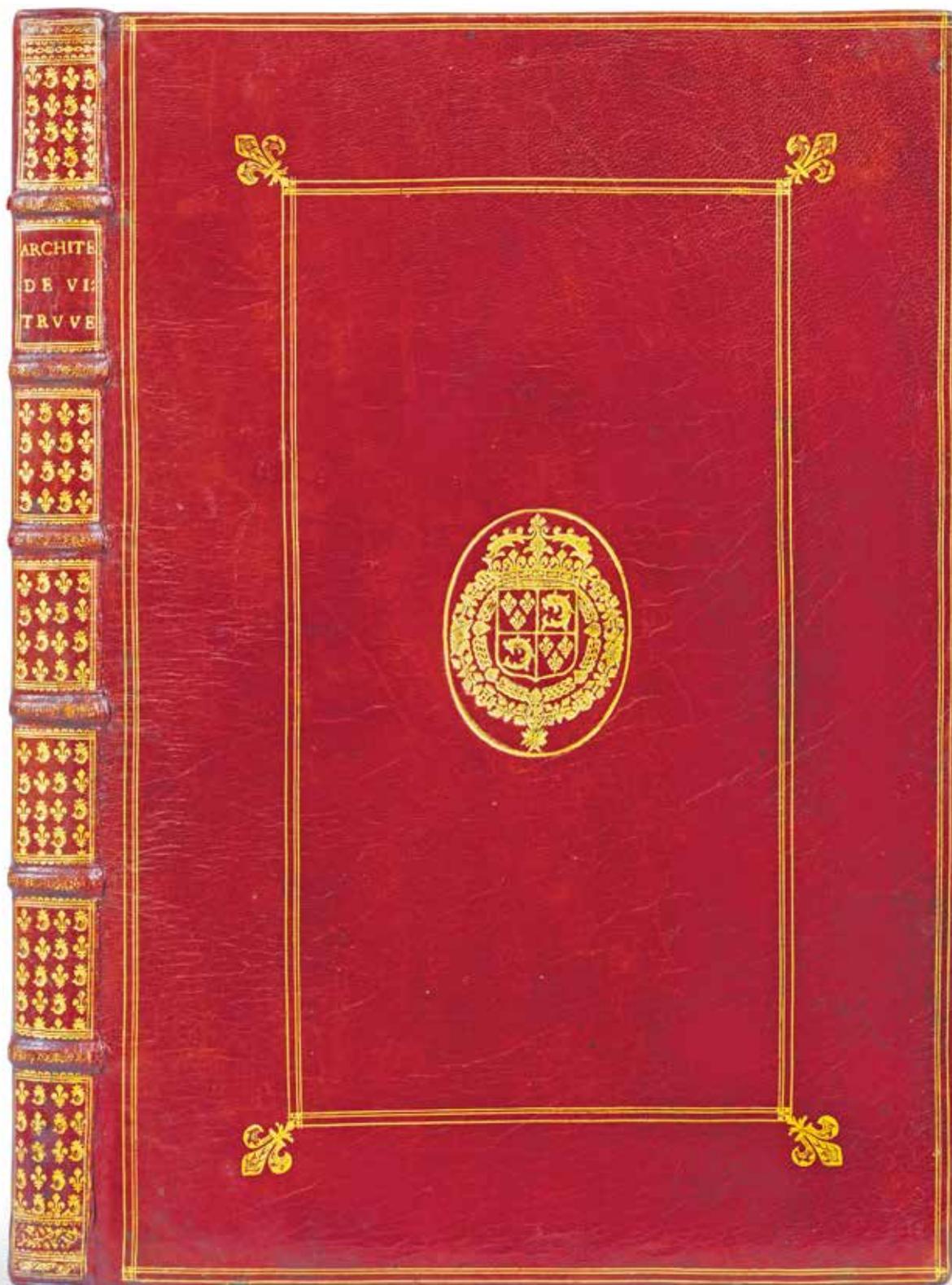
« *La force de Vitruve est d'avoir mis au service de cette culture romaine de la technique toutes les sciences fondamentales et appliquées de l'encyclopédie des Grecs.*

Ainsi le De Architectura apparaît non seulement comme la source principale de la constitution humaniste de l'Art et de sa théorie, mais aussi comme la ressource scientifique et méthodique des grands savoir-faire de l'âge renaissant et classique » (Empire Et Décor : *L'Architecture et la question de la Technique...*, P. Caye et D. Laroque, p.21).



Hauteur réelle : 422 mm

Cette superbe édition est ornée de 65 planches d'architecture hors texte et de nombreuses gravures dans le texte.



Taille réelle : 433 x 292 mm

SUPERBE EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE POUR LE GRAND DAUPHIN, AVEC SES ARMOIRIES AU CENTRE DES PLATS.

Louis de France (1661-1711) appelé Monseigneur, dit le Grand Dauphin, fils aîné de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche eut pour gouverneur le duc de Montausier et pour précepteur Bossuet. Reçu chevalier du Saint-Esprit en 1682, il fit quelque temps campagne en Allemagne et en Flandre mais fut tenu à l'écart des affaires par Louis XIV.

Provenance : Bibliothèques *Romain de Bourges*, novembre 1846, *Hippolyte Destailleur* et *Château de Vaux le Vicomte*, avec ex-libris.

« Le Terence {de Madame Dacier} devint pour un siècle le Terence de la France, sinon même de l'Europe » (Eric Foulon).

Le magnifique exemplaire du Duc de Richelieu (1696-1788).

- 23 **TERENCE**. LES COMÉDIES DE TERENCE, traduites en François, Avec des Remarques, par Madame D****. Paris, Denys Thierry et Claude Barbin, 1688.

3 tomes en 3 volumes in-12 de: I/ (42) ff., 496 pp. ; II/ 488 pp. mal chif. 490 ; III/ 432 pp.
Plein maroquin rouge, filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, moucheture d'hermine couronnée aux angles et répétée au dos, coupes ornées, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque*.

162 x 94 mm.

« ÉDITION ORIGINALE DE LA CÉLÈBRE VERSION FRANÇAISE DES COMÉDIES DE TERENCE » (Brunet) DONNÉE PAR MADAME DACIER.

Bilingue, cette édition propose la version latine avec la traduction française en regard.

Brunet, V, 721 et Supp., 738 ; Graesse, VI, 2nde partie, 66 ; Bibliothèque dramatique de M. de Soleinne, I, 133.

Elle sera plusieurs fois réimprimée et tient une place d'honneur dans l'histoire de la littérature française du XVII^e siècle.

C'est Madame Dacier qui a permis à des générations de lire Térence en français.

Né esclave en Afrique vers 185 avant Jésus-Christ, Terence fut affranchi par le sénateur Terentius Lucanus qui l'avait « distingué pour son esprit et sa prestance ». Terence fut accueilli par le cercle aristocratique et littéraire qui gravitait autour des Scipions.

Térence incarne pour les critiques littéraires ultérieures ce que pouvait donner de plus universellement appréciable la finesse hellénique accommodée à la pondération de l'esprit latin.

Cicéron le cite plus de soixante fois. Horace, Ovide et Tite-Live font écho à ses pièces dans leurs œuvres. Montaigne et La Fontaine l'étudient. Molière s'inspire fortement de ses comédies pour *l'École des maris* ou *Les Fourberies de Scapin*.

Molière avait été appelé « le Térence de notre siècle » par Donneau de Visé, Boileau et Chapelain.

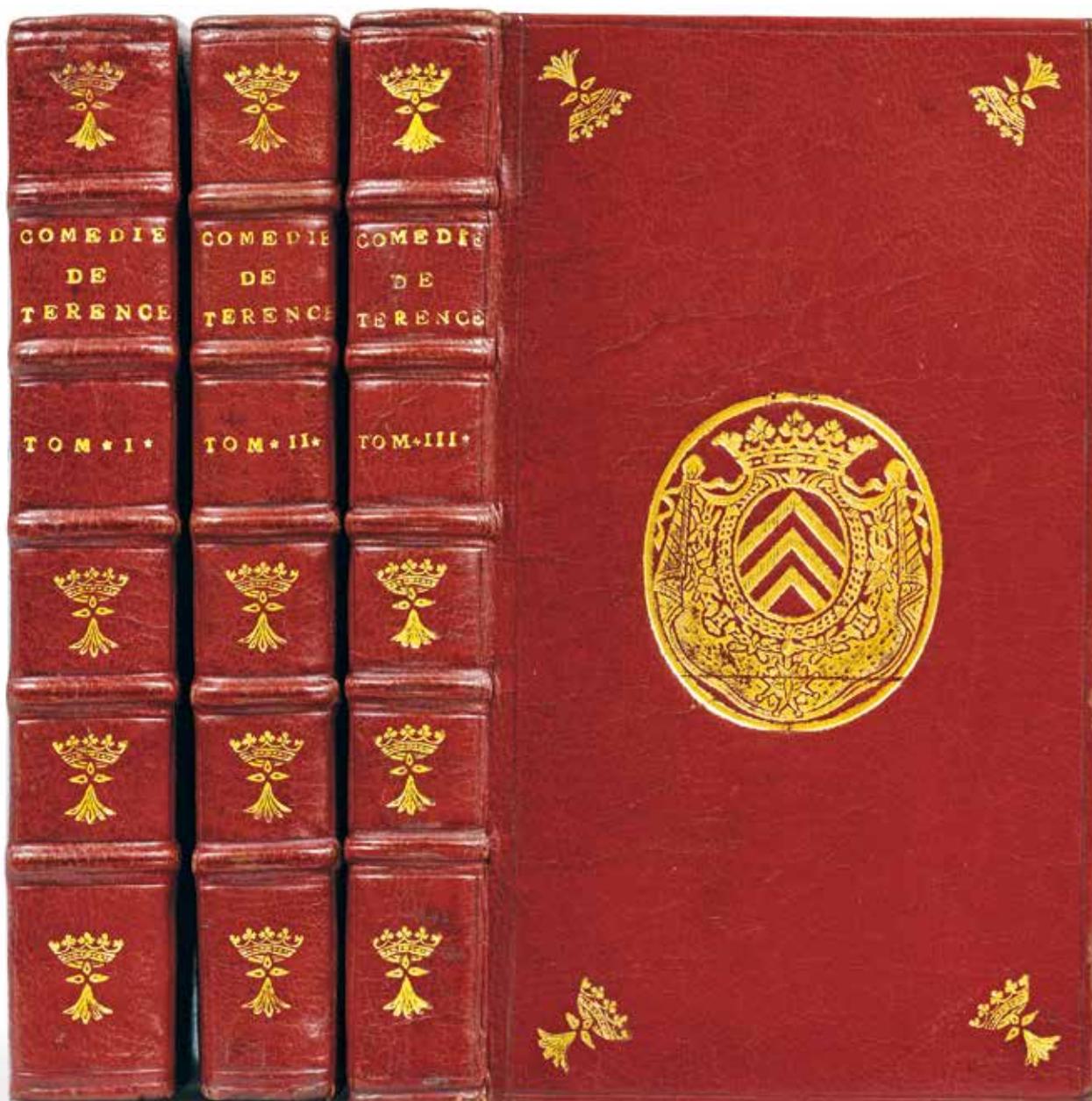
La comparaison des deux auteurs comiques était devenue de coutume pendant la « Querelle des anciens et des Modernes ».

« L'intérêt que les savants de la Renaissance portaient aux pièces de Terence était entretenu par ce qu'elles pourvoaient, dans le climat de la controverse religieuse du seizième siècle, des modèles d'argumentation efficace. La vertu de la comédie latine est rappelée par la préface de la traduction française de Térence rédigée par Madame Dacier en 1688 en pleine Querelle des Anciens et des Modernes » (A. Bontea, *Les origines de la comédie française classique*).

« Tous les bons esprits doivent la reconnaissance aux travaux littéraires de Madame Dacier et aux services qu'elle a rendus aux lettres françaises en les enrichissant avec une si constante persévérance de tant d'ouvrages précieux, telles « Les Comédies de Terence » publiées en 1688 » (Amar-Durivier).

Ce livre obtint un très vif succès. Il y eut beaucoup de réimpressions du vivant de son auteur et même au-delà. Ce Terence devint pour un siècle le Terence de la France, sinon même de l'Europe.

(Eric Foulon, *Une femme savante qui n'aurait point déplu à Molière*, Bul. de l'assoc. G. Budé, V.52).



SUPERBE EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, SUR PAPIER DE HOLLANDE, CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU DUC DE RICHELIEU (1696 -1788).

« Membre de l'Académie française et pair de France, Louis Armand de Vignerot du Plessis, duc de Richelieu et de Fronsac (1696-1788) fut envoyé comme ambassadeur à Vienne en octobre 1725 et devint chevalier des ordres du roi en 1729 ; il épousa en seconde noces en 1734 la seconde fille du prince de Guise. Il fut nommé lieutenant général des armées en 1744, ambassadeur à Dresde en 1746, maréchal de France en 1748, gouverneur de Guyenne et commandant général des côtes de la Méditerranée en 1756. » (O. Hermal, pl.407).

UN GRAND TEXTE CLASSIQUE MAGNIFIQUEMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE ET CHOISI SPÉCIALEMENT POUR LE DUC DE RICHELIEU.

« *La véritable édition originale de Molière* » (Paul Lacroix).

« *En 1673 paraît une édition en sept volumes longtemps passée inaperçue, qui fut préparée avant la mort de Molière* » (Sylvie Chevalley, En français dans le texte).

24 **MOLIÈRE**, Jean-Baptiste Poquelin dit. LES ŒUVRES.
Paris, Denys Thierry et Claude Barbin, 1674-1675.

7 tomes en 7 volumes in-12, maroquin rouge, double encadrement de filets dorés sur les plats, fleurons d'angle, médaillon central, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure du XIX^e siècle.*

148 x 89 mm.

« *La véritable édition originale de Molière* » (Paul Lacroix).

Tchemerzine, IV, 824 ; Guibert, 579-592 ; Rochebilière, 365 ; Brunet, III, 1795 ; P. Lacroix, p. 77 ; En français dans le texte, 119.

Hormis l'édition de 1673, qui est un recueil factice, cette édition est la plus rare de toutes.

« *Elle renferme le meilleur texte de Molière, l'édition de 1666 ayant été faite sans sa participation* » (Tchemerzine).

« *Cette édition rarissime est restée longtemps inconnue ; les éditeurs modernes de Molière, Auger, Aimé Martin, Taschereau... ne l'ont pas eue sous les yeux ou du moins l'ont négligée parce qu'ils ne savaient pas y trouver le véritable texte revu et corrigé par Molière, peu de temps avant sa mort. Le privilège imprimé à la fin de presque tous les volumes de l'édition de 1674 ne laisse pas de doutes sur l'importance capitale de cette édition que Molière destinait à servir de type à toutes les autres... Nous sommes certains que, dès à présent les grands bibliophiles qui sont curieux d'avoir le texte original de Molière chercheront à se procurer l'édition de 1674 signalée pour la première fois dans le catalogue de la bibliothèque Solar...* » (Paul Lacroix).

« *Cette édition précieuse a, depuis de bien longues années, été considérée par nous comme la véritable édition originale de Molière ; c'était là cette édition préparée par l'auteur lui-même, qui avait obtenu, le 18 mars 1671, un privilège pour l'édition qu'il désirait donner de ses œuvres complètes, et qui n'eut pas le bonheur de la voir paraître de son vivant ; elle est d'une importance capitale ; c'est là le véritable texte ; c'est l'orthographe de l'auteur, les jeux de scène y sont indiqués par lui-même ; en un mot, c'est le monument érigé par Molière* » (Brunet).

Préparée et soigneusement revue par Molière, cette édition contient, dans le tome VII, le *Malade imaginaire* en édition originale.

« *L'édition de 1674-1675 est, à juste titre, très recherchée des bibliophiles, elle est fort rare, ce qui s'explique en partie par l'incendie qui détruisit en mars 1675 le collège de Montaigu où se trouvaient entreposés les livres de Pierre Trabouillet intéressé à l'édition. À notre avis, elle constitue, avec l'édition de 1666, une des pièces maîtresses des collections moliéresques* » (J. Guibert).

« *Il faut avouer que Molière a tiré la comédie du chaos, ainsi que Corneille en a tiré la tragédie ; et que les Français ont été supérieurs en ce point à tous les peuples de la terre. Molière avait d'ailleurs une autre sorte de mérite que ni Corneille, ni Racine, ni Boileau, ni La Fontaine n'avaient : il était philosophe* » (Voltaire).

LES
OEUVRES
DE
MONSIEUR
DE MOLIERE.
TOME I.



A PARIS,
Chez DENYS THIERRY, rue saint Jacques,
à l'Enseigne de la Ville de Paris.

ET
CLAUDE BARBIN, au Palais, sur le
second Perron de la sainte Chapelle.

M. DC. LXXIV.

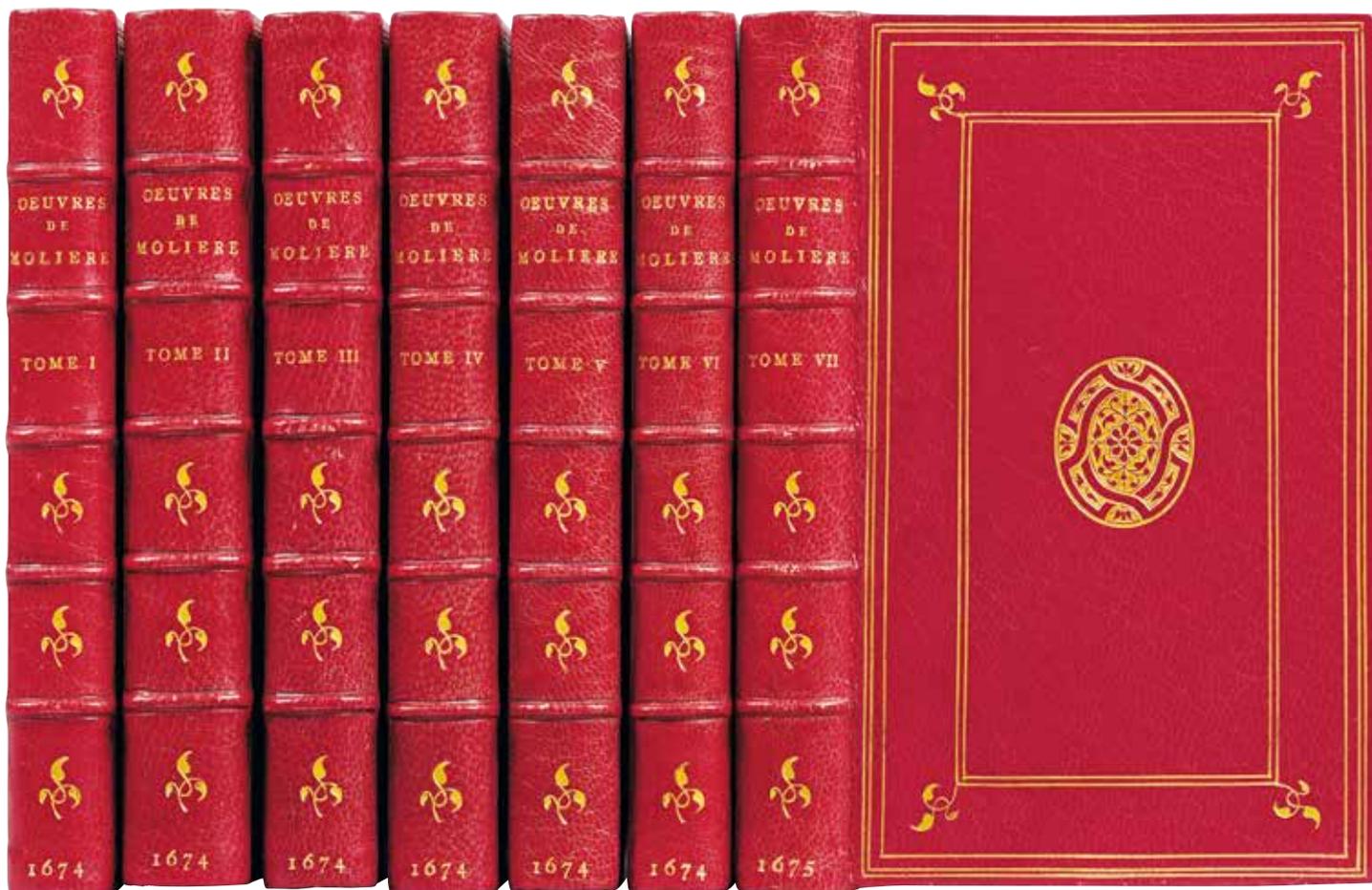
AVEC PRIVILEGE DU ROY

LE
MALADE
IMAGINAIRE.
Comedie
MESLE'E DE MUSIQUE
ET
DE DANSES.
Par Monsieur de MOLIERE.

A

Hauteur réelle : 148 mm

Cette édition rarissime « d'une importance capitale » (Brunet) contient Le malade imaginaire en édition originale.



Hauteur réelle : 150 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE.

Première édition collective réunissant ces sept contes et pièces de Charles Perrault dont les célèbres contes « *Peau d'Âne* », « *les Souhaits ridicules* » et « *Griselidis* ».

Les exemplaires de ce volume de 1694 conservés dans leur vélin de l'époque sont d'une insigne rareté.

Bel exemplaire, à grandes marges, conservé dans son vélin du temps.

- 25 **PERRAULT**, Charles. PEAU D'ÂNE, LES SOUHAITS RIDICULES, GRISELIDIS, POEME DE LA CREATION DU MONDE, LA CHASSE, DIALOGUE D'HECTOR ET D'ANDROMAQUE ; « A MONSIEUR EN LUI ENVOYANT GRISELIDIS », SOIT SEPT CONTES OU PIECES DE CHARLES PERRAULT REUNIS SOUS LE TITRE : RECUEIL DE PIECES CURIEUSES ET NOUVELLES, Tant en Prose qu'en Vers Tome I. Première partie.
La Haye, Adrian Moetjens, 1694.

In-12 de (4) ff., 351 pp., (1) p.
Plein vélin souple, traces d'attache. *Reliure de l'époque.*

137 x 73 mm.

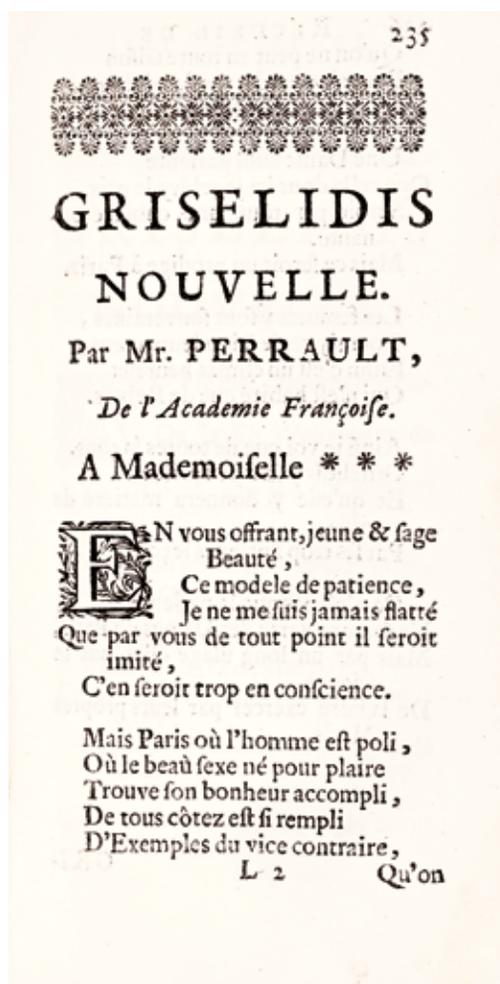
PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE RÉUNISSANT CES SEPT CONTES ET PIÈCES DE CHARLES PERRAULT DONT LES CÉLÈBRES CONTES « *Peau d'Âne* », « *les Souhaits ridicules* » ET « *Griselidis* ».

LES ÉDITIONS ORIGINALES DE « *Peau d'Âne* » ET DES « *Souhaits ridicules* » SONT PARUES CETTE MÊME ANNÉE 1694 CHEZ « Coignard, Imprimeur du roy à Paris ». Quatre autres volumes contenant d'autres pièces de Perrault s'échelonnent jusqu'en 1701.

La présente édition est importante puisque ces trois contes ne seront pas repris dans l'édition collective des Contes de Perrault imprimée par Barbin à Paris en 1697 en un volume in-12 et dont le dernier exemplaire de l'édition originale passé sur le marché international public, relié en veau de l'époque, fut vendu 960 000 € le 9 décembre 2013 à l'Hôtel du Louvre, devenant ainsi le plus onéreux livre de littérature française.

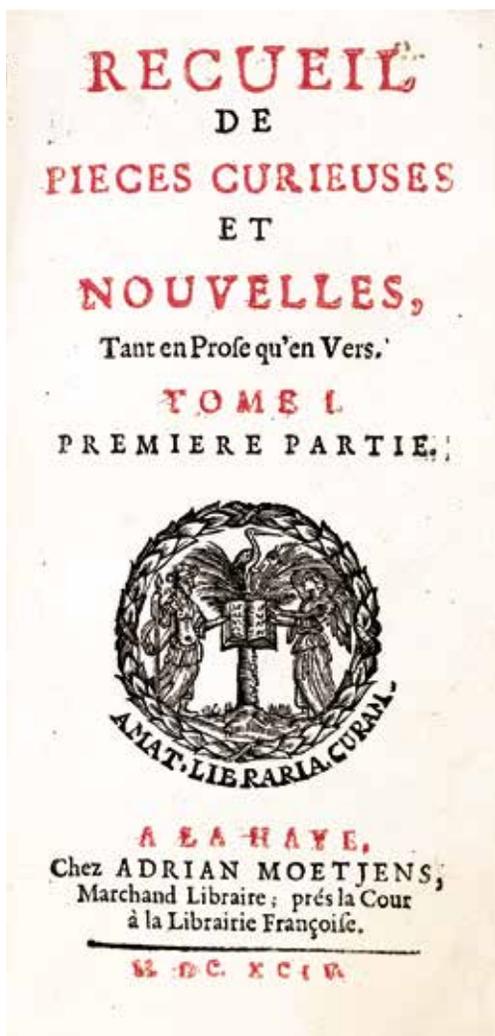
Dans *Griselidis* un prince misogyne rencontre une bergère douce qu'il épouse. Puis il la met à l'épreuve après qu'elle lui a donné une fille, il la lui retire et la déclare morte, répudie Griselidis et feint de chercher à se remarier. Il lui révèle que loin d'être morte, leur fille va se marier avec le fils d'un roi. Dans *Peau d'âne*, une princesse orpheline de mère, que son père veut épouser, échappe à son sort, grâce à sa fée marraine. Elle séduit néanmoins le fils d'un roi.

« *De tout ce qu'a écrit Perrault, rien n'a plus contribué à le rendre célèbre qu'un tout petit livre auquel, probablement, il n'attachait lui-même que peu d'importance. L'idée lui vint de*



recueillir les contes que les enfants aiment tant à entendre de la bouche de leurs mères, de leurs nourrices, quand ils ont été sages. Il les publia en janvier 1697, sous le nom de son fils Perrault d'Armancourt. Voici en quels termes Sainte-Beuve parle de ce petit livre : « Il est bien certain que pour la matière de ces Contes, Perrault a dû puiser dans un fonds de tradition populaire, et qu'il n'a fait que fixer par écrit ce que, de temps immémorial, toutes les mères grands ont raconté. Mais sa rédaction est simple, courante, d'une bonne foi naïve, quelque peu malicieuse pourtant et légère ; elle est telle que tout le monde la répète et croit l'avoir trouvée. Les petites moralités finales en vers sentent bien l'ami de Quinault et le contemporain gaulois de La Fontaine, mais elles ne tiennent que si l'on veut au récit ; elles en sont la date.

Si j'osais revenir, à propos de ces Contes d'enfants, à la grosse querelle des anciens et des modernes, je dirais que Perrault a fourni là un argument contre lui-même, car ce fonds d'imagination merveilleuse et enfantine appartient nécessairement à un âge ancien et très antérieur ; on n'inventerait plus aujourd'hui de ces choses, si elles n'avaient été accueillies et crues bien avant nous. Nous ne faisons plus que les varier et les habiller diversement. Il y a donc un âge pour certaines fictions et certaines crédulités heureuses, et si la science du genre humain s'accroît incessamment, son imagination ne fleurit pas de même ».



La littérature de colportage adopta les Contes de Perrault dès 1707 et le *Cabinet des fées* de 1781 les regardera comme la création d'un genre nouveau.

C'EST CHARLES NODIER (1844) QUI, LE PREMIER, Y DÉCÈLERA « une des plus ravissantes productions de la prose française » et la situera parmi les grands textes littéraires français. La gloire vint avec les XIX^e et XX^e siècles et l'admiration constante que l'œuvre de Perrault suscite aux États-Unis.

LE NOMBRE DES COMMENTAIRES ET ÉTUDES QUI LUI SONT CONSACRÉS, LE NOMBRE DE SES RÉÉDITIONS, ILLUSTRATIONS OU ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES VARIÉES TÉMOIGNENT D'UN SUCCÈS PERMANENT ET D'UNE IMMENSE AUDIENCE INTERNATIONALE QUI SITUE CET OUVRAGE PARMI LES GRANDS TEXTES DE LA LITTÉRATURE UNIVERSELLE.

Charles Perrault (1628-1703) appartient à une famille de grand commis de l'Etat issue du Parlement de Paris. A ce titre et comme beaucoup de ses membres, elle est fortement teintée de jansénisme. Après des études de droit et quelques essais de versification politique à l'époque de la Fronde, il s'engage auprès de son frère aîné, puissant Receveur général des finances de Paris. Il rallie le clan Colbert à partir de 1663 et profite de son ascension pour organiser avec son frère Claude – le médecin – la surintendance des Bâtiments. Élu à l'Académie Française en 1671, il se retrouve en charge de la politique culturelle de Colbert, distribue prébendes et grâces. Perrault est renvoyé par Louvois en 1683 et se consacre à ses travaux qui aboutiront au célèbre déclenchement de la *Querelle des Anciens et des Modernes*. Il devint le héros des Modernes lors de la célèbre lecture publique à l'Académie de son *Siècle de Louis XIV* en 1687 et se brouille avec Racine et Boileau.



LES EXEMPLAIRES DE CE VOLUME DE 1694 CONSERVÉS DANS LEUR VÉLIN DE L'ÉPOQUE SONT D'UNE INSIGNE RARETÉ.

BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DU TEMPS.

Précieux, superbe et rarissime exemplaire de l'édition originale de La Quintinye et Charles Perrault décrivant les jardins du roi Louis XIV relié en maroquin rouge de l'époque aux armes du Prince de Condé dont les jardins de Chantilly furent dessinés et réalisés par La Quintinye en 1665.

- 26 **LA QUINTINYE**, Jean de. **PERRAULT**, Charles. INSTRUCTION POUR LES JARDINS FRUITIERS ET POTAGERS, avec un traité des orangers, suivi de quelques instructions sur l'agriculture, par le feu sieur de la Quintinye. À Paris, Cl. Barbin, 1690.

2 volumes in-4, plein maroquin rouge, grand décor de filets et fleurons dorés à la Duseuil sur les plats, armoiries dorées au centre, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures. *Reliure parisienne armoriée de l'époque.*

260 x 190 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PLUS CÉLÈBRE LIVRE FRANÇAIS CONSACRÉ AUX JARDINS DU ROI LOUIS XIV ADMIRABLEMENT CONSERVÉ DANS UNE EXCEPTIONNELLE CONDITION DU TEMPS : reliure en maroquin rouge de l'époque ornée d'un décor à la Duseuil frappée sur les deux plats des armoiries du Prince de Condé dont les jardins de Chantilly furent dessinés et créés par Jean-Baptiste de La Quintinye (1626-1688) en 1665.

L'art de la culture des arbres fruitiers était encore dans l'enfance chez nous. Grâce à ses recherches et à sa sagacité, La Quintinye le porta bientôt à un haut degré de perfection.

LE PRINCE DE CONDÉ, AYANT ENTENDU PARLER DE LUI, VOULUT LE CONNAÎTRE ET L'APPELA À CHANTILLY POUR RECEVOIR SES LEÇONS. D'UN CARACTÈRE FRANC ET EXPANSIF, IL PLUT À CE PRINCE.

Il en fut de même pour Charles II, qu'il vit dans des voyages en Angleterre, et qui essaya inutilement de le garder auprès de lui. Louis XIV, à qui Colbert présenta La Quintinye, fut charmé de son savoir, le nomma intendant des jardins à fruits du roi (1673), directeur général des jardins fruitiers et potagers de toutes les demeures royales (1687) et lui fit bâtir, une maison. Sur l'ordre de ce prince, le savant-jardinier créa, en cinq ans, à Versailles (1678-1683), dans le terrain le plus défectueux, un admirable verger. Outre ce potager, il traça ceux de Chantilly pour le prince de Condé, de Vaux pour Fouquet, de Sceaux pour Colbert, de Rambouillet pour le duc de Montausier. Lorsqu'il mourut, La Quintinye n'avait publié aucun ouvrage, mais il laissait, sous le titre *d'Instructions pour les jardins fruitiers*, un manuscrit en 6 livres qui fut publié par son fils (Paris, 1690, 2 vol. in-4).

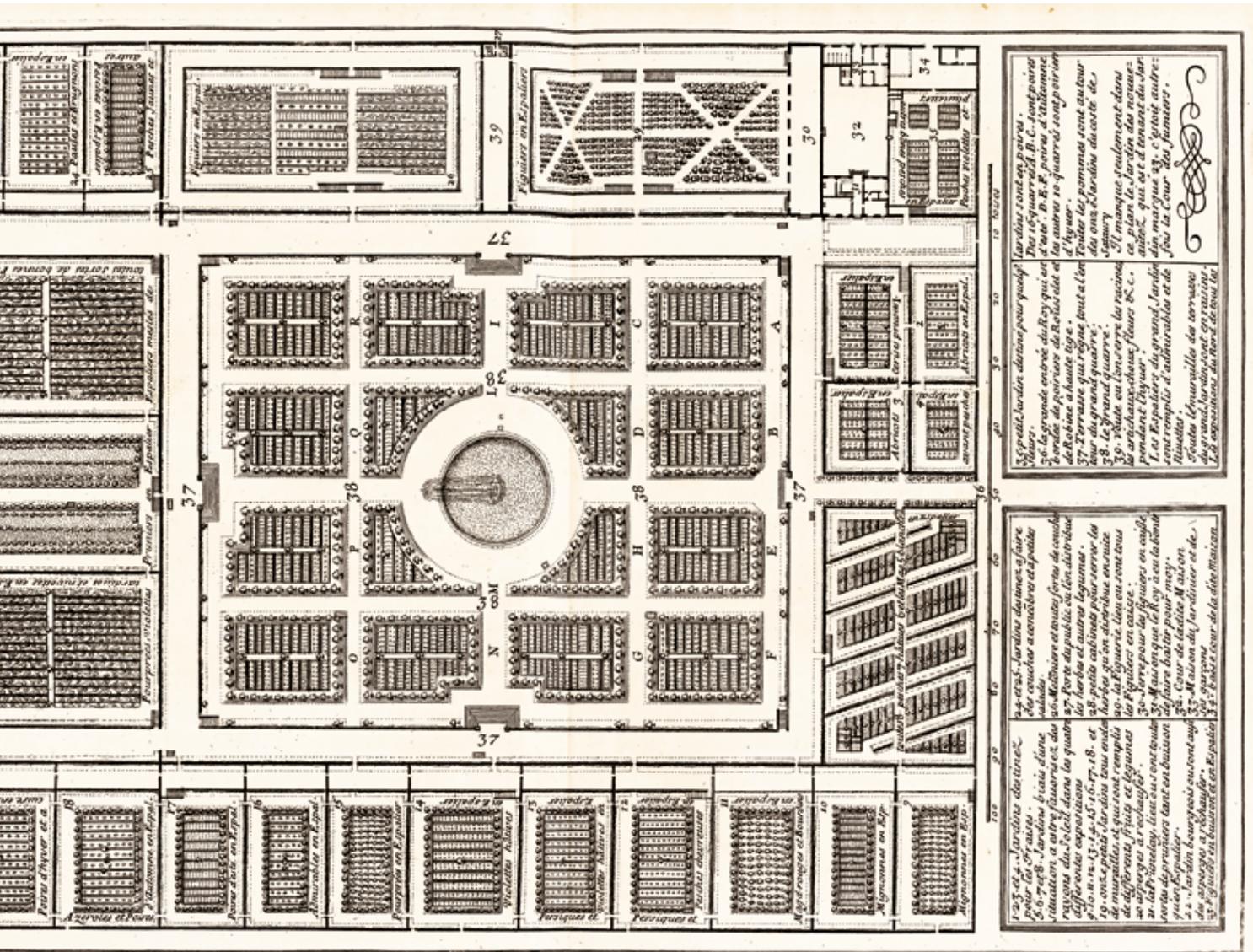
L'on sait que « Louis XIV, après avoir entendu Turenne ou Colbert, s'entretenait avec la Quintinye et se plaisait souvent à façonner un arbre de sa main ».

L'œuvre de La Quintinye est illustrée du portrait de l'auteur gravé par Vermeulen d'après La Mare, d'un plan du potager de Versailles sur double page, de 9 planches figurant les arbres qui y sont plantés (dont une sur double page), de 3 planches des instruments coupants du jardinier, toutes hors texte, ainsi que de 8 jolis en-têtes de chapitres, toutes gravures sur cuivre.

Le volume tire en partie sa célébrité de l'édition originale de l'un des plus beaux textes de Charles Perrault présenté dans cette œuvre : son *Idylle* de 222 vers adressée « À Monsieur de la Quintinye sur son livre *De l'instruction des jardins fruitiers et Potagers* ».

ELLE EST DU PETIT NOMBRE DE CRÉATION DE CHARLES PERRAULT AUXQUELLES LE SÉVÈRE BOILEAU AVAIT ACCORDÉ QUELQUE ÉLOGE.





L'ouvrage est divisé en six livres. Le premier est terminé par un vocabulaire des termes du jardinage ; c'est un tableau de la langue de cet art à cette époque. Les quatre livres suivants traitent des arbres fruitiers, de la taille, de la greffe, etc. Enfin La Quintinye termine par des réflexions sur l'agriculture : c'est en quelque sorte un traité de physiologie végétale. C'est donc une théorie qu'il présente pour appuyer la pratique qu'il a enseignée dans le cours de son ouvrage. Perrault plaça La Quintinye dans la *Galerie des hommes illustres* du XVII^e siècle, qui parut en 1696. Les différentes éditions et contrefaçons de ce livre, qui se succédèrent assez rapidement, témoignent le cas qu'on en faisait.



Hauteur réelle : 270 mm

PRÉCIEUX, SUPERBE ET RARISSIME EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA TRÈS BELLE RELIURE EN MAROQUIN ARMORIÉ DE L'ÉPOQUE réalisée pour Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé, duc de Bourbon, d'Enghien, de Châteauroux, de Montmorency et de Bellegarde, fils aîné de Louis II (le grand Condé), et de Claire-Clémence de Maillé-Brézé. Né à Paris le 29 juillet 1643, il fut mêlé tout enfant aux troubles de la Fronde et rentra en grâce avec son père en 1660. Il mourut le 1er avril 1709, à Paris. Il avait épousé Anne de Bavière, princesse palatine du Rhin le 11 décembre 1663.

« Ce prince augmenta considérablement la bibliothèque de son père, mais sa collection fut complètement dispersée à sa mort ». (Olivier, pl. 2625).

Les volumes portent l'inscription manuscrite de l'époque : *Condé 74 tome I, Condé 74 Tome II.*

Rare et précieuse édition originale des Mémoires de Bussy-Rabutin ornée du superbe portrait de l'auteur, ici sur très grand papier.

Ces « Mémoires » contiennent des Lettres de Madame de Sévigné en édition originale.

Précieux exemplaire conservé dans son séduisant vélin de l'époque.

27 **BUSSY-RABUTIN**, Roger de Rabutin, Comte de Bussy. MÉMOIRES.
Paris, Jean Anisson, 1696.

2 volumes in-4 de : I/ (3) ff., 563 pp., (1) p. ; II/ (1) f. bl., (1) f., 513 pp., (1) p., (15) ff.
Vélin ivoire, dos lisses, titre calligraphié au dos, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

245 x 188 mm.

RARE ET PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE DES MÉMOIRES DE BUSSY RABUTIN (1618-1693) QUI COUVRENT LES ANNÉES 1634-1666.

Elle est ornée d'un superbe portrait de l'auteur, gravé en taille-douce par Edelinck d'après Le Febvre.

Ces « Mémoires » contiennent des Lettres de Madame de Sévigné en édition originale.

Tchemerzine I, 172 ; Brunet, I, 1421 ; Graesse, VII, 139 et I, 582 ; Cioranescu, 17091 ; Conlon, 7558 ; Catalogue Destailleur, n°1788.

En avril 1665, Bussy est arrêté et conduit à la Bastille dont il ne sortira que pour un très long exil, sa carrière brisée. Le roi le punissait d'avoir écrit et laissé répandre son « Histoire amoureuse des Gaules ». Il en fit des lectures publiques et eut l'imprudence de laisser son manuscrit à Mme de La Baume qui en fit une copie.

En 1665 des copies s'en répandirent dans le monde.

Ce tourbillon d'histoires drôles et coquines où sont notés les travaux des contemporains de Bussy aisément identifiables choque et irrite tous ceux qui en sont les victimes. Cette peinture allègre du désordre des mœurs de la Fronde et des temps qui l'ont immédiatement suivie s'inscrit résolument à contre-courant du régime d'ordre que Louis XIV veut désormais instaurer. On disait que, dans ce livre, Bussy s'était moqué du roi, de la reine, de l'entourage royal.

Quand parut, à Liège, « *L'Histoire amoureuse des Gaules* », le prince de Condé parla d'assommer le médisant et Louis XIV le fit jeter à la Bastille. Il y demeura 13 mois, rudement traité.

En août 1666 il obtient la permission de se retirer sur ses terres de Bourgogne. C'est là que, pour se distraire et pour se justifier, il écrit ses « Mémoires ».

« *Je parlerai moi-même de moi* », écrit-il dans un style qui préfigure celui de Rousseau.

Il y décrit ses campagnes militaires sous les ordres de Condé, Conti ou Turenne, ses amours, ses duels, des anecdotes piquantes sur son époque et cite volontiers les lettres qu'il reçoit des grands et de ses brillants amis. On y trouve aussi une relation de ses séjours à la Bastille et l'histoire de son exil dans son château bourguignon de Bussy.

« Ces Mémoires ne sont pas seulement une autobiographie. A côté du piquant et spirituel récit de ses aventures, de ses duels, de ses intrigues amoureuses, qui tiennent une si grande part dans sa vie et sont si curieuses comme peinture de mœurs, il y a de nombreuses pages qui offrent un intérêt plus général. On doit se rappeler que le comte a servi pendant vingt-cinq ans, qu'il s'est trouvé en relation avec les personnages les plus considérables, Mazarin, Condé, Turenne, Conti, Créquy, Fouquet, etc. et que, de 1652 à 1659, soit comme lieutenant du roi soit comme mestre de camp général de la cavalerie, il a joué un rôle actif et important. La correspondance contient des lettres qui ont une valeur historique très réelle. Je signalerai des portraits tracés avec un talent remarquable : ceux de Mazarin et de Turenne » (Ludovic Lalanne).

LES
MEMOIRES
DE MESSIRE
ROGER DE RABUTIN
COMTE DE BUSSY,
LIEUTENANT GENERAL DES ARMEES DU ROY,
ET MESTRE DE CAMP GENERAL
DE LA CAVALERIE LEGERE.

TOME PREMIER.

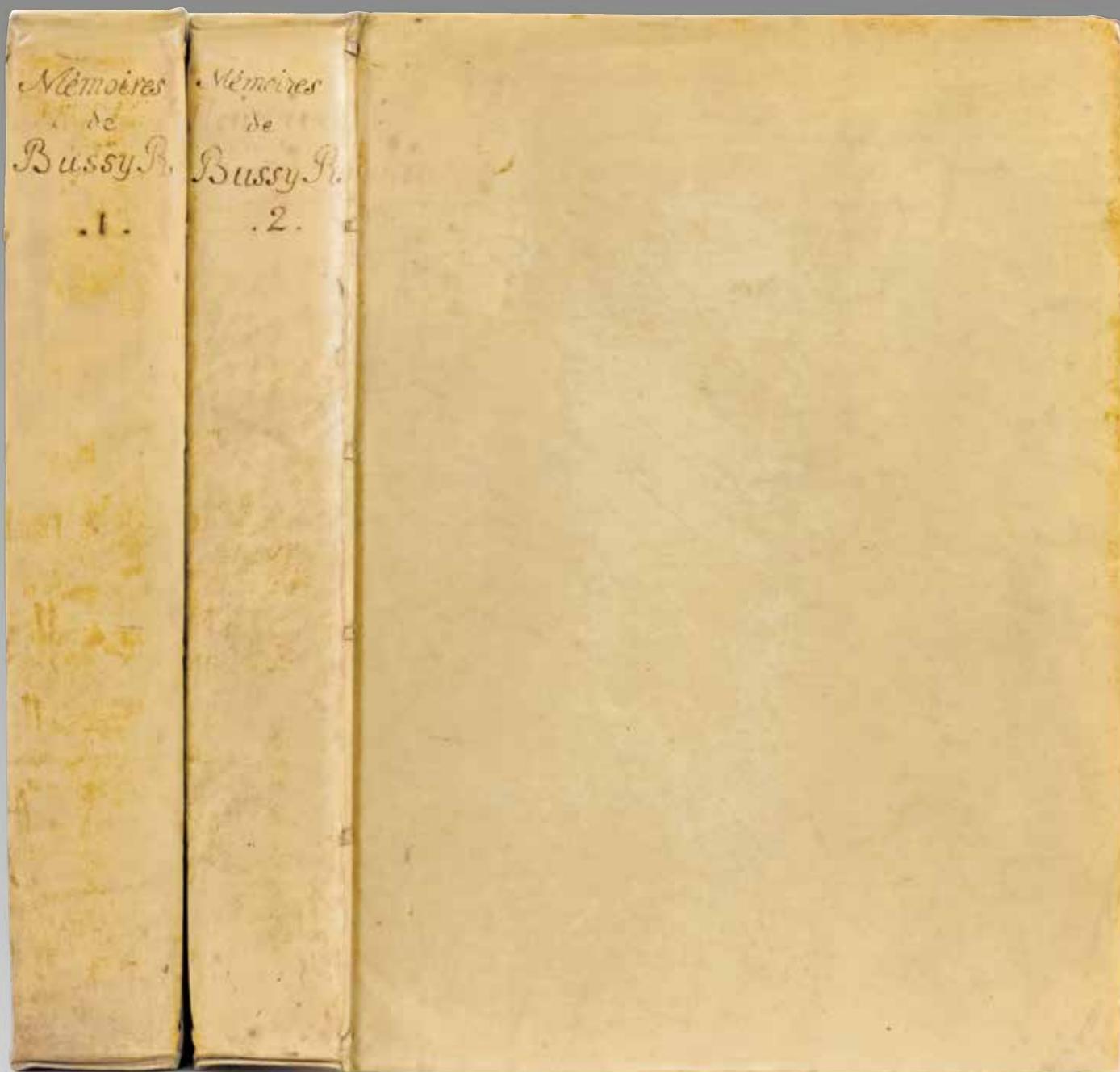


A PARIS,
Chez JEAN ANISSON Directeur de l'Imprimerie Royale, rue de
la Harpe, au-dessus de Saint Cosme.

M. DC. XCVI.
AVEC PRIVILEGE DU ROT.

« Les lettres de M^{me} de Sévigné à sa fille seraient vraisemblablement restées enfouies dans les coffres où la destinataire les avait affectueusement conservées si elle n'avait été cousine de Bussy-Rabutin.

Exilé en 1665 pour sa célèbre « Histoire amoureuse des Gaules », il s'était occupé à raconter sa vie et à écrire des lettres. En 1696, les deux tomes de ses « Mémoires » contiennent 22 lettres de sa correspondance avec M^{me} de Sévigné, dont cinq de celles-ci, morte à Grignan quelques mois plus tôt. Auteur posthume, elle n'a jamais encore été imprimée. Le succès de celui qui paraissait alors seul capable de supplanter Balzac et Voiture attira l'œil des gens de goût sur le talent de la marquise. Le fils aîné de Bussy finit par demander à M^{me} de Simiane, petite-fille de M^{me} de Sévigné de lui envoyer la correspondance qu'elle venait d'hériter de ses parents. Le mouvement était lancé qui allait aboutir aux éditions de 1725, 1726, 1734-1754 et faire de la marquise le modèle des épistoliers » (Roger Duchêne, *En français dans le texte*).



Taille réelle : 259 x 189 mm

BEL EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES, BIEN COMPLET DU PORTRAIT DE ROGER DE RABUTIN, ICI SUR TRÈS GRAND PAPIER, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE.

« En composant un tout petit livre intitulé « Manon Lescaut »
l'abbé Prévost élève un monument éternel dans la grande cité littéraire » (Théophile Gautier).

Rarissime édition originale de « Manon Lescaut » le chef-d'œuvre de l'abbé Prévost.

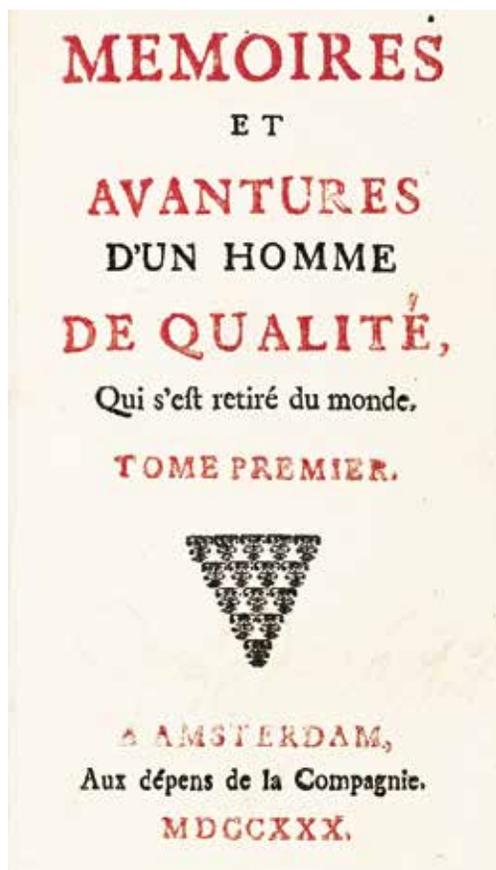
« Cette brève histoire d'amour, à bien des égards scandaleuse, publiée anonymement en Hollande
et condamnée au feu en France, s'est imposée bientôt comme l'un de nos plus purs récits. »
(Jean Sgard, En Français dans le texte).

- 28 **PREVOST D'EXILES**, Antoine-François. [L'Abbé Prévost]. MÉMOIRES ET AVENTURES D'UN HOMME DE QUALITÉ qui s'est retiré du monde (contenant dans le tome VII l'édition originale de l' « Histoire Du Chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut »).
Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, 1730-1731.

7 tomes en 7 volumes in-12 de : I/ (2) ff., 218 pp. ; II/ (1) f., 173 pp., III/ (1) f., 232 pp., IV/ (1) f., 221 pp.,
V/ (4) ff., 288 pp. ; VI/ (2) ff., 283 pp. ; VII/ (2) ff., 344 pp.

Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés,
double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures.
Reliure signée Chambolle-Duru.

123 x 73 mm.



RARISSIME « édition originale véritable de “L’Histoire de Manon Lescaut et du chevalier Desgrieux”. Tout le roman est renfermé dans le tome septième des Mémoires et aventures. Celui-ci est précieux et recherché » (Le Petit).

Tchemerzine, V, 217-218 ; Le Petit, 525-526 ; Rahir, Bibliothèque de l'amateur, 592 ; Brunet, IV, 867 ; Brunet supp. II, 293 ; En français dans le texte, 144.

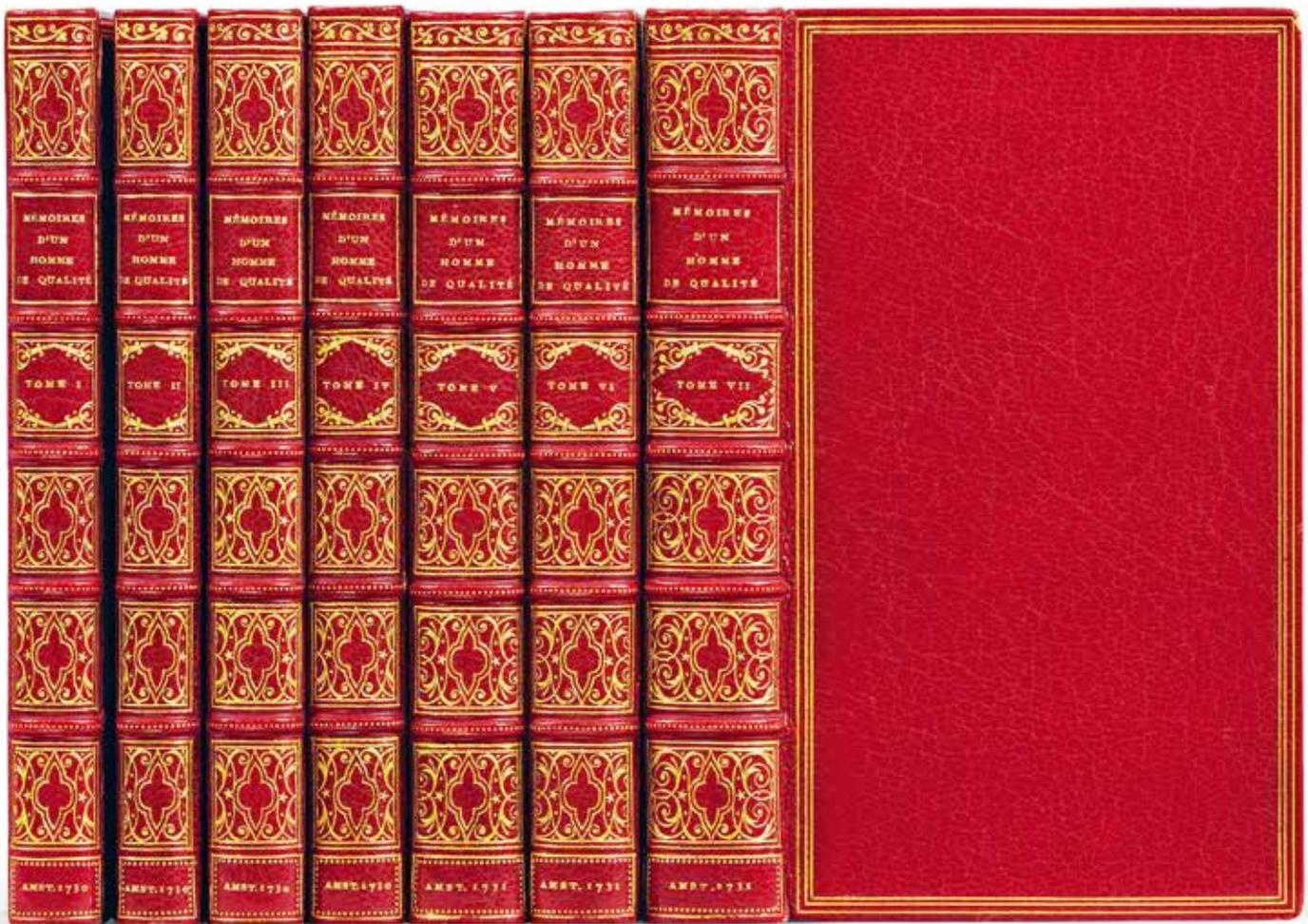
Les quatre premiers volumes, à la date de 1730, appartiennent à une « édition fort rare, citée par Harisse et Tchemerzine, mais que ce dernier n'a jamais vue ».

Notre exemplaire correspond à celui décrit par Harisse et cité par Tchemerzine.

« C'est dans le 7^e volume des « Mémoires » qu'a paru pour la première fois le célèbre roman de l'abbé Prévost » (E. Rahir).

« M. H. Harisse, le bibliographe américain dont nous citons fréquemment les savants travaux, a consacré à l'élucidation d'un petit problème bibliographique ses qualités éminentes de précision et de logique, et a démontré que cette édition de 1730-31 était bien et dûment l'édition originale du plus charmant roman du XVIII^e siècle, le siècle des romans » (Brunet).

Manon Lescaut allait occuper une place déterminante dans l'histoire du roman français.



« Cette brève histoire d'amour, à bien des égards scandaleuse, publiée anonymement en Hollande et condamnée au feu en France, s'est imposée bientôt comme l'un de nos plus purs récits. Elle a connu, du vivant de Prévost, 23 éditions et au total, jusqu'à aujourd'hui, 250 éditions, ce qui en fait sans doute, avec les Aventures de Télémaque, le roman le plus constamment réédité de notre littérature » (Jean Sgard, En Français dans le texte).

ÉLÉGANT EXEMPLAIRE, LE SEUL CITÉ PAR *Havisse* ET *Tchemerzine*.

Provenance : Bibliothèques *Benzon* (1875, n°325, 700 francs or), *Alfred Piet* (1902, n°305), avec ex-libris et *Assémat* (1977, n°158).

« *Le Diable boiteux* » eut un succès des plus marqués à la cour et à la ville » (C. Parfait).

Édition originale « *extrêmement rare* » (Tchemerzine) du « *Diable boiteux* » de Le Sage.

« *C'est l'un des classiques français les plus rares en première édition* » (La Rochebilière).

29 **LE SAGE**, Alain René. LE DIABLE BOITEUX.
Paris, veuve Barbin, 1707.

In-12 de (5) ff. dont le frontispice, 318 pp. (mal chif. 314), (4) ff.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de double filet et fleurons dorés, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure signée de Cuzin.*

151 x 88 mm.

ÉDITION ORIGINALE « *extrêmement rare* » (Tchemerzine) DU GRAND ROMAN DE LE SAGE QUI « *fut sans conteste l'un des plus considérables succès de librairie de tout le XVIII^e siècle* », AVEC LE CARTON À LA PAGE 17-18.

Tchemerzine, IV, 172-173 ; Cordier, 1910 ; Brunet, III, 1007 ; Le Petit, 481-482 ; Cohen, 344 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 507.

Elle est ornée du frontispice gravé par Magdeleine Horthemels représentant Dom Zambullo et le diable boiteux.

« *Édition originale fort rare dans laquelle parurent XVI chapitres* » (Le Petit).

« *Les exemplaires de cette première édition sont extrêmement rares* » (Tchemerzine).

Alain-René Lesage reprit le roman espagnol "El diablo cojuelo" de l'écrivain Luis Velez de Guevara et le développa dans un ouvrage narratif plein d'esprit, qui devait être universellement connu.

Il s'agit d'une série de tableaux séparés qui ne sont nullement reliés entre eux. Ils sont souvent interrompus par de longues digressions et des contes insérés dans le récit lui-même.

Le « *Diable boiteux* » eut une vogue prodigieuse. Il faut convenir que le livre méritait son succès.

C'est la critique de tous les états, de toutes les conditions. Les traits dont il est semé ont de la finesse, de la variété, de la naïveté. C'est d'un de ces récits qu'on trouve au chapitre IV que Beaumarchais a tiré son drame d'« Eugénie ».

« *C'est l'un des classiques français les plus rares en première édition* » (La Rochebilière).

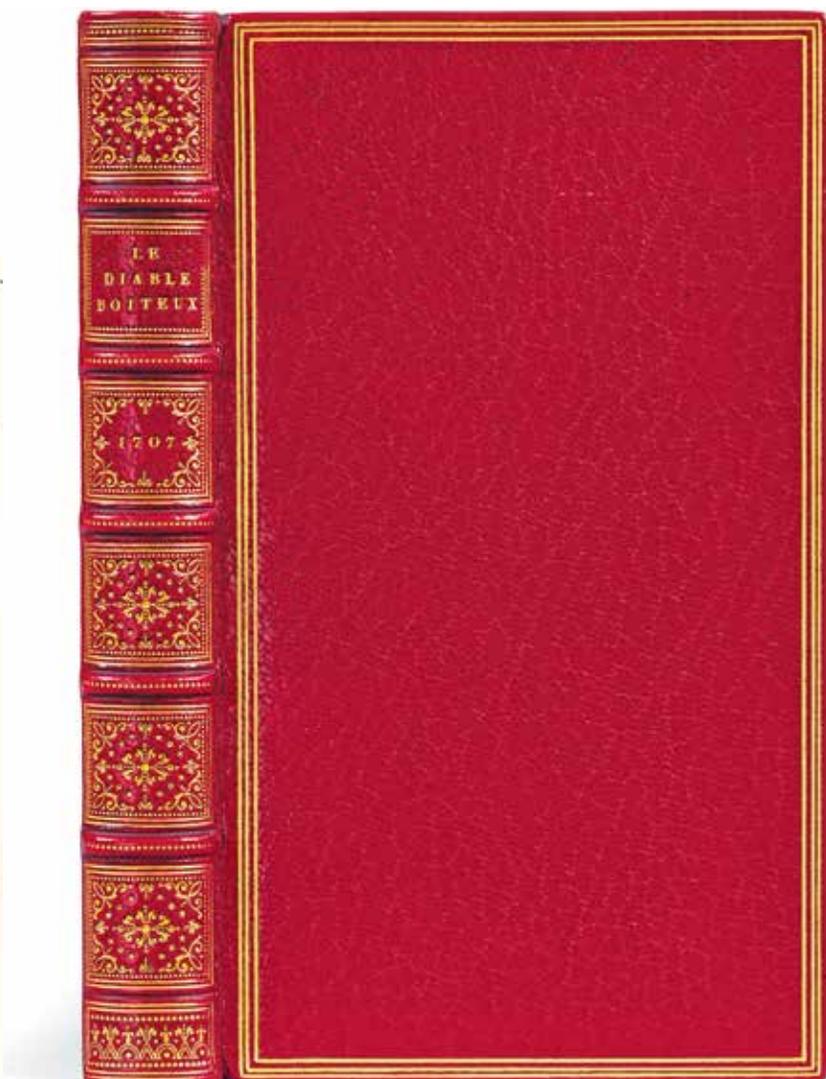
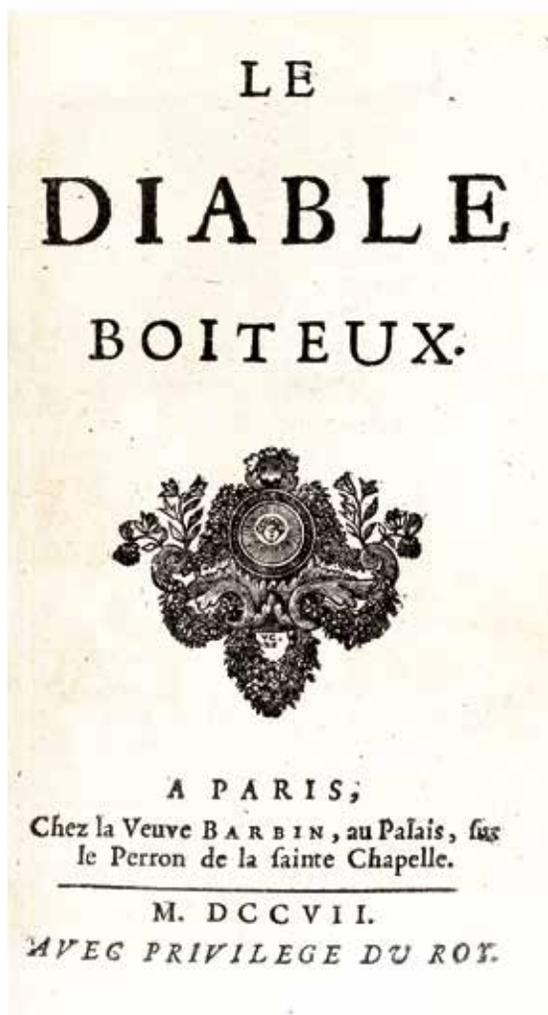
Seule une dizaine d'exemplaires en est actuellement recensée.

La rareté de cette édition s'explique par le fait que Lesage ayant remanié et augmenté le texte du « *Diable boiteux* » en 1726, les éditions antérieures furent alors délaissées (Henri Cordier, *Essai bibliographique sur les œuvres d'Alain-René Lesage*, Paris, Lehec, 1910, n° 58-1 ; Roger Laufer, *Essai de bibliographie matérielle*, n° 1.)

Le remaniement que Lesage opéra sur « *Le Diable boiteux* » en 1726 est si important que les éditions antérieures à cette date sont à considérer comme un ouvrage distinct des éditions parues à partir de 1726.

« *Ce qui se perpétue dans l'ouvrage de Le Sage, c'est le goût du portrait, plutôt physique que moral, qu'il contemple et caresse avec amour dans tous ses détails.* » (Dictionnaire des Œuvres).

Le Petit cite un exemplaire provenant de la bibliothèque du *comte de Sauvage et Guy Pellion* (1882) : superbe en maroquin rouge par Cuzin 595 fr.



Hauteur réelle : 155 mm

BEL EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE, REVÊTU D'UNE SÉDUISANTE RELIURE DE *Cuzin* EN MAROQUIN ROUGE.

« Guillaume Coquillart brode avec une verve très débridée et nous a tracé ainsi un tableau de la vie bourgeoise et galante de son temps qui est riche en caricatures alertement dessinées. Coquillart a visiblement imité Villon » (J. Bédier).

L'exemplaire royal imprimé sur peau de vélin cité par Brunet
des Œuvres de Guillaume Coquillart (1452-1510).

30

COQUILLART, Guillaume (1452-1510), disciple de François Villon. LES POÉSIES DE GUILLAUME COQUILLART, OFFICIAL DE L'ÉGLISE DE REIMS.

À Paris, Imprimerie Urbain Coustelier, 1723.

2 volumes petit in-8 de : I/ (3) ff., 94 pp. ; II/ pp. 95-184, (3) pp.

Plein maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, armoiries du roi Louis XV au centre, dos à nerfs finement orné, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures.

Reliure royale de l'époque.

153 x 96 mm.



PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE.

LEXEMPLAIRE ROYAL IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN, LE SEUL CITÉ PAR BRUNET, des Œuvres de Guillaume Coquillart (1452-1510), lecteur de François Villon dont Jean-Paul Barbier écrit à propos d'une édition rare : « *Un des volumes poétiques les plus précieux qui soient* ».

Tchemerzine II, 521 ; Brunet II-267 ; Brunet, Supp. I, 300 ; Graesse, II, 262 ; Bibliothèque Viollet Le Duc, n° 150.

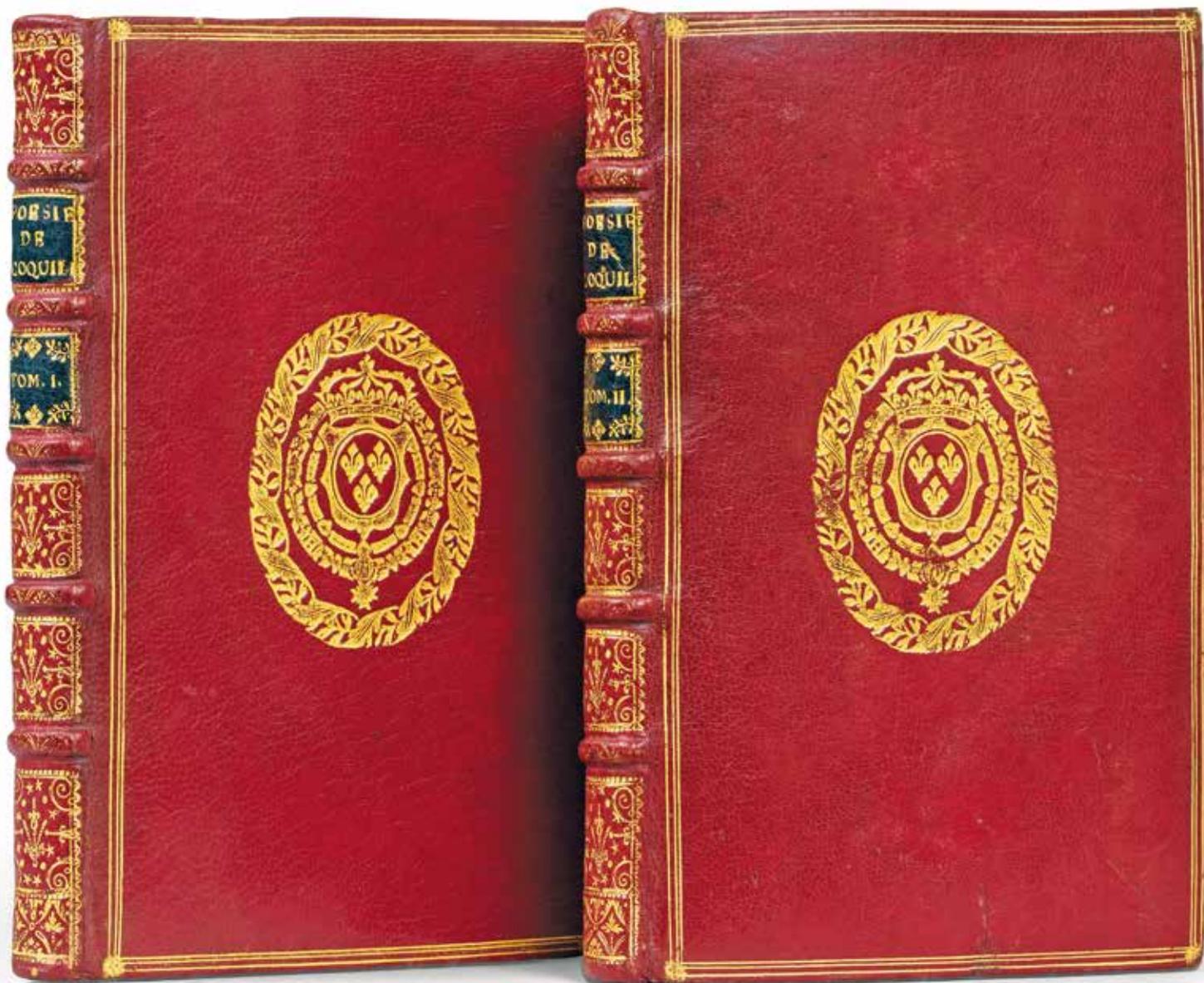
Dibdin (II, p. 374) cite notre exemplaire : « *Vellum books in the Royal Library of France : Les Poésies de Coquillart, Paris, 1723* ».

« Guillaume Coquillart brode avec une verve très débridée et nous a tracé ainsi un tableau de la vie bourgeoise et galante de son temps qui est riche en caricatures alertement dessinées » (J. Bédier).

Auteur comique important dans sa jeunesse, Guillaume Coquillart mourut en 1510, personnage considérable et considéré de Reims. La production de Guillaume Coquillart valut à son auteur la renommée auprès du public et des écrivains. Ainsi est-il cité par Clément Marot aux côtés de Villon, Jean Molinet et Jean Le Maire.

Guillaume Coquillart naquit vers 1452. En 1477, il est reçu bachelier en droit canon à Paris. C'est dans ces années d'études qu'il convient de situer la plus grande partie de son œuvre, une œuvre de théâtre comique surtout.

Coquillart est considéré comme l'inventeur du monologue théâtral.



PRÉCIEUX ET MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE ROYAL IMPRIMÉ SUR PEAU DE VÉLIN, LE SEUL CITÉ PAR BRUNET
« *en ancienne reliure de maroquin aux armes de France provenant de la collection Desq* ».

Ce « *libelle odieux* » calligraphié contre le Régent Philippe d'Orléans, « *l'une des œuvres littéraires les plus importantes du Siècle des Lumières* », « *ce monument historique* », fit vaciller la Cour et le Royaume de France.

L'exemplaire personnel de Madame de Pompadour
Enrichi de cet attachant envoi autographe : « *Mon cher Duc, le voici tout de même avec toute l'amitié que j'ay pour vous. (Signé) Mme de Pompadour* ».

- 31 **LA GRANGE-CHANCEL**, Joseph de Chancel dit. LES PHILIPPIQUES, en cinq odes, avec des notes historiques. *Nulle-part*, 1723.

Manuscrit in-4 de (3) ff., (1) f. bl., 96 pp., (3) ff.

Plein veau porphyre, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse orné, aigle doré dans les angles des plats et sur les caissons du dos, tranches dorées. *Reliure vers 1750 ornée de pièces d'arme.*

212 x 157 mm.

EXTRAORDINAIRE MANUSCRIT LITTÉRAIRE ET HISTORIQUE EN PARTIE INÉDIT DES « *Philippiques* », CÉLÈBRE PAMPHLET EN VERS DIRIGÉ CONTRE LE RÉGENT PHILIPPE D'ORLÉANS QUI RÉGNA EN FRANCE À LA MORT DE LOUIS XIV, PENDANT LA MINORITÉ DE LOUIS XV (1715-1723).

LES « *Philippiques* » CONDUISIRENT LEUR AUTEUR, LA GRANGE-CHANCEL, EN PRISON PUIS EN EXIL.

Ce texte scandaleux qui accusait notamment le Régent d'inceste et d'assassinat fut censuré dès son apparition, obligeant Lagrange-Chancel à fuir en Espagne, puis en Hollande après un séjour en prison aux Îles de Lérins.

Les « *Philippiques* » furent remises au goût du jour pendant la Révolution Française, et si au XIX^e siècle Quérard les qualifiait encore de « *libelle odieux* », certains critiques les désignèrent comme « *l'une des œuvres littéraires les plus importantes du Siècle des Lumières* ».

« *Cette excellente satire du siècle dernier s'impose aux romantiques de 1828 et 1830 par son incontestable mérite littéraire, débarrassé des appréciations haineuses de Voltaire courtisan de la Pompadour, et par sa verve satirique, digne de l'antique. Ce fut soixante-quinze ans après la divulgation des « Philippiques » qu'on commença l'œuvre de justice. Les expressions de « production littéraire excellente » et de « monument historique » sont celles qui conviennent.* » (Labessade dans l'édition définitive de 1876 dédiée à Victor Hugo).

Malgré une édition contemporaine parue en Hollande en 1723, probablement tirée à peu d'exemplaires et ne contenant qu'un fragment du texte original, le texte interdit des « *Philippiques* » se répandit sous forme de rarissimes copies manuscrites, souvent incomplètes et inexactes.

Notre manuscrit, soigneusement calligraphié aux encres de couleur brune, rouge et verte avec un encadrement ornementé à chaque page, contient le texte intégral des 5 philippiques (l'édition de 1723 ne contenant que les 3 premières odes). Son texte est identique à celui donné par Labessade en 1876, à l'exception des variantes suivantes : la dernière strophe de la cinquième ode est remplacée par deux strophes inédites et il contient une sixième ode adressée depuis sa prison par l'auteur au duc d'Orléans, également inconnue.

À l'âge de 16 ans, La Grange (1676-1758) fit hommage à sa protectrice, la princesse de Conti, d'une tragédie. La princesse chargea Racine d'examiner si ces apparences de talent n'étaient point trompeuses. Ce grand poète lut la pièce, en fut étonné, donna des conseils au jeune auteur et lui indiqua des changements à faire. Il fit plus :

Je vois les Scayeurs De Pluton,
 L'ignation, e sur la Rive infernale,
 Ravis De pouvoir l'embrasser,
 & Cacus, Sisyph, et Cantale,
 Donner à cette Ombre Royale,
 La gloire De les Surpasser.

(a) Le Duc d'Orleans
 Mon d'Apoplexie à
 Versailles le 2. Decemb.
 1722. age de 67. ans.

(b) Dernier Roy d'Espagne
 (c) Insigne de son
 par berceuse.



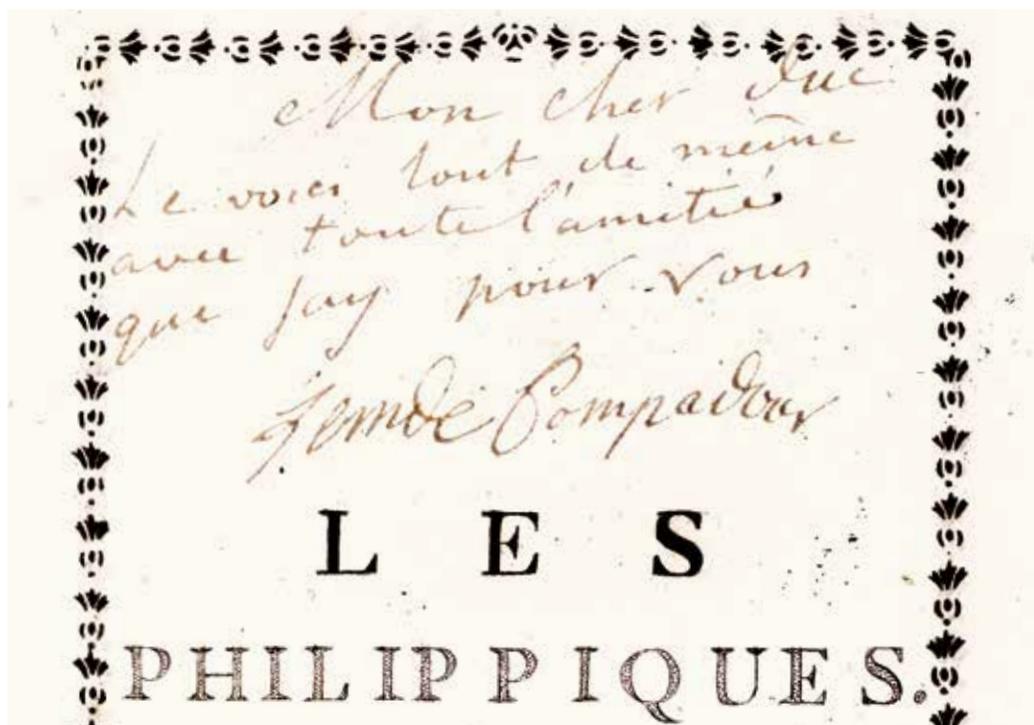
Bible...
 Il faut...
 Phedre...
 Nous plus...
 Des Champs...
 Les...
 De la...
 Que...
 Que les...
 (a) L'...
 (b) L'...
 (c) L'...

quoique depuis longtemps il eut renoncé au théâtre par dévotion, il assista à la première représentation de l'ouvrage qui fut joué à Paris le 8 janvier 1694 avec un grand succès, et qui n'en eut pas moins à Versailles. Par la suite, sa protectrice lui procura la charge de maître des cérémonies honoraires de la duchesse d'Orléans, mère de Philippe, depuis régent du royaume.

La Grange jouissait tranquillement de sa gloire lorsqu'il composa ses odes intitulées « Philippiques », libelle odieux où le régent est accusé de tous les crimes. Cette production qui fit encore plus d'honneur au talent de l'auteur que ses pièces de théâtre, répandit le trouble sur une grande partie de sa vie. Il accusait notamment le duc d'Orléans d'avoir tenté d'empoisonner le jeune Louis XV. La Grange-Chancel fut emprisonné aux îles de Lérins d'où il s'évada au bout de deux ans. Il s'enfuit en Sardaigne, en Espagne, puis en Hollande, où il composa une quatrième Philippique, puis une cinquième juste après la mort du Régent.

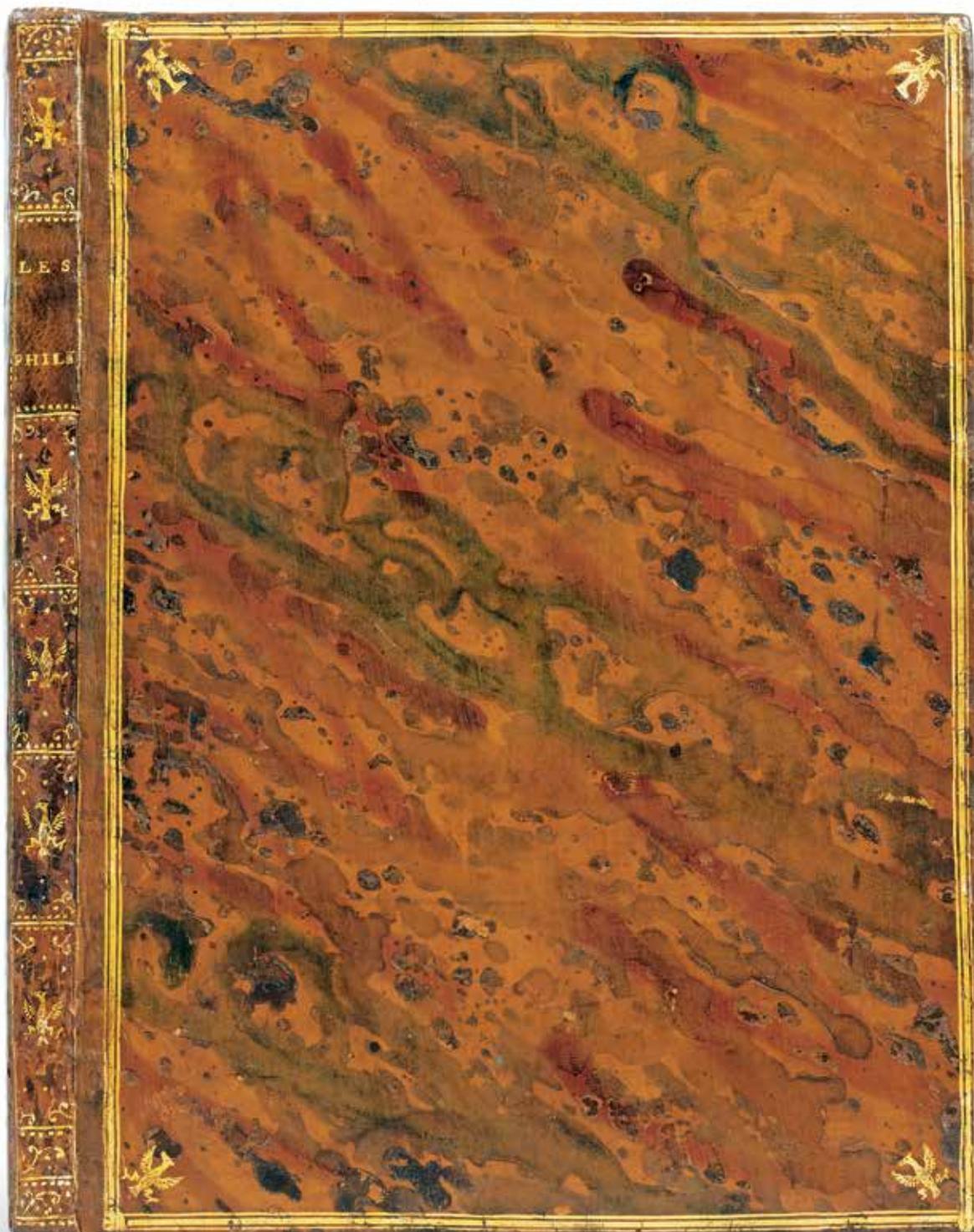
EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE DE GRANDE VALEUR OFFERT PAR LA MARQUISE DE POMPADOUR À UN DUC DE SES AMIS AVEC CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ : « *Mon cher Duc, le voici tout de même avec toute l'amitié que j'ay pour vous. M^{me} de Pompadour* ».

Exprimant à demi-mot sa fierté de posséder un tel brûlot, la Marquise s'adresse à une personnalité de son proche entourage. On songe, par exemple, au duc de Choiseul (1719-1785) qui fut son protégé à la cour de Louis XV.



Ce manuscrit offert par la mythique M^{me} de Pompadour, maîtresse du roi, d'un texte interdit qui circulait sous le manteau et qui dénonçait les meurs de la cour pendant la jeunesse de Louis XV (dont la biographie fut émaillée de scandales de mœurs), constitue un document d'une indéniable importance historique et littéraire. Il est en effet unique et inédit, livrant une sixième ode inédite et deux strophes de la cinquième ode connue seulement par ce seul manuscrit.

« *Tout a été dit sur Madame de Pompadour (1721-1764), mais l'influence qu'elle exerça sur son époque, au double point de vue de l'art, qu'elle encouragea, et des lettres, dont elle se fit la protectrice, est si considérable, le goût éclairé et délicat qu'elle manifesta pour les livres a si bien marqué sa place au milieu des grands amateurs des siècles passés.* » (E. Quantin-Bauchart).



Hauteur réelle : 217 mm

LES ŒUVRES LITTÉRAIRES LES PLUS IMPORTANTES DU SIÈCLE DES LUMIÈRES, TEL CE MANUSCRIT, PORTANT UN ENVOI AUTOGRAPHE PERSONNALISÉ DE MADAME DE POMPADOUR, SONT D'UNE ABSOLUE RARETÉ.

CELUI-CI, PARTICULIÈREMENT SOIGNÉ, D'UNE PARFAITE LISIBILITÉ ET CONSERVÉ DANS SA RELIURE ANCIENNE ORNÉE D'UNE PIÈCE D'ARME – AIGLE EPLOYÉ- RÉPÉTÉE 13 FOIS, CONSTITUE L'UN DES JOYAUX DE L'ESPRIT DU XVIII^E SIÈCLE.

Les éditions originales de Jean Racine reliées en maroquin noir de l'époque comptent parmi les raretés bibliophiliques.

« *Édition originale des Mémoires sur la vie de Jean Racine* » (Guibert).

Très bel exemplaire, conservé dans sa reliure en maroquin noir de l'époque.

32 **RACINE**, Jean. MÉMOIRES SUR LA VIE DE JEAN RACINE.
Lausanne et Genève, Marc-Michel Bousquet, 1747.

2 volumes in-12 de : I/ (3) ff., 319 pp. et 141 pp. ; II/ 403 pp. (mal chif. 405).

Maroquin noir, roulette d'encadrement à froid sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

142 x 80 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME EN MAROQUIN NOIR DE L'ÉPOQUE DE LA CORRESPONDANCE INTIME DE JEAN RACINE.

LE SECOND VOLUME EST ENTIÈREMENT CONSACRÉ À L'ÉDITION ORIGINALE DE LA CORRESPONDANCE INTIME DE RACINE ALLANT DES LETTRES DE JEUNESSE FORT PEU EMPREINTES DE LA RIGUEUR DE PORT-ROYAL À CELLES DE LA MATURITÉ OÙ L'ON TROUVE LA CORRESPONDANCE DE MADAME DE MAINTENON ET CELLE DE BOILEAU.

Tchemerzine, V, 367 ; Guibert, 295-298 ; Brunet, 30 611 ; Cioranescu, 51959 ; Barbier, III, 256.

« *Le premier tome contient les « Mémoires sur la vie de Jean Racine » écrits par son fils Louis Racine, ainsi que diverses pièces attribuées à Racine ; le second contient la Correspondance, qui était alors inédite* » (Tchemerzine).

« *La première partie contient le Discours prononcé par Racine à l'Académie française à la réception de l'abbé Colbert, le plan du 1^{er} acte d'Iphigénie en Tauride, l'Extrait du Traité de Lucien, des fragments historiques, des réflexions sur l'Écriture Sainte, des Hymnes du bréviaire romain et les ouvrages attribués à Jean Racine.*

C'est Louis Racine, le fils de Jean Racine, qui rédigea les Mémoires sur la vie de son père.

Ces Mémoires donnent les détails les plus intéressants et souvent inédits sur l'origine de la famille de Racine, sur ses débuts, son amitié avec Boileau, sur ses relations avec Molière et Corneille et surtout sur l'accueil à ses différentes pièces.

Après ces Mémoires figure le Discours prononcé à l'Académie Française pour la réception de l'abbé Colbert le 30 octobre 1678 dans lequel Racine fit un vif éloge du Roi, protecteur de l'Académie.

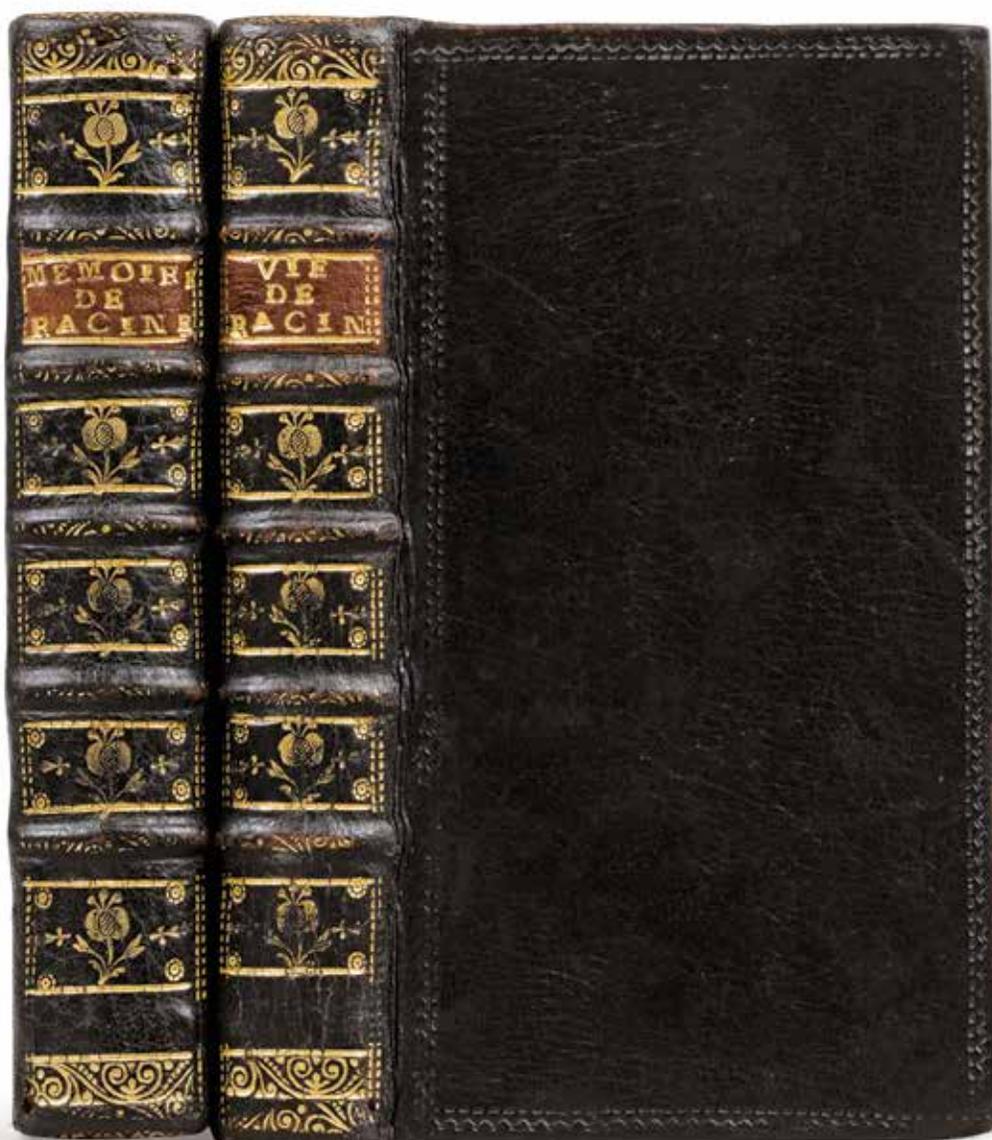
À la suite du Discours on trouve le plan du 1^{er} acte d'Iphigénie qui d'après Louis Racine est le seul fragment poétique trouvé dans les papiers de son père.

L'Extrait de Lucien est une véritable thèse sur l'art de l'historien et la manière d'écrire l'Histoire. Racine l'aurait rédigé pour s'en inspirer lorsqu'il fut nommé historiographe du roi.

Les fragments historiques sont des notes écrites par Racine, jetées sur le papier « sans style et sans ordre ». Elles sont recueillies telles quelles, ignorant l'usage que l'auteur aurait pu en faire.

Les Réflexions pieuses sur quelques passages de l'Écriture Sainte donnent une idée très juste sur les préoccupations morales et religieuses de Racine » (Guibert).

Écrites par son fils, Louis Racine, la vie de Racine connut un vrai succès puisqu'elle servit de source principale à toutes celles qui furent publiées par la suite.



Provenance : *l'abbé de Sapte* et *John Fred. Wolff*. Sergeant Regiment Villefranche, 1814.

Amateur savant et raffiné, passionné d'astronomie, de peinture, d'architecture l'abbé de Sapte fut le secrétaire perpétuel de l'Académie royale des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse instituée par Louis XV en 1746.

A ce titre il eut à s'occuper de l'admission de Louis Racine en 1750 à ladite Académie.

TRÈS BEL EXEMPLAIRES ÉLÉGAMMENT RELIÉ EN MAROQUIN NOIR DE L'ÉPOQUE, TEINTE PARTICULIÈREMENT APPROPRIÉE À DES TEXTES LIÉS AU JANSÉNISME.

LES ORIGINALES DE RACINE EN CETTE CONDITION ONT DISPARU DU MARCHÉ DEPUIS BIEN LONGTEMPS.

Édition originale du « Discours » de Rousseau qui
« marque un moment capital dans l'histoire des doctrines politiques. »

Précieux exemplaire de premier tirage sur papier de Hollande
conservé dans sa reliure de l'époque.

De la bibliothèque *Fürstenberg*.

- 33 **ROUSSEAU**, Jean-Jacques. DISCOURS SUR L'ORIGINE ET LES FONDEMENTS DE L'INÉGALITÉ PARMIS LES HOMMES.
Par J. J. Rousseau citoyen de Genève.
Amsterdam, Marc Michel Rey, 1755.

In-8 de (1) f., LXX, (1) f., 262 pp., (1) f.

Plein veau marbré, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

203 x 124 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE DISCOURS ESSENTIEL DE ROUSSEAU « *qui marque un moment capital dans l'histoire des doctrines politiques* ».

Conforme en tous points à la description de Dufour, elle est ornée « *d'un fleuron-vignette par Fokke sur le titre représentant la liberté assise, d'un beau frontispice dessiné par Eisen et gravé par Sornique et d'un fleuron en tête de dédicace aux armes de la République de Genève signé Fokke.* » (Cohen).

Dufour, 55 ; Tchermérzine, V, 532 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 622 ; Cohen, 519.

Dans ses *Confessions*, Jean-Jacques Rousseau raconte son voyage de 7 ou 8 jours à Saint-Germain pour réfléchir au grand sujet que l'Académie de Dijon avait osé proposer pour son concours de l'année 1754 : « *Quelle est l'origine de l'inégalité parmi les hommes ? ; « puisqu'elle avait eu ce courage, je pouvais bien avoir celui de la traiter et je l'entrepris* ».

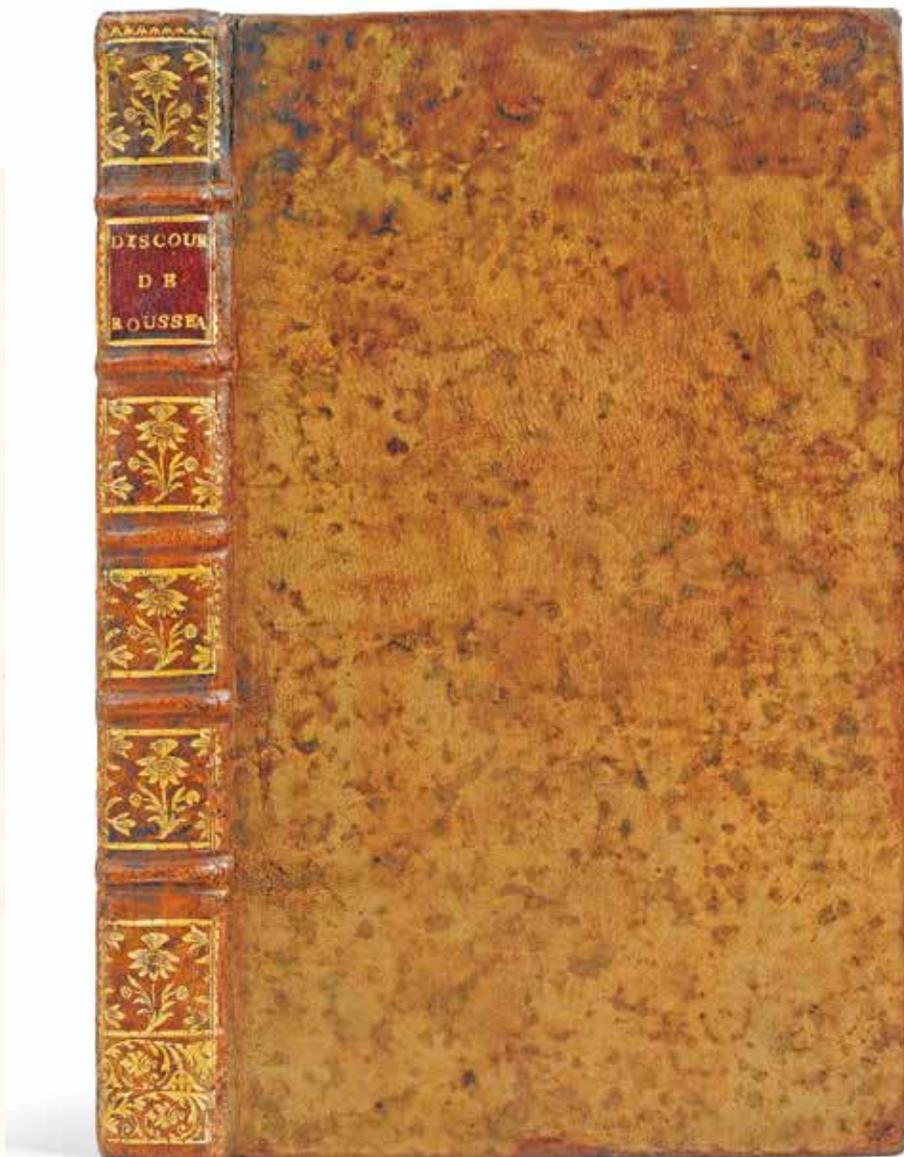
DANS CET ESSAI DÉSORMAIS CÉLÈBRE SUR LEQUEL REPOSE UNE PARTIE DE LA LITTÉRATURE POLITIQUE MODERNE, ROUSSEAU ÉTABLIT LES FONDAMENTS DE SA DOCTRINE EN AFFIRMANT QUE TOUS LES MAUX, LES MISÈRES, LES ABERRATIONS, CAUSES DE L'INÉGALITÉ PARMIS LES HOMMES DÉCOULENT UNIQUEMENT DE L'ÉTAT SOCIAL.

« *Les contemporains de Rousseau virent dans cet opuscule un réquisitoire implacable contre les institutions sociales et politiques de leur temps et acclamèrent, en la personne de l'auteur, le praticien hardi qui avait osé porter la lancette au plus profond de la plaie. Son Discours marque un moment capital dans l'histoire des doctrines politiques ; il contient les éléments de la thèse que Rousseau soutiendra dans le Contrat Social, œuvre de raison et de droit destinée à fonder le règne de la justice et du bonheur collectif.* » (Dictionnaire des Œuvres).

« *Il existe des exemplaires en papier fort* ». (Tchermérzine)

« *À la page 11, le mot « conforme » a reçu sur les exemplaires de premier tirage une retouche à la plume du libraire Rey, qui a ajouté un accent aigu sur la dernière lettre.* » (Dufour).

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE, IMMENSE DE MARGES, DE PREMIÈRE ÉMISSION AVEC LES 3 CARTONS AUX PAGES XVII, 111-112, 139-140, ET AVEC, À LA PAGE 11, LE MOT « CONFORME » RETOUCHÉ À LA PLUME PAR L'ÉDITEUR, M. REY, QUI A AJOUTÉ L'ACCENT AIGU SUR LA DERNIÈRE LETTRE.



Hauteur réelle : 208 mm

Provenance : Bibliothèque Fürstenberg avec cachet de bibliothèque *Hofbibliothek de Donaueschingen* au verso du feuillet de titre, *Dr. Franz Becker* 1821, avec ex-libris manuscrit en page de garde et *David Lellong* avec ex-libris manuscrit sur la page de titre.

La bibliothèque *Fürstenberg* était l'une des plus importantes collections privées de livres précieux. Hans Fürstenberg, descendant d'une famille de banquiers berlinois, fut surtout connu comme grand bibliophile.

Le premier, le plus ancien et le plus précieux des 4 manuscrits connus
des « *Réflexions sur le bonheur* » de la marquise du Châtelet,
provenant de la famille même d'Emilie du Châtelet.

Superbe exemplaire relié en maroquin de l'époque, calligraphié avant l'année 1760.

34 **MARQUISE DU CHATELET.** RÉFLEXIONS SUR LE BONHEUR par Madame la Marquise du Châtelet.
S.l.n.d (avant 1760).

Manuscrit in-4 de 63 pages calligraphiées sur papier orné d'un encadrement gravé, tiré en vert, à motif de guirlandes de fleurs et vignettes galantes dans le goût de Boucher.

Maroquin olive, triple filet or encadrant les plats, dos lisse orné de fleurettes dorées, coupes ornées, dentelle intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

232 x 184 mm.

LE PREMIER ET LE SEUL MANUSCRIT SUR LES QUATRE CONNUS DES « *Réflexions sur le bonheur* » COMPOSÉ PAR MADAME LA MARQUISE DU CHATELET, ANTÉRIEUR À L'ANNÉE 1760, CETTE DATE ÉTANT DÉTERMINÉE PAR LES FILIGRANES ANALYSÉS.

On connaît aujourd'hui 3 autres recueils manuscrits du XVIII^e siècle, présentant le texte des *Réflexions*, le manuscrit original étant perdu. Ces trois manuscrits, tous postérieurs à celui-ci ; sont ainsi répertoriés :



- Le recueil de la Bnf, composé vers 1760-65 pour M^{lle} de Boisgelin, abbesse de Remiremont, avec 8 autres pièces de diverses mains (discours et mémoires, voyages, Matinées du Roi de Prusse...),

- Le manuscrit calligraphié à l'imitation d'un imprimé relié en tête d'un recueil d'*Homnêtetés littéraires* imprimées (Bibliothèque Mazarine, présenté à l'exposition M^{me} du Châtelet en 2006), contenant quatre autres pièces diverses (oraisons funèbres, affaire des Jésuites...), exécuté vers 1775 et présentant les mêmes fautes, phrases tronquées et inintelligibles que l'édition de 1779.

- Celui de la vente "des archives de Cirey", qui n'avait apparemment aucun rapport avec la famille du Châtelet, ayant appartenu à l'acteur Talma puis à la bibliothèque du Comte de Cayrol (vendue en 1861), relié vers 1785 avec 4 autres textes et calligraphié après l'année 1770.

NOTRE MANUSCRIT, CALLIGRAPHIÉ AVANT L'ANNÉE 1760, EST DONC LARGEMENT ANTÉRIEUR À LA PREMIÈRE PUBLICATION DU TEXTE (1779).

... sur
leur état. Sans
être par les plus
pour voir de passions
en faire, il faut sans doute
à la dernière bien; Or ce bien
comme nous sommes tous neis d'au
C'est dit en français et fait pour durer
un peu plus, et cela que si nous n'est



Écrit par M^{me} du Châtelet vers 1747, au moment où elle parvient à surmonter le désespoir de la fin de sa liaison avec Voltaire et avant qu'elle ne succombe à sa dernière passion (Saint-Lambert), ce texte qui témoigne plus que tout autre de l'indépendance et de la supériorité de son esprit, est resté inédit jusqu'en 1779.

De son expérience et de ses réflexions, elle a tiré à la fin de sa vie des "réflexions sur le bonheur" publiées après la mort de Voltaire sous le titre de *Discours sur le bonheur*. Comme la plupart des philosophes ses amis, M^{me} Du Châtelet ne croyait pas à l'idée chrétienne que le but de la vie est le salut, c'est-à-dire l'assurance d'une éternité auprès de Dieu après la mort. Par conséquent la question du bonheur sur la terre devient essentielle.

À la mort de M^{me} du Châtelet (1749), le manuscrit original des *Réflexions* fut remis à Saint-Lambert ; plusieurs années après, celui-ci commit l'imprudence de le prêter à son ami François Devaux, le cher *Panpan* de M^{me} de Graffigny, lecteur du roi Stanislas et familier de la cour de Lunéville. C'est par *Panpan* que Suard en obtint une copie et tenta de le faire publier en 1764 ; Saint-Lambert s'y opposa et se brouilla avec son indiscret ami.

On crut longtemps que la première édition des *Réflexions* avait paru en 1796, dans les *Opuscules philosophiques et littéraires*, publié par Suard que la vieillesse de Saint-Lambert assurait d'impunité.

Ce n'est qu'en 1961 qu'on découvrit qu'il avait été publié en 1779, peu après la mort de Voltaire, dans le *Huitième recueil philosophique et littéraire de la Sté typographique de Bouillon sous le titre Discours sur le bonheur* (R. Mauzi, *Bd critique et commentée*, 1961).

NOTRE MANUSCRIT A ÉTÉ DONNÉ PAR LE DUC DU CHATELET (1727-1793), FILS DE L'AUTEUR, À M^{ME} DOUET DU MOUSSAY, NÉE MARIE-CLAUDINE BATAILHE DE FRANCES, ÉPOUSE ET FILLE DE DEUX DES PLUS PRESTIGIEUX FINANCIERS DE L'ANCIEN RÉGIME, JEAN-CLAUDE DOUËT ET JEAN BATAILHE DE FRANCES, L'UN DES PRINCIPAUX SOUTIENS DE TURGOT (note manuscrite datée de 1839, collée sur une garde).

Le Duc et la Duchesse du Châtelet cultivaient des liens très étroits avec la famille Batailhe de Frances : Marie-Claudine Douët (1733-1794) était amie d'enfance de la Duchesse du Châtelet et l'intimité de ses relations et sa correspondance avec le duc seront un des motifs de sa condamnation par le Tribunal Révolutionnaire. Quant à son frère Jacques Batailhe de Frances, il avait été secrétaire du Duc du Châtelet pendant son ambassade à Londres.

L'auteur de la note de 1839 collée sur la garde, indique que le manuscrit a été donné par Marie-Claudine Douët à son père. Il s'agit vraisemblablement (la signature de la note ayant été rayée) de Jean Grozieux de Laguerenne, éminent médecin, membre de la Société Royale de Médecine fondée par Turgot en 1778.

Le décor de la reliure, les gardes, le style encore très rocaille de l'encadrement gravé et les filigranes confirment une date située juste avant l'année 1760.

« À l'issue des travaux, colloques, expositions qui ont accompagné le tricentenaire de sa naissance, Émilie Du Châtelet est désormais regardée comme la première grande intellectuelle française. Si Emilie Du Châtelet eut une grande réputation en son temps, c'est en tant que compagne de Voltaire – il l'appelle « ma femme » - pendant seize ans. Cette association d'amour, de travail et de complicité a fait des deux intéressés un des couples mythiques de l'histoire. Par-delà cette situation, Madame du Châtelet présente un cas passionnant pour les historiens. Aristocrate, épistolière, physicienne, philosophe, commentatrice de la Bible, femme, elle concentre autour d'elle à tous ces titres, une documentation exceptionnelle qui permet de la saisir au plus près. Pour toutes ces raisons et au-delà de son œuvre, Émilie Du Châtelet parle à notre époque qui pense atteindre la compréhension intime de ce destin. » (Mireille Touzery, CNRS, 2008)

Cirey : c'est là que Voltaire et M^{me} du Châtelet ont vécu ensemble pendant quatorze ans.

Tout commence en 1735. L'écrivain cherche à quitter la capitale.

Ses Lettres philosophiques, véritable brûlot contre l'obscurantisme, ont déplu au pouvoir.

Il veut éviter tout nouveau séjour à la Bastille. Eperdument amoureuse, Emilie du Châtelet lui ouvre les portes de sa demeure.

Leur complicité intellectuelle est intense. La marquise se réveille aux aurores, lit à Voltaire des textes en anglais ou en latin.

L'ermite de Cirey a la gratitude de celui qui sait ce qu'il doit à sa compagne. Elle l'a transformé en philosophe complet. « *Émilie a été en quelque sorte son mentor* », résume Élisabeth Badinter.

« La littérature philosophique clandestine du siècle des lumières, tel le présent manuscrit, constitue un objet d'études depuis la découverte en 1912 par Gustave Lanson d'un certain nombre de copies manuscrites de textes "philosophiques" ou anti-chrétiens dans les bibliothèques municipales de France. En 1938, Ira O. Wade qui a conduit une enquête systématique en France propose un inventaire de 102 textes philosophiques diffusés entre 1700 et 1750. En 1980, un nouvel inventaire est publié à l'occasion d'une Table Ronde organisée par Olivier Bloch à la Sorbonne : la littérature clandestine sort de l'ombre et offre alors 130 titres.

L'intérêt que nous portons à la littérature clandestine se fonde sur la conviction que les manuscrits clandestins ont joué un rôle important dans la mise en question des dogmes et des pratiques de l'Église, et dans la diffusion d'une philosophie anti-chrétienne.

SUPERBE ET PRÉCIEUX MANUSCRIT PROVENANT DU SEIN MÊME DE LA FAMILLE D'ÉMILIE DU CHATELET, PRÉSENTANT L'UN DES PLUS GRANDS TEXTES DU SIÈCLE DES LUMIÈRES.

ADMIRABLEMENT CALLIGRAPHIÉ ET DÉCORÉ PEU AVANT L'ANNÉE 1760, IL EST LE PLUS ANCIEN DES QUATRE MANUSCRITS SURVIVANTS RÉPERTORIÉS ET PAR LA MÊME LE PLUS CONTEMPORAIN DU TEXTE ORIGINAL.

ANNEXE

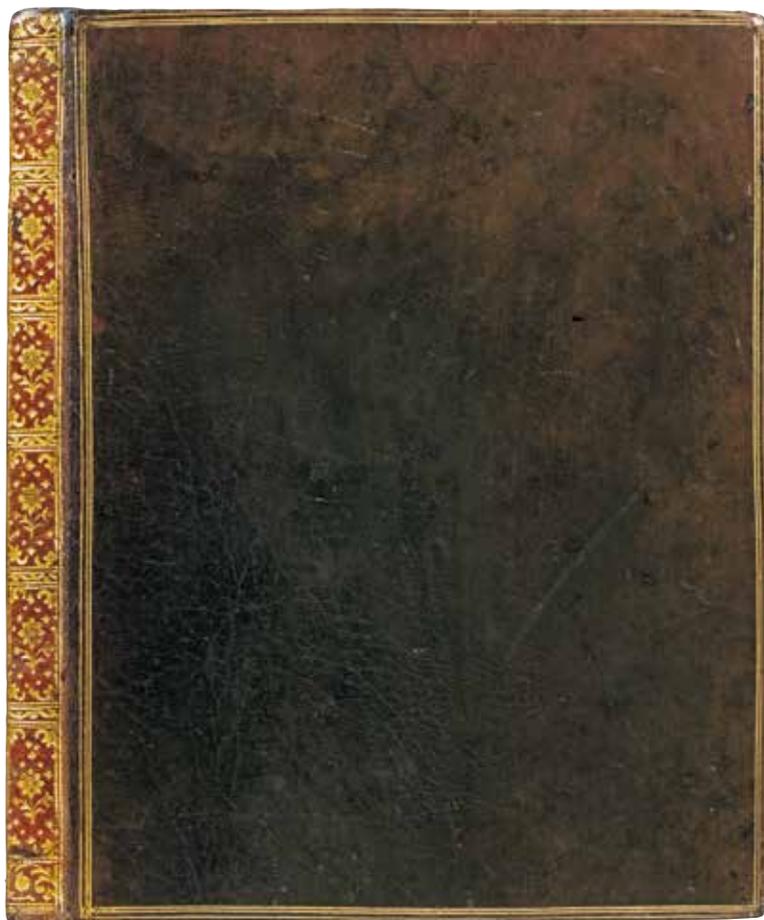
Exemples de variantes, non-sens ou lacunes de l'édition de 1779 par rapport à notre manuscrit :

- 1779, p. 10 : "C'en est assez pour que toute personne de bien ne se permette jamais de s'en écarter"

Notre manuscrit pp. 14-15 : "C'en est assez pour que toute personne **bien née ne se permette jamais de s'en écarter.**

- 1779, p.2 2 : Pour jouir de ce bonheur, il faut guérir ou prévenir une maladie **d'une autre** espèce qui s'y oppose entièrement et qui n'est que trop commune : c'est l'inquiétude (contresens)
Notre manuscrit : Pour jouir de ce bonheur, il faut guérir ou prévenir une maladie de **nôtre** espèce qui s'y oppose entièrement et qui n'est que trop commune : c'est l'inquiétude.

- 1779, p. 34 : car chez les hommes la coquetterie survit à l'amour ; ils ne veulent perdre ni leur conquête ni leur **victoire**
Notre manuscrit : car chez les hommes la coquetterie survit à l'amour ; ils ne veulent perdre ni leur conquête ni leur **victime.**



Rare édition originale du « *Contrat Social* » « *brûlé à Genève* ». (Voltaire)

« *Le Contrat Social a exercé une action décisive dans l'évolution de la pensée politique et morale du monde moderne.* »

Amsterdam, 1762.

35 **ROUSSEAU**, Jean-Jacques. [DU CONTRAT SOCIAL ou] PRINCIPES DU DROIT POLITIQUE.
Amsterdam, Marc Michel Rey, 1762.

In-8 de (1) f. bl., (2) ff., VIII, 323 pp., (1) p., (1) f. bl.

Basane marbrée, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

199 x 119 mm.

ÉDITION ORIGINALE, FORT RARE, DU CONTRAT SOCIAL DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, AYANT « *exercé une action décisive dans l'évolution de la pensée politique et morale du monde moderne* »

(Dictionnaire des Œuvres).

Tchemerzine, V, 543 ; Dufour, 133 ; Sénelier, *Bib. Rousseau*, 554 ; PMM, 207 ; *En français dans le texte*, 162.

LE CONTRAT SOCIAL, « *ce petit livre a été brûlé à Genève* », EN JUIN 1762. (Voltaire)

BIEN QUE NON OFFICIELLEMENT CONDAMNÉ PAR LES AUTORITÉS ADMINISTRATIVES, LES EXEMPLAIRES DU *Contrat Social* FURENT ACTIVEMENT TRAQUÉS. Aucun exemplaire ne fut autorisé à l'importation en provenance d'Amsterdam et aucun libraire français ne fut autorisé à le vendre ou l'éditer. L'édition entière fut saisie à son entrée en France et 700 exemplaires arrivés brochés à Rouen furent réexpédiés à Rey, le libraire imprimeur de Rousseau à Amsterdam.

Celui-ci publia une première édition in-12 six semaines plus tard et l'œuvre fut alors, en quelques mois, maintes fois réimprimée, contrefaite et piratée.

L'UN DES LIVRES FONDATEURS DU SYSTÈME DÉMOCRATIQUE.

"The Contrat Social remains Rousseau's greatest work. It was the first great emotional plea for the equality of all men in the state.

His fundamental thesis that governments depend absolutely on the mandate of people and his genuine creative insight into a number of political and economic problems gave his work an indisputable cogency. It had the most profound influence on the political thinking of the generation following its publication." (PMM).

Dufour, le bibliographe de Rousseau, distingue pour l'édition originale, deux états du titre : A et B et la recherche moderne décrit un troisième état selon la présence ou la suppression de la note sur le « *mariage républicain* » pages 321-322.

LES TROIS ÉTATS, RARES ET RECHERCHÉS, CONSTITUENT L'ÉDITION ORIGINALE DU *Contrat Social*, L'UNE DES ŒUVRES LES PLUS IMPORTANTES DU SIÈCLE DES LUMIÈRES.

Le présent exemplaire, de second état, possède notamment la fameuse vignette de titre voulue par Rousseau.

L'ÉDITION ORIGINALE RARE DU CONTRAT SOCIAL, CONSERVÉE DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

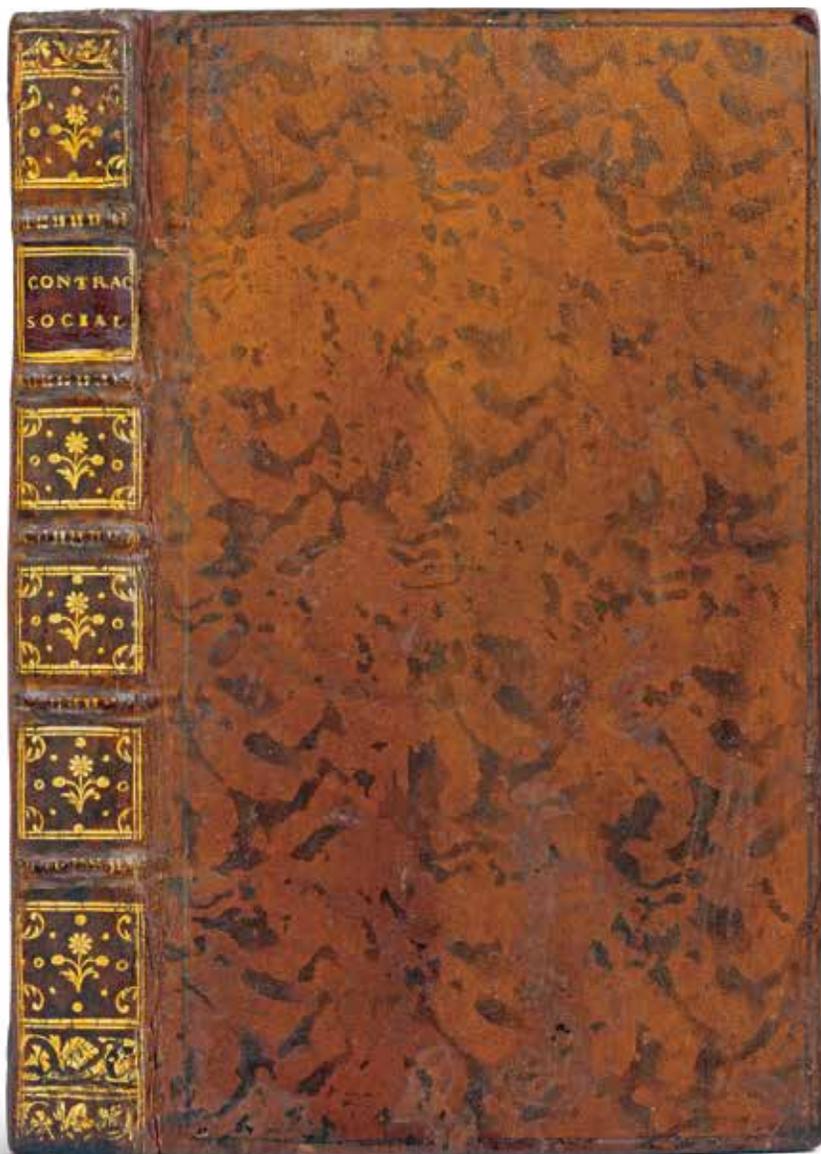
PRINCIPES
DU
DROIT POLITIQUE.

PAR J. J. ROUSSEAU,
CITOYEN DE GENEVE.

— *fœderis æquas*
Dicamus leges. *Æneid. xi.*



A AMSTERDAM,
Chez MARC MICHEL REY.
MDCCLXII.



Hauteur réelle : 205 mm

Rare édition originale du Contrat Social conservée dans sa reliure de l'époque.

Édition originale recherchée du « Traité sur la tolérance » de Voltaire qui sera mis à l'Index le 3 février 1766.

« Cet écrit de Voltaire est l'un des chefs-d'œuvre qu'il convient d'inscrire au compte de ce grand mouvement d'émancipation qui devait conduire à la liberté religieuse moderne »
(Dictionnaire des œuvres).

Exemplaire conservé dans sa reliure en vélin de l'époque.

36 **VOLTAIRE**. TRAITE SUR LA TOLÉRANCE.
S. l. (Genève, Cramer), 1763.

In-8 de IV, 211 pp., (1) p. d'errata.

Vélin ivoire à recouvrement, dos lisse, titre doré au dos. *Reliure de l'époque*.

194 x 122 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE CHEF-D'ŒUVRE DE VOLTAIRE QUI SERA CONDAMNÉE PAR DÉCRET DE LA COUR DE **Rome** LE 3 FÉVRIER 1766.

Bengesco, 1693 ; *L'œuvre imprimé de Voltaire à la BN*, 3974 ; Quérard, X, p.292 ; Bulletin Morgand et Fatout, 10 728 ; *Catalogue des ouvrages mis à l'Index, Paris*, 1825, p.350.

« *Les fautes signalées dans l'errata de l'édition princeps en 211 pp. sont corrigées dans l'édition suivante en 183 pp. L'édition princeps en 211 pp. contient un N.B.* » (Bengesco).

« *Dans sa concision nerveuse, dans sa chaude éloquence et dans l'incomparable élégance de son style, le Traité sur la tolérance reste un chef-d'œuvre de polémique, peut-être jamais égalé et qui résume en soi toutes les qualités du genre* » (Guy Schoeller).

Le « *second janvier* » 1763, Voltaire envoyait à Moulou l' « *esquisse sur la Tolérance* », c'est-à-dire « *à son gré sur un des droits les plus sacrés du genre humain* ».

Les premiers exemplaires furent distribués au mois de novembre. Dans une lettre qu'il écrit à D'Alembert le 13 décembre 1763, Voltaire déclare que les Cramer, éditeurs de l'ouvrage, « *furent obligés de faire faire à leurs paquets le tour de l'Europe pour arriver à Paris* ».

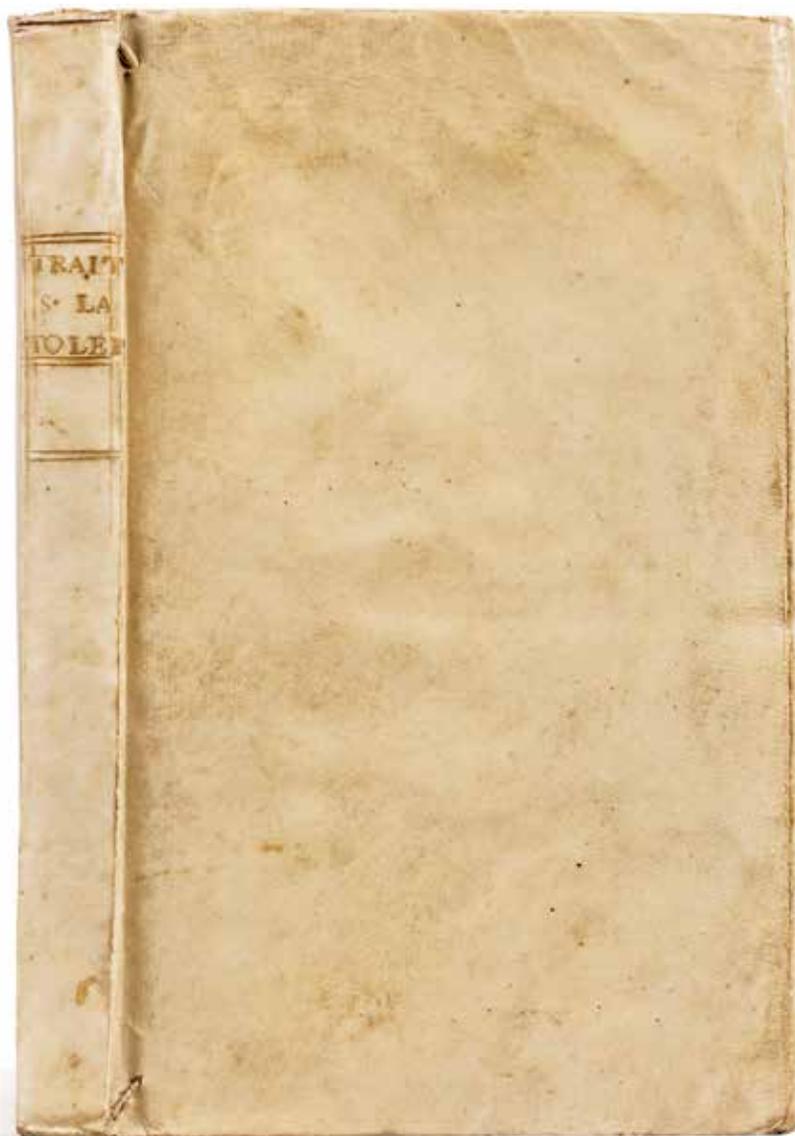
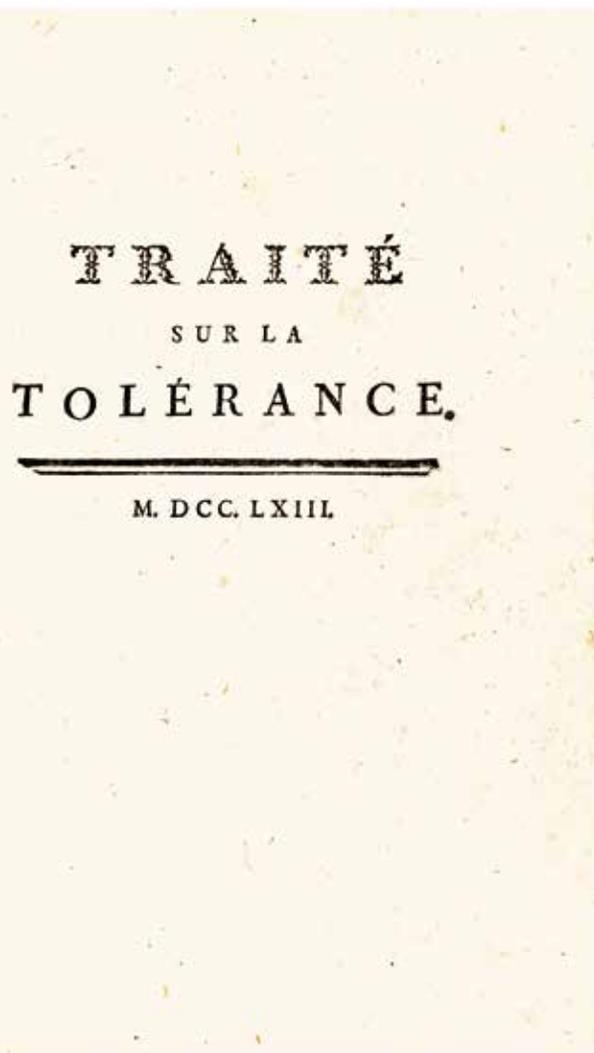
« *L'affaire Calas est un évènement fondateur de la modernité juridique et de l'idée de tolérance.*

Un évènement fondateur car Voltaire a créé l'Affaire Calas en faisant du drame d'un individu, un enjeu philosophique et politique. Il a transformé un cas de chronique judiciaire locale en question de société dont il a saisi l'opinion publique éclairée de France et d'Europe.

Mais surtout il a eu le génie de faire de cette réhabilitation un combat, une cause pour la raison, la justice et la tolérance. L'affaire Calas a été l'occasion pour Voltaire de penser la tolérance en termes de philosophie pratique pour l'opposer à l'intolérance religieuse, prévenir le fanatisme et garantir la liberté. »

(*Tolérance, pluralisme et histoire*, P. Dumouchel et B. Melkevik).

« Cet écrit de Voltaire est l'un des chefs-d'œuvre qu'il convient d'inscrire au compte de ce grand mouvement d'émancipation qui devait conduire à la liberté religieuse moderne. » (Dictionnaire des Œuvres).



Hauteur réelle : 196 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE.

Il comporte cette inscription prémonitoire de la main d'un ancien possesseur sur la page de garde :
« Cette petite portion des œuvres de Voltaire peut être regardée comme un ouvrage immortel et passera à la postérité d'âge en âge ».

Les originales de Voltaire en beau maroquin d'époque sont rarissimes.

« Vous pensez bien que mon sang a bouilli quand j'ai lu ce mémoire écrit avec un cure-dent ; ce cure-dent grave pour l'immortalité » (Lettre de Voltaire à D'Alembert).

Ensemble remarquable de textes voltairiens prônant la tolérance face aux abus de la monarchie.

Édition originale des « *Droits de l'homme* », pamphlet de Voltaire qui sera interdit par décret et du « *Procès* » de La Chalotais.

37

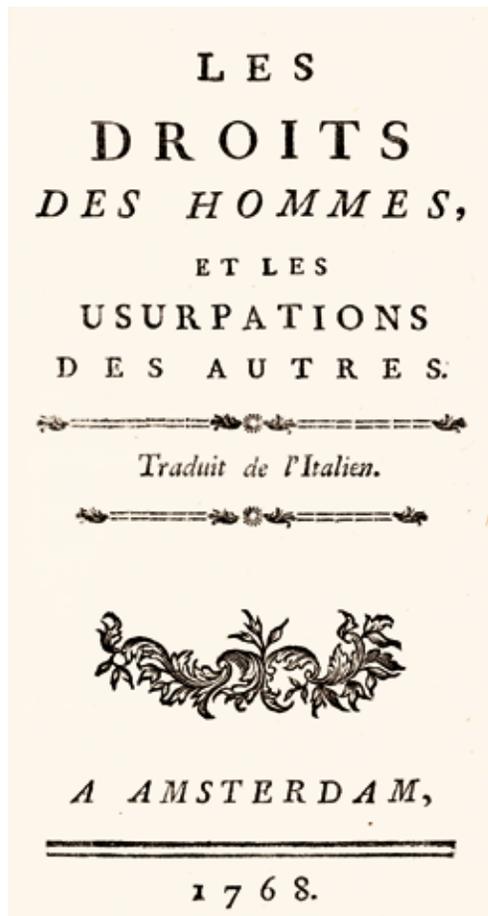
[**LA CHALOTAIS**]. PROCÈS INSTRUIT EXTRAORDINAIREMENT CONTRE MESSIEURS DE CARADEUC DE LA CHALOTAIS, & de Caradeuc, Procureurs-généraux, Charette de La Gacherie, etc. 1768.

Suivi de : **VOLTAIRE**. RELATION DE LA MORT DU CHEVALIER DE LA BARRE. Amsterdam, 1768.

Suivi de : **VOLTAIRE**. LES DROITS DES HOMMES ET LES USURPATIONS DES AUTRES. Amsterdam, 1768.

3 tomes en 3 volumes in-12 (166 x 95 mm) de : I/ 19 pp., 392 pp. ; II/ (1) f., 6 pp., 532 pp. ; III/ (1) f., 298 pp., 4 plches dépliantes, 30 pp., (1) f. bl., 48 pp.

LA CHALOTAIS. MÉMOIRES DE M. DE LA CHALOTAIS, procureur-général au parlement de Bretagne. Rennes, 1766.



In-12 (167 x 102 mm) de 144 pp., 71 pp.

Ensemble 4 volumes in-12. Maroquin rouge, triple filet or encadrant les plats, dos à nerfs pour les 3 premiers volumes et lisse pour le 4^e volume ornés de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de toison en maroquin olive, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliures de l'époque.

ENSEMBLE REMARQUABLE DE TEXTES VOLTAIRIENS PRÔNANT LA TOLÉRANCE FACE AUX ABUS DE LA MONARCHIE.

RARE RÉUNION EN TRÈS BEAU MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Édition originale du « *Procès* » de La Chalotais et ses Mémoires.

Édition originale des « *Droits des Hommes et les usurpations des autres* », violent pamphlet antireligieux de Voltaire qui sera interdit par décret le 11 août 1769.

Édition parue l'année de l'originale de la « *Relation de la mort du chevalier de la Barre* » de Voltaire.

Quérard, 64 ; Bengesco II, p. 170 ; Bengesco, II, n°1767, 1 ; Bulletin Morgand et Fatout, 4359 (porté à 350 francs).

Les « *Droits des hommes, et les usurpations des autres* » est un pamphlet dirigé contre la puissance pontificale :

L'opuscule sera condamné par le décret de la Cour de Rome du 11 août 1769.



« Dans les années 1760, Voltaire entreprit la défense passionnée d'un certain nombre de personnes accusées de crimes par des juges du Parlement. Avec le procès du Chevalier de La Barre, quelques années après l'affaire Calas, Voltaire fera encore d'un procès une affaire et d'une affaire, une cause » (Élisabeth Claverie).

Procureur général du Parlement de Bretagne, Louis Renée de Caradec de la Chalotais (1701-1785) était en rivalité avec le commandant en chef de la province, le duc d'Aiguillon.

La Chalotais fut arrêté le 11 novembre 1765 et accusé d'avoir voulu réunir tous les parlements.

Ce projet était dénoncé comme criminel car mettant des bornes à l'autorité royale.

Tous les parlements s'animèrent pour participer à la défense du magistrat et l'opinion publique s'émut vivement de ce procès dans lequel La Chalotais fut considéré comme la victime des grands, des jésuites et du despotisme.

Louis XV intervint personnellement au procès qui se poursuivit plusieurs années.

L'exil de la Chalotais ne finit qu'après la mort du roi Louis XV, en 1775.

TRÈS BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN DU TEMPS.

LES ORIGINALES DE VOLTAIRE EN BEAU MAROQUIN D'ÉPOQUE SONT RARISSIMES.

Provenance : Bibliothèque *Robert Samuel Turner*, avec ex-libris.

« *The Bible of Materialism* » (PMM).

Édition originale et premier tirage du « *Système de la nature* », la « *Bible du matérialisme* », qui sera condamnée à être brûlée.

Très bel exemplaire, grand de marges, très pur, conservé dans son maroquin rouge du temps, condition rare et recherchée.

38 **HOLBACH**, Paul-Thyry d'. **DIDEROT**, Denis. SYSTÈME DE LA NATURE OU DES LOIX DU MONDE PHYSIQUE & DU MONDE MORAL.

Londres, 1770, s. n. {Amsterdam, M. M. Rey}.

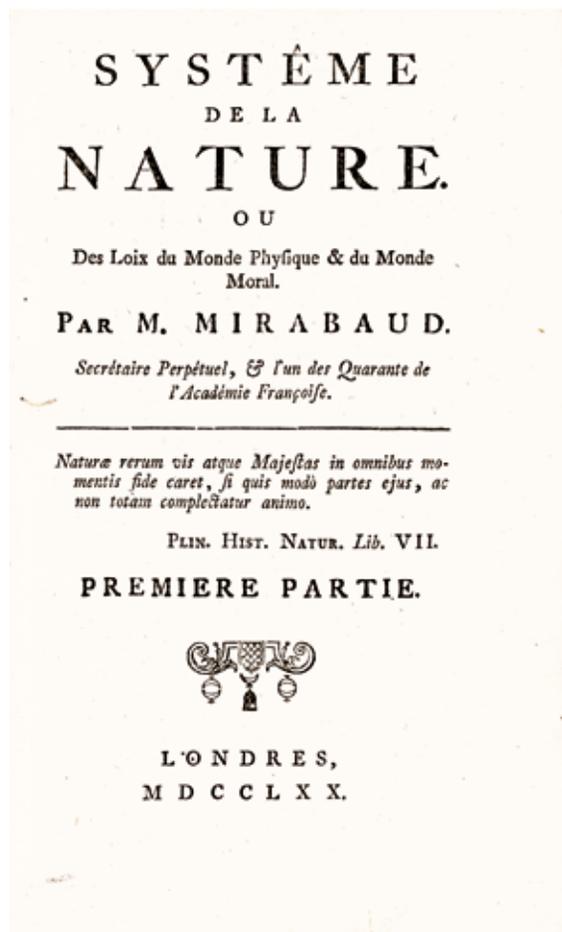
2 volumes in-8 de : I/ 6 ff., 370 pp. II/ (2) ff., 412 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisses richement ornés de filets et fleurons dorés, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

198 x 124 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU « *Système de la nature* », « *la Bible du matérialisme* » QUI SERA CONDAMNÉE AU FEU ET MISE À L'INDEX.

Goldsmiths, 10607 ; Kress, 6737 ; Tchemezine, III, 727 ; Vercruyse, 1770, A6 ; Brunet, III, 1739 ; Graesse, II, 535 ; Rahir, Bibliothèque de l'amateur, 460 ; PMM, 215.



Premier tirage avec la virgule sur le titre après *Londres*.

C'est sous un nom d'emprunt et à Amsterdam que le baron d'Holbach fit discrètement imprimer le « *Système de la nature* ». Parvenu en France par mille détours, son traité se vendait sous le manteau jusqu'à dix louis (240 livres tournois, un prix spectaculaire).

Il provoqua un des plus grands scandales du siècle : condamnation immédiate à la lacération et au feu le 18 août 1770, mise à l'Index le 9 novembre suivant.

« *Cet ouvrage fit un grand bruit en Europe. La Harpe le traita de « livre infâme » ; Voltaire le dénigra semble-t-il avec une jalousie retenue ; Grimm, très enthousiaste, attribua des pages à Diderot. Les réfutations de ce livre furent nombreuses.* » (Tchemezine).

« *Les meilleures pages sont de Diderot* » (Laffont).

L'ouvrage qui s'achève sur une apologie de l'athéisme choqua les philosophes et suscita un débat polémique.

Voltaire se manifesta : « *Ce Système a tout perdu, il a rendu tous les philosophes exécrationnels aux yeux du roi et de toute la cour* ».

“Holbach rejected religion because he saw it as a wholly harmful influence, and he tried to supply a more desirable alternative. In fact, he outlined a whole ethical and political philosophy. It was his aim to derive a morality and an ethic from a completely materialistic and atheistic basis”. (PMM).



TRÈS BEL EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARE ET RECHERCHÉE POUR CET OUVRAGE MAJEUR.

Rare édition originale des « *Rêveries du promeneur solitaire* » et des « *Confessions* » de Jean-Jacques Rousseau.

Les « *Confessions* » sont la « *première grande autobiographie des temps modernes* » (P. P. Clément, Dictionnaire des Œuvres).

Précieux exemplaire à belles marges conservé dans ses cartonnages d'attente de l'époque.

ROUSSEAU, Jean-Jacques. LES CONFESSIONS de J. J. Rousseau, Suivies des *Rêveries du Promeneur Solitaire*. Genève, 1782.

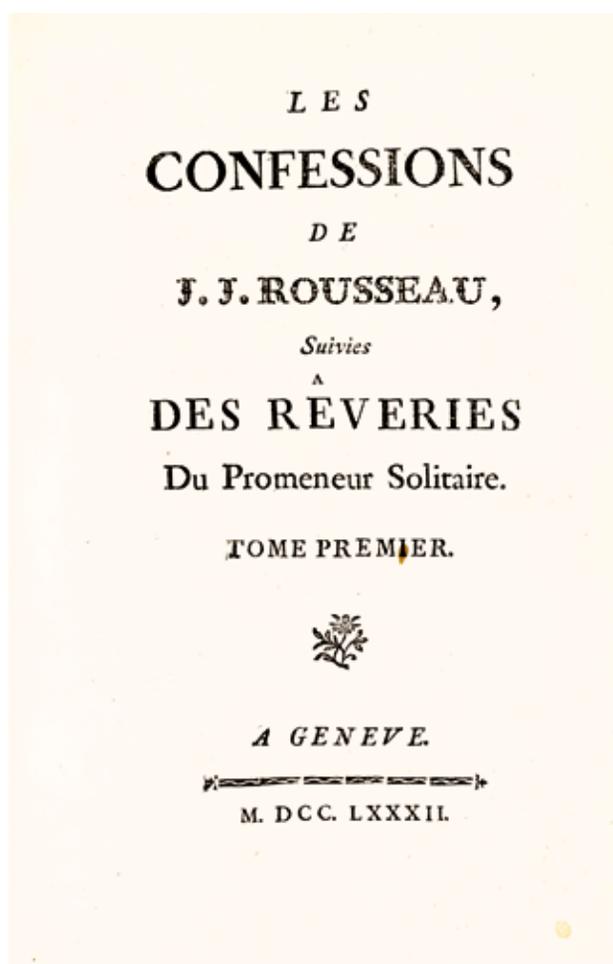
39

2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 471 pp. ; II/ (2) ff., 279 pp., 300 pp.
Cartonnage d'attente. *Reliure de l'époque*.

196 x 128 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DES *Confessions* (livre I à VI) ET DES *Rêveries du promeneur solitaire* DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU.

Dufour, 340 ; Tchermzine, V, 562-563 ; Graesse, VI, 177 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 622.



« La première partie (I-VI) fut publiée à Genève par la Société typographique ; des trois éditions dont elle fut responsable la même année 1782, la priorité revient selon toute vraisemblance à l'édition séparée « en gros caractères », en deux tomes, « Les Confessions de Jean-Jacques R., suivies de *Rêveries du Promeneur solitaire* », Genève, 1782. » (Dictionnaire J.J. Rousseau).

« Les derniers travaux en date de M^r Gagnebin (*Bibliographie des Confessions dans la Bibliothèque de la Pléiade*) permettent, entre les multiples éditions parues aux mêmes dates, de distinguer comme suit l'édition originale des *Confessions* :

Les deux premiers volumes de format in-8 publiés séparément (et non pas comme suppléments à une édition collective des *Œuvres*) portent l'indication Genève et la date de 1782 sur les titres. Ils sont imprimés en gros caractères ; le tome I se compose de 2 ff. lim. n. ch. pour le faux-titre et le titre et de 471 pp. ch. ; le tome II de 2 ff. lim. n. ch. pour le faux-titre et le titre et de 279 + 300 pp. ch. (pour les *Rêveries*) – toutes caractéristiques présentes dans cet exemplaire – Le fleuron sur les titres représente une urne, le bandeau gravé sur bois en tête du texte de chaque volume est un paysage et les culs de lampe sont soit des groupes de maisons, soit une sphère traversée d'une flèche.

Une contrefaçon assez proche par sa collation de cette édition originale se reconnaîtra aisément à ce détail que le fleuron sur les titres au lieu d'être une urne est une rose. D'autre part, si la collation du tome I est identique à celle de l'originale, le texte du tome II compte 280 + 295 pp. ch. Au lieu de 279 + 300. » (Tchemerzine).

Le tome second du présent exemplaire compte bien 279 et 300 pages.

Les deux volumes du présent exemplaire nous amènent à penser que cette contrefaçon pourrait être un second tirage de l'originale puisque le fleuron de titre du tome Ier est ici une rose tandis que le fleuron de titre du tome second est bien une urne. Nous avons donc le tome premier en second tirage ou contrefaçon et le tome second en premier tirage de cette fort rare édition originale de 1782 imprimée en gros caractères en deux tomes à Genève.

Les Confessions, « première grande autobiographie des temps modernes » (P. P. Clément, Dictionnaire des Œuvres), comprend 12 livres et fut publiée en 2 fois : les 6 premiers livres en 1782 et le reste en décembre 1789 mais au format in-4.

Il n'y a donc pas d'édition originale séparée des 12 livres des *Confessions* de format identique.

CETTE PRÉCIEUSE ÉDITION PRÉSENTE « *Les Rêveries du promeneur solitaire* » EN ÉDITION ORIGINALE. ELLE EST DE TOUTE RARETÉ.

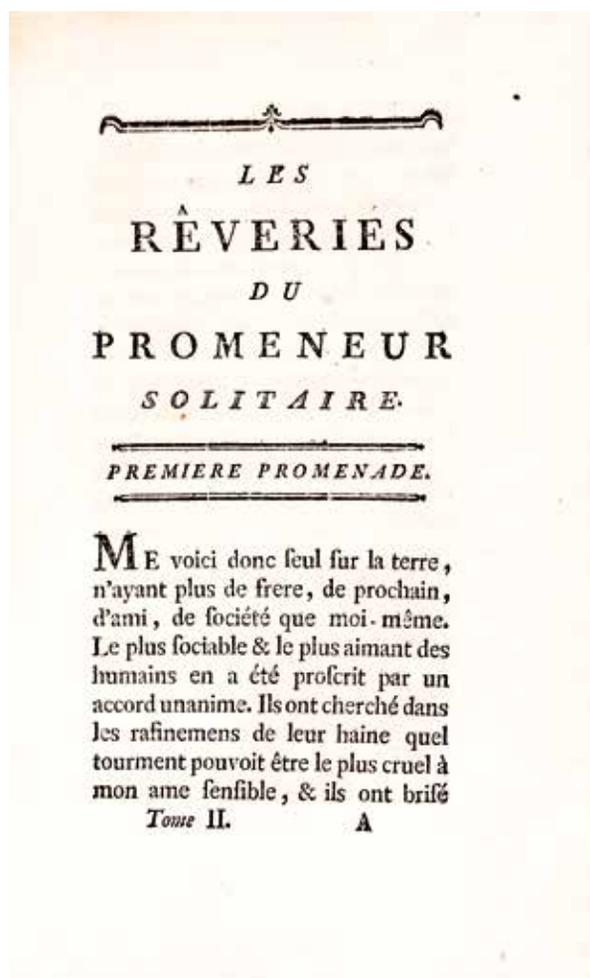
Les 10 « *Promenades* » qui composent les *Rêveries* ont été écrites au jour le jour, sans ordre préétabli, au hasard des rencontres, des méditations, des souvenirs.

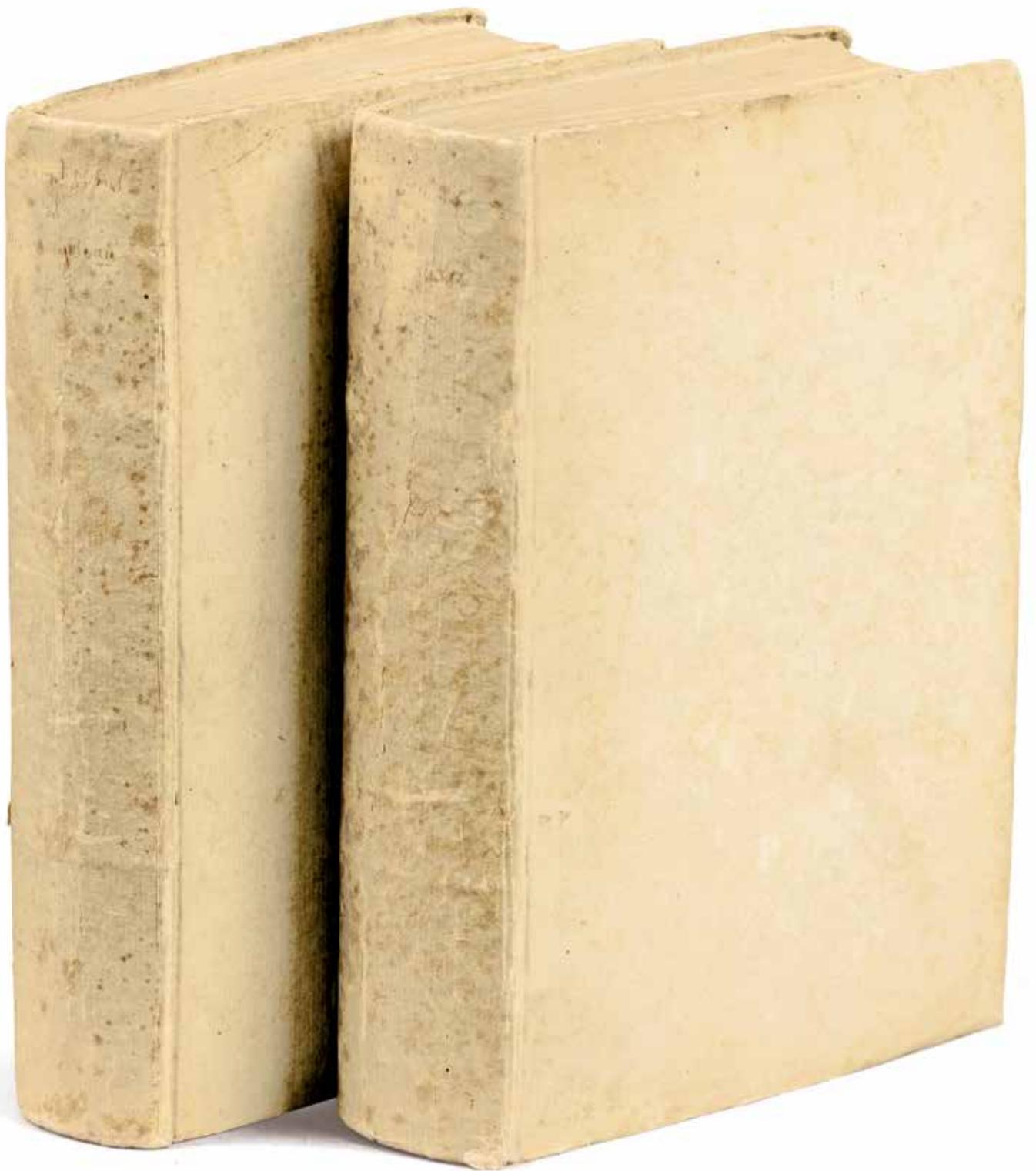
On n'en finirait pas d'énumérer les œuvres où l'influence du Rousseau des *Rêveries* fut déterminante. C'est elle qu'on retrouve chez son disciple le plus direct, Bernardin de Saint-Pierre ; c'est elle qui détermine (ainsi que les *Souffrances du jeune Werther* de Goethe) Chateaubriand à écrire *René*.

Tous les poètes romantiques français subirent l'influence de Rousseau, depuis les *Méditations poétiques* de Lamartine aux *Feuilles d'Automne* de Victor Hugo.

DE TOUTES LES ŒUVRES DE ROUSSEAU, C'EST CELLE QUI EST LA PLUS PROCHE DE NOUS, CELLE QUI SEMBLE BIEN DEMEURER COMME LE VÉRITABLE CHEF-D'ŒUVRE DE L'AUTEUR.

Cette édition originale des « *Rêveries du Promeneur solitaire* » est rare et très recherchée quand conservée dans sa reliure de l'époque.





Hauteur réelle : 199 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SES CARTONNAGES D'ATTENTE DE L'ÉPOQUE.

« Peut-être ne possédons-nous rien encore qui puisse remplacer, pour le plus grand nombre des lecteurs, ceux de ses volumes qui concernent les premiers rois capétiens jusqu'à Charles IV inclusivement. » (Michaud).

Précieux et admirable exemplaire relié à l'époque en maroquin rouge aux grandes armes de la Comtesse de Provence (1753-1810).

40 **VELLY**, Paul-François. HISTOIRE DE FRANCE, DEPUIS L'ÉTABLISSEMENT DE LA MONARCHIE, PAR VELLY (jusqu'au tome IV), VILLARET (depuis la fin du tome IV jusqu'au commencement du IX^e), ET GARNIER (depuis le tome IX jusqu'au XV^e, finissant en 1564).
Paris, 1770-86.

15 volumes in-4. Enrichi de 6 volumes in-4 de portraits, 1781-1786, soit 21 volumes in-4. Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées.
Reliure de l'époque.

252 x 192 mm.

ÉDITION ORIGINALE D'UN CLASSIQUE DE *l'Histoire de France* PARUE SELON *Brunet* AVEC OU SANS PORTRAIT.

« *On trouve quelquefois joint à cette édition : Collection des portraits des hommes illustres, et quelques plans de batailles relatifs à l'histoire de France, jusqu'à Louis XIV. Paris, 1778-80, 8 volumes in-4.* » (Brunet V, 1116).

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER DE HOLLANDE AUQUEL ON A JOINT, EN RELIURE IDENTIQUE, SIX DES HUIT VOLUMES DE PORTRAITS DÉCRITS CI-DESSUS.

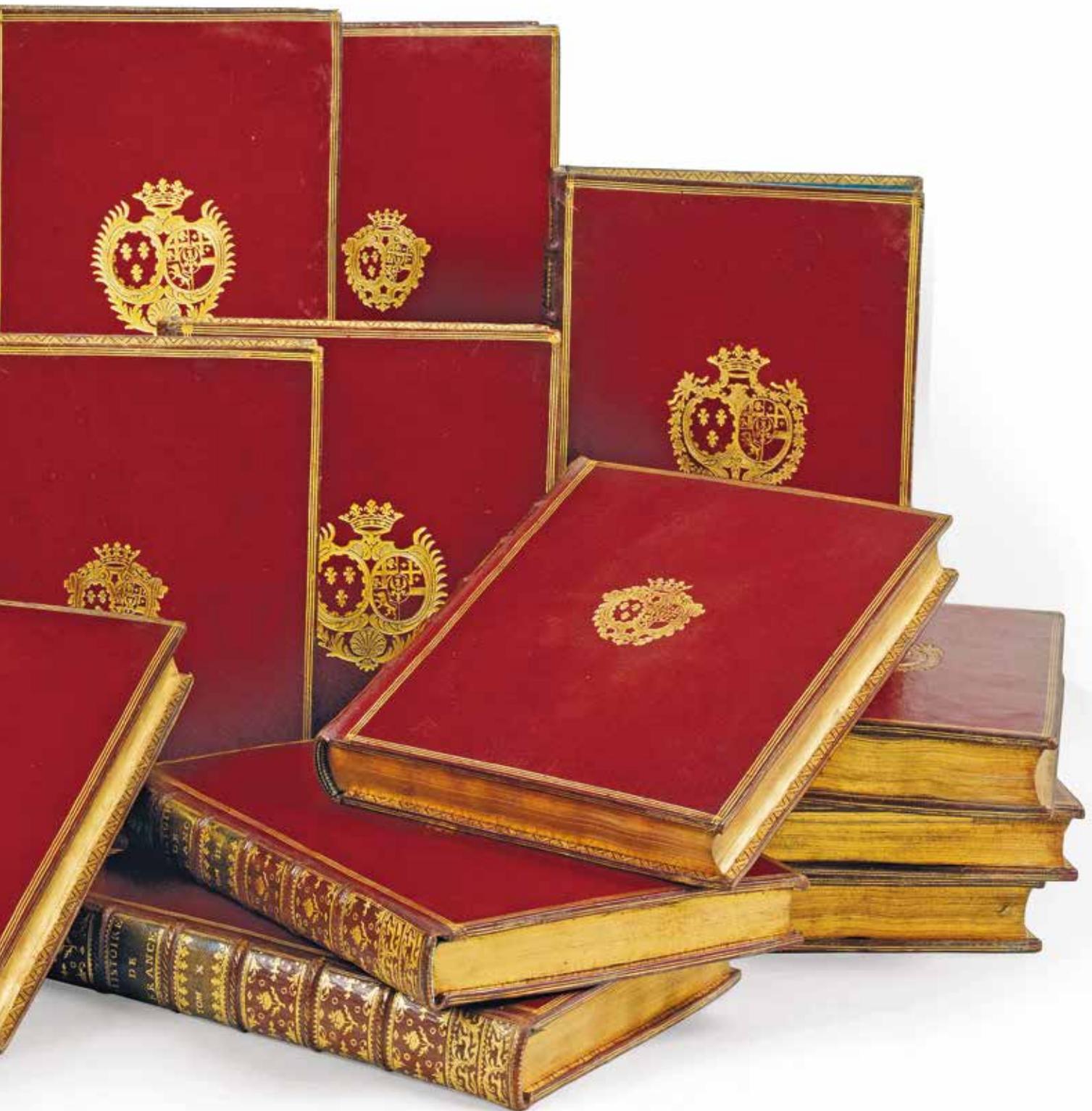
Velly fit ses études au collège de Reims, que tenaient les jésuites, et entra dans leur société en 1726. On sait qu'en décembre 1740 il quitta leur compagnie, non sans conserver cependant des relations avec plusieurs d'entre eux. Il fut même, quand il revint à Paris, en 1741, employé dans leur collège de Louis-le-Grand en qualité de précepteur. On ne lisait presque plus les histoires générales de la France rédigées avant le milieu du 17^e siècle. Daniel, tant prôné en 1713, n'avait déjà plus qu'un petit nombre de lecteurs.

Les matériaux d'un corps d'annales, plus complet et plus exact, venaient d'être fournis par *dom Bouquet* dans le *Recueil de relations et de pièces originales*, imprimés de 1738 à 1752 : on dut croire que Velly avait exploité une mine si féconde lorsqu'on le vit mettre au jour les deux premiers tomes d'une nouvelle *Histoire de France*, en 1755. Les règnes mérovingiens tenaient, avec ceux de Pépin et de Charlemagne, dans le premier tome (in-12) de Velly, et le second finissait à l'an 1108, époque de la mort de Philippe I^{er}, quatrième roi capétien. Dans le troisième tome l'histoire est continuée jusqu'à la mort de Philippe II ou Auguste, en 1223. Les trois suivants ont pour matière les règnes de Louis VIII, St-Louis, Philippe III et Philippe le Bel. L'auteur travaillait au huitième, il en avait rédigé les 226 premières pages quand il mourut, le 4 septembre 1759.

« *Nous croyons devoir des éloges à son talent, à la clarté, à la douceur et même à l'élégance de sa diction. Il a rendu notre histoire plus lisible. On devrait lui savoir beaucoup de gré du soin qu'il a pris de retracer les origines, les institutions, les mœurs. Nous n'aurons aucune sorte de restriction à mettre aux éloges que méritent la droiture de ses intentions, sa véracité, sa franchise ; il dit toujours ce qu'il croit vrai ; il n'omet que ce qu'il ignore et n'altère que ce qu'il sait mal. Peut-être ne possédons-nous rien encore qui puisse remplacer, pour le plus grand nombre des lecteurs, ceux de ses volumes qui concernent les premiers rois capétiens jusqu'à Charles IV inclusivement.* » (Michaud).



Hauteur réelle : 252 mm



Marie-Joséphine-Louise-Bénédicté de Savoie, seconde fille de Victor-Amédée III, duc de Savoie et roi de Sardaigne, et de Marie-Antoinette-Ferdinande, infante d'Espagne, née à Turin le 2 septembre 1753, épousa le 14 mai 1771 Louis-Stanislas-Xavier, comte de Provence, plus tard Louis XVIII, dont elle n'eut pas d'enfant. La comtesse de Provence qui se piquait de littérature avait formé une collection très importante, très bien composée et reliée uniformément en maroquin rouge.

Rare édition originale de L'Organt de Saint-Just
« *poème licencieux dont les exemplaires sont devenus peu communs* » (Brunet).

A peine paru, l'ouvrage fut interdit et saisi par la police.

Séduisant exemplaire conservé dans sa fine reliure de l'époque.

- 41 **SAINT-JUST.** L'ORGANT, poème en vingt chants.
Au Vatican, 1789.

In-12 de 160 pp., 170 pp., 4 pp.

Veau fauve granité, frise dorée à la grecque entourant les plats, dos lisse richement orné, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

131 x 80 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE L'ORGANT « *ayant été détruite par l'auteur* » (catalogue Pixérécourt)
DE CE « *poème licencieux de Saint-Just dont les exemplaires sont devenus peu communs* » (Brunet).
Barbier, III, 742 ; Brunet, V, 52 ; Graesse, VI, 224 ; Conlon, 89 : 10797.

« *Ouvrage infâme* » (F. X. Feller), *Organt* est un poème cynique qui renverse les valeurs respectées dans la société. Saint-Just se moque de la royauté, de la religion... dérision aussi des grandes figures de l'histoire, César, Alexandre, Charles Quint...

Il s'agit pour l'auteur de ruiner les illusions qui enchaînent la masse ignorante, de porter atteinte aux figures ou aux modèles identificatoires pour libérer les hommes des chimères politiques ou religieuses qui les asservissent.

Texte anticlérical et satire de l'Ancien Régime, *Organt*, poème en vingt chants, relate l'histoire d'Antoine Organt, paladin de Charlemagne, parti à la recherche de l'archevêque Turpin ; il s'agit en fait d'une parodie de la poésie héroïque et d'une satire des préjugés et des idées de l'époque.

L'OUVRAGE À PEINE PARU FUT INTERDIT ET SAISI PAR LA POLICE.

« *C'est Saint-Just qui parle, c'est lui qui pense, c'est lui qui aime. Il ne met point en scène un héros de fantaisie. Saint-Just a fait suivre son poème d'une clé.*

Charlemagne, c'est Louis XVI, Cunégonde, sa femme c'est la reine Marie-Antoinette, Adeline c'est la Du Barry. La clé finit par ces lignes probantes : « Analogie générale des mœurs du temps ». Bien des personnages historiques sont cloués au pilori dans cette satire.

Ce qu'il faut chercher dans le poème, c'est la pensée de Saint-Just à vingt ans, ce sont ses prédilections et ses haines politiques et sociales ». (E. Fleury).

Dans sa *Notice manuscrite sur Saint-Just*, mise en tête de la réimpression des *Institutions républicaines*, Nodier affirme que l'ouvrage est si rare qu'il n'a jamais pu en voir un exemplaire.

« *Ouvrage fort rare, qui a toujours été défendu, même sous Bonaparte* »
(*Bulletin du bibliophile*, Techener, Ière série, n°2119).

« *La Bibliothèque du Roi même ne possède pas un exemplaire de ce poème, qui rappelle souvent la « Guerre des Dieux », de Parny. La préface ne contient que ces mots : « J'ai vingt ans, j'ai mal fait : je pourrai mieux faire ! L'auteur de ce poème licencieux est le célèbre conventionnel qui partagea le sort de Robespierre, au 9 thermidor* » (Catalogue G. de Pixérécourt, n°787).



SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : une note manuscrite en tête du volume nous apprend qu'il s'agit de l'exemplaire du *vicomte H. A. Dubois de Beauchesne*, ancien gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Charles X ; bibliothèque *Ph. L. de Bordes de Fortage*, avec ex-libris.

Deux des cinq exemplaires répertoriés de cette édition originale de la Constitution française imprimés sur peau de vélin ont été vendus au cours de l'année 2013. Le premier a été vendu 45 600 € (Alde, 24 octobre 2013) ; le second exemplaire a été vendu 82 500 € (Pierre Bergé et Associés, 29 novembre 2013).

Nous proposons aujourd'hui le troisième exemplaire sur peau de vélin, en reliure révolutionnaire, strictement de l'époque.

42 **LA CONSTITUTION FRANÇAISE**, présentée au Roi le 3 septembre 1791, et acceptée par Sa Majesté le 14 du même mois.

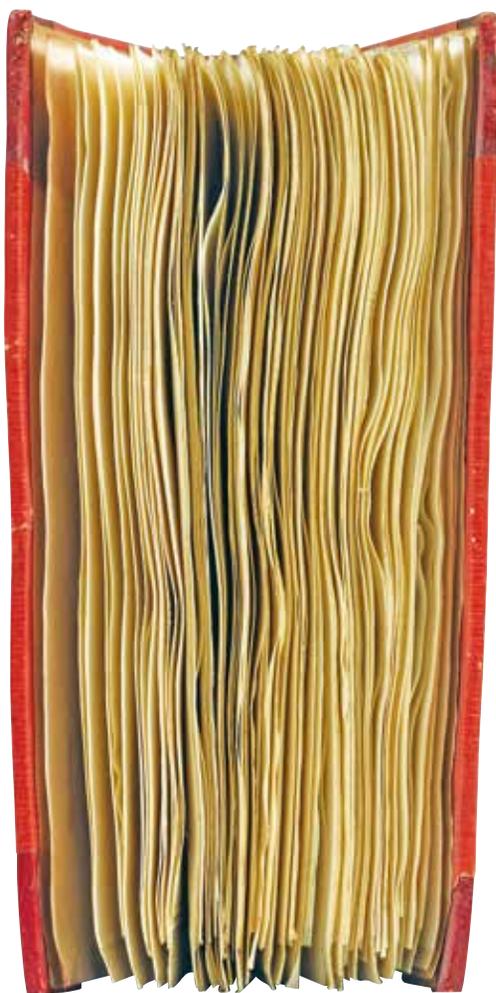
Paris, de l'Imprimerie nationale, 1791.

In-12 de (2) ff., iv pp., 179 pp.

Demi-marroquin rouge à grains longs à coins, dos lisse orné de filets dorés, exemplaire non rogné.

Reliure de l'époque révolutionnaire.

137 x 97 mm.



ÉDITION ORIGINALE AU FORMAT IN-12.

L'UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES DE PRÉSENTATION IMPRIMÉS SUR PEAU DE VÉLIN dont le tirage serait de 5 ; Van Praet en répertorie 4.

Elle est la première décrite par Van Praet dans le *Catalogue Des Livres Imprimés sur vélin De la Bibliothèque du Roi*, n°133.

Le bibliographe décrit ensuite six autres éditions de la Constitution, n°134 à 139.

Catalogue Des Livres Imprimés sur vélin De la Bibliothèque du Roi, II, p. 90, n°133 et VI, p. 58, n°133 ; Monglond, 90.

« La plupart des exemplaires de la constitution française de 1791 sont sur papier vélin, papier vergé ou papier de Hollande. Les plus précieux sont en véritable peau de vélin et concernent les constitutions révolutionnaires mais sont très rares » (Manuel Pélissier).

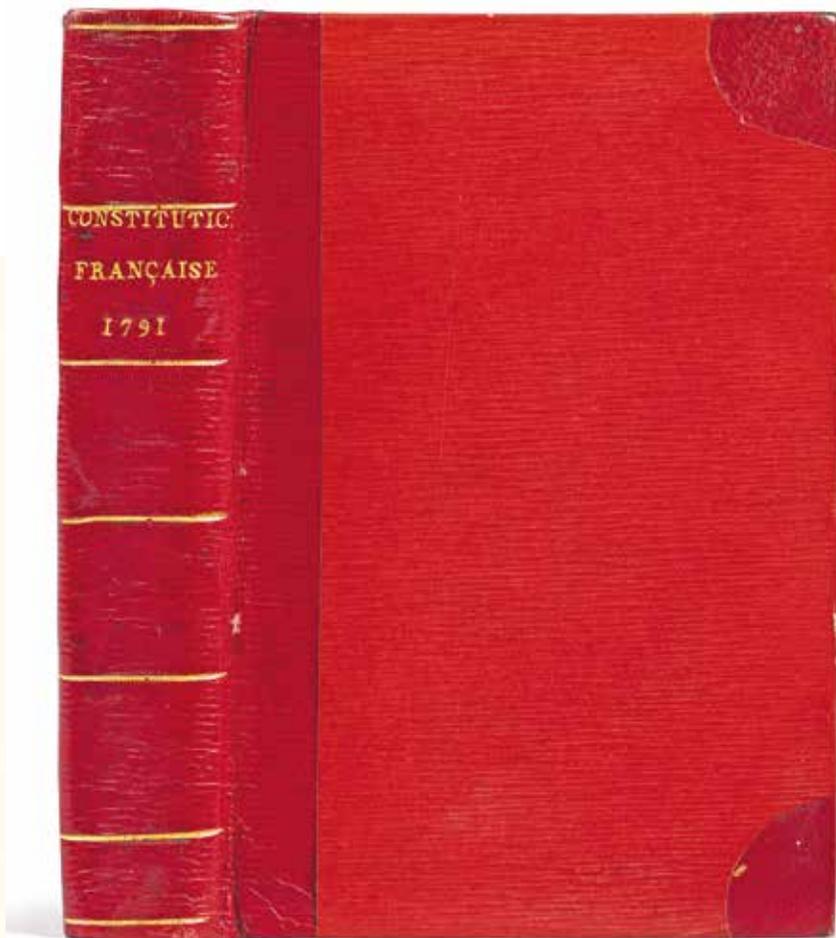
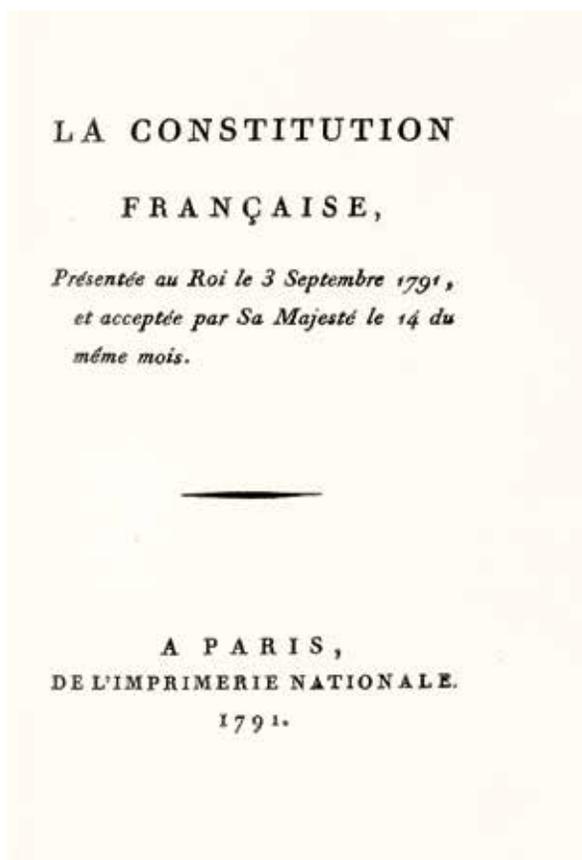
Issue des presses de l'Imprimerie nationale, l'édition officielle est authentifiée par les signatures des présidents et secrétaires de l'Assemblée ainsi que la signature du roi pour acceptation, le tout en fac-similé gravé.

La signature d'Armand-Gaston Camus en garantit l'authenticité :

« Pour copie conforme à l'original déposé aux archives nationales. »

« La Constitution de 1791 restera l'un des monuments politiques les plus vénérables de l'histoire de l'humanité » (P. Larousse).

L'UN DES DOCUMENTS LES PLUS PRÉCIEUX DE L'HISTOIRE POLITIQUE EN FRANCE.



Hauteur réelle : 143 mm

Achevée le 3 septembre 1791, la Constitution fut acceptée par le roi le 13 du même mois. Le lendemain, il prêta serment et signa l'acte constitutionnel qui fondait la souveraineté nationale. Fruit du travail de l'Assemblée Nationale Constituante qui comptait parmi ses membres Mirabeau, Sieyès et Condorcet, la Constitution de 1791 ouvre une nouvelle ère politique. Elle est précédée des 17 articles de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* qui constitue « l'acte de décès de l'Ancien Régime » (Aulard).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES CINQ RÉPERTORIÉS SUR PEAU DE VÉLIN, CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE D'ÉPOQUE RÉVOLUTIONNAIRE.

Un exemplaire de la Constitution française de 1791 sur peau de vélin a été adjugé 82 500 € en novembre 2013 frais inclus (Pierre Bergé et Associés) ; un autre exemplaire, très probablement celui du collectionneur Charles Chardin (1743-1820), avait été adjugé 45 600 € en octobre 2013 (Alde).

Édition originale de « *De la Richesse commerciale* » de Sismondi,
« *l'ouvrage qui commença la réputation de l'Économiste réformateur et la porta au loin.* » (M. Mignet).

Séduisant exemplaire, imprimé sur papier fort, conservé dans son cartonnage de l'époque.

43 **SISMONDI**, Jean-Charles Léonard Sismonde de. DE LA RICHESSE COMMERCIALE, ou principes d'économie politique, appliqués à la Législation du Commerce.
Genève, J. J. Paschoud, An XI (1803).

2 tomes en 2 volumes in-8 de: I/ (2) ff., LXXXV et 348 pp. ; II/ (2) ff., 448 pp.

Cartonnage orange de l'époque, dos à nerfs orné de filets dorés, pièces de titre noires, de tomaisson olives. *Reliure de l'époque.*

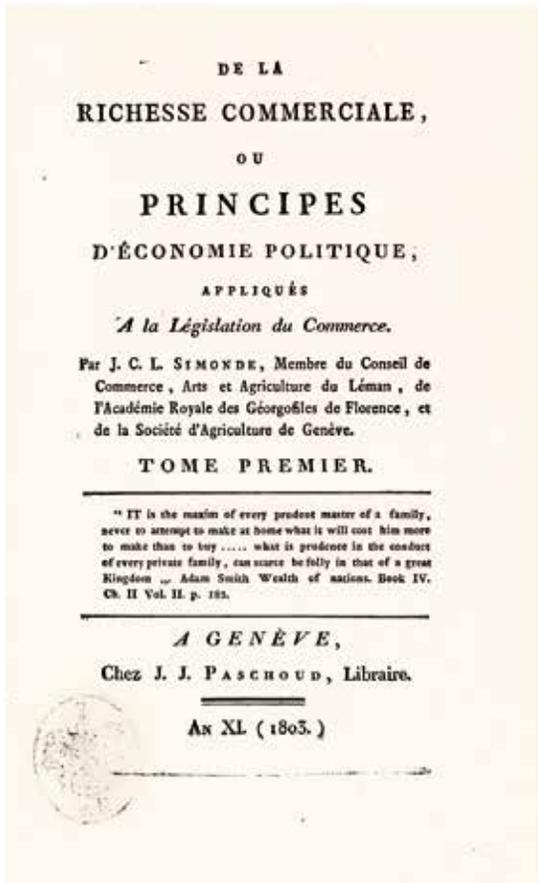
198 x 122 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « *De La richesse commerciale* » DE SISMONDI « *l'ouvrage qui commença sa réputation et la porta au loin.* » (M. Mignet).

Einaudi, 5298 ; Goldsmiths, 18617 ; Kress, B.4734 ; Coquelin, *Dictionnaire*, II, pp.618-620.

"Sismondi's first venture into economics, the two-volume De la richesse commerciale was intended as a systematic exposition of the ideas of Adam Smith.

Yet in it Sismondi also pointed out that he was presenting "an absolutely new" way of looking at aggregate output changes." (The New Palgrave).



Fervent disciple d'Adam Smith, Sismondi (1773-1842) se prononçait pour la complète liberté du commerce et s'élevait contre les monopoles, les douanes, les privilèges coloniaux et toute mesure restrictive.

Sismondi entra en relation avec Necker et M^{me} de Staël, puis, par l'intermédiaire de celle-ci, avec Benjamin Constant, Schlegel et tout le groupe de Coppel.

« Le but de l'auteur de La Richesse commerciale n'était pas de refaire, sous une forme nouvelle, l'œuvre d'Adam Smith mais d'envisager l'économie politique dans ses rapports avec la législation douanière de la France, de constater l'état de son commerce et de ses manufactures ; et, après avoir fait ressortir avec évidence la vérité des théories et l'opportunité des faits, de solliciter du gouvernement français des modifications progressives dans le régime douanier.

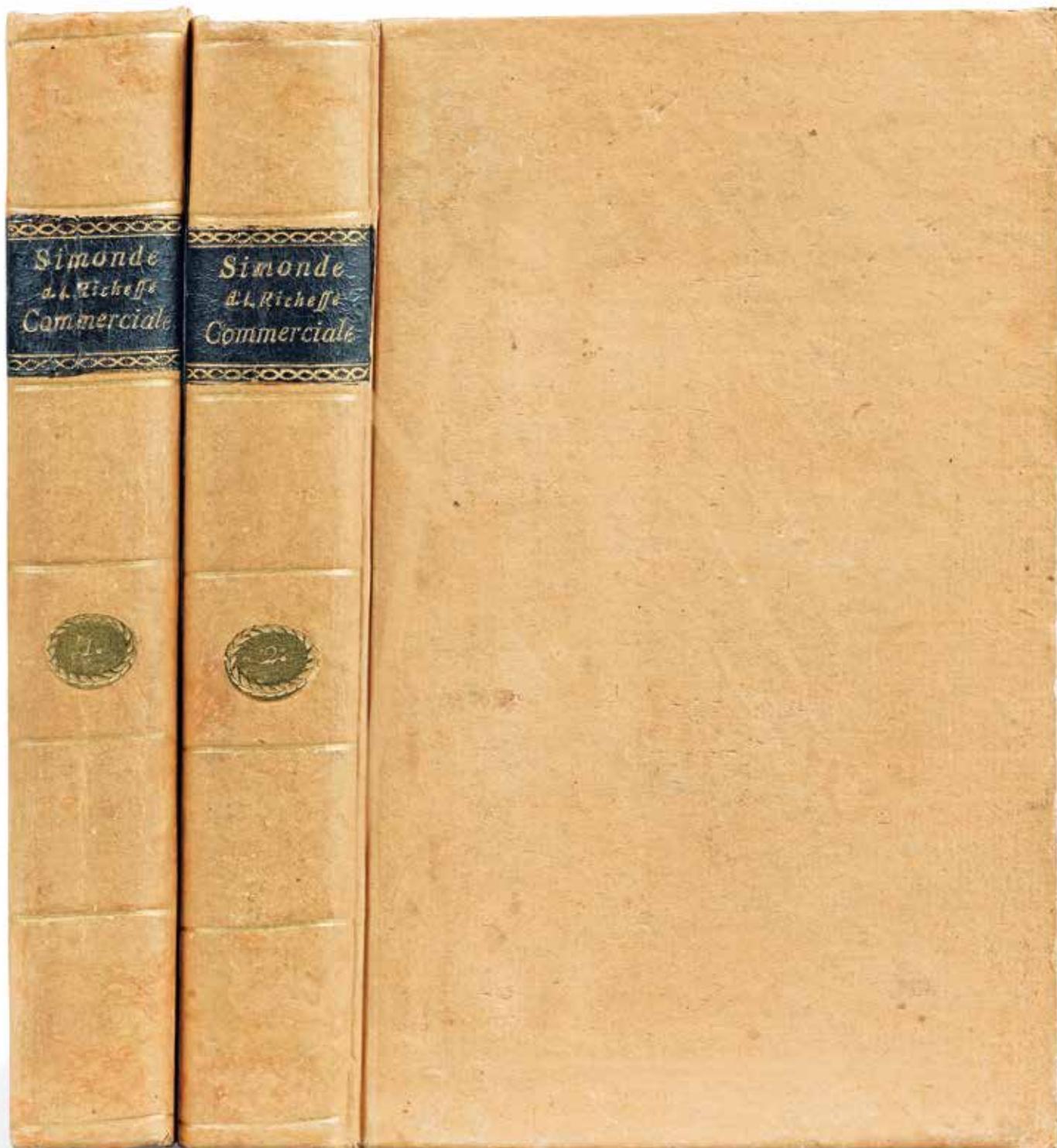
L'Économiste réformateur avait tenu aux gouvernants le langage de la justice et de l'intérêt national et enrichi la science d'un livre qui est le plus beau titre économique de son auteur. » (Ch. Coquelin).

« Historien dont Stendhal était le lecteur attentif et économiste qualifié par Marx de "socialiste petit-bourgeois", Sismondi fut smithien dès la Richesse commerciale.

Sismondi aurait-il été comme Saint-Simon un socialiste par anticipation ? Dès 1823, il souligne qu'il ne condamne pas l'industrialisation elle-même mais l'organisation moderne de la société.

Son œuvre paraît actuelle dès lors que l'on s'interroge sur le danger d'une société bloquée et sur les conséquences de l'industrialisation. »

(INED, Vol 27, N°1-3).



Un seul exemplaire (au dos refait) est passé sur le marché depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans (ABPC).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Cachet de bibliothèque répété sur les titres et faux-titre des deux volumes.

Ces reliures de l'époque, d'un type rarissime, ont figuré à l'exposition
« Culot (P), Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire,
Bibliotheca Witttockiana, 16 septembre 2000 - 10 février 2001, Bruxelles, n°176 ».

Édition en partie originale des Œuvres de Parny présentant « *le dernier état du texte voulu par l'auteur* ».

Elle contient la *Guerre des Dieux*, l'une des œuvres les plus poursuivies par la justice au XIX^e siècle
qui aurait incité Chateaubriand à concevoir son *Génie du Christianisme*.

Le superbe exemplaire provenant de la bibliothèque d'Hélène Standish (1847-1933),
née Pérusse des Cars, qui servit de modèle à la duchesse de Guermantès de Marcel Proust.

44 **PARNY**, Evariste. ŒUVRES.
Paris, Debray, 1808.

Suivi de :

PARNY, Evariste. LA GUERRE DES DIEUX, poème en dix chants.
Paris, Debray, 1808.

Soit 5 volumes in-12 reliés en maroquin vert d'eau à grains longs, sur les plats, décor au petit fer
enserré dans un réseau de filets dorés, dos à nerfs orné, filet or sur les coupes, roulettes intérieures
dorée et à froid, tranches dorées. *Reliure uniforme de l'époque.*

143 x 94 mm.

ÉDITION EN PARTIE ORIGINALE DES ŒUVRES DE PARNY (1753-1814) PRÉSENTANT « *le dernier état du texte
voulu par l'auteur* ».

Elle contient la *Guerre des Dieux*, l'une des œuvres les plus poursuivies par la justice au XIX^e siècle
qui aurait incité Chateaubriand à concevoir son *Génie du Christianisme*.
Gay, II, 439-440 ; Vicaire, VI, col. 418 ; Pia, I, p. 551.

« *De nombreuses condamnations de ce livre comme outrageant la morale publique et religieuse sont intervenues en
1821, 1826, 1827, 1829, 1839, 1843, 1844, etc.*

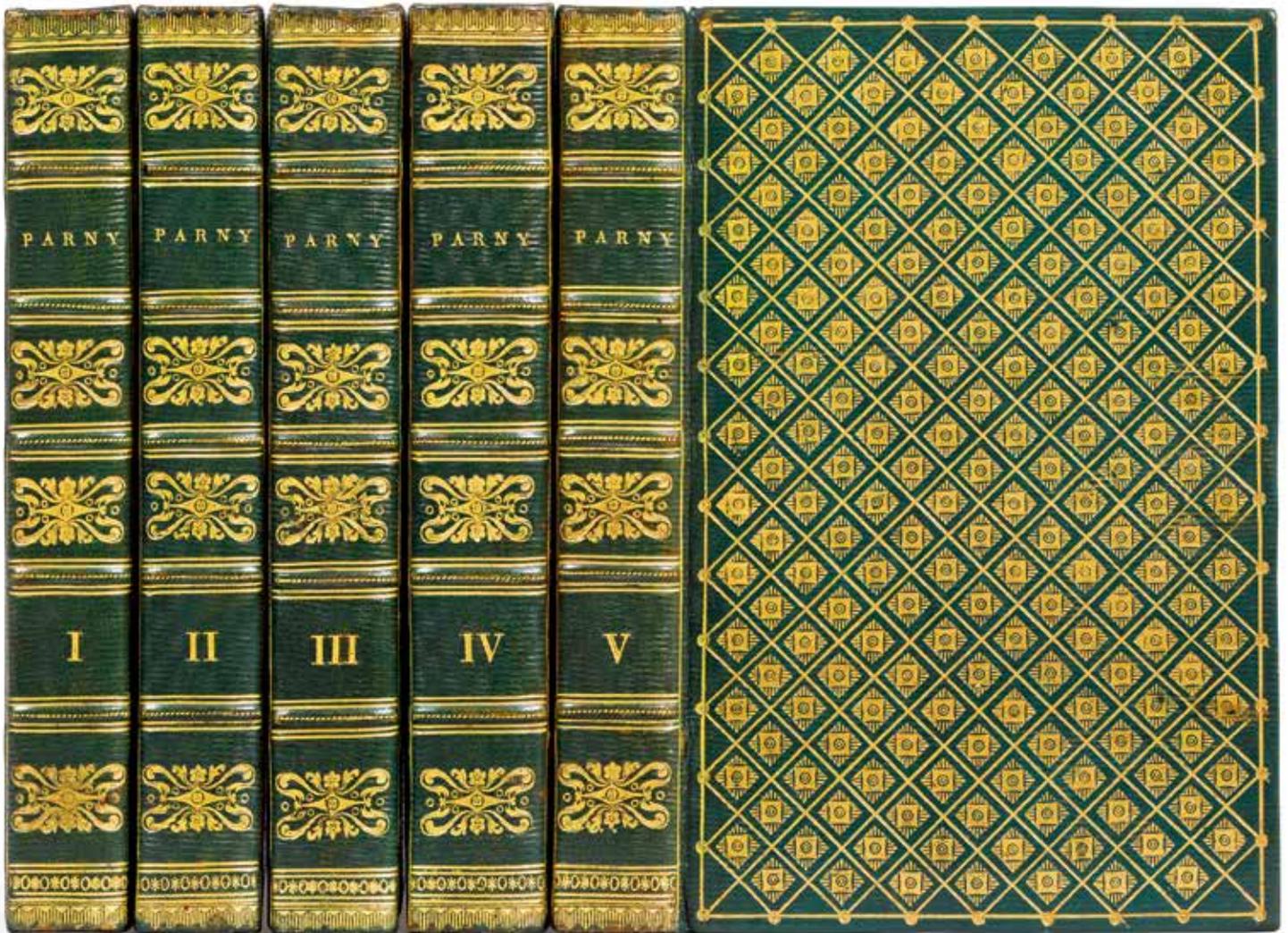
*La Guerre des Dieux est un ouvrage aussi critique que libre mais dans lequel brille un talent poétique de premier
ordre ; il est considéré comme le meilleur poème de la langue française après la Pucelle de Voltaire* » (Gay).

Le XIX^e siècle leur ayant imposé une censure rigoureuse, seules les éditions antérieures au milieu
des années 1810 conservent toute leur saveur et leur charme.

« *Cette petite épopée burlesque et lesté, composée de chants souvent hilarants, persiffle, comme on sait, les dogmes chrétiens
et désacralise, par une verve érotique, les réalités et les figures les plus saintes. Cette œuvre a joui dès sa parution d'un
succès dont témoignent ses très nombreuses rééditions, mais elle n'a cessé de scandaliser les esprits religieux.*

*La lecture de cette œuvre polémique aurait même incité Chateaubriand – qui s'en ouvrit dans une lettre à Amable
de Baudus – à concevoir son Génie du Christianisme, comme une sorte de « réponse au poème du pauvre Parny,
qu'il appelle d'ailleurs son "ancien ami" » (Pierre Jodogne).*

« *Les femmes se cachent pour relire la Guerre des dieux, et c'est double plaisir pour elles* » (lettre de Parny à
La Bouisse Rochefort).



Hauteur réelle : 151 mm

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE EN MAROQUIN VERT D'EAU RICHEMENT ORNÉ D'UN DÉCOR AU PETIT FER DORÉ.

Provenance : Bibliothèques du *Prince Alexandre Galitzine*, avec timbre armorié et d'*Hélène Standish*, avec ex-libris.

L'ouvrage appartient au prince Alexandre Mikhaïlovitch Galitzine (1723-1808), diplomate et vice-chancelier de l'Empire russe.

Hélène Standish, née Pérusse des Cars (1847-1933), femme du monde, célèbre à la fin du XIX^e siècle pour son allure, que la rumeur dit avoir été la maîtresse du roi George V, impressionna fortement Marcel Proust qui la rencontra vers 1907. Il parlera de son « *épatante élégance marinée de simplicité artificieuse* ».

Il en fit l'un des modèles de la duchesse de Guermantes.

Exposition : Culot (P.), *Relieurs et reliures décorées en France aux époques Directoire et Empire*, Bibliotheca Wittcockiana, 16 sept. 2000-10 févr. 2001, Bruxelles, n°176, avec reproduction. Apollinaire (G.), *L'Enfer de la Bibliothèque nationale*, Mercure, 1913, pp. 224-225 ; Dutel (J.-P.), *Bibliographie des ouvrages érotiques publiés clandestinement... entre 1650 et 1880*, L'Auteur, 2009, pp. 156-157, n°A-487* ; Bonnet (H.), *Marcel Proust de 1907 à 1914*, Nizet, 1971, pp. 137-138.

Édition originale de cet Essai de Mme de Staël qui fit beaucoup de bruit et qui fut à l'origine du premier grand débat intellectuel sur la Révolution.

« À la fois politique, philosophique, littéraire et critique son œuvre est d'une remarquable harmonie et d'une grand liberté de pensée. » (En Français dans le texte).

Séduisant exemplaire d'Adélaïde d'Orléans, sœur de Louis-Philippe, futur roi des Français.

- 45 **STAËL**, M^{me} de. CONSIDÉRATIONS SUR LES PRINCIPAUX ÉVÈNEMENTS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE. Paris, Delaunay et Bossange et Masson, 1818.

3 tomes en 3 volumes in-8 de : I/ x pp. et 440 pp. ; II/ (2) ff. et 424 pp. ; III/ (2) ff., 395 pp., (1) f. Demi-basane maroquinée verte, plats de papier ornés d'un feuillage vert, dos lisses ornés des armoiries en pied, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

207 x 127 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET ESSAI QUI FIT BEAUCOUP DE BRUIT ET QUI FUT À L'ORIGINE DU PREMIER GRAND DÉBAT INTELLECTUEL SUR LA RÉVOLUTION.

Vicaire, VII, 654 ; Clouzot, 255 ; Martin & Walter, 31988 ; Tourneux, I, 114 ; En Français dans le texte, 222.

Germaine de Staël composa son œuvre littéraire sur les routes d'exils répétés que lui valut son libéralisme politique et social.

Femme d'engagement, madame de Staël, par ses écrits et les salons qu'elle tint successivement à Paris et à Coppet, sur les bords du lac de Genève, exerça une influence intellectuelle considérable non seulement sur la littérature mais aussi sur la société de son temps.

Initialement destiné à faire l'éloge politique de son père, Jacques Necker (1732-1804), cet ouvrage devint une véritable étude sur la Révolution française.

Mme de Staël y considère, avec une grande lucidité, les causes et les conséquences des événements révolutionnaires jusque dans la prise du pouvoir par Bonaparte et l'avènement de l'Empire.

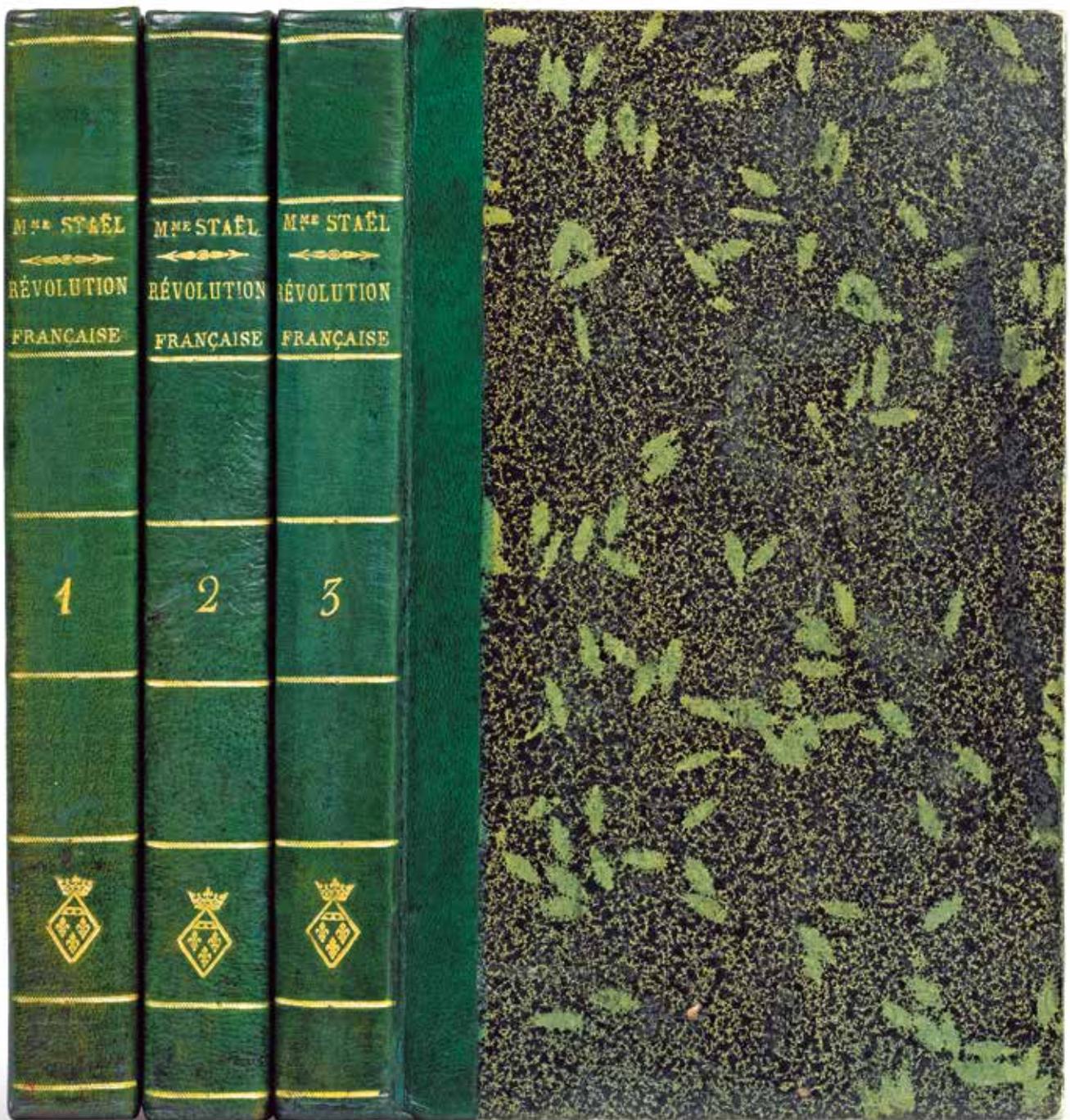
L'ouvrage se terminant par l'exposé du système de la monarchie parlementaire anglaise, elle clôt ainsi l'ensemble de son œuvre par l'apologie du pays qu'elle admira entre tous.

Le public accueillit l'ouvrage avec enthousiasme.

« Ce célèbre ouvrage fixa l'interprétation libérale de la Révolution française en dissociant 1789, pour la première fois crânement réhabilité, de 1793 » (Yvert, Politique libérale, n°24).

« Fille de Necker, ministre populaire et célèbre femme de lettres, Madame de Staël était une intelligence d'élite. » (Carteret).

« À la fois politique, philosophique, littéraire et critique son œuvre est d'une remarquable harmonie et d'une grand liberté de pensée. M^{me} de Staël, spectatrice d'évènements capitaux, passionnée de politique, en a amplement traité. Dans les Considérations sur la Révolution, elle donne une grande étude idéologique des années 1780 au début de la Restauration » (En Français dans le texte).



Hauteur réelle : 214 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DORSALES D'*Adélaïde d'Orléans*.

Provenance : Bibliothèque *Adélaïde d'Orléans* (1777-1847) fille de Philippe Egalité et sœur de Louis-Philippe dont elle fut l'influente conseillère ; bibliothèque *Michel Wittock*, avec ex-libris.

Adélaïde jouera un rôle important dans l'ascension politique de son frère.
Devenue *Madame Adélaïde*, sœur du roi, elle apportera ses conseils et son soutien constant à Louis-Philippe.

Victor Hugo dira à son sujet « *C'était une femme intelligente et de bon conseil. Elle avait partagé l'exil de Louis-Philippe, elle partageait un peu son trône. Elle vivait dévouée à son frère, ayant pour égoïsme le moi de Louis-Philippe* ».

Édition originale de tout premier tirage du célèbre « Champ d'Asile du Texas » revêtu de sa reliure de l'époque en exceptionnel état de conservation.

Assurément l'un des plus rares Americana, témoin des relations alors privilégiées entre la France et les Etats-Unis.

- 46 **L'HÉRITIER**, Louis-François. LE CHAMP D'ASILE. Tableau Topographique et Historique Du Texas, Contenant des Détails sur le Sol, le Climat et les Productions de cette contrée ; des Documens authentiques sur l'organisation de la Colonie des Réfugiés français ; des Notices sur ses principaux fondateurs ; des Extraits de leurs proclamations et autres actes publics : suivi de Lettres écrites par des Colons à quelques-uns de leurs compatriotes. ... Par L. F. LH. (de l'Ain), l'un des Auteurs des Fastes de la Gloire. Paris, *Ladvoctat*, 1819.

In-8 de VIII et 247 pp.

Demi-basane blonde à coins, dos lisse, pièce de titre en maroquin vert, tranches jaspées.

Reliure de l'époque.

195 x 127 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE TOUT PREMIER TIRAGE EN PURE RELIURE DE L'ÉPOQUE DU FAMEUX « *Champ d'Asile* », cette éphémère colonie de soldats napoléoniens au Texas installée en 1818. Barbier, 557 ; Fifty Texas Rarities, 6 ; Graff, 2487 ; Howes, L329 ; Raines, p. 109n ; Streeter, 1072B ; Vandale, 102 ; Maurice Ezran, *Histoire du Texas*, p. 271 ; Sabin, X, n°40913 ; P. Olivier, *Bibliographie des relations entre la France et les Etats-Unis*, IV, I, p. 336.

"A fanciful and idealized account of the Champ d'Asile, with much padding. Chapter XII gives an extensive account of the laws said to have been adopted by the colonists, and at page 44-47 is the text of the Manifesto of May 11, 1818. Chapters II-IX, pages 25-149, are mostly an account of Texas ; Perhaps the lengthiest to its date in book form" (Streeter, Texas).

"One of the principal sources for the history of the unsuccessful French colony of Napoleonic exiles in Texas" (Fifty Texas Rarities).

À la deuxième rentrée de Louis XVIII, beaucoup de Français, poursuivis par une réaction implacable, se réfugièrent aux Etats-Unis, dont de nombreux officiers.

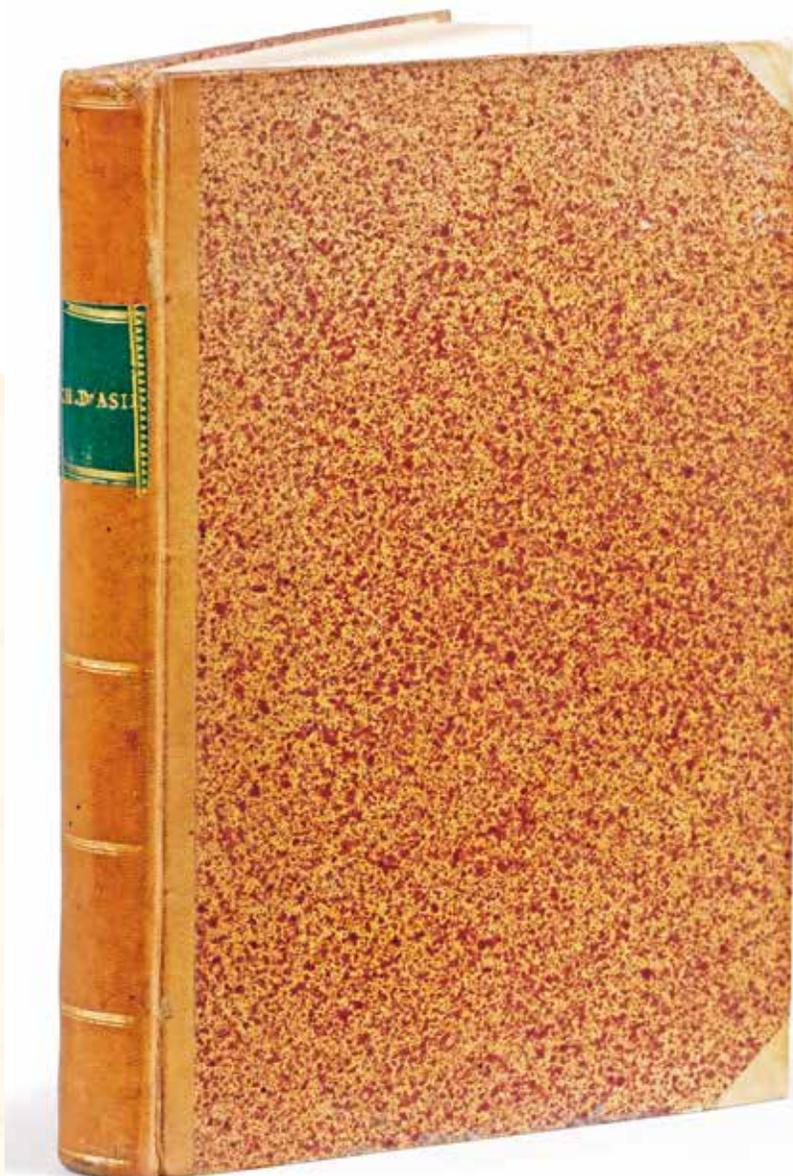
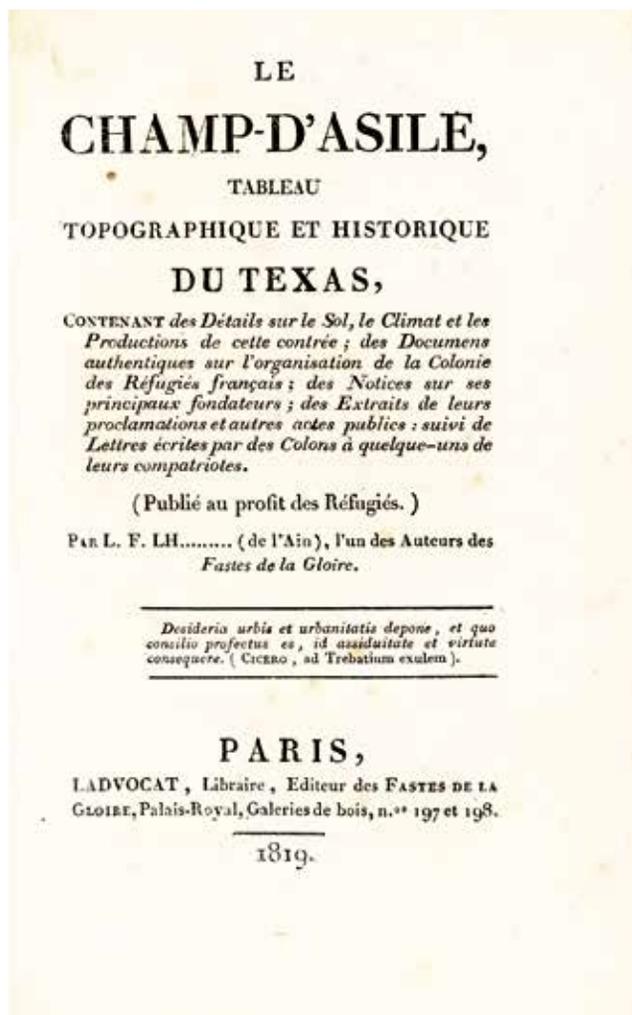
Les colons étaient menés par le général François Antoine Lallemand, accompagné de son frère Henri, deux bonapartistes convaincus.

Cette colonie, dite de Champ d'Asile, était située au Texas, sur la Trinity River. Les Français arriveront au nombre de 400 et construiront quatre forts, équipés de huit canons.

L'aventure du Champ D'Asile eut un certain retentissement en métropole :

Les libéraux ouvraient en France des souscriptions, et Béranger excitait l'intérêt public par sa belle chanson du *Champ d'asile*.

Cet épisode de l'histoire est évoqué par Honoré de Balzac à travers le personnage de Philippe Bridau dans « *La Rabouilleuse* ».



Hauteur réelle : 200 mm

TROIS TIRAGES DE CETTE ÉDITION ORIGINALE FURENT IMPRIMÉS.

LE PREMIER – CELUI PRÉSENTÉ ICI – EST RARISSIME.

CETTE ÉDITION ORIGINALE COMPTE AU NOMBRE DES PLUS RARES « *americana* », TÉMOIN DES RELATIONS ALORS PRIVILÉGIÉES ENTRE LA FRANCE ET LES ÉTATS-UNIS.

EXEMPLAIRE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE EN EXCEPTIONNEL ÉTAT DE CONSERVATION.

« *Les Livres Méditations... C'est ma plus grande affaire, l'affaire de ma vie* » (Senancour).

Rare édition originale des « *Libres Méditations* » de Senancour, « *l'ouvrage préféré de l'auteur* » (Béatrice Le Gall).

Séduisant exemplaire, entièrement non rogné, conservé dans sa brochure de l'époque, tel que paru.

De la bibliothèque du *Docteur Lucien Graux*.

- 47 **SENANCOUR**, Étienne Pivert de. **LIBRES MÉDITATIONS D'UN SOLITAIRE INCONNU**, sur le détachement du monde, et sur d'autres objets de la morale religieuse.
Paris, P. Mongie aîné, 1819.

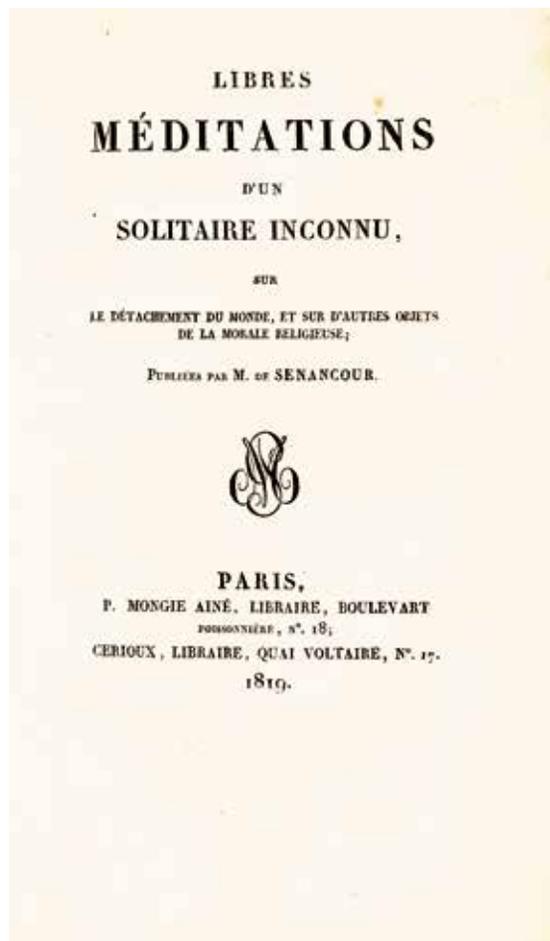
In-8 de xx et 432 pp.

Brochure muette de papier violet, étiquette au dos, exemplaire non rogné. *Brochure de l'époque.*

220 x 135 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DES *Libres Méditations* DE SENANCOUR, « *l'ouvrage préféré de l'auteur* » (Béatrice Le Gall).

Clouzot, 252 ; Carteret, II, 335 ; Quérard, IX, 49.



« *Les Livres Méditations est le couronnement de la pensée de Senancour. Cet ouvrage lui fait une place à part et non ordinaire dans la littérature du XIX^e siècle.* » (Léopold Derôme).

« *Senancour avait veillé avec un soin extrême à ses "Libres Méditations", son ouvrage préféré. L'impression de ce manuscrit était son idée dominante. Une lettre de Senancour à Ferdinand Denis le confirme :*

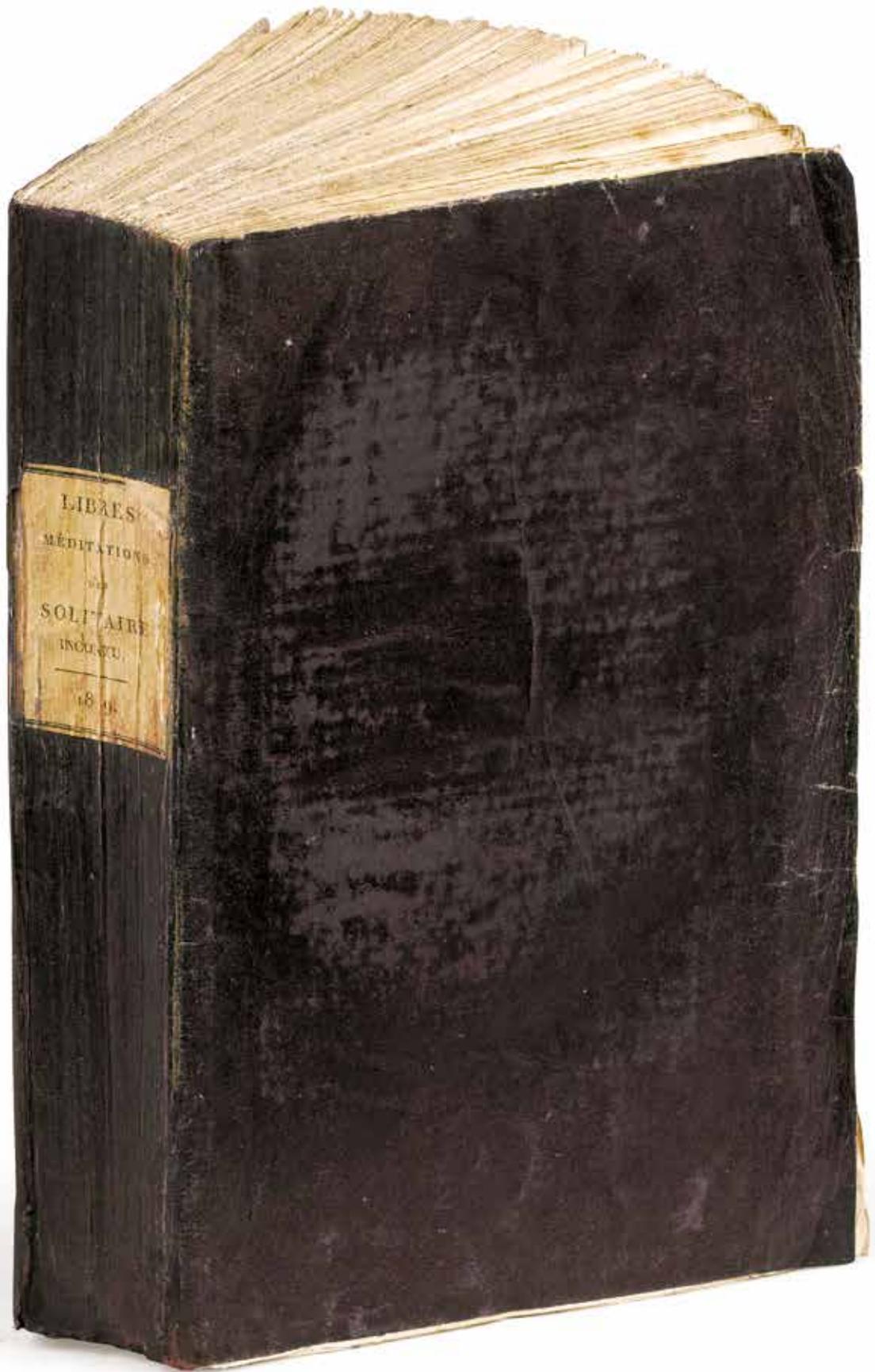
« *C'est ma plus grande affaire, l'affaire de ma vie. (...) "Oberman" et les "Rêveries" préparent seulement les voies. D'ailleurs, si l'un d'entre eux a réellement de l'avenir, ce doit être "Libres Méditations". (...)* » (Béatrice Le Gall).

Destiné par son père à l'état ecclésiastique, Etienne Pivert de Senancour (1770-1846) s'enfuit en Suisse pour échapper à la volonté paternelle. Senancour se prit d'une passion qui devait durer autant que sa vie pour les œuvres de Jean-Jacques Rousseau, qu'il méditait tout en errant à travers les bois et les prairies.

Ce n'est qu'en 1833 que les romantiques, à la suite de Sainte-Beuve, s'aviseront soudain de découvrir en Senancour le héraut du mal du siècle.

Disciple de Rousseau et de Bernardin de Saint-Pierre, Senancour mérite d'être considéré comme l'un des plus importants parmi les préromantiques.

Ses ouvrages contiennent déjà la plupart des idées qui ont fait vivre toute la génération des grands romantiques (Bernard Noël).



SÉDUISANT EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE DE L'ÉPOQUE, TEL QUE PARU.

Provenance : Bibliothèque du docteur *Lucien-Graux*, avec ex-libris (Cat. V, 1957, n° 248).

« Les *“Promenades dans Rome”* constituent un des plus libres et des plus vivants exposés d'une pensée toujours originale et vive » (Dictionnaire des Œuvres).

Édition originale des « *Promenades dans Rome* ».

Séduisant exemplaire, très pur, grand de marges, conservé dans sa fine reliure de l'époque.

48 **STENDHAL**, Henry Beyle dit. PROMENADES DANS ROME.
Paris, Delaunay, 1829.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., IV et 450 pp., (1) f. d'errata et 1 planche ; II/ (2) ff., 592 pp., 1 planche et 1 plan dépliant.
Demi-chagrin bleu nuit, plats de papier marbré bleu, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque.*

209 x 128 mm.

ÉDITION ORIGINALE DES « *Promenades dans Rome* », L'UN DES « *plus libres et des plus vivants exposés* » DE STENDHAL.

Elle est ornée de deux frontispices et d'un plan des vestiges de la Rome antique.

Clouzot, 257 ; Carteret, II, 352 ; Vicaire, I, 455.

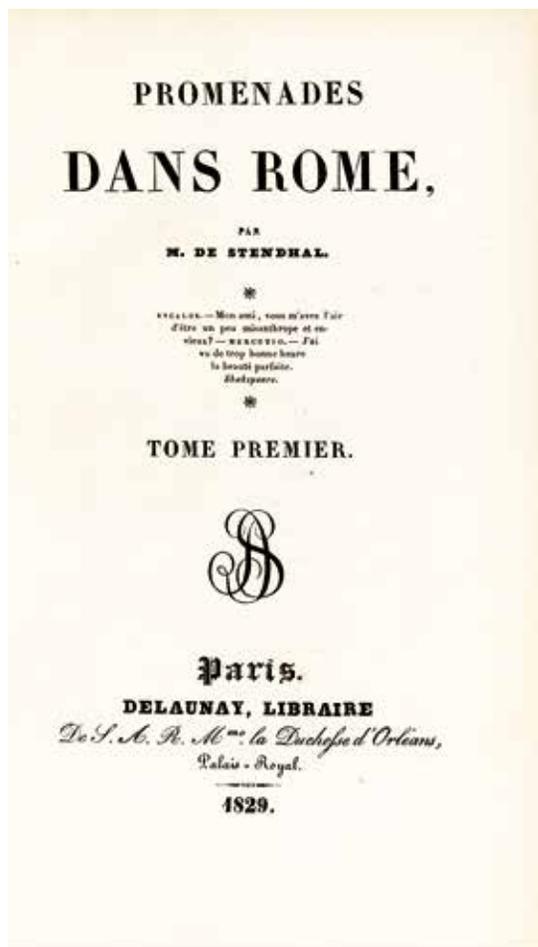
« *Assez souvent piqué* » (Clouzot).

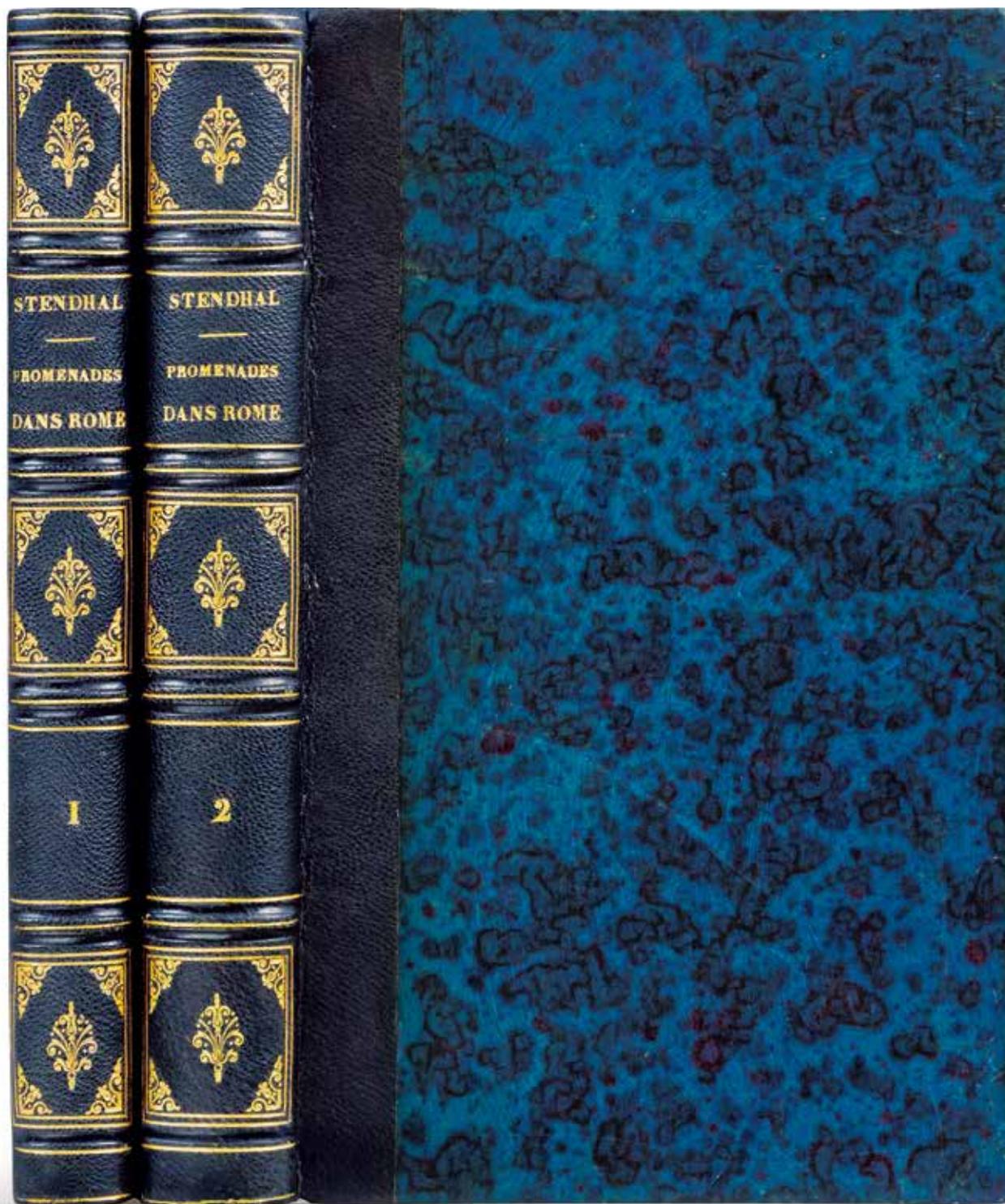
EXEMPLAIRE TRÈS PUR.

Les « *Promenades* » se présentent comme un journal de voyage qui couvre presque deux ans, d'août 1827 à avril 1828. Comme il le rappelle dans son Avertissement, Stendhal est allé six fois à Rome ; pour la première fois en 1802, puis en 1811 sous la domination napoléonienne.

« Où nous retrouvons Stendhal, c'est dans ses considérations sur l'art, ses idées sur la beauté, sur le sublime, ses appréciations nuancées et toujours très personnelles sur les œuvres d'art, qui complètent les jugements portés dans « *l'Histoire de la peinture en Italie* ». Stendhal ne se contente pas de nous faire visiter des monuments. Il nous promène dans la société romaine et les portraits de quelques-uns des personnages qu'il nous présente seraient dignes, par la pénétration psychologique de l'auteur, de figurer dans ses romans. Par la justesse de leurs observations et surtout par le caractère direct des réflexions de Stendhal, les *Promenades dans Rome* constituent un des plus libres et des plus vivants exposés d'une pensée toujours originale et vive » (Dictionnaire des Œuvres).

« Que l'on ouvre au hasard (...) *Promenades dans Rome* quelque chose nous saisit et nous relance à tout instant – dialogue sans fard avec cet homme qui s'avoue là tout entier, et à chaque phrase nous affûte davantage. Quelqu'un de proche, d'amical même, devise gaiement avec nous et nous rend légère la profondeur, les palpitations de la passion nous assaillent à notre tour et nous souscrivons à cette furieuse exigence de pureté : l'Italie c'est bien la vraie terre où renaitre à soi » (Yves Peyré, *En français dans le texte*).





Hauteur réelle : 214 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN DEMI-CHAGRIN DE L'ÉPOQUE.

Édition originale des « *Harmonies poétiques et religieuses* » de Lamartine,
« *ouvrage rare et très important* » (Carteret).

Les « *Harmonies poétiques et religieuses* », par la diversité de leur inspiration,
constituent le sommet du lyrisme lamartinien.

Séduisant exemplaire, exempt de rousseurs, à toutes marges, conservé dans ses brochures de l'époque,
tel que paru, condition rare et recherchée.

49 **LAMARTINE**, Alphonse. HARMONIES POÉTIQUES ET RELIGIEUSES.
Paris, Charles Gosselin, 1830.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ 342 pp. (1) f. bl. ; II/ 356 pp.
Brochures, couvertures jaunes imprimées, exemplaire non rogné, chemises de demi-chagrin rouge,
étui. *Brochures de l'époque.*

220 x 137 mm.

ÉDITION ORIGINALE DES « *Harmonies poétiques et religieuses* » DE LAMARTINE, « *ouvrage rare et très important* » (Carteret).

Clouzot, 177 ; Carteret, II, 22 ; Vicaire, IV, 969 ; Talvart, XI, 31-32.

L'édition est ornée de vignettes de Jehannot gravées sur bois par Porret ainsi que de deux autres vignettes
sur les couvertures.

« *La plupart des exemplaires portent une mention fictive d'édition, ils en sont très fortement dépréciés.
Très fréquemment piqué* » (Clouzot).

Rare exemplaire sans mention d'édition, exempt de rousseurs.

Entre sa réception à l'Académie française et la révolution de Juillet, Lamartine publie le recueil des « *Harmonies poétiques et religieuses* ».

À l'ampleur de l'œuvre (quarante-sept poèmes) correspond celle de chaque harmonie, phrase qui traduit
cette communion avec la nature, cette louange de Dieu dans ses œuvres qui en sont les thèmes essentiels.

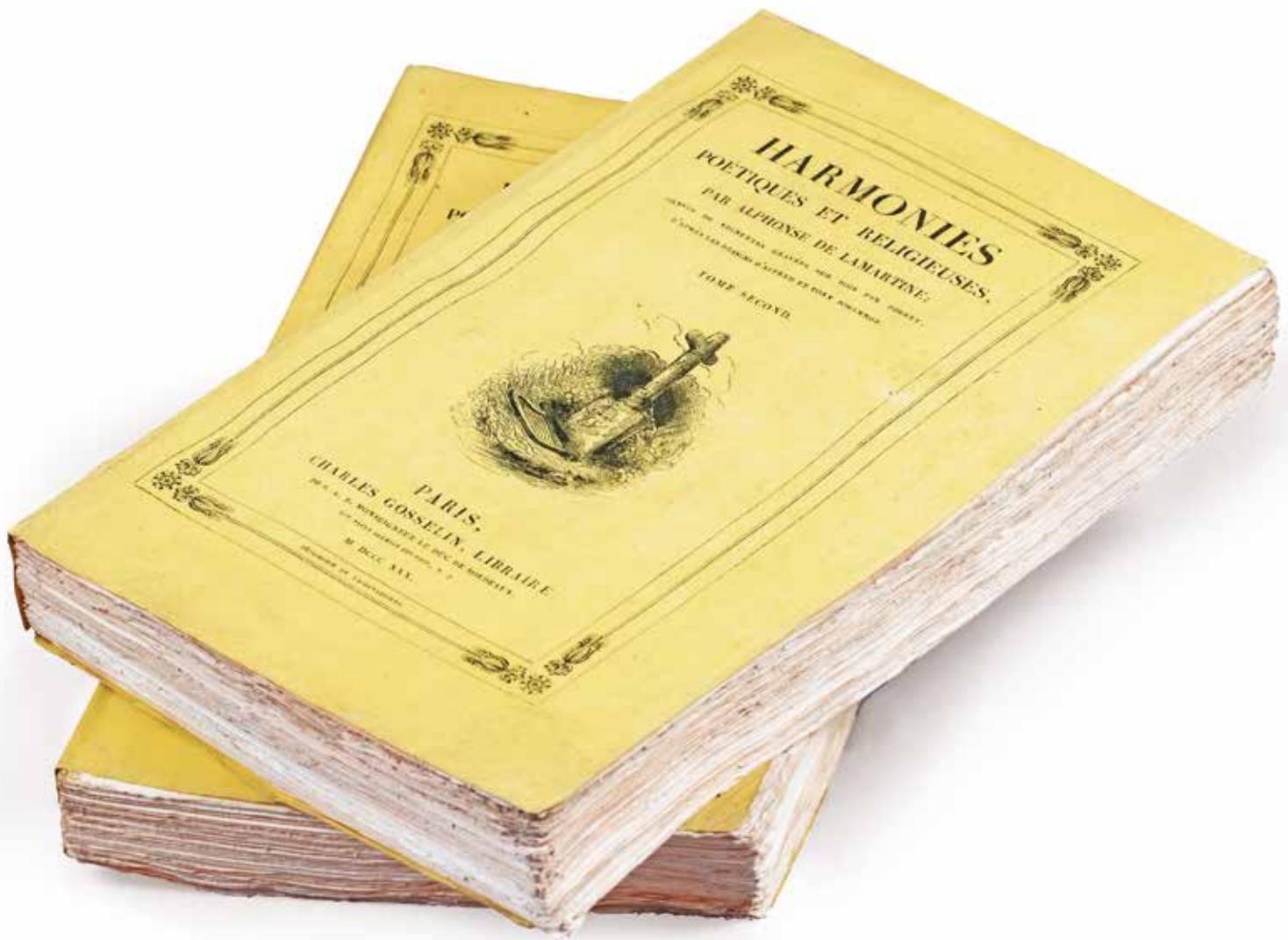
La foi de Lamartine est ébranlée ; il ne parvient pas à concilier l'existence de Dieu et la réalité du mal. Avec
le cléricisme et l'irrationalité, ce scandale-là le détachera un jour du catholicisme. Dès les « *Harmonies* »
on entend ces dissonances.

Reste qu'en 1830 la joie et l'adoration dominant. Cette joie est toujours religieuse. Mais, si la religion est
l'inspiration majeure des « *Harmonies* », elle n'est pas la seule. La politique dicte l' « *Invocation pour les Grecs* ».

« *Milly, ou la Terre natale* » évoque les souvenirs d'enfance...

Cette diversité des thèmes révèle une tout autre richesse que celle des « *Méditations* ».

Les « *Harmonies poétiques et religieuses* », par la diversité de leur inspiration, constituent le sommet du
lyrisme lamartinien.



SÉDUISANT EXEMPLAIRE, À TOUTES MARGES, EXEMPT DE ROUSSEURS, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES DE L'ÉPOQUE, TEL QUE PARU, CONDITION RARE ET RECHERCHÉE.

Un exemplaire broché, provenant de la bibliothèque de M. Eugène Paillet est coté 200 fr. au Bulletin Morgand et Fatout, n°12156.

Aucun exemplaire de l'édition originale conservé dans ses brochures de l'époque n'est répertorié sur le marché public depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans (ABPC).

Édition originale de « *Notre-Dame de Paris* », premier grand roman de Victor Hugo.

« *Cette édition originale, en bel état, est la plus rare de toutes les œuvres de l'auteur ; elle a eu un retentissement mondial, et c'est l'une des plus difficiles à se procurer de la période romantique* » (Carteret).

Précieux exemplaire, très pur, revêtu d'une reliure romantique ancienne d'une grande élégance réalisée et signée par Hippolyte Prouté.

50 **HUGO**, Victor. NOTRE-DAME DE PARIS.
Paris, Charles Gosselin, 1831.

2 tomes en 2 in-8 de : I/ (4) ff., 404 pp. ; II/ (2) ff., 536 pp.
Demi-marroquin à grain long rouge, plats de papier marbré, dos lisse très richement orné.
Reliure romantique ancienne signée Hippolyte Prouté.

213 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CÉLÈBRE « *premier grand roman de Victor Hugo* » (Annie Reithmann).
Clouzot, 145 ; Carteret, I, 400-402 ; Escoffier, 870 ; Vicaire, IV, 256-257 ; Talvart, 16-17.

Les deux titres sont ornés de vignettes par Tony Johannot gravées sur bois par Porret.

« *Cette édition originale, en bel état, est la plus rare de toutes les œuvres de l'auteur ; elle a eu un retentissement mondial et c'est une des plus difficiles à se procurer de la période romantique* » (Carteret).

Exemplaire de la seconde tranche, avec le nom de l'auteur figurant sur le titre et la mention fictive de « *seconde édition* » au-dessus du titre.

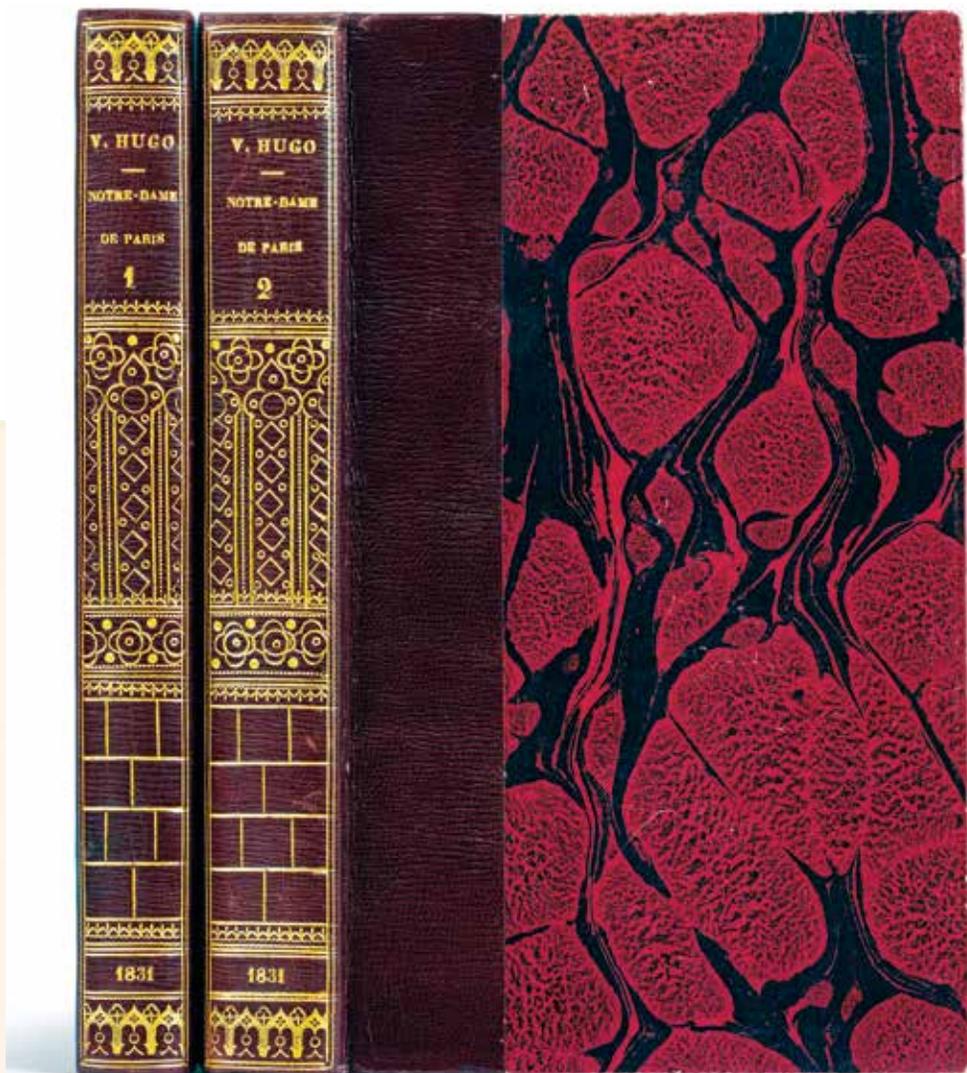
« *Depuis que l'exemplaire de Gosselin est passé en vente publique (vente Leroy, 26-27 mars 1931, n°328), il n'y a plus de discussion possible sur le fait que la mention d'une deuxième ou d'une troisième édition n'enlève rien au caractère d'édition originale du livre.*

L'exemplaire Gosselin-Leroy portait en effet sur une quatrième édition de Notre-Dame de Paris, 1831, la note autographe suivante : « Edition originale tirée à 1100 exemplaires qui ont été, suivant l'usage de la librairie à cette époque, divisés en quatre éditions. {Signé}. Charles Gosselin éditeur » (Escoffier).

Michaud conclut de même dans le Bulletin du bibliophile, 1931 : « *Les exemplaires ainsi faussement désignés de seconde, voire de troisième édition appartiennent authentiquement à l'édition originale* ».

Cette œuvre, éminemment représentative du romantisme, est le récit « gothique » par excellence où revit le fascinant pittoresque du Moyen Age, avec pour centre la cathédrale dont les ombres et les lumières fantastiques se détachent au clair de lune. Dans « *Notre-Dame de Paris* », Hugo parvient à donner corps et âme aux gigantesques visions de son esprit, à faire prendre vie aux symboles, à imposer comme une réalité historique ses vues les plus personnelles. C'est ce souffle créateur qui anime les admirables peintures qu'il nous donne de la grande salle du palais de justice et de la place de la Grève, et qui confère tous les dehors de la vérité à cette Cour des miracles dont il se fit le sociologue.

Doué d'un sens dramatique certain que vient renforcer un réalisme effrayant, Hugo nous a donné dans ce roman quelques-unes des pages les plus saisissantes qu'il ait jamais écrites.



Hauteur réelle : 220 mm

PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE, D'UNE GRANDE PURETÉ, REVÊTU D'UNE RELIURE ROMANTIQUE ANCIENNE D'UNE GRANDE ÉLÉGANCE, RÉALISÉE ET SIGNÉE PAR HIPPOLYTE PROUTÉ.

Provenance : *P. Gransire, Etienne Cluzel et L. Dousse*, avec ex-libris.

Édition originale de « *Valentine* », l'un des premiers romans de George Sand.

Bel et précieux exemplaire de la duchesse de Berry, conservé dans ses reliures de l'époque.

Ces volumes proviennent de sa bibliothèque au château de Brunsee avec l'étiquette de sa collection autrichienne.

51 **SAND**, George. VALENTINE.
Paris, Henri Dupuy, 1832.

2 tomes en 2 volumes in-8 de: I/ (1) f., 351 pp. ; II/ 344 pp.
Demi-veau blond à coins, plats de papier marbré coloré, dos lisses ornés de filets dorés, tranches jaunes mouchetées de bleu, rares piqûres. *Reliure de l'époque*.

202 x 126 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE « *Valentine* », L'UN DES PREMIERS ROMANS DE GEORGES SAND, QUI AVEC « *Indiana* », ASSURA LA RENOMMÉE DE L'ÉCRIVAIN.

Clouzot, 242 ; Carteret, II, 304 ; Vicaire, VII, 196.

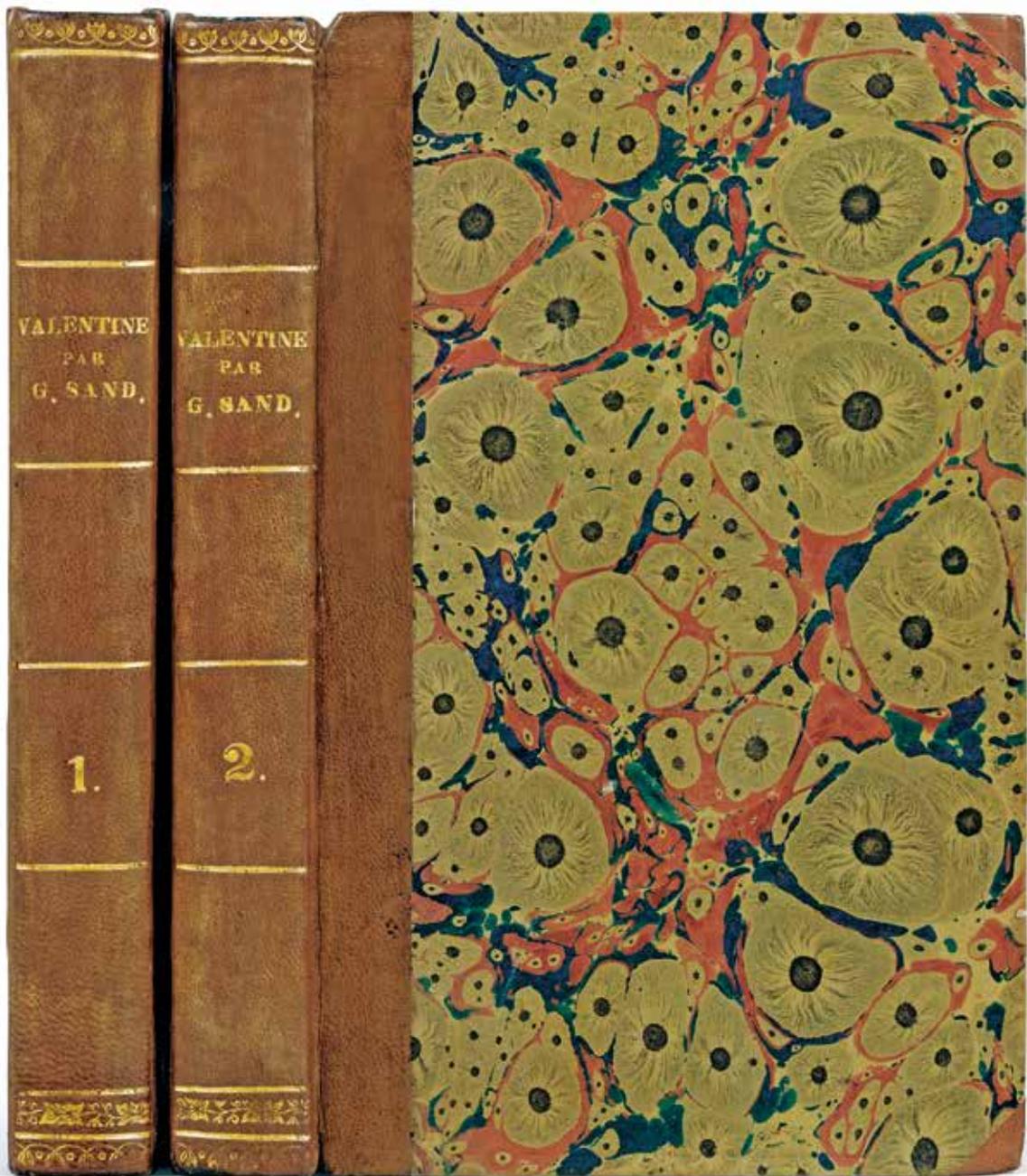
Exemplaire avec mention fictive de seconde édition.

L'EXEMPLAIRE DE LA DUCHESSE DE BERRY.

L'un des premiers romans de George Sand, « *Valentine* » date de cette période romantique où l'écrivain était sous l'influence d'une passion profonde. Quand le livre parut, on cria à l'immoralité.

« *Le talent d'écrivain de George Sand fut l'un des plus spontanés de notre littérature. Elle a occupé une place très considérable dans la littérature du XIX^e siècle. Elle a renouvelé l'idylle, elle a transformé le roman. À égale distance du roman d'aventures et du roman purement réaliste, elle a eu un genre moyen où il entre du romanesque, où il reste de la vérité, où une poésie douce et une sensibilité délicate trouvent leur place, et qui pourrait bien être le vrai roman français. Tourgueniev, George Eliot, Dostoïevski l'ont passionnément admirée.* » (Carteret).





Taille réelle : 208 x 130 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ROYAL conservé dans sa reliure de l'époque réalisée spécialement pour le cabinet de lecture privé de la *duchesse de Berry* (1798-1870) au château de Brunsee en Autriche.

La Duchesse de Berry, « *Marie Caroline Ferdinande Louise de Bourbon Sicile* (1798-1870), fille de *Ferdinand I^{er}, roi des Deux Siciles* et de *Marie Clémentine, archiduchesse d'Autriche*, épousa *Charles Ferdinand d'Artois, duc de Berry*, second fils du futur *Charles X*, qui fut assassiné le 13 février 1820. Très courageuse, elle essaya de fomenter en 1832 en Vendée un soulèvement légitimiste qui échoua. Trahie elle fut enfermée dans la citadelle de Blaye. Elle mourut le 17 avril 1870 au château de Brunsee en Styrie.

Cette princesse, aux goûts artistiques très développés s'était constituée un cabinet choisi de lecture des principaux romans contemporains qu'elle affectionnait particulièrement dans sa retraite autrichienne de Brunsee. Ces volumes destinés à être lus étaient alors revêtus d'une reliure en demi-veau, classés dans les rayonnages de la bibliothèque de Brunsee et enrichis de l'ex-libris « *Brunsee - A l'index - Ouvrage n° - Volume n° - Armoire - Rayon - Place.* ». Les tranches des volumes sont d'une couleur jaune tout à fait charmante. (O. Hermal pl.2554).

Édition originale « *très rare et très recherchée* » (Clouzot) de « Mademoiselle de Maupin ».

Bel et précieux exemplaire, non rogné, à grandes marges,
finement relié en maroquin bleu par Trautz-Bauzonnet.

52 **GAUTIER**, Théophile. MADEMOISELLE DE MAUPIN – Double Amour.
Paris, Eugène Renduel, 1835-1836.

2 volumes in-8 de : I/ 351 pp., (4) pp. de catalogue ; II/ 356 pp.
Maroquin bleu, encadrement de cinq filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés de même et de fleurons dorés, double filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées, exemplaire non rogné.
Reliure signée Trautz-Bauzonnet.

224 x 137 mm.

ÉDITION ORIGINALE « *très rare et très recherchée* » (Clouzot) DU PREMIER GRAND ROMAN DE THÉOPHILE GAUTIER.

Clouzot, 125 ; Vicaire, III, 886-887 ; Carteret, I, 320-322 ; Talvart, VI, 314.

« *Cet ouvrage capital est peut-être le plus rare des romantiques en bel état (...) très rare également en reliure du temps* » (Carteret).

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE DU TEMPS SIGNÉE TRAUTZ-BAUZONNET.

La préface de l'auteur de 76 pages, datée de mai 1834, dans laquelle Théophile Gautier expose sa théorie de « l'Art pour l'Art » et qui contient des passages qui seront supprimés dans les éditions ultérieures, est un véritable manifeste littéraire qui connut un formidable succès.

Gautier s'y oppose à la critique et à la morale en matière artistique.

Il prône l'indépendance absolue de l'art.

Sa théorie liait l'art à l'esthétique, unis l'un à l'autre par un sentiment de gratuité : « *Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien* ».

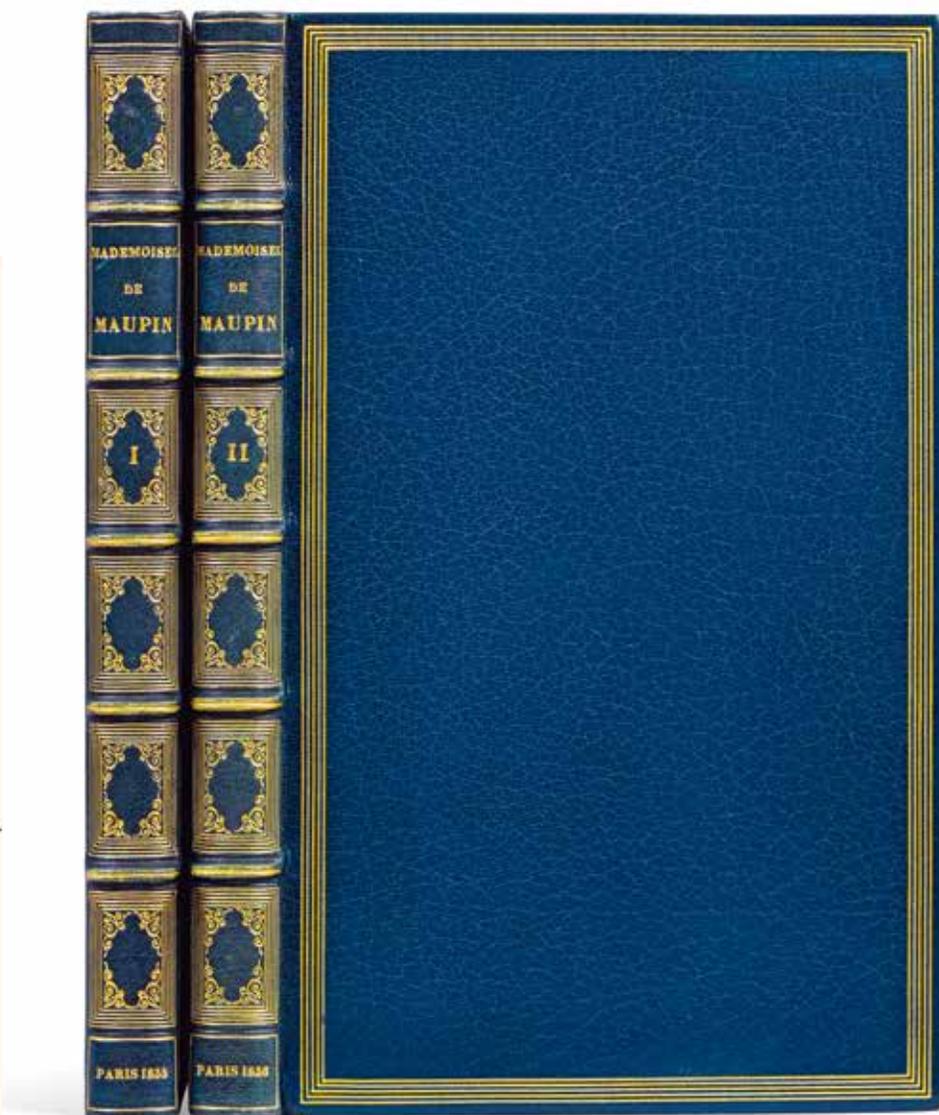
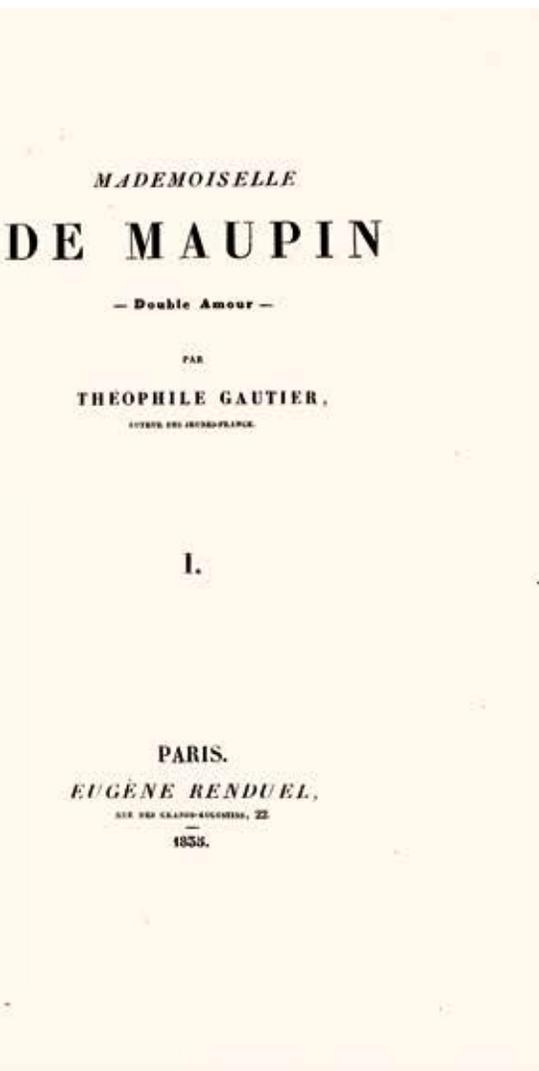
Sa recherche constante de perfection formelle et son refus de toute manifestation lyrique et personnelle constituaient les fondements de sa nouvelle poésie qui servit de modèle à l'école parnassienne.

Autour de Gautier se forma un noyau de jeunes poètes qui aspiraient aux mêmes idéaux esthétiques et artistiques : Baudelaire, Banville, Bouilhet et, par la suite, Leconte de Lisle.

C'est à Théophile Gautier « *poète impeccable* » que Baudelaire dédicaça « *Les Fleurs du Mal* », en 1857.

Madeleine de Maupin, restée seule au monde, assez riche, pourvue d'idées romanesques, pense à profiter de sa jeunesse pour se travestir en homme, résolue à ne pas se rendre aux hommages du sexe fort avant d'avoir connu les secrets de la vie des hommes et leur manière de considérer les femmes. Ses premières découvertes la remplissent d'horreur et la guérissent de toute illusion sentimentale. Riche de digressions, nourri de péripéties innombrables, de descriptions luxuriantes, le livre semble une sorte de manifeste éclatant, le cheval de bataille du Romantisme français dans ses premières tentatives.

Dans l'étude qu'il consacre à « *Mademoiselle de Maupin* » Victor Hugo exhorte le public à lire et relire l'ouvrage pour en apprécier « *les qualités qui font l'exquise valeur du livre ..., le style charmant, l'exécution parfaite, l'abondance des idées, des images, des sentiments, la richesse infinie du ciseleur, l'innovation originale de l'expression ...Le style { de Gautier est} « l'un des meilleurs que nous connaissons... on sent ses ailes dans sa marche et sa poésie dans sa prose ... ».*



Hauteur réelle : 228 mm

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, NON ROGNÉ, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE EN MAROQUIN SIGNÉE TRAUTZ-BAUZONNET.

Édition originale du *Congrès de Vérone*, ouvrage de Chateaubriand qui provoqua « une espèce de scandale diplomatique ».

Le précieux exemplaire offert par l'auteur à Edmond de Cazalès, fondateur du journal politique ultra-royaliste *Le Conservateur* et proche de Chateaubriand.

Il porte l'envoi suivant de la main de l'auteur : « À Monsieur de Cazalès...
Hommage de l'attachement sincère et de la reconnaissance, Chateaubriand ».

- 53 **CHATEAUBRIAND**, François René vicomte de. CONGRÈS DE VÉRONE. Guerre d'Espagne. Négociations : colonies espagnoles.
Paris, Delloye, 1838.

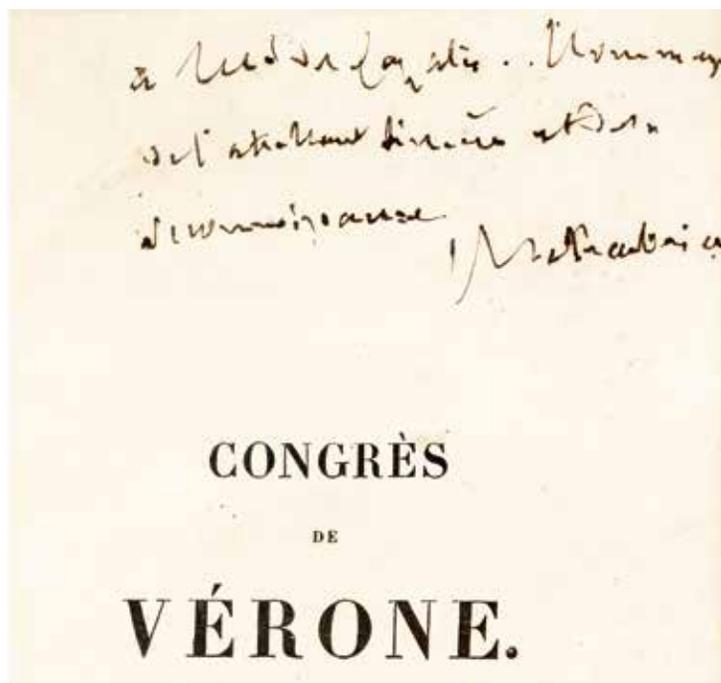
2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., III, 488 pp. ; II/ (2) ff., 467 pp.
Demi-basane, dos à nerfs orné de filets dorés, tranches jaspées, faux-titres conservés.
Reliure de l'époque.

208 x 130 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CONGRÈS DE VÉRONE, OUVRAGE RÉDIGÉ PAR CHATEAUBRIAND ALORS QU'IL ÉTAIT MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET « *dont l'importance a fini par apparaître* » (Clouzot).
Clouzot, 66 ; Carteret, I, 163 ; Talvart, III, Dacier, 194 ; Vicaire, II, 289 ; Sabin, 539.

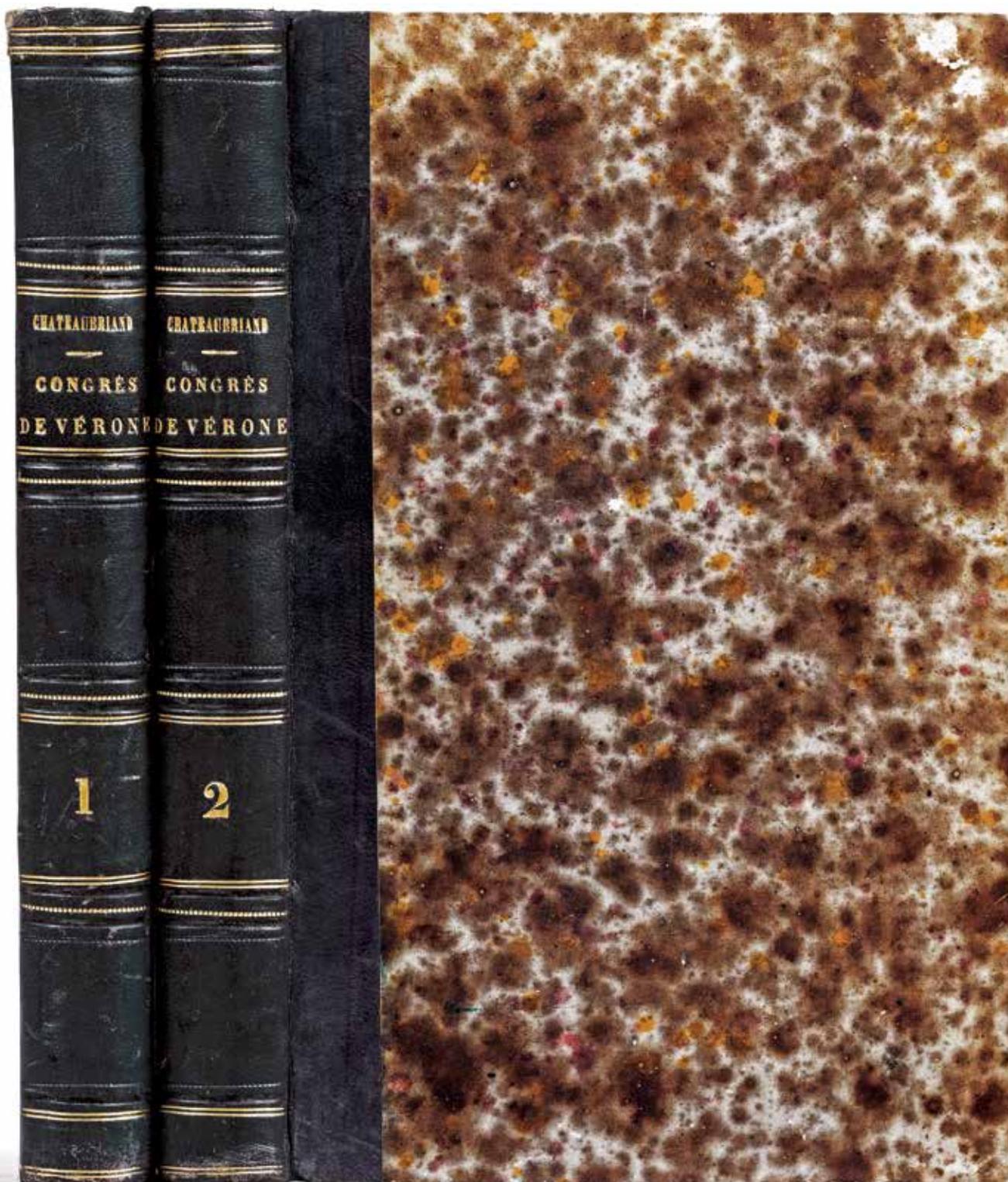
LE PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À *Edmond de Cazalès*, FONDATEUR DU JOURNAL POLITIQUE ULTRA-ROYALISTE *le Conservateur* ET PROCHE DE CHATEAUBRIAND.

IL PORTE L'ENVOI SUIVANT DE LA MAIN DE L'AUTEUR : « À *Monsieur de Cazalès... Hommage de l'attachement sincère et de la reconnaissance, Chateaubriand* ».



« L'ouvrage sur le Congrès de Vérone et la guerre d'Espagne n'est pas seulement le récit précieux et authentique d'une part très honorable de la carrière politique de l'auteur : c'est un monument d'histoire diplomatique et un récit plein de verve. Plus simple que d'autres écrits de M. de Chateaubriand, ce récit n'en offre pas moins l'intérêt le plus piquant. » (A. F. Villemain).

« Le « Congrès de Vérone » fut une espèce de scandale diplomatique en Europe. Le premier étonnement passé, ce livre fit une impression vive sur les esprits éclairés. L'intérêt du sujet, le nom et le talent de Chateaubriand, populaire dans toutes les opinions, le faisaient pénétrer partout. » (A. Nettement).



Taille réelle : 214 x 133 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

IL EST ENRICHÉ D'UN ENVOI DE LA MAIN DE L'AUTEUR « *À Monsieur de Cazalès... Hommage de l'attachement sincère et de la reconnaissance, Chateaubriand* ».

Association intéressante lorsque l'on sait que le journal politique fondé par Edmond de Cazalès (1804-1876), *le Conservateur*, était l'organe du Parti de l'ordre et que le Congrès de Vérone marque l'apogée de la carrière ultra-royaliste de Chateaubriand.

Édition originale de cet ouvrage majeur de Darwin contenant pour la première fois l'expression
« *la survie du plus apte* ».

“« *Survival of the fittest* » appears here for the first time in any of Darwin's works” (Freeman).

Séduisant exemplaire conservé dans sa reliure d'origine, tel que paru.

54 **DARWIN**, Charles. THE VARIATION OF ANIMALS AND PLANTS UNDER DOMESTICATION.
London, John Murray, 1868.

2 volumes in-8 de : I/ VIII et 411 pp., (1) p., 32 pp. de catalogue ; II/ VIII et 486 pp., (1) f.
Percaline verte de l'éditeur, filets à froid encadrant les plats, dos lisse, titre doré. *Reliure de l'époque.*

220 x 140 mm.

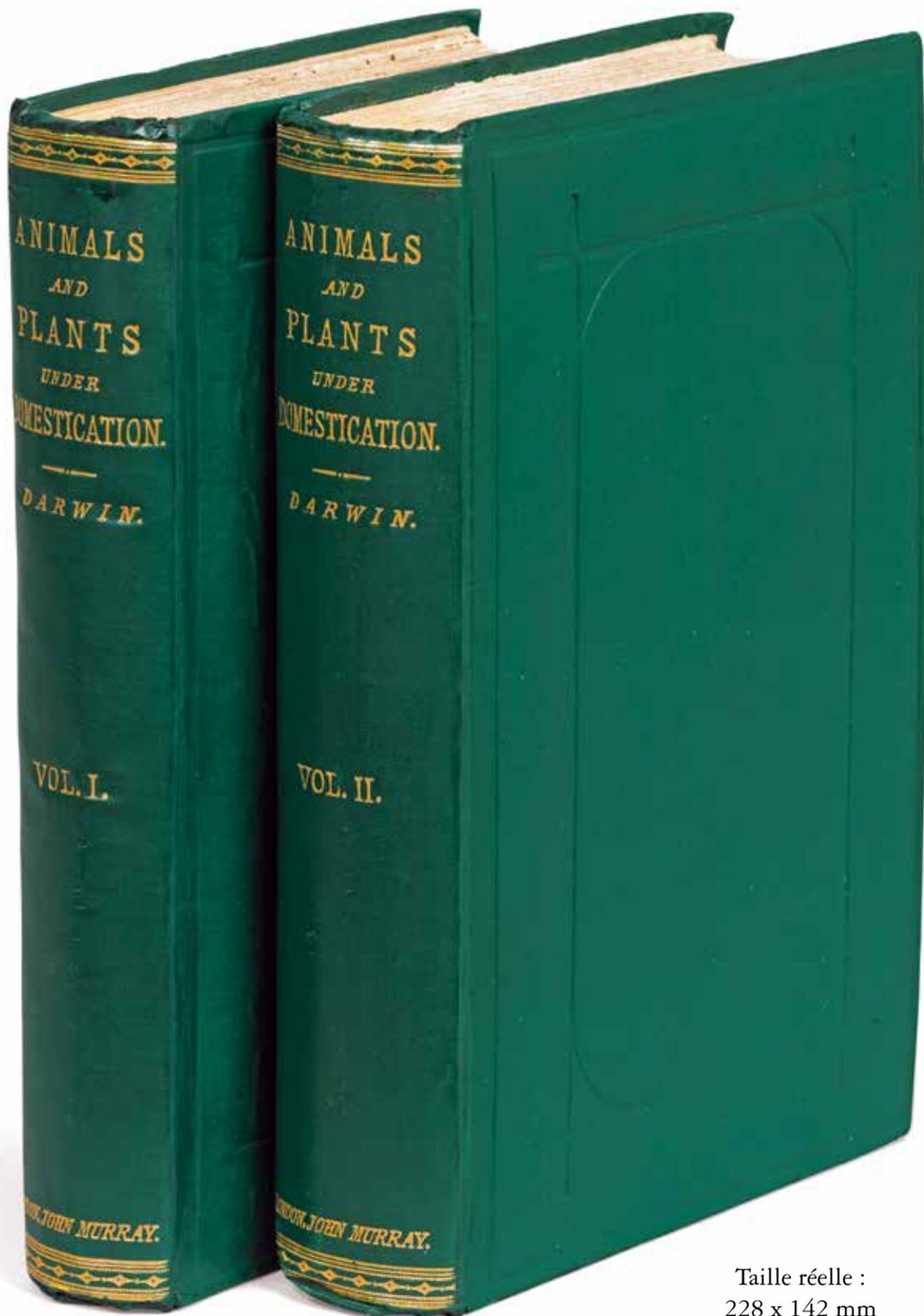
ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CET OUVRAGE MAJEUR DE DARWIN CONTENANT POUR LA
PREMIÈRE FOIS L'EXPRESSION « *la survie du plus apte* ».

Freeman, 877 ; Norman, 597 ; Garrison-Morton, 224.1.

“Survival of the fittest” appears here for the first time in any of Darwin's works. Darwin planned to prepare a massive work fleshing out the theories outlined in “On the Origin of Species”. “The Variation of Animals and Plants Under Domestication”, the only section of this ‘big book’ to have been published, “corresponds to the first two intended chapters” (Freeman).

“Through observation of the similarities between extinct and related living species in South America, Darwin began to question the orthodox position that species had remained unchanged since first placed on earth by God. In 1837, Darwin started the first of a series of “Transmutation Notebooks” on the species question which later evolved into the 1842 and 1844 drafts of an essay which Darwin called “my big book” on species, later to be rewritten as “The Origin of species”, with the first two chapters eventually forming “The variation of Animals and plants under Domestication”. Darwin's reading of Thomas Malthus's “Essay on Population” demonstrated to him that population growth would always outstrip food supply, inevitably resulting in competition for limited resources. Those individuals possessing the traits, produced by random variation, which best allowed the organism to survive would pass these traits to their offspring, ensuring the survival of these traits and thereby slowly modifying the species to the extent that intermediate varieties would supplant or exterminate the parent type. Darwin adopted the phrase: “survival of the fittest”. He was led to the idea of natural selection by the example of artificial selection of domestic animals in which breeders selected animals for specific desirable traits. In Darwin's scheme, nature simply acts as an unconscious and more perfect selector.” (A. S. Weber).

“This treatise forms the first considerable instalment of that more detailed evidence in support of Mr Darwin's theory of Natural Selection, which he announced in the “Origin of Species” to be in course of preparation. The reputation of the author will certainly not be diminished by these two volumes”
(William James).



Taille réelle :
228 x 142 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE D'ORIGINE, TEL QUE PARU.

A NICE COPY KEPT IN ITS CONTEMPORARY BINDING.

Provenance : Ex-libris manuscrit sur la page de garde datant de 1924.

Très rare pré-originale « *tirée à un nombre infime (10 ou 12 peut-être ?)* » (Clouzot),
parue quelques semaines avant la première édition des *Châtiments*.

Précieux exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé de Victor Hugo à Raoul Lafagette,
poète républicain et ami du grand écrivain.

Nos recherches au sein des Institutions publiques internationales
ne nous ont permis de localiser que 2 exemplaires : *Harvard University Houghton Library et Bnf.*

55 **HUGO**, Victor. À L'OBÉISSANCE PASSIVE.
{*Guernesey*}, {*Samuel*}, {1869}.

In-32 de 15 pp.
En feuilles, tel que paru.

115 x 72 mm.

TRÈS RARE PRÉ-ORIGINALE, « *tirée à un nombre infime (10 ou 12 peut-être ?)* » (Clouzot), PARUE
QUELQUES SEMAINES AVANT LA PREMIÈRE ÉDITION DES *Châtiments*.
Clouzot, 149.

« *De l'édition non expurgée, Hugo fit tirer quatre extraits des Châtiments destinés à être introduits en France par lettre : L'Expiation et Joyeuse vie tirés à 2000 exemplaires ; À l'obéissance passive et Nox, tirés à un nombre infime (10 ou 12 peut-être ?). Il sont restés longtemps inconnus.* » (Clouzot).

Samuel écrivait le 4 décembre 1853 à Victor Hugo :

« *J'ai dû faire faire en toute hâte deux extraits, l'un que vous avez déjà, l'autre que je vous envoie ici, l'Expiation, généralement demandée, et donnée par deux journaux, de manière à éviter des tirés à part d'eux.* »

« *La composition de « À l'obéissance passive » était achevée, et Victor Hugo en avait même corrigé les épreuves, lorsqu'il se ravisa et ordonna à Samuel de décomposer. Il s'aperçut en effet que cette poésie, lue isolément, risquait d'être interprétée par ses adversaires comme une insulte à l'armée française.* »

(P. de Lacretelle, *La véritable édition originale des Châtiments*, p. 23-24).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHİ DE CET ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE VICTOR HUGO À RAOUL
LAFAGETTE : « *Applaudissements à vos beaux et nobles vers sur Baudin. H. H. avril 1869. V. H.* »

Enveloppe avec adresse écrite de la main de Victor Hugo conservée.
Tampon postal Guernesey 19 avril 69 et mention « *insufficiently stamped* ».

Le coup d'Etat qui a lieu le 2 décembre 1851, provoque une révolte populaire divisant les députés. Hugo choisit le camp de l'opposition et rejoint l'île de Jersey, durant l'été 1852, où il écrira les « *Châtiments* ». Lorsque Napoléon III amnistie les proscrits républicains en 1859, Hugo choisit de rester exilé, marquant ainsi son opposition catégorique à l'homme et au régime politique qu'il incarne.

Victor Hugo a la conviction que le poète a un rôle à jouer dans la société, qu'il est de son devoir de dénoncer les injustices et d'exprimer publiquement ses idées de façon à guider le peuple.

Raoul Lafagette (1842-1913), dit le Poète des Pyrénées, rédigea à Paris le 3 décembre 1868, un *Sonnet à Baudin*, qu'il envoya à Victor Hugo en exil à Guernesey.

Lafagette devint l'un des protégés de Victor Hugo et d'Alphonse Daudet.

Applaudissements
à vos beaux et
nobles vers sur
L'OBEISSANCE PASSIVE.
Baudin. J. H.
H. H. Millès

O soldats de l'an deux ! ô guerres ! épopées !
 Contre les rois tirant ensemble leurs épées,
 Prussiens, Autrichiens,
 Contre toutes les Tyr et toutes les Sodomes,
 Contre le czar du Nord, contre ce chasseur d'hommes
 Suivi de tous ses chiens,

 Contre toute l'Europe avec ses capitaines,
 Avec ses fantassins couvrant au loin les plaines,
 Avec ses cavaliers,
 Tout entière debout comme une hydre vivante,
 Ils chantaient, ils allaient, l'âme sans épouvante
 Et les pieds sans souliers !

 Au levant, au couchant, partout, au sud, au pôle,
 Avec de vieux fusils sonnans sur leur épaule,
 Passant torrents et monts.



Le 29 juin 1870, Victor Hugo écrivait à Raoul Lafagette : « *J'ai lu votre livre, monsieur, avec un intérêt croissant de page en page. Le poète est en vous. Je vous remercie et vous applaudis. Vous avez toutes les aspirations généreuses de ce grand dix-neuvième siècle. Nous, vos aînés, nous n'avons pu faire que le premier pas, la liberté ; vous, vous ferez le second pas, la république. Courage. Communions tous, jeunes et vieux, dans ce grand symbole, paix et vérité. Je vous serre la main. Victor Hugo* ».

RARE PRÉ-ORIGINALE CONSERVÉE TELLE QUE PARUE, RARISSIME AVEC UN ENVOI DE LA MAIN DE VICTOR HUGO.

Nos recherches au sein des Institutions publiques internationales ne nous ont permis de localiser que 2 exemplaires : *Harvard University Houghton Library et Bnf.*

“« *Democratic vistas* », a re-invention of America, invents a soul for the nation” (David Marr).

Rare édition originale.

Bel exemplaire non rogné et non coupé, conservé dans sa brochure vert pale d'éditeur, tel que paru.

56 WHITMAN, Walt. DEMOCRATIC VISTAS.
Washington, D. C & New York: J. S. Redfield., 1871.

In-12 de 84 pp.

Brochure vert pale de l'éditeur, exemplaire non rogné et non coupé. *Brochure de l'époque.*

204 x 123 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT OUVRAGE DU POÈTE WALT WHITMAN.

RARE FIRST EDITION OF THIS MAJOR WORK BY WALT WHITMAN.

BAL, 21402 ; Meyerson, A4.1.a1.

In 1871, Walt Whitman published « *Democratic vistas* », a prose retrospect upon the country, and a castigation of post-war corruption and political and spiritual degradation in the land. It was and still is one of the great pieces of prose that America can call altogether its own.

“Democratic vistas” must be read in its entirety for the immense sweep of its spiritual appraisal of the people and politics and culture of the United States in the seventies. This was the flowering of Whitman's unflinching sincerity in his truly wonderful prose of “Democratic vistas”. Here after great belief in Lincoln, he saw his country come to the control of gamblers and careerists as the result of an unnecessary war” (Edgar Lee Masters).

Dans “*Democratic vistas*” Whitman dénonce la trahison des idéaux révolutionnaires par l'Amérique de l'“Âge doré”.

“*Democratic vistas*” proclaims the moral and political efficacy of art more clearly than any of Whitman's other writings. As Whitman sees it in “*Democratic vistas*”, art is a major force in shaping all aspects of people's lives. *Democratic vistas* gazes into a future that seems distant and calls for new poets to realize and make full use of this political potency in reshaping the values, attitudes, ideas, social institutions, indeed the very physical existence of the American people” (Jimmy Killingsworth).

“Whitman's “*Democratic vistas*” is stridently critical of mass industrial society in the period following the Civil War and extravagantly hopeful about that society's future. The desperate tone of “*Democratic vistas*” expresses this tension. Through a clear three-part structure, the work articulates three interrelated theories of American civilization: a political theory, a theory of history and a literary theory.

“*Democratic vistas*”, a re-invention of America, invents a soul for the nation” (David Marr).

“Always the champion of the common man, Whitman is both the poet and the prophet of democracy. To the young nation, only just becoming aware of an individual literary identity distinct from its European origins, Whitman's message came at the decisive moment” (PMM).

Price, 75 Cents.

Democratic
VISTAS.

Washington, D. C.
1871.

NEW-YORK: J. S. REDFIELD, PUBLISHER, 140 Fulton St., (up stairs.)

BEL EXEMPLAIRE NON ROGNÉ ET NON COUPÉ, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE VERT PALE D'ÉDITEUR, TEL QUE PARU.

BEAUTIFUL UNCUT AND UNOPENED COPY KEPT IN ITS ORIGINAL PALE GREEN WRAPPERS, AS ISSUED.

Semble manquer à la *Bnf* ainsi qu'à toutes les Institutions publiques nationales.

Provenance: Bibliothèques *George Goddard Knowles* et *Estelle Doheny*, avec ex-libris.

Édition originale de cet ouvrage majeur de Darwin.

"This is an important member of the evolutionary set" (Freeman).

« *"L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux"*
qu'au début Darwin avait conçu comme un chapitre de la "Descendance de l'homme",
pour devenir ensuite une œuvre d'importance majeure, est étroitement liée à celle-ci » (G. A. Gurev).

Séduisant exemplaire conservé dans sa reliure d'origine, tel que paru.

57 **DARWIN**, Charles. THE EXPRESSION OF THE EMOTIONS IN MAN AND ANIMALS.
London, John Murray, 1872.

In-8 de VI pp. et 374 pp., 4 pp. de catalogue.

Percaline verte de l'éditeur, filets à froid encadrant les plats, dos lisse, titre doré. *Reliure de l'époque.*

186 x 124 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET SECOND TIRAGE DE CETTE « ŒUVRE D'IMPORTANCE MAJEURE » DE DARWIN.
(G. A. Gurev).

Elle est ornée de 7 planches de photographies hors texte.

Freeman, 912 et 1141 ; Garrison and Morton, 4975 ; Norman, 600.

Exemplaire bien complet du catalogue du libraire Murray en fin de volume.

« *"L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux"* qu'au début Darwin avait conçu comme un chapitre de la *"Descendance de l'homme"*, pour devenir ensuite une œuvre d'importance majeure, est étroitement liée à celle-ci » (G. A. Gurev).

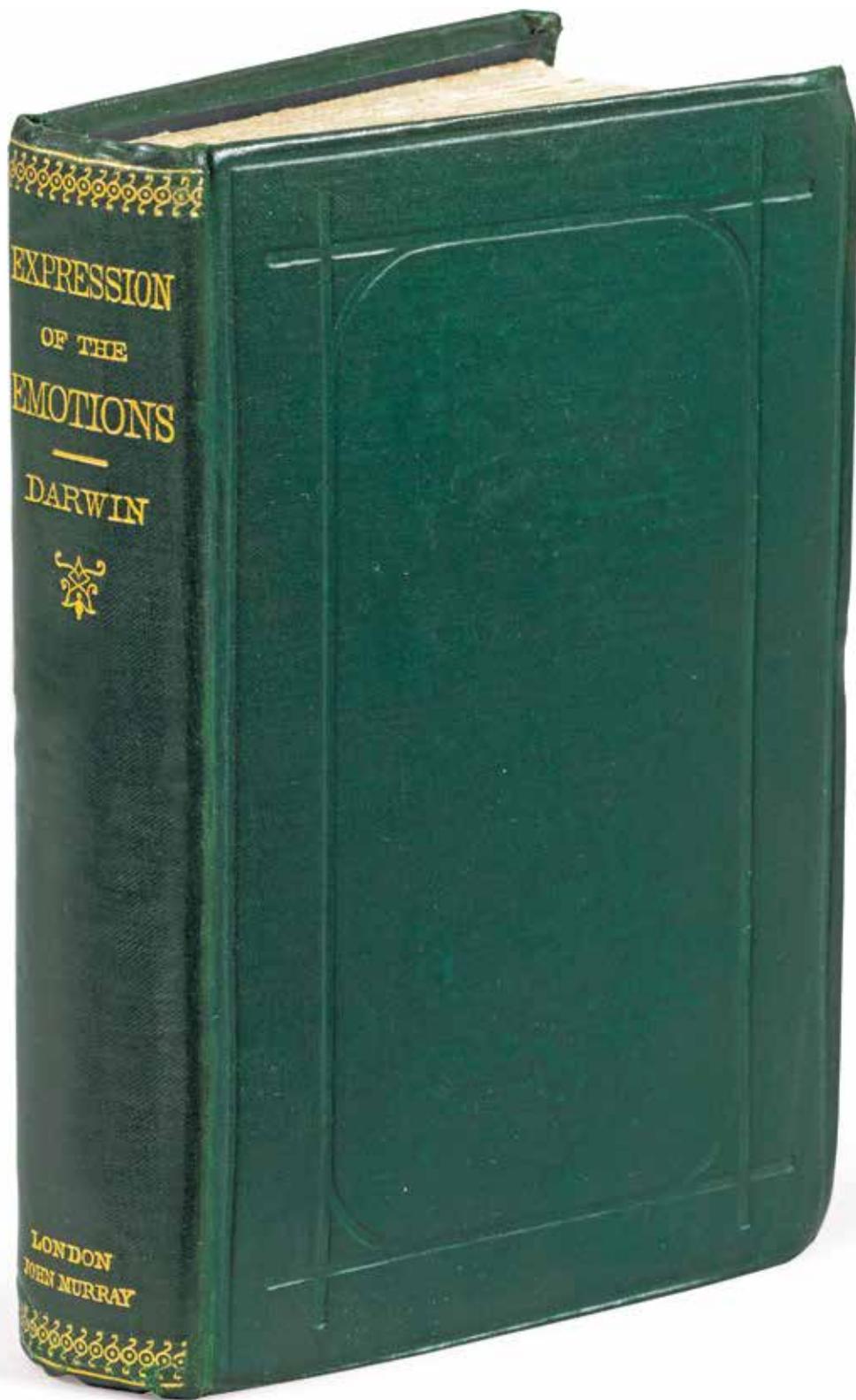
En 1872, Darwin publie « *L'expression des émotions chez l'homme et les animaux* ». Chez l'homme comme chez l'animal, Darwin montre que ce sont les émotions et les sensations qui produisent les expressions gestuelles involontaires.

"This is an important member of the evolutionary set, and it was written, in part at least, as a confutation of the idea that the facial muscles of expression in man were a special endowment." (Freeman).

Darwin saw emotions as internal psychological states, the expressions of which are rudimentary vestiges of behavior handed down from our ancestors. More specifically he argued that human facial expressions had a common evolutionary origin with our primate relatives.

"With this book Darwin founded the study of ethology (animal behavior) and conveyance of information (communication theory) and made a major contribution to psychology" (DSB).

One of the first books to feature printed photographs, "The Expression of the Emotions in Man and animals" discussed the evolution of human psychology and its continuity with the behavior of animals. The book proved very popular and Darwin was impressed by the general assent with which his views had been received.



SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE D'ORIGINE, TEL QUE PARU.

Provenance : Ex-libris manuscrit sur la page de garde « *Erasmus Ommanney* » daté de 1893.

Édition originale de cette satire de la civilisation occidentale d'Anatole France
parue quelques années avant la Première Guerre mondiale.

L'un des 75 exemplaires sur Japon, premier papier.

Aucun exemplaire sur Japon n'est répertorié sur le marché depuis le début des relevés,
il y a plus de 35 ans.

Séduisant exemplaire, conservé dans sa brochure d'éditeur orange, tel que paru.

58 **FRANCE**, Anatole. L'ÎLE DES PINGOUINS.
Paris, Calmann-Lévy, s.d. (1908).

In-12 de XV et 419 pp.
Brochure orange de l'éditeur. *Brochure de l'époque.*

185 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE SATIRE DE LA CIVILISATION OCCIDENTALE D'ANATOLE FRANCE, PARUE
QUELQUES ANNÉES AVANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.

Carteret, I, 293 ; Talvart, VI, 151 ; Pierre Versins, *Encyclopédie de l'utopie et de la science-fiction*, 349.

L'UN DES 75 EXEMPLAIRES SUR JAPON, PREMIER PAPIER.

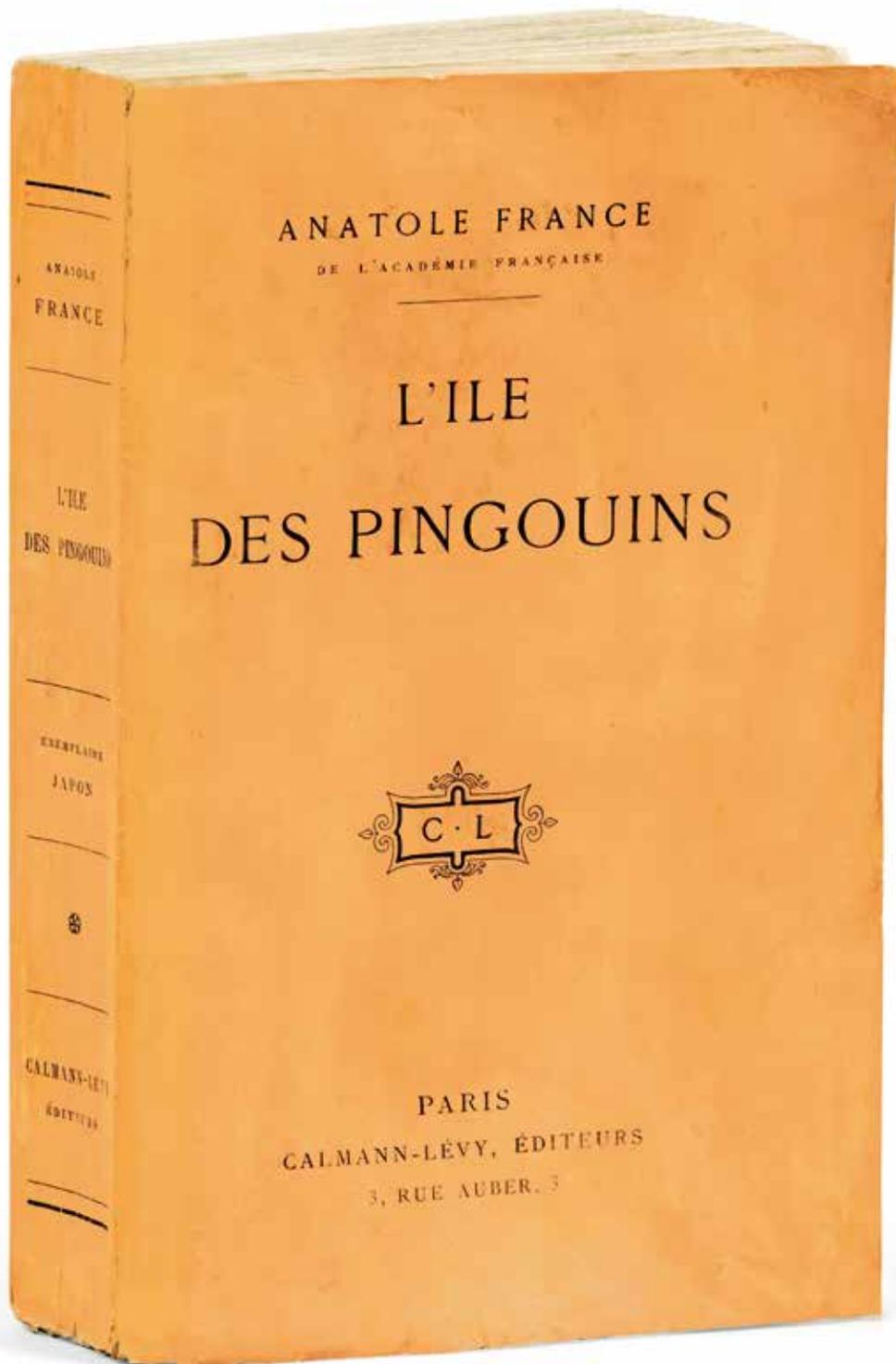
« Dans ce conte historique et philosophique, publié en 1907, au ton voltairien, le premier livre s'intitule "Les origines" et relate le voyage du « saint homme Maël » sur une auge de pierre, vers une île bretonne qu'il convertit au catholicisme ; puis, il arrive dans une île peuplée uniquement de pingouins, animaux mis à la mode par Charcot peu de temps auparavant. Le vieillard presque aveugle baptise étourdiment les pingouins qu'il prend pour des hommes. Désormais, l'île des pingouins, remorquée par l'auge magique jusqu'aux rivages de Bretagne, entre dans une sorte d'Histoire qui ressemble fort à l'Histoire de France, du Moyen Age jusqu'à l'aube du XX^e siècle, avec une affaire Pyrot qui ressemble fort à l'affaire Dreyfus » (Françoise Létoublon, *Impressions d'îles*).

« La "Pingouinie" ce n'est pas seulement la France, mais l'ensemble des nations qui lui ressemblent. À travers elle, l'auteur s'en prend aux sociétés occidentales bourgeoises et critique âprement leur fascination à l'égard d'un État géant en pleine expansion » (Chantal Foucier, *Le mythe littéraire de l'Atlantide, 1800-1939*).

« Le dernier livre de "l'île des Pingouins" brosse un tableau des révolutions successives, du capitalisme au collectivisme en passant par de nouveaux âges barbares, qui préfigurent les contre-utopies modernes » (Pierre Versins).

Par cet ouvrage qui s'inspire de toute une série d'œuvres satiriques et utopistes, celles de Swift comme celles de Rabelais, Anatole France a tenté de faire la satire de la civilisation occidentale. Sa malicieuse érudition, la verve de son style, son goût des paradoxes intelligents ont contribué à créer un savoureux tableau.

« L'Affaire Dreyfus a-t-elle eu sa « Ferme des animaux » ? Oui, certes, dans "l'île des pingouins" d'Anatole France. Le roman peut se lire comme une amère satire allégorique des Temps modernes. Anatole France réussit à présenter un récit désopilant, une interprétation politique sérieuse de l'Affaire Dreyfus et une peinture fidèle du désenchantement qu'éprouvaient déjà en 1908 les dreyfusards les plus idéalistes, comme Péguy, ou France lui-même » (S. Rubin Suleiman).



SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ÉDITEUR ORANGE, TEL QUE PARU.

AUCUN EXEMPLAIRE SUR JAPON N'EST RÉPERTORIÉ SUR LE MARCHÉ DEPUIS LE DÉBUT DES RELEVÉS, IL Y A PLUS DE 35 ANS.

“« *The Economic Consequences of the Peace* » marked the entrance into the world scene of the twentieth century's most influential economist.” (Paul A. Volcker).

First edition of this important work “*perhaps Keynes's most polemical and heart-felt book*” criticizing the Peace Conference of 1919.

Séduisant exemplaire, pur, conservé dans sa reliure en toile bleue d'éditeur.

59 **KEYNES**, John Maynard. THE ECONOMIC CONSEQUENCES OF THE PEACE.
Macmillan and co., London, 1919.

In-8 de VII pp., (1) p. blche, 279 pp.

Toile bleue de l'éditeur, titre doré au dos. *Reliure de l'époque.*

217 x 143 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT OUVRAGE DE KEYNES CRITIQUANT LA CONFÉRENCE DE LA PAIX DE 1919.
PMM, 423.

“Regarded as the most influential social science treatise of the 20th century, *The Economic Consequences of the Peace*” by legendary economist John Maynard Keynes is relevant reading even today for anyone who wants to understand international economics and foreign affairs. “*The Economic Consequences of the Peace*” created an intense and immediate controversy for its brazen criticism of world leaders and the Treaty of Versailles that ended World War I. The popularity of this key work, and its place in history, helped cement Keynes's status as one of the 20th century's principal economists.

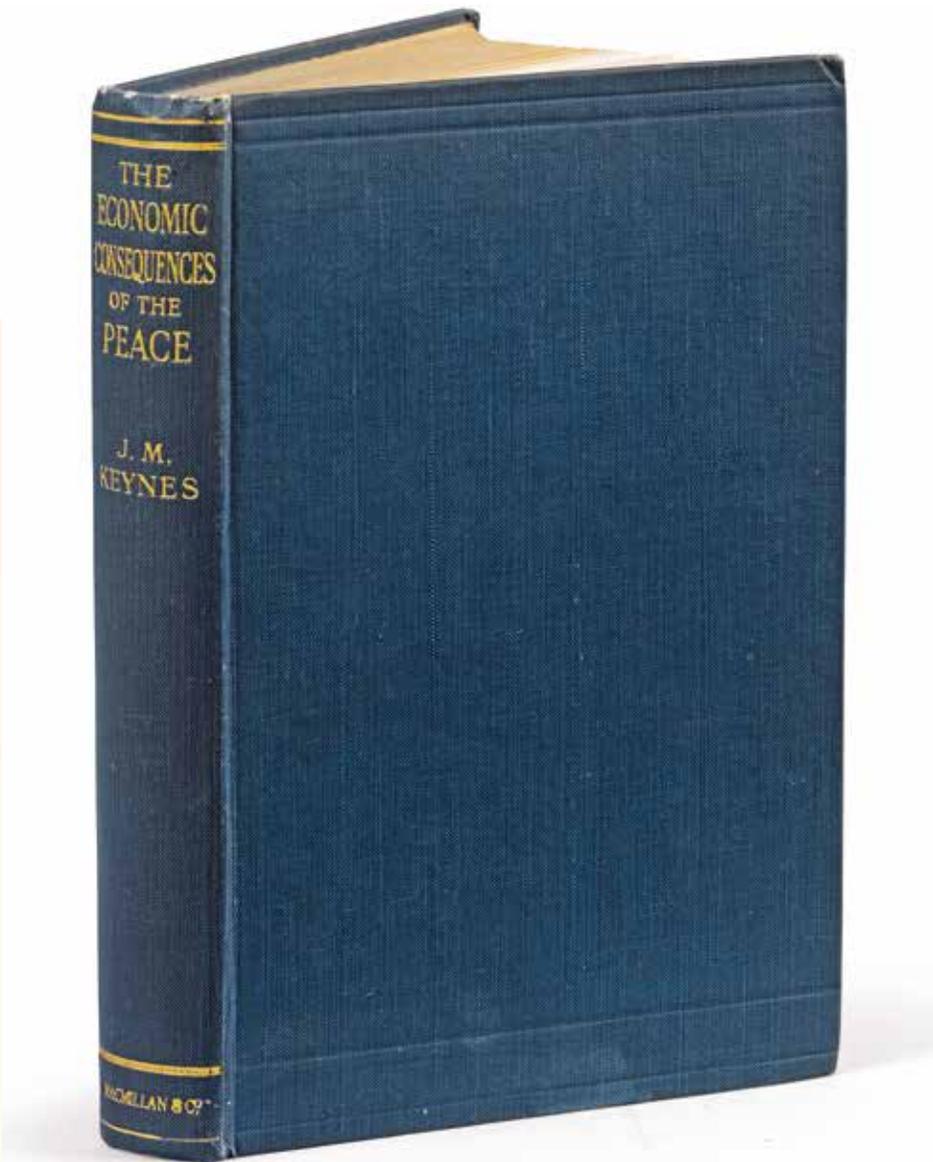
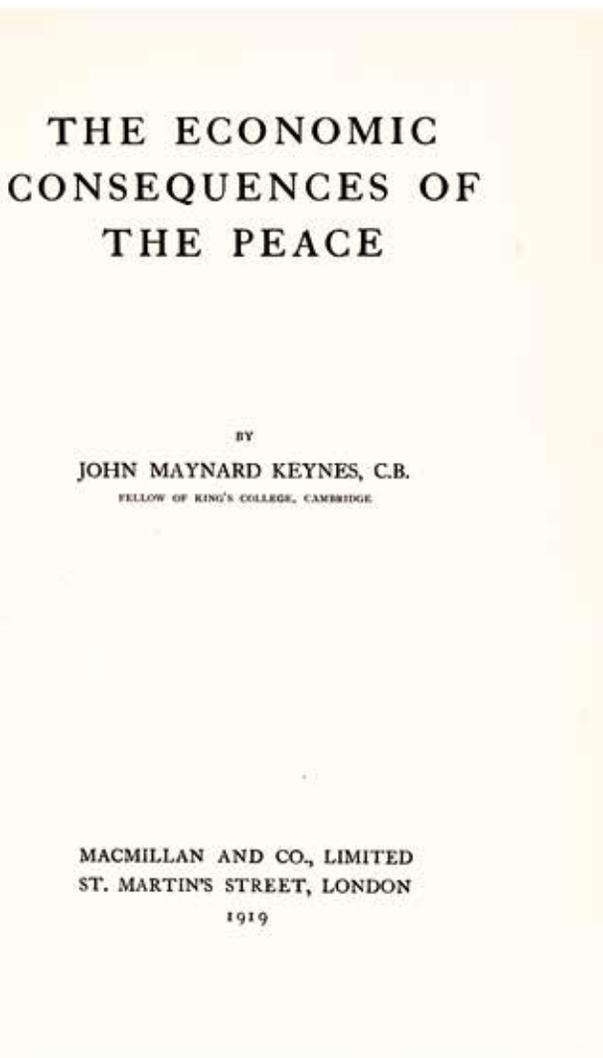
« *The Economic Consequences of the Peace* » marked the entrance into the world scene of the twentieth century's most influential economist.” (Paul A. Volcker).

“*The Economic Consequences of the Peace*” sold very well and very quickly and was quickly translated into many languages. It was brilliantly written and was perhaps Keynes's most polemical and heart-felt book, and it was conceived in the summer of 1919 explicitly as “*a violent attack on the Peace Treaty*”.

Keynes was one of the few participants who could understand the long-term consequences of forcing Germany into near-permanent submission because he understood the financial intricacies of the situation. The immediate reception of “*The Economic Consequences of the Peace*” amongst European reviewers and British politicians was positive. The poet G. H. Luce declared that nothing “*so great on politics or so profoundly moving has appeared in English since Edmund Burke on conciliation*” (Vincent Barnett, John Maynard Keynes).

“*During World War I, Keynes joined the Treasury, where his influence rose rapidly. As a Treasury Representative, Keynes participated in the Paris Peace Conference, where he could observe all the leading figures at first hand. The result was “The Economic Consequences of the Peace”, a devastating critique of the Peace Treaty and a brilliant piece of writing. It made its author world famous overnight. He was now the most influential financial journalist, an opinion leader governments had to reckon with*” (Niehans, *A History of Economic Theory*).

“*Even when his book was being written many of Keynes's prophecies went true. In 1944, Keynes was to dominate the international conference at Bretton Woods, out of which came the International Monetary Fund and the World Bank ; and his influence during the ensuing decades, even on his theoretical opponents, has been such that a highly placed American official recently remarked that “we are all Keynesians today*” (PMM).



SÉDUISANT EXEMPLAIRE, PUR, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN TOILE BLEUE D'ÉDITEUR.

Ex-libris manuscrit sur le titre daté du 29 décembre 1919.

"The existence of a Jewish National Home in Palestine should be internationally guaranteed..."

"The issues that lay at the heart of the Arab-Israeli conflict today took shape between 1917 and 1923"
(I. J. Bickerton).

Édition originale de ces deux textes essentiels dans l'histoire du conflit israélo-palestinien
et de la création de l'État d'Israël.

- 60 I/ **[PALESTINE]**. THE CHURCHILL WHITEPAPER. CORRESPONDENCE WITH THE PALESTINE ARAB DELEGATION AND THE ZIONIST ORGANISATION.
Presented to Parliament by Command of His Majesty. June, 1922.
London, HMSO, 1922.

In-8 de 31 pp. Broché.

245 x 151 mm.

- II/ **[PALESTINE]**. LEAGUE OF NATIONS. MANDATE FOR PALESTINE, together with a note by the secretary-general relating to its application to the territory known as trans-Jordan, under the provisions of Article 25.
Presented to Parliament by Command of His Majesty. December, 1922.
London, HMSO, 1922.

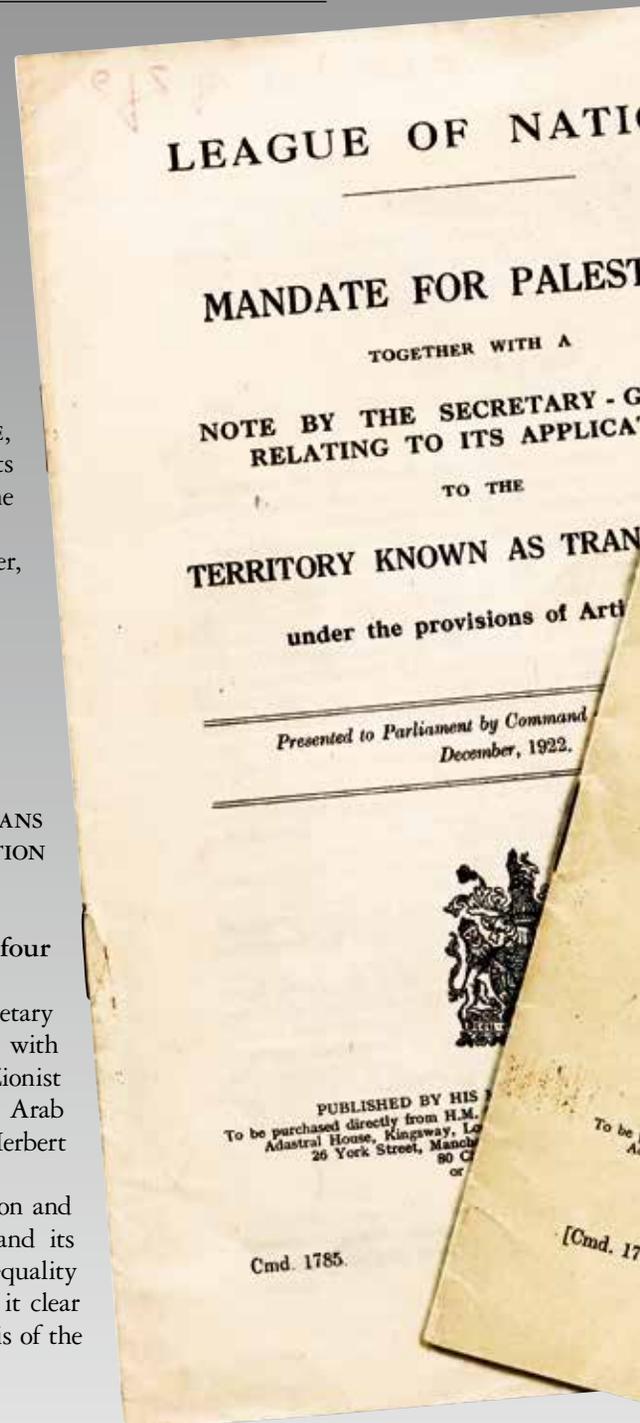
In-8 de 11 pp. Broché.

245 x 151 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CES DEUX TEXTES ESSENTIELS DANS L'HISTOIRE DU CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN ET DE LA CRÉATION DE L'ÉTAT D'ISRAËL.

I/ The British Government's interpretation of the Balfour Declaration as of 1922.

A fascinating correspondence between Winston Churchill, as Secretary of State for the Colonies and the Palestinian Arab Delegation with brief notes to and from Chaim Weizmann, President of the Zionist organization. The British Government's responses to the Arab Delegation's letters are thought to have been largely written by Herbert Samuel, the first High Commissioner of Palestine (1920-1925). In its letters, the Delegation expresses its fear of mass immigration and Bolshevism, its dissatisfaction with the proposed constitution and its desire for a new constitution for Palestine guaranteeing religious equality and the rights of minorities. Churchill's responses however make it clear that the British Government will only discuss matters on the basis of the Balfour Declaration, refusing to negotiate with the Delegation.



Hauteur réelle : 245 mm

"The "Churchill White Paper" contained the first important statement of British Government policy relating to Palestine after the Balfour Declaration. While reaffirming the Declaration, it stated that there was no question of Palestine becoming "as Jewish as England is English" and that the Arabs need have no fear of "the disappearance or the subordination of the Arabic population, language or culture in Palestine... The development of the Jewish National Home meant not the imposition of a Jewish nationality upon the inhabitants of Palestine as a whole, but the further development of the existing Jewish community with the assistance of Jews in other parts of the world, in order that it may become a center in which the Jewish people as a whole may take, on grounds of religion and race, an interest and a pride".

The statement went on to say that Jewish immigration must continue but must not exceed "whatever may be the economic capacity of the country at the time to absorb new arrivals".

The Zionist Executive reluctantly accepted the policy set out in the statement while the Palestinian Arabs did not" (Jonathan Fishburn).

ONS.

TINE

EN
TIC

PALESTINE.

CORRESPONDENCE

WITH THE

PALESTINE ARAB DELEGATION

AND THE

ZIONIST ORGANISATION.

Presented to Parliament by Command of His Majesty.
JUNE, 1922.



LONDON
PUBLISHED BY HIS MAJESTY'S STATIONERY OFFICE
purchased directly from H.M. STATIONERY OFFICE at the following addresses:
Imperial House, Kingsway, London, W.C.2; 120 George Street, Edinburgh 2;
28 York Street, Manchester 1; 1 St. Andrew's Crescent, Cardiff;
80 Chichester Street, Belfast;
or through any bookseller
1922.

Price Sixpence net

II/ The extension of the British Mandate for Palestine to cover trans-Jordan, specifically removing the provisions intended to allow for the establishment of a "Jewish National Home".

This followed Herbert Samuel's request in 1920 to extend the frontier beyond the river Jordan, which was rejected by the British Foreign Secretary Lord Curzon who aimed to follow a policy encouraging self-government in Trans-Jordan.

The White Paper however allowed for the extension of the Mandate but with specific exclusions which were opposed by many Zionists.

The Mandate system was created by Article 22 of the Covenant of the League of Nations which formed part of the Treaty of Versailles of 1919. Palestine was assigned to Britain as a mandate. It was ratified by the League of Nations in 1922.

This important paper contained the statement that the administration of Palestine "should facilitate Jewish immigration under suitable conditions and should encourage close settlement by Jews on the land. English, Arabic and Hebrew should be the official languages of Palestine..."

EXEMPLAIRES CONSERVÉS DANS LEUR BROCHURE DE L'ÉPOQUE, TELS QUE PARUS.

Édition originale et premier tirage du « *chef-d'œuvre de Scott Fitzgerald* » (J-P Caracalla).

Superbe exemplaire, très pur intérieurement, conservé dans son cartonnage d'origine en excellent état, tel que paru.

- 61 **FITZGERALD**, Francis Scott. THE GREAT GATSBY.
New York, Charles Scribner's sons, 1925.

In-8 de (3) ff., 218pp.

Toile bleue d'éditeur, titre et nom de l'auteur frappés à froid sur le plat supérieur, titre et nom de l'auteur dorés au dos. *Reliure de l'époque.*

190 x 132 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU « *chef-d'œuvre de Scott Fitzgerald* » (J-P Caracalla).

FIRST EDITION FIRST PRINTING OF FITZGERALD'S MASTERPIECE, WITH THE FOLLOWING FIRST EDITION POINTS AS PER BRUCCOLI : « chatter » on p.60, line 16 ; « northern » on p.119, line 22 ; « it's » on p. 165, line 16 ; « away » on p. 165, line 29 ; « sick in tired » on p. 205, lines 9-10 and « Union Street station » on p. 211, lines 7-8.

Bruccoli, A.11.a

« *Gatsby le Magnifique* » est l'histoire d'un jeune Américain qui, pauvre au sortir de la première grande guerre, revient immensément riche. L'éclat de sa réussite n'aura d'égale que la soudaineté de sa chute. Il a aimé Daisy, une héritière de 18 ans. Elle l'a sans doute aussi aimé, mais n'a pu l'attendre et s'est mariée avec un héritier.

Dans sa luxueuse propriété de Long Island, Gatsby reçoit toute la haute société de New York.

Sa fortune aura la durée d'un météore, il mourra assassiné par Tom Buchanan, le mari de Daisy, et ne sera pleuré par personne.

« *Gatsby le magnifique* » est la satire mordante de l'égoïsme de certaine société américaine fondée exclusivement sur l'argent. On y reconnaît l'amertume de Fitzgerald qui fut, après la Première Guerre mondiale le porte-parole de la « *génération perdue* ».

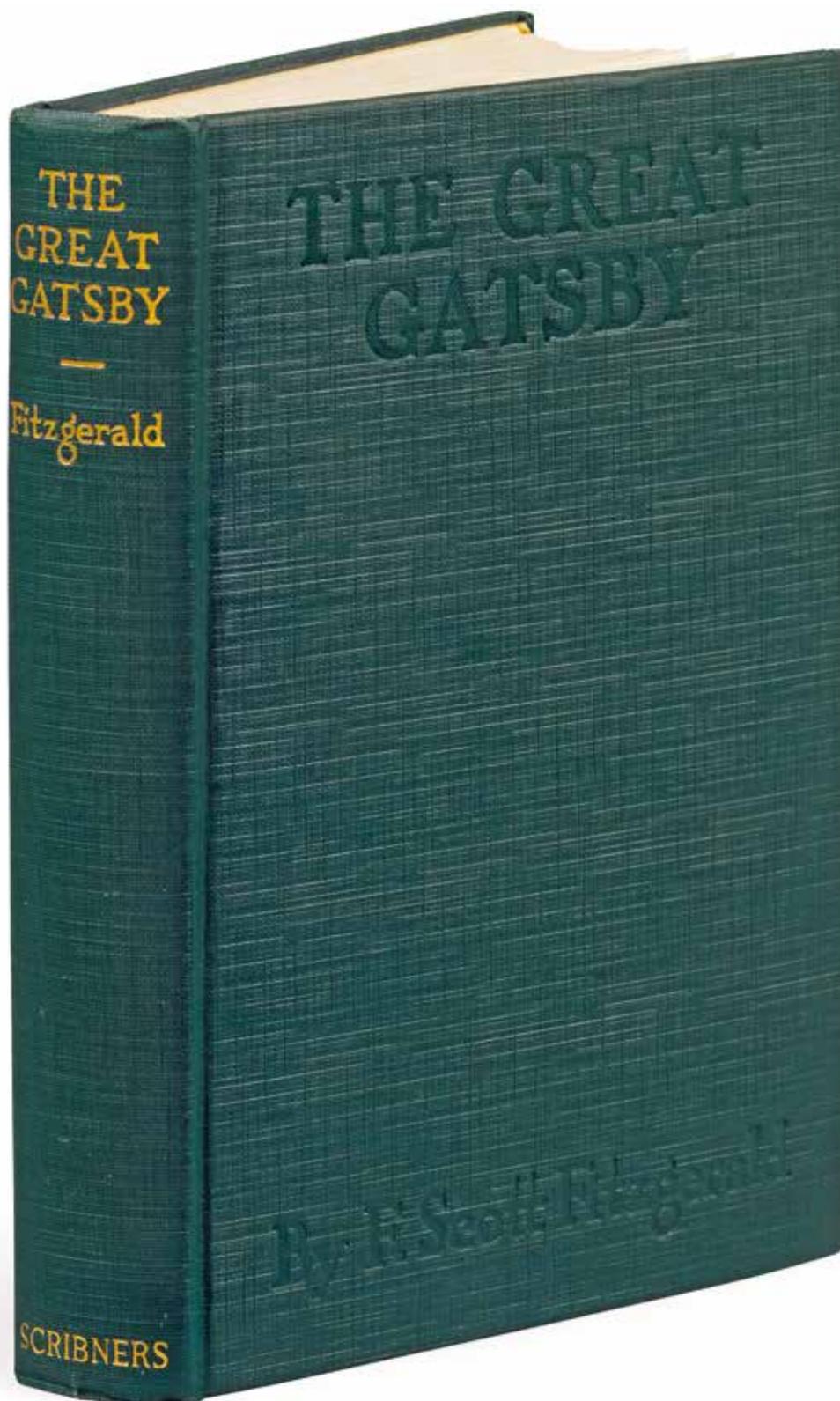
In 1922, Fitzgerald announced his decision to write "*something new, something extraordinary and beautiful and simple and intricately patterned.*"

"*Gatsby remains a prose poem of delight and sadness which has by now introduced two generations to the romance of America, as Huckleberry Finn and Leaves of Grass introduced those before it*"

(Cyril Connolly, *Modern Movement* 48).

« "*The Great Gatsby*" is considered the masterpiece of novelist F. Scott Fitzgerald and is a penetrating look at the inner life of the upper class during the 1920's.

Fitzgerald's work was especially insightful concerning the "Roaring twenties" following World War I. It was a period in which great fortunes were made and the mood of the country was optimistic. The American dream – the belief that with hard work and a bit of luck any person was capable of rising in social class- was a driving social force. Fitzgerald also focused on the complications of romantic relationships, his own marriage inspiring much of his writing. The Great Gatsby was published in 1925. The novel is focused on life in Long Island, New York, during the 1920s, the period before the stock market crash, the Great Depression and World War II. Underneath the story runs a social commentary about the elitism of the American upper class" (Robert Weir).



SUPERBE EXEMPLAIRE, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE D'ORIGINE EN EXCELLENT ÉTAT, TEL QUE PARU.

A SUPERB COPY, VERY PURE, KEPT IN ITS ORIGINAL BOARDS IN EXCELLENT CONDITION, AS ISSUED.

Édition originale du célèbre pamphlet de Malaparte dénonçant le totalitarisme,
qui sera interdit en Italie et en Allemagne.

Exemplaire enrichi d'un envoi autographe signé de l'auteur au journaliste dreyfusard Emile Buré,
conservé dans sa brochure d'éditeur, tel que paru.

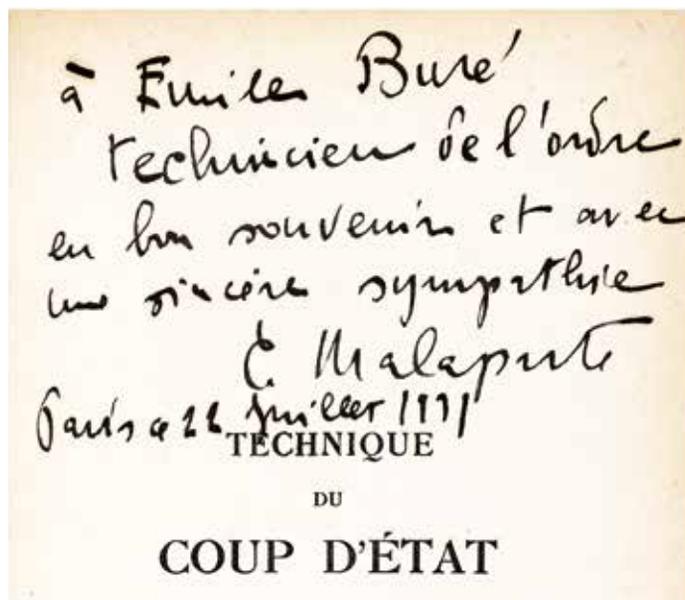
62 **MALAPARTE**, Curzio. **TECHNIQUE DU COUP D'ÉTAT**.
Paris, Bernard Grasset, 1931.

In-12 de 293 pp., (6) pp.
Brochure de l'éditeur. Étui.

187 x 119 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE PAMPHLET DE MALAPARTE DÉNONÇANT LE TOTALITARISME, QUI SERA INTERDIT
EN ITALIE ET EN ALLEMAGNE.

EXEMPLAIRE DU SERVICE DE PRESSE ENRICHİ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR : « À *Émile Buré* technicien de l'ordre en bon souvenir et avec une sincère sympathie C. Malaparte Paris ce 22 juillet 1931 ».

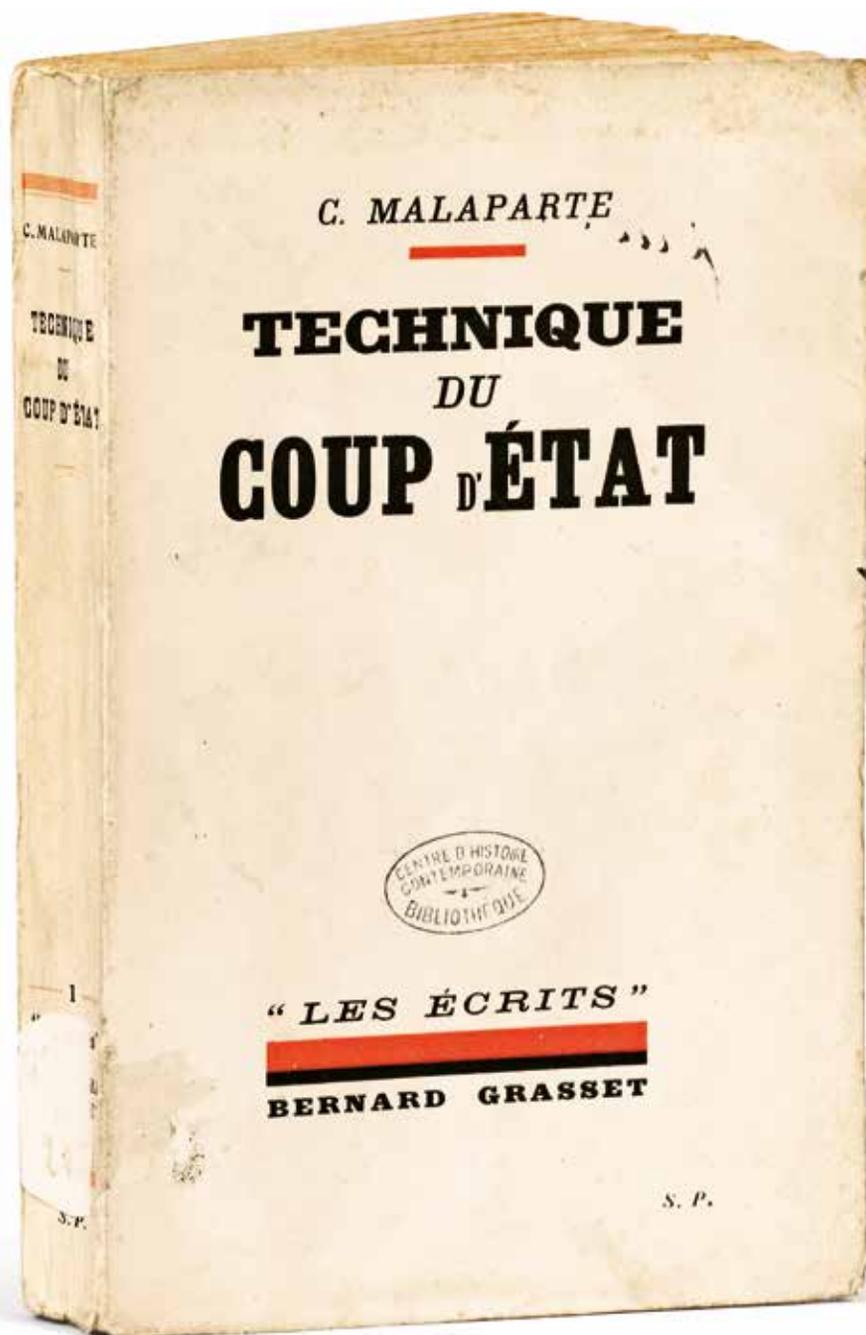


à Emile Buré
Technicien de l'ordre
en bon souvenir et avec
une sincère sympathie
C. Malaparte
Paris le 22 juillet 1931
TECHNIQUE
DU
COUP D'ÉTAT

Technique du coup d'État est une violente dénonciation du nazisme et, de manière plus générale, du totalitarisme. L'ouvrage est interdit en Allemagne et en Italie et son auteur condamné, en 1933, à cinq ans d'exil.

Écrite dans un style éblouissant, cette impitoyable analyse des dictatures occidentales du début du XX^e siècle, à la fois lucide et visionnaire, apporta à ce "mauvais fasciste" son premier grand succès international. Petit chef-d'œuvre d'ingénierie politique dans lequel l'écrivain adopte "les cadences d'un élève de Tacite" (Roberto Calasso), *Technique du coup d'État* est émaillé de portraits remarquables. Téméraire et prémonitoire, l'essai est un exposé méthodique de la technique du coup d'État au travers des différents exemples historiques - de Lénine à Hitler, en passant par Trotski, Bonaparte, Mussolini ou Pilsudski.

Interdit en Italie et en Allemagne, *Technique du coup d'État* ne parut pour la première fois dans la Péninsule qu'en 1948.



Hauteur réelle : 187 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHIS D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE MALAPARTE AU JOURNALISTE ÉMILE BURÉ, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ÉDITEUR, TEL QUE PARU.

Ancien dreyfusard proche de Clémenceau et journaliste, Émile Buré (1876-1952) avait fondé le quotidien *l'Ordre* en 1929.

Il fut l'un des rares journalistes de droite et du centre à dénoncer avec force les Accords de Munich. Le 10 juin 1940, il cessa la parution de *l'Ordre* et s'exila aux États-Unis : déchu de sa nationalité française par le gouvernement de Vichy, il lança à New York un journal d'obédience gaulliste, *France Amérique*. Rentré en France après la guerre, il devint un compagnon de route des communistes.

Exemplaire saisi par les services de Vichy et restitué à la Libération.

L'exemplaire porte le cachet de la *Bibliothèque du Centre d'histoire contemporaine*, création du gouvernement de Vichy. Sur la page de titre, figure un second cachet, rouge, portant : "Restitution. Ord^{re} du 21-4-1945."

Édition originale de la *Rose de Java* de Joseph Kessel.

Exemplaire unique imprimé spécialement par l'auteur sur papier rose pour André Malraux, conservé dans sa brochure de l'époque, tel que paru.

Il est enrichi d'un envoi autographe de l'auteur à André Malraux :
« *Cette promenade sur papier rose, son ami, J. Kessel* ».

63 **KESSEL**, Joseph. LA ROSE DE JAVA.
1937.

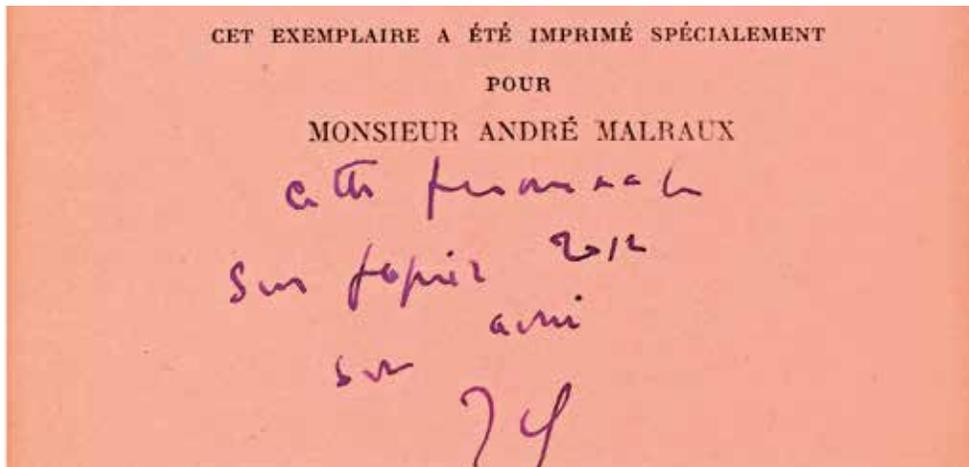
In-12 de 239 pp., (1) p.
Brochure de l'éditeur. *Brochure de l'époque*.

188 x 122 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE *La Rose de Java* DE JOSEPH KESSEL.

EXEMPLAIRE UNIQUE IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT SUR PAPIER ROSE POUR ANDRÉ MALRAUX.

IL EST ENRICHÉ D'UN ENVOI DE LA MAIN DE L'AUTEUR À ANDRÉ MALRAUX : « *Cette promenade sur papier rose, son ami* ».

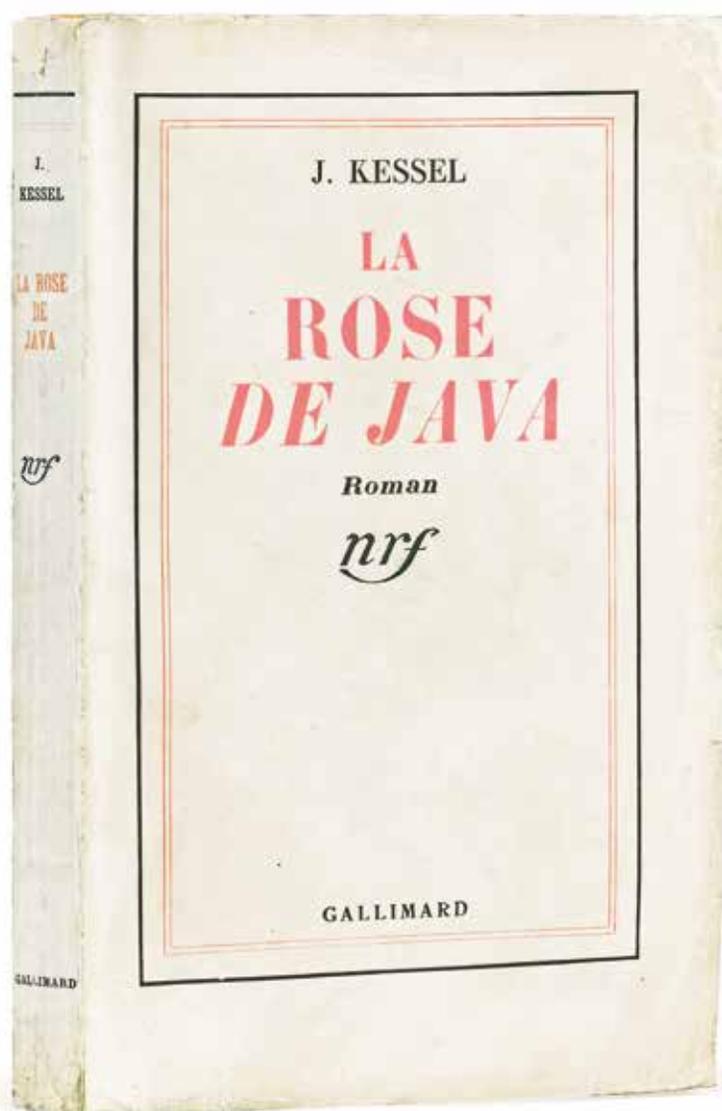
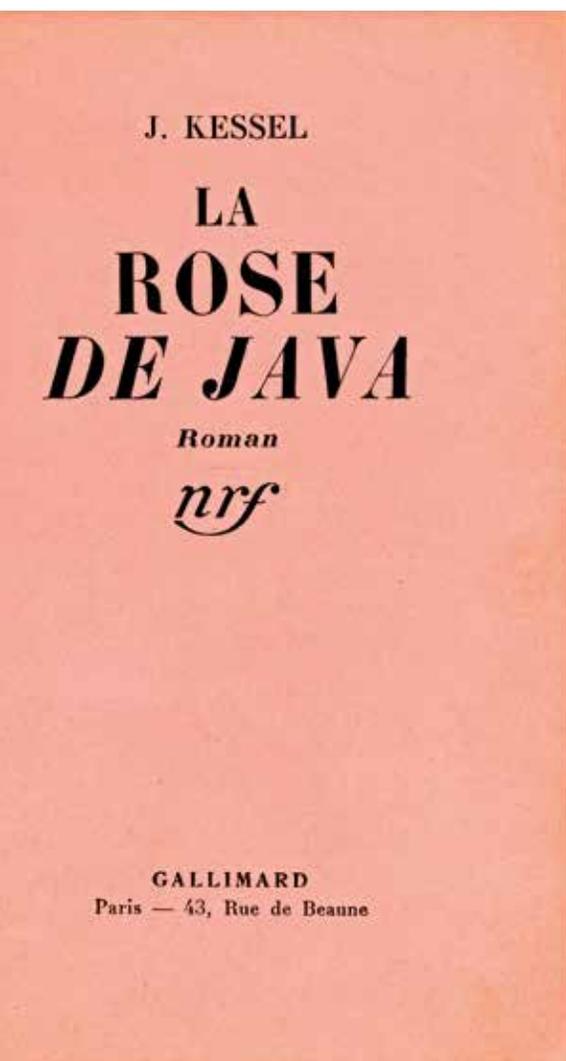


En 1919, après avoir parcouru la moitié du monde pour servir en Sibérie, deux lieutenants aviateurs français regagnent leur patrie. Ils embarquent à Kobé, au Japon, sur un vieux cargo hollandais, la *Rose de Java*, qui doit les mener à Shanghai. Ils découvrent à bord une jeune femme surnaturellement belle, séquestrée dans une cabine par un vieil Anglais.

La vie de Joseph Kessel, comme celle de ses amis Romain Gary et André Malraux, fascine par sa densité romanesque. Le 10 février 1898, Joseph Kessel naît en Argentine.

En 1916, le voici engagé volontaire dans l'aviation. Après le conflit, il voyage dans le monde entier et publie des reportages qui feront date dans l'histoire du journalisme d'investigation.

Dans les années trente, il est l'un des premiers intellectuels à témoigner des horreurs du nazisme. Après avoir été correspondant de guerre dans l'Espagne de 1936 et la France de 1940, il sent la nécessité de l'action combattante : il sera résistant de la première heure, puis capitaine d'escadrille dans les Forces françaises libres.



Taille réelle : 188 x 122 mm

EXEMPLAIRE UNIQUE, IMPRIMÉ SPÉCIALEMENT SUR PAPIER ROSE POUR ANDRÉ MALRAUX ET ENRICHÉ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE, TEL QUE PARU.

Tout comme son ami André Malraux, Joseph Kessel, aventurier, grand voyageur et écrivain de talent, lie écriture et action. En tirant de leurs expériences vécues des fictions qui enflamment l'imaginaire, ils vont développer une littérature de l'action.

Joseph Kessel consacre Malraux grâce à ses critiques positives dès la publication de la *Voie royale*.

Édition originale du premier ouvrage de Romain Gary, « *roman de la résistance* ».

L'un des 200 exemplaires numérotés imprimés sur papier Outhenin-Chalandre, seul grand papier.

Séduisant exemplaire, pur, non coupé, conservé dans sa brochure, tel que paru.

64 **GARY**, Romain. ÉDUCATION EUROPÉENNE.
Paris, Calmann-Lévy, 1945.

In-12 de 178 pp., (1) f.

Brochure, couverture imprimée, étui-chemise. *Brochure de l'époque.*

187 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE DE ROMAIN GARY, « *Roman de la résistance* ».

L'un des 200 exemplaires numérotés imprimés sur papier Outhenin-Chalandre, seul grand papier.

« Écrit pendant la guerre et couronné par le prix des Critiques en 1945, *Éducation européenne* est un ouvrage fort sur la barbarie de la guerre, à laquelle s'oppose le refus du désespoir » (A. M).

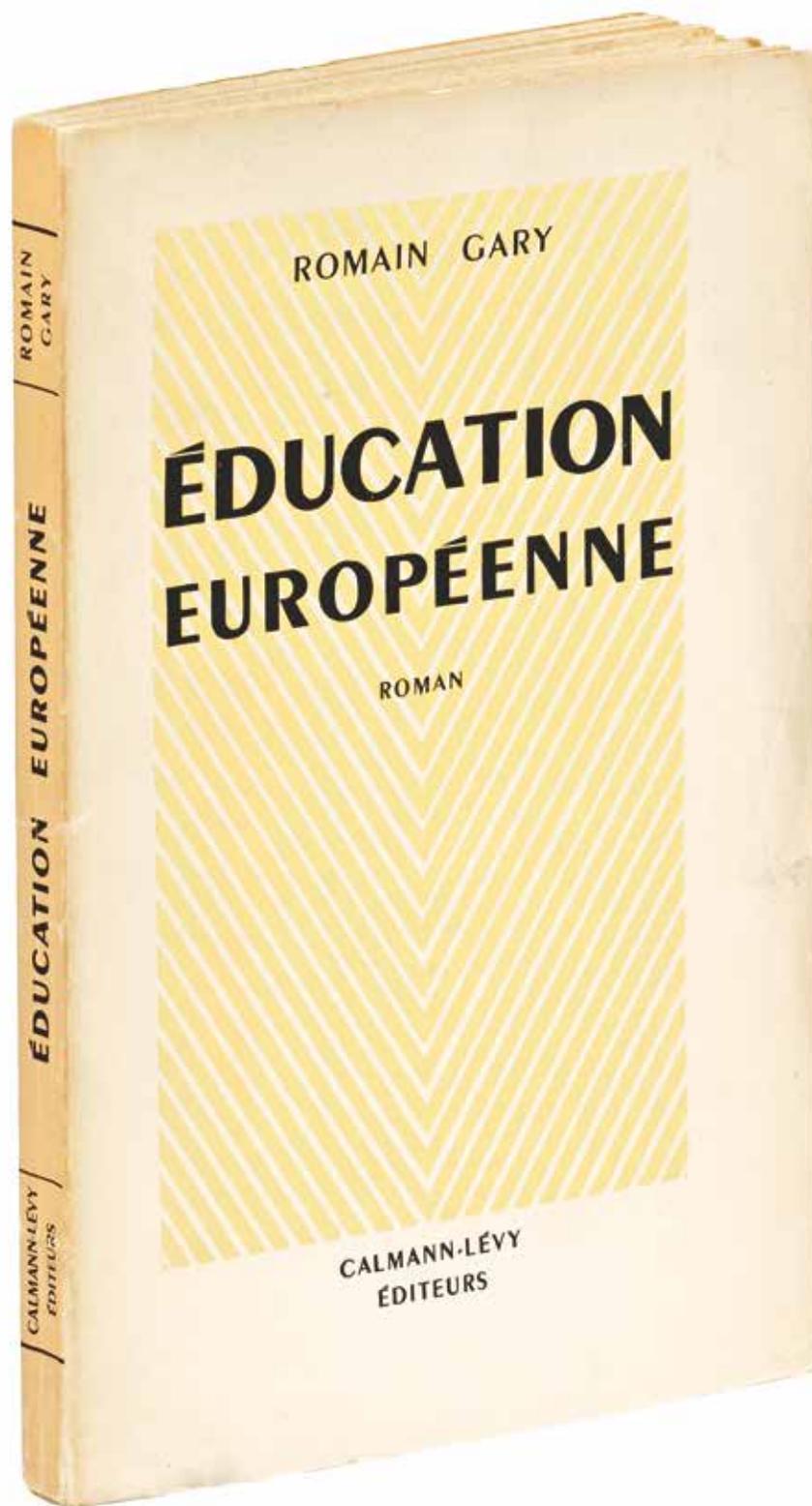
« Romain Gary connaît le succès dès *l'Éducation européenne* (1945), écrit en pleine tourmente, loin de cette Pologne dont il reconstitue « *l'enfer blanc des forêts* » pour situer et saluer la résistance des hommes au monde cruel et dérisoire – piège de la condition humaine » (André Brincourt, *Littératures d'outre-tombe*).

Dans une forêt près de Wilno, des partisans polonais survivent en petits groupes : étudiants, rescapés de l'armée polonaise, fils de paysans, ils ont pris le maquis pour se venger des allemands. L'issue de la bataille de Stalingrad est encore incertaine.

Souvent, le soir, au fond des abris recouverts de branchages, on discute, on écoute les histoires de Dobranski. Celui-ci écrit un livre intitulé « *Éducation européenne* ». Pour certains de ses camarades, cette éducation a produit « *les bombes, les massacres, les otages fusillés, les hommes obligés de vivre dans des trous comme des bêtes* » ; pour lui, c'est « *la liberté, la dignité, l'honneur d'être un homme* », « *tout ce qui empêche l'homme de désespérer* ». Janek a quatorze ans, il est le benjamin du groupe. Son père lui avait fait un abri dans la forêt et le ravitaillait. Un jour, il n'est pas revenu. Alors Janek a rejoint les partisans. Il apprendra plus tard les circonstances de la mort de ses parents, tués par les allemands. Il fait la connaissance de Zosia, à peine plus âgée que lui, et les deux adolescents se prennent parfois à rêver d'un monde meilleur où ils apprendront à leurs enfants à aimer et non à haïr.

« Romain Gary, qui a combattu héroïquement dans l'aviation alliée depuis l'Angleterre, choisit d'évoquer sur le mode de la fiction les combats des partisans polonais dans *Éducation européenne*. Ce premier roman pose une question essentielle qui reviendra souvent chez l'auteur et qui concerne la possibilité même de la littérature après les monstruosité du nazisme : que vaut désormais la culture européenne si elle a pu accoucher de pareilles horreurs ? Comment reprendre le fil de la tradition humaniste occidentale après une telle barbarie, qui n'est pas venue de l'extérieur mais du cœur même de la vieille Europe ? » (Denis Labouret, *Littérature française du XX^e siècle*).

« Ancrée dans la résistance au totalitarisme et le souvenir de la Shoah, l'œuvre de Romain Gary prône un humanisme généreux ouvert à la diversité culturelle et dénonce inlassablement toutes les exclusions » (Pierre Bayard).



SÉDUISANT EXEMPLAIRE, PUR, NON COUPÉ, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE, TEL QUE PARU.

« *L'Existentialisme est un humanisme* » fut l'un des ouvrages les plus lus et les plus critiqués de Sartre »
(M. A. Burnier).

Édition originale de « *l'œuvre majeure de Sartre sur la problématique de l'existentialisme* »
(E. B. Feumetio).

Précieux exemplaire, l'un des 500 numérotés sur vélin supérieur, seul grand papier,
conservé dans sa reliure à effets de perspective réalisée par Pierre Lucien Martin.

65 **SARTRE**, Jean-Paul. L'EXISTENTIALISME
EST UN HUMANISME.
Paris, Nagel, 1946.

In-8 de 141 pp., (1) f.
Box noir, plats ornés d'une composition
à effet de perspectives mosaïquées,
triangles et trapèzes en papier laqué ou
mat noir, gris clair, gris souris et blanc,
doublures et gardes de papier crème,
titre doré au dos, exemplaire non
rogné, couvertures et dos conservés,
étui. *Reliure signée Pierre Lucien Martin,*
1959.

184 x 116 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE « *l'œuvre
majeure de Sartre sur la problématique
de l'existentialisme* » (E. B. Feumetio).

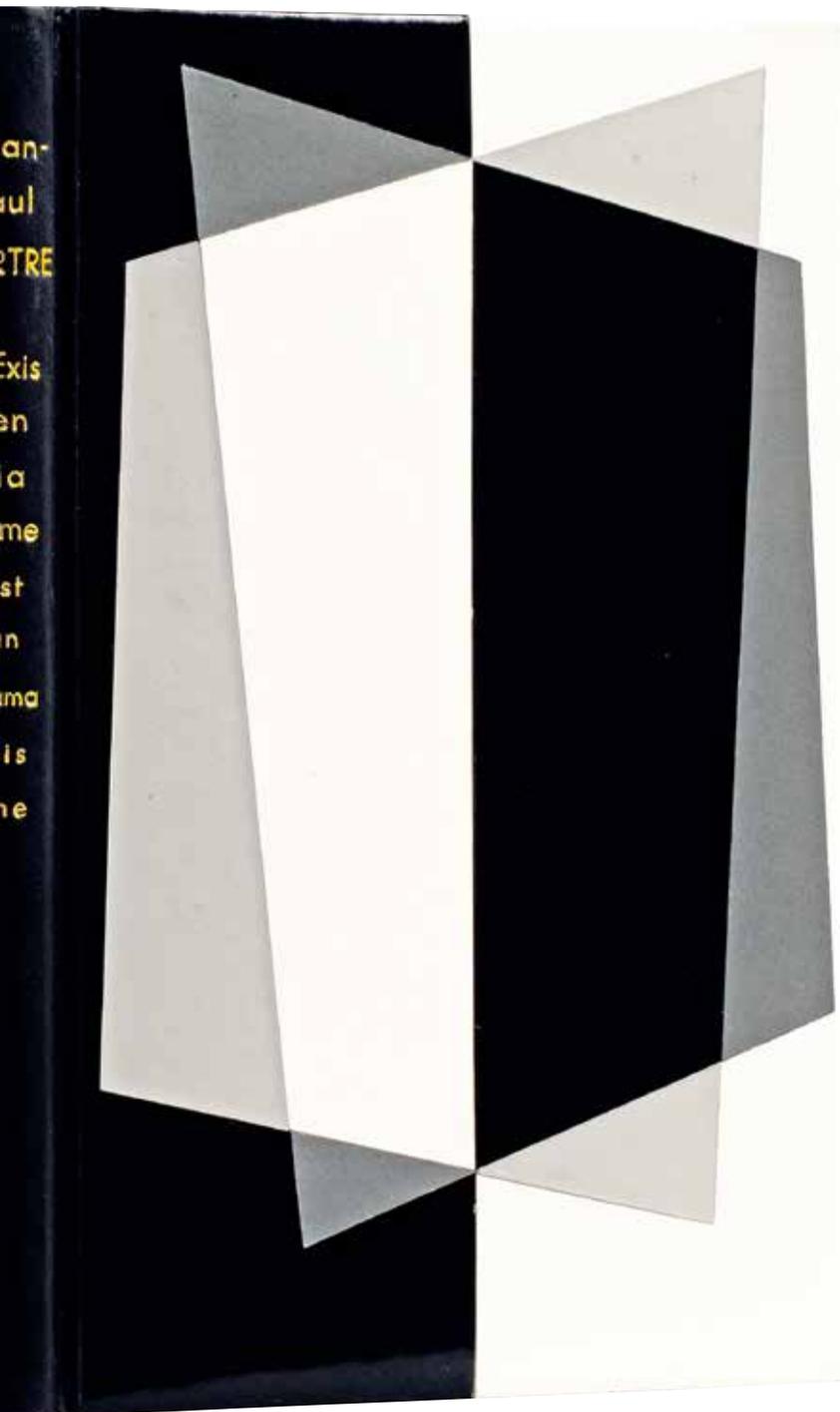
L'UN DES 500 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS
SUR VÉLIN SUPÉRIEUR DES PAPETERIES
NAVARRE, SEUL TIRAGE EN GRAND PAPIER.
NOTRE EXEMPLAIRE PORTE LE NUMÉRO 58.

Cet ouvrage incisif repose sur le texte d'une
conférence, d'un immense retentissement,
donnée le 29 octobre 1945 à Paris par
Sartre et intitulée « *l'existentialisme est un
humanisme* » ; elle marqua la naissance de
l'existentialisme.

« *L'Existentialisme est un humanisme fut l'un
des ouvrages les plus lus et les plus critiqués de
Sartre et suscita de considérables malentendus*
» (M. A. Burnier).



Hauteur réelle :



« Ce fut donc une “offensive existentialiste” que, sans l’avoir concertée, nous déclenchâmes en ce début d’automne. Dans les semaines qui suivirent la publication de mon roman, les deux premiers volumes des *Chemins de la liberté* parurent, et les premiers numéros des *Temps modernes*.

Sartre donna une conférence, “*L’existentialisme est-il un humanisme ?*” À la conférence de Sartre, il vint une telle foule que la salle ne put la contenir : ce fut une bousculade effrénée et des femmes s’évanouirent. »

(*La Force des choses*, t. I, p. 60-61.)

« *Héritier de Descartes, Sartre fut influencé par les philosophes allemands Hegel, Marx, Husserl et Heidegger. “L’existentialisme est un humanisme” est son œuvre majeur sur la problématique de l’existentialisme* »

(E. B. Feumetio).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, L’UN DES 500 SUR VÉLIN SUPÉRIEUR, AUX DOS ET COUVERTURES CONSERVÉS, REVÊTU D’UNE SUPERBE RELIURE À EFFETS DE PERSPECTIVE DE *Pierre-Lucien Martin*.

Pierre-Lucien Martin fut sans conteste l’un des plus grands relieurs du XX^e siècle avec Marius Michel et Paul Bonnet.

Ce n’est qu’à partir de 1880 que les relieurs se sont efforcés de créer des compositions spécifiques à chaque livre, on peut même écrire à chaque exemplaire puisque les maquettes ne sont jamais exécutées de la même façon deux fois de suite.

Une reliure contemporaine se veut une œuvre originale qui, dans un style personnel au relieur, respecte l’atmosphère d’un texte dont elle exprime la quintessence en un raccourci pertinent.

(C. Blaizot, *P. L. Martin et la reliure moderne*).

Édition originale d'*Un roi sans divertissement*
« le premier chef-d'œuvre de la deuxième manière de Giono » (P. R. Robert).

L'un des 115 exemplaires sur vélin pur fil, premier papier.

Bel exemplaire, non rogné, très pur, conservé broché, tel que paru.

66 **GIONO**, Jean. UN ROI SANS DIVERTISSEMENT.
Paris, La Table Ronde, 1947.

In-8 de 285 pp.

Brochure de l'éditeur, exemplaire non rogné, chemise et étui. *Brochure de l'époque.*

192 x 142 mm.

ÉDITION ORIGINALE D'*Un roi sans divertissement*, CHEF-D'ŒUVRE DE GIONO QUI FUT INTERDIT À LA VENTE.
Elle est ornée du portrait de l'auteur en frontispice, gravé sur bois par Gilbert Poilliot.

L'UN DES 115 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR FIL, PREMIER PAPIER.

« Véritable édition originale de ce roman qui fut interdit à la vente, Giono étant alors inscrit sur la liste noire du Comité national des écrivains, organe de la Résistance. Il reparut la même année aux éditions Gallimard, une fois l'interdiction levée ».

Ce roman de Jean Giono est le premier de la série dite des « *Chroniques* ». L'action se situe pour l'essentiel de 1843 à 1847 mais est racontée au XX^e siècle. Les hivers sont longs dans les Alpes : pendant des mois le village, coupé de tout, est enfoui dans la neige et dans la brume. À une certaine époque, au siècle dernier, une jeune femme y est comme engloutie par cette indécise et opaque blancheur. Elle ne laisse pas la moindre trace. Pas moyen de percer le mystère, il n'y a qu'à passer l'éponge, oublier. Un dimanche, à l'heure de la messe, un homme est attaqué...

Le personnage de Langlois, capitaine et ancien soldat de la guerre d'Algérie, est un homme supérieur qui s'ennuie de façon existentielle.

Ce beau roman sombre marque l'installation de Giono dans une nouvelle période, avec ses études de caractères hors du commun et sa psychologie imaginaire, avec ses ellipses et sa concentration, et surtout avec un sens, nouveau chez lui, du mal qui est ancré en l'homme.

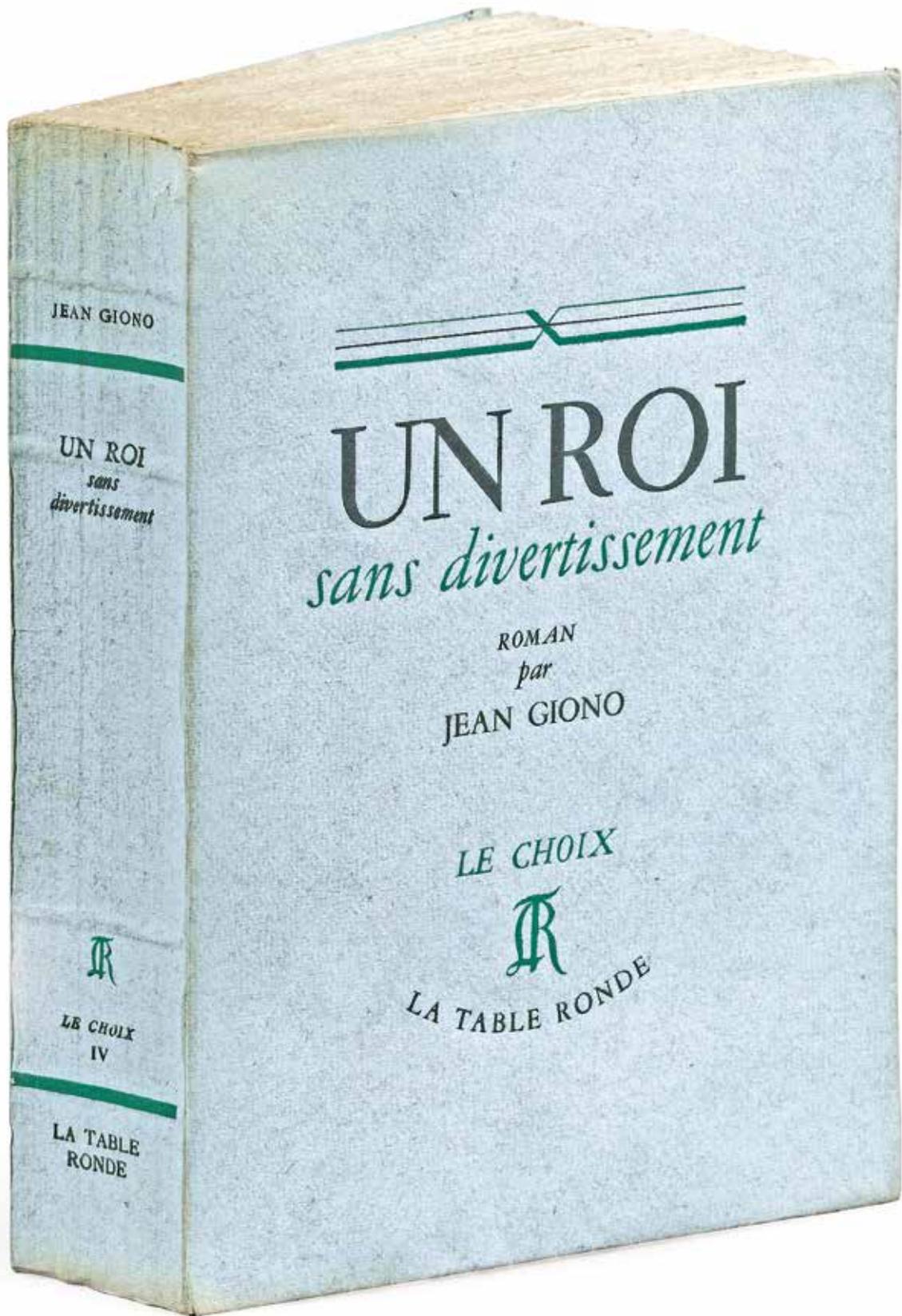
Romancier nourri de lectures classiques et très attaché à Manosque, Jean Giono a intensément exprimé l'âme de la Provence.

La deuxième guerre mondiale s'est matérialisée pour Giono en 1944 par un internement de cinq mois et par l'inscription de son nom sur la liste noire du Comité national des écrivains.

« Après ma prison de 1944, j'ai écrit *Un roi sans divertissement* : vous y trouverez des pensées auxquelles je me suis livré pendant cette expérience... ».

En 1947, lorsque paraît *Un roi sans divertissement* en tirage limité, Pierre de Boisdeffre affirme que cette « nouvelle manière quasi stendhalienne vient de donner naissance à un chef-d'œuvre ».

« *Un roi sans divertissement* est le premier chef-d'œuvre de la deuxième manière de Giono »
(P. R. Robert).



BEL EXEMPLAIRE, NON ROGNÉ, TRÈS PUR, CONSERVÉ BROCHÉ, TEL QUE PARU.

« *Vipère au poing* » a paru il y a seulement quelques semaines et déjà ce livre a suscité de vives querelles, des enthousiasmes et des dénigrements » (Christine Lagarde-Escoffier).

Édition originale, l'un des 15 exemplaires du tirage de tête sur vélin pur fil.

Très bel exemplaire, très pur, non rogné, conservé dans sa brochure de l'époque, tel que paru.

67 **BAZIN**, Hervé. *VIPÈRE AU POING*.
Bernard Grasset, 1948.

In-12 de 276 pp., (1) f. bl., (1) p.

Brochure de l'éditeur, exemplaire non rogné. *Brochure de l'époque*.

185 x 118 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER ROMAN AUTOBIOGRAPHIQUE D'HERVÉ BAZIN QUI « *obtint un vif succès et créa le scandale* ».

L'UN DES 15 EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE TÊTE SUR VÉLIN PUR FIL.

Premier roman d'Hervé Bazin, publié en 1948, « *Vipère au poing* » donne immédiatement à l'écrivain une notoriété internationale.

Ce roman autobiographique est le premier volet d'une trilogie qui raconte successivement l'enfance de Jean Rezeau, sa vie de jeune adulte puis celle d'homme d'âge mur.

Hervé Bazin (1911-1996) grandit avec sa grand-mère et son frère dans la maison familiale.

À la mort de son aïeule, ses parents qui vivaient en Chine rentrent. En sortant du train qui les mène à Angers la mère d'Hervé lui donne une gifle en guise de bonjour. Cette anecdote est évoquée dans « *Vipère au poing* » comme l'élément déclencheur du conflit mère-enfant qui deviendra un des thèmes centraux de l'œuvre ; commence une enfance douloureuse entre une éducation cléricale qu'Hervé abhorre et les rosseries d'une mère acariâtre. En 1948, Hervé Bazin publie son premier roman autobiographique, « *Vipère au poing* », dans lequel il raconte sa relation de haine avec sa mère.

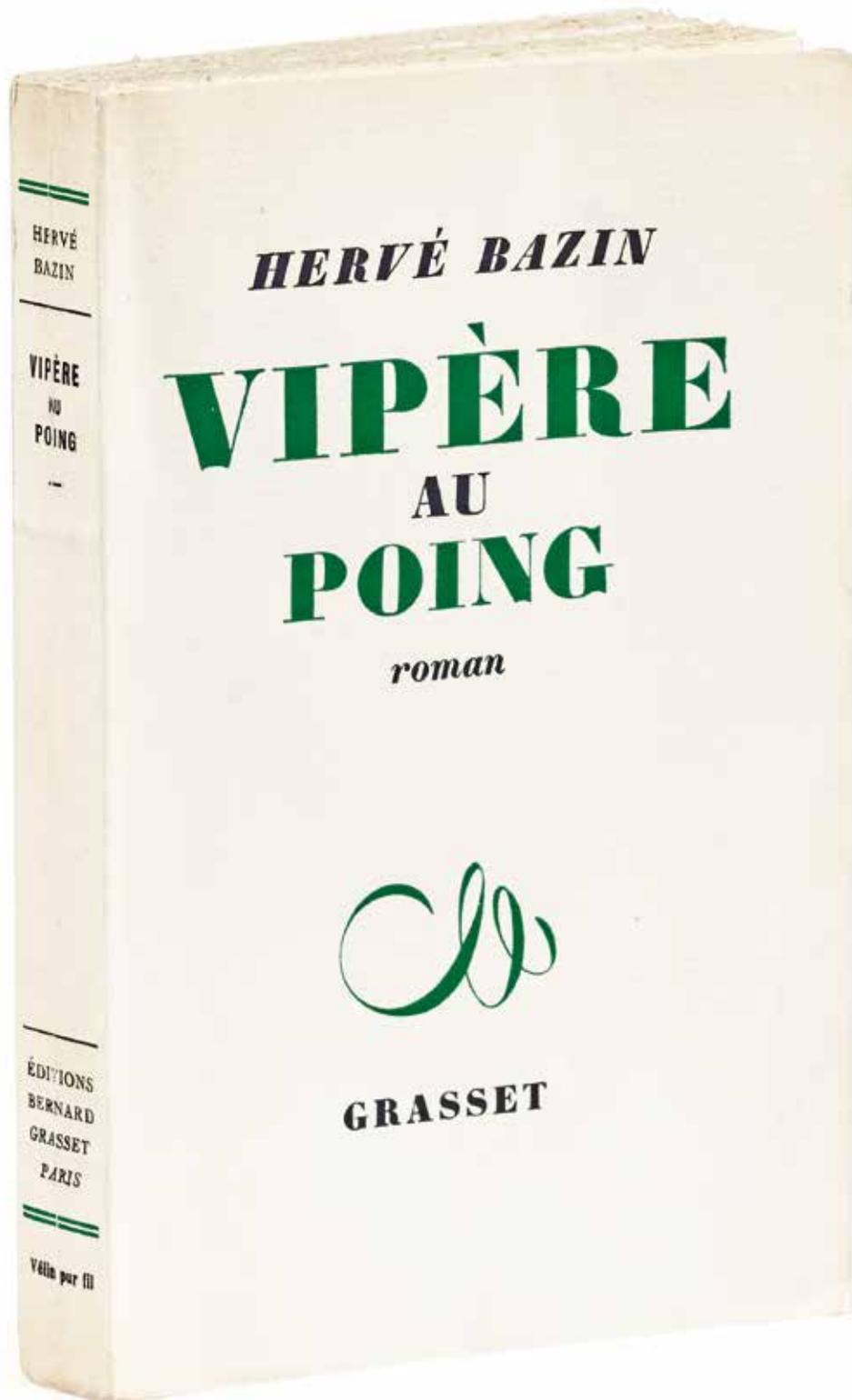
« *Vipère au poing* », le premier roman d'Hervé Bazin, est un règlement de comptes : avec la famille, avec l'éducation, avec la société. On y voit trois garçons maltraités par une mère sans pitié, qui leur mesure la nourriture mais ne leur ménage ni les vexations ni les coups, qui les habille mal, les tond comme des moutons, les prive d'espace vital, les espionne, les harcèle sans cesse » (Maurice Bruézière).

« Aux "familles je vous hais" d'André Gide répond le personnage de Folcoche en mère indigne.

Dans "*Vipère au poing*", l'imaginaire se mêle souvent aux souvenirs de l'auteur.

En retraçant l'enfance de son héros et de ses deux frères, Hervé Bazin règle son compte à sa mauvaise génitrice et s'affirme d'emblée, de la façon la plus retentissante, un maître écrivain.

« Je suis celui qui marche une vipère au poing » écrit Hervé Bazin à la plume acerbe en conclusion de ce premier roman largement autobiographique, devenu un classique de la littérature française contemporaine » (Jean-Claude Lamy).



TRÈS BEL EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE DE L'ÉPOQUE, TEL QUE PARU.

Un seul exemplaire du premier tirage est répertorié sur le marché public international (l'exemplaire était conservé dans une reliure réalisée par Maylander) ; aucun exemplaire broché, tel que paru, n'est répertorié.

Édition originale et premier tirage du *Vieil Homme et la mer*, chef-d'œuvre d'Hemingway qui lui valut le prix Pulitzer et le prix Nobel de littérature.

Bel exemplaire, très pur, conservé dans son cartonnage et sa jaquette d'éditeur, tel que paru.

68 **HEMINGWAY**, Ernest. THE OLD MAN AND THE SEA.
Charles Scribners'sons, New York, 1952.

In-12 de (1) p., 140 pp.

Cartonnage bleu d'éditeur, jaquette conservée. *Reliure de l'époque.*

205 x 140 mm.

FIRST EDITION AND FIRST PRINTING OF ONE OF HEMINGWAY'S MASTERPIECE, WITH THE SCRIBNER'S "A" AND SEAL ON THE COPYRIGHT PAGE AND NO MENTION OF NOBEL PRIZE ON THE DUST JACKET.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DU *Vieil homme et la mer*, CHEF-D'ŒUVRE D'HEMINGWAY QUI LUI VALUT LE PRIX PULITZER ET LE PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE EN 1953.

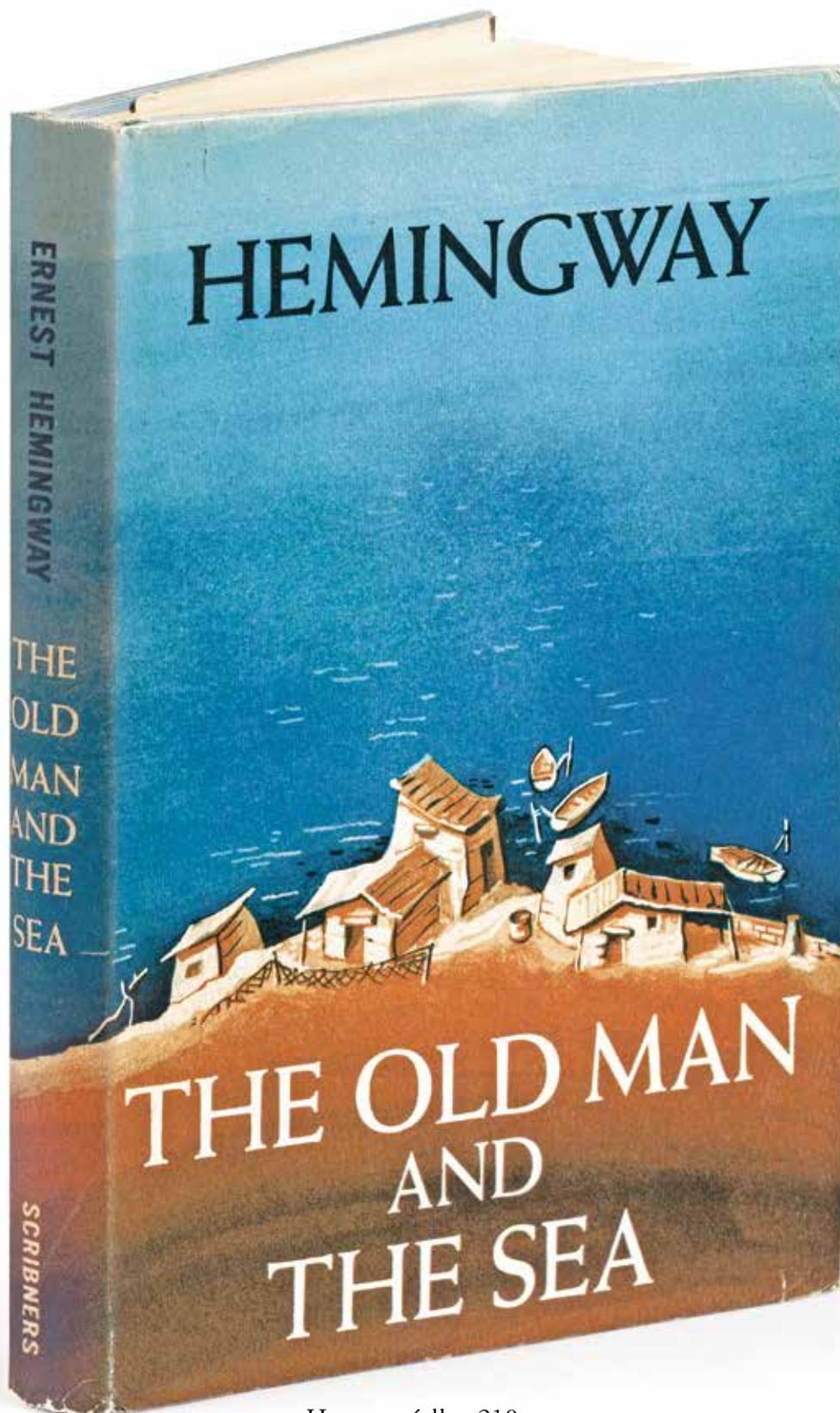
"The Old Man and the Sea" won the Pulitzer Prize for fiction in 1953 and was cited in the announcement of Hemingway's Nobel Prize in 1954: "*for his mastery of the art of narrative, most recently demonstrated in "The Old Man and the Sea," and for the influence that he has exerted on contemporary style*".

Né dans une famille aisée de l'Illinois, aux États-Unis, Ernest Hemingway (1899-1961) travaille d'abord comme reporter, puis se consacre à la littérature. Il participe à la guerre d'Espagne puis au débarquement des alliés en France comme correspondant de guerre.

« *Avec "Le Vieil Homme et la mer", dernier livre publié de son vivant, qui lui valut le prix Pulitzer et le prix Nobel de littérature, Hemingway atteignait le zénith. L'œuvre d'Hemingway est l'une de celles qui ont le plus influencé la littérature moderne* » (Michel Gresset).

Le vieil homme porte le nom de Santiago. Depuis des semaines aucun poisson n'est venu mordre aux appâts de ses lignes mais il ne désespère pas et pour la quatre-vingt-cinquième fois prend la mer. A l'aube, il s'en va loin vers le large ; à midi, il ferre un gros poisson. La lutte s'annonce âpre, les heures passent et la nuit, sans que rien vienne interrompre cette course durant laquelle les deux adversaires donnent le meilleur d'eux-mêmes. Une seconde journée s'écoule sans que se dessine une issue décisive et Santiago se prend d'admiration pour ce poisson. Au matin du troisième jour. Le sang de l'espadon attire les requins, ils s'approchent de la barque et commencent à dévorer le vaincu. Santiago sait qu'il ne réussira pas à sauver sa prise mais cela ne l'empêche pas de la défendre toute la nuit jusqu'à l'épuisement. Il ne restera de l'animal royal qu'une « *longue arrête blanche qui se soulevait et se balançait au gré du ressac* ».

« "Le Vieil homme et la mer" démontre la naissance dans la littérature américaine du grand mythe dont le "Moby Dick" de Melville et "La Perle" de Steinbeck fournissaient des exemples. Avec "Le Vieil Homme et la mer", le mythe prend un développement prodigieux et devient un magnifique symbole de la destinée humaine (...) la conclusion représente-t-elle la philosophie d'Ernest Hemingway, la désolante conception de l'inutilité de la lutte qui, si nous l'admettons, ferait du "Vieil Homme et la mer" une épopée existentialiste ? Ce livre si riche, si plein, propose à chaque lecteur une solution différente » (Marcel Brion).



Hauteur réelle : 210 mm

AN ATTRACTIVE AND A PURE COPY, KEPT IN ITS ORIGINAL PALE BLUE CLOTH AND IN ITS ORIGINAL DUST JACKET, AS ISSUED.

BEL EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE ET SA JAQUETTE D'ÉDITEUR, TEL QUE PARU.

Édition originale des « *Mémoires de guerre* » du général de Gaulle,
ce « *chef-d'œuvre historique et littéraire* » (Philippe Oulmont).

L'un des 69 exemplaires sur Hollande, premier papier.

Superbe exemplaire non coupé et non rogné, à toutes marges,
conservé dans ses brochures de l'éditeur, tel que paru.

69 **GAULLE**, Charles de. MÉMOIRES DE GUERRE. L'APPEL (1940-1942) – L'UNITÉ (1942-1944) – LE SALUT (1944-1946).
Paris, Plon, 1954-1959.

3 volumes in-8 de : I/ (3) ff., 680 pp., (2) pp. ; II/ (3) ff., 712 pp., (2) pp. ; III/ (3) ff., 653 pp., (2) pp. ;
nombreux documents fac-similés. *Brochures de l'éditeur.*

247 x 160 mm.

ÉDITION ORIGINALE DES « *Mémoires de guerre* » DU GÉNÉRAL DE GAULLE, CE « *chef-d'œuvre historique et littéraire* » (Philippe Oulmont).

En français dans le texte, 398.

L'UN DES 69 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE (N°46), PREMIER PAPIER.

Le 22 octobre paraissait « *L'Appel* », premier volume des « *Mémoires de guerre* » du général de Gaulle. Une fois de plus, l'homme du 18 juin créait l'événement. Ayant quitté le pouvoir en janvier 1946 pour ne pas cautionner un gouvernement d'assemblée, il avait tenté sans succès d'y revenir par la voie des élections. Retranché à Colombey, il y poursuivait une amère traversée du désert. « *L'Appel* », loin de toute contestation politique, le remettait au premier plan. Retentissement national. Unanimité littéraire dans l'admiration. Cent mille exemplaires vendus en un mois et bientôt une diffusion mondiale. Le deuxième tome, sorti en 1956, eut un égal succès ; le troisième, publié alors que de Gaulle était revenu au pouvoir, fut discuté mais, dès 1961, la vente cumulée des trois volumes en France dépassait le million d'exemplaires.

« *Grande œuvre littéraire, les « Mémoires de guerre » ont comblé un vide historique. Aux Français des années 1950 peu instruits de l'épopée de la France libre ils ont révélé le déroulement de la plus grande aventure collective française du siècle. (...) Le maître d'énergie a souhaité rassembler les Français autour de la meilleure image d'eux-mêmes et les inciter à un avenir digne d'une grande nation* » (J. L. Crémieux-Brilhac).

« *L'ouvrage a été traduit en vingt-deux langues. La presse, d'emblée, a été admirative. « Chez de Gaulle écrivain, on trouve le même esprit et la même discipline qui animait l'homme d'action, la même flamme... » (Marcel Arland, Nouvelle revue française). « Il est prestigieux dans ses raccourcis... avec des traits à la Tacite, à la Retz, à la Saint-Simon » (Emile Henriot, Le Monde)* » (En français dans le texte).

« *Acte politique-sinon polémique- œuvre d'art- ou meuble d'époque – plutôt que procès-verbal* », énumère Jean Lacouture, les *Mémoires* sont tout cela à la fois. Mais peut-être ce texte inclassable est-il avant tout une histoire d'amour. Histoire d'amour avec la France puisque celle-ci sort magnifiée, grandie, de ce récit épique qui la tire de l'ombre et lui donne la vie » (Corinne Mayer).



Hauteur réelle : 247 mm

SUPERBE EXEMPLAIRE, SUR HOLLANDE, NON COUPÉ ET NON ROGNÉ, À TOUTES MARGES, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES DE L'ÉDITEUR, TEL QUE PARU.

Aucun exemplaire sur hollande conservé dans ses brochures de l'époque n'est répertorié sur le marché public depuis le début des relevés, il y a plus de 35 ans (abpc).

Très rare tête de collection complète de la Bibliothèque Oulipienne du n°1 au n° 36 (1974 à 1986).

Exemplaires conservés dans leurs brochures de l'époque, tels que parus.

- 70 **PEREC**, Georges ; **QUENEAU**, Raymond... **OULIPO** - TÊTE DE COLLECTION COMPLÈTE DE LA BIBLIOTHÈQUE OULIPIENNE DU N°1 AU N° 36.
Paris, Bibliothèque Oulipienne, 1974 à 1986.

Broché, couverture blanche pour les 29 premières plaquettes avec titre imprimé en couleurs sur le premier plat, couverture grise pour les suivantes.

20,9 x 10,5 cm (n°1, 2, 3, 6, 7, 15)
21,5 x 15 cm (n°4, 5, 8 au 13, 15 au 29),
21,1 x 17,3 cm (n°14).
21,3 x 12,8 cm (n°31 au 36).

TRÈS RARE TÊTE DE COLLECTION COMPLÈTE DE LA BIBLIOTHÈQUE OULIPIENNE COMPRENANT LES NUMÉROS 1 A 36 (LE NUMÉRO 30 ÉTANT L'ŒUVRE D'UN MEMBRE FICTIF DE L'OULIPO (QB) ET N'AYANT PAS D'EXISTENCE MATÉRIELLE).

LES PREMIERS NUMÉROS, HORS COMMERCE, FURENT TIRÉS À 150 EXEMPLAIRES.

RARE ENSEMBLE EN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION.

Il comprend la très rare édition originale d'*Ulcérations* de Georges Perec.

« *L'Oulipo désacralise l'écriture, le mythe de la création littéraire issu de l'idéologie romantique : « Avec le Romantisme, on a falsifié la littérature française : on a fait oublier qu'auparavant la littérature était un travail d'écriture – d'expérimentation ».* Perec défend la figure de l'écrivain artisan : « *A l'Oulipo auquel j'appartiens, nous essayons de réinventer des façons d'écrire, de suivre les règles du jeu et de l'écriture* » (Michel Sirvent).

« *L'Oulipo constitue, au-delà d'un atelier d'expérimentations, un creuset où s'écrit la poésie, en cherchant constamment de nouvelles structures.* » (Marc Lapprand).

Perec a confié à plusieurs reprises que la rencontre avec l'Oulipo était survenue à une époque tout à fait charnière de sa formation, à un moment crucial de son travail d'écriture. Il a un sentiment de soulagement et de gratitude lorsqu'il évoque son admission à l'Oulipo et confie que les contraintes lèvent la censure, l'inhibition, le blocage, qu'il a le sentiment d'une libération par la contrainte.

EXEMPLAIRES CONSERVÉS DANS LEURS BROCHURES DE L'ÉPOQUE, TELS QUE PARUS.

Nos recherches au sein des Institutions publiques nationales et internationales ne nous ont permis de localiser que 2 exemplaires des *Ulcérations* de Pérec : *Yale University Library* et *Bnf*.
1 seul exemplaire des *Fondements de la littérature* de Queneau : *Bnf*.

Charles B...

Jacques B...

Jacques B...

Paul

Rendez-vous
France

Alexandre au g

Portraits-Feuilles

La reine

La Princesse

Elémentaire

Nuit d'Amour

Paul Brouffart

Jacques J...

Souvenirs
d'un
Ouli

Jacques Duchateau

Sanctua
et après l'aurore

Stale Calvino

Les Hypertrop

L'éclipse

Marcel Bena

Comment j'ai écrit
un de mes livres

Luc Etienne

Georges Perec

Jean Quival

L'Art
du
Palindrom

Epithalames

, ; : ! ? ! ? ! () [] .

Stale Calvino

Marcel Bena

Stale Calvino

Georges Perec

Jacques B...

désirs
amour

utions

Jeanne & Roubaud

Ulcerations

La Princesse A

Raymond Queneau

Culipo

Culipo

Claude Burgelin
Paul Journel
Bianca de Jorquet
Henry Mathews
Georges Perec

Fondements
la

A
Raymond Queneau

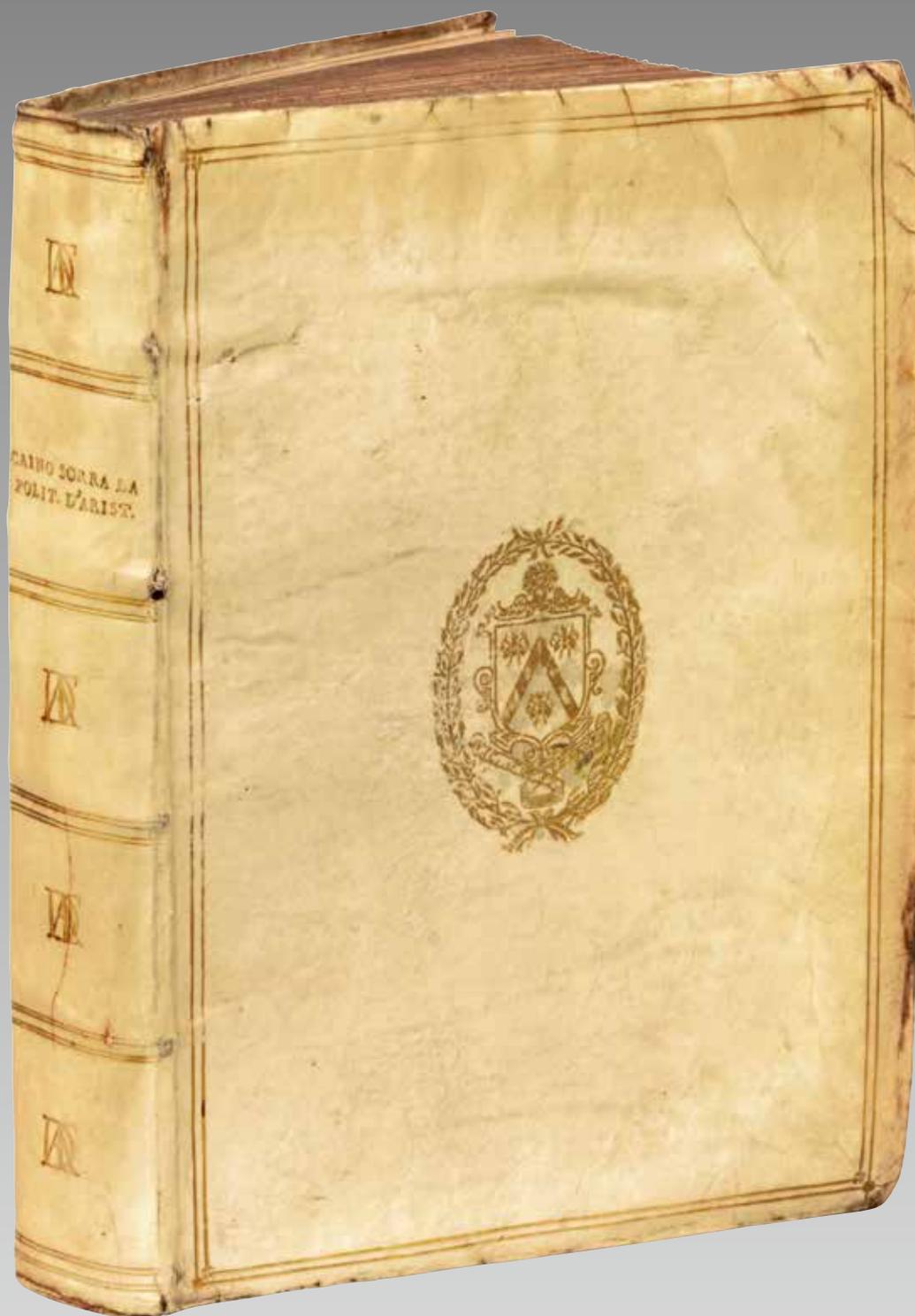
Georges Perec

La Cantatrice Saoué

Bibliothèque Culiponna
N° 16

Index alphabétique

ARISTOTE [SCAINO], La politica, 1577-1578	9
BARBARO, La pratica della prospettiva, 1569	6
BAZIN, Vipère au poing, 1948	67
BEZE, Lettre, 1572	7
BODIN, De la démonomanie, 1580	11
BUSSY-RABUTIN, Mémoires, 1696	27
CASTELNAU, Les mémoires, 1659	19
CHATEAUBRIAND, Congrès de Vérone, 1838	53
CONSTITUTION FRANÇAISE, 1791	42
COQUILLART, Les poésies, 1723	30
DARWIN, The expression of the emotions, 1872	57
DARWIN, The variation of animals and plants, 1868	54
DU CHATELET, Réflexions sur le bonheur, avant 1760	34
DU BELLAY, L'Olive, 1549	2
DU PESCHIER, La comédie des comédies, 1629	15
DYBLINSKI, Centuria Astronomica, 1639	16
EUCLIDE, Les six premiers livres, 1564-1565	4
FIERABRAS, La conquête du grant roy charlemaigne, vers 1560	5
FITZGERALD, The great Gatsby, 1925	61
FRANCE, L'île des pingouins, 1908	58
FROUMENTEAU, Le secret des finances, 1581	10
GARY, Éducation européenne, 1945	64
GAULLE, Mémoires de guerre, 1954-1959	69
GAUTIER, Mademoiselle De Maupin, 1835-1836	52
GIONO, Un roi sans divertissement, 1947	66
GOMBERVILLE, La jeune Alcidiane, 1651	18
HEMINGWAY, The old man and the sea, 1952	68
HOLBACH, Système de la nature, 1770	38
HUGO, À l'obéissance passive, 1869	55
HUGO, Notre-Dame de Paris, 1831	50
JEANNIN, Les négociations, 1656	17
KESSEL, La rose de Java, 1937	63
KEYNES, The economic consequences of the peace, 1919	59
LA CHALOTAIS, Procès, 1766-1768	37
LA GRANGE-CHANCEL, Les Philippiques, 1723	31
LAMARTINE, Harmonies poétiques et religieuses, 1830	49
LA QUINTINYE, Instructions pour les jardins fruitiers, 1690	26
LE SAGE, Le diable boiteux, 1707	29
LES MUSES GAILLARDES, vers 1609	13
L'HÉRITIER, Le champ d'asile, 1819	46
MALAPARTE, Technique du coup d'État, 1931	62
MOLIERE, Les œuvres, 1674-1675	24
{PALESTINE}, The Churchill whitepaper - League of nations. Mandate for Palestine, 1922	60
PARNY, Œuvres, 1808	44
PASCAL, Pensées, 1670	20
PASCAL, Pensées, 1670	21
PELETIER DU MANS, L'arithmétique, L'algèbre, 1554-1584	3
PEREC, Bibliothèque Oulpienne, 1974-1986	70
PERRAULT, Recueil de pièces curieuses, 1694	25
PREVOST D'EXILES, Mémoires et aventures d'un homme de qualité, 1730-1731	28
RABELAIS, Les œuvres, 1573	8
RACINE, Mémoires, 1747	32
ROUSSEAU, Discours sur l'origine, 1755	33
ROUSSEAU, Principes du droit politique, 1762	35
ROUSSEAU, Les confessions, 1782	39
SAINT-JUST, L'Organt, 1789	41
SAND, Valentine, 1832	51
SARTRE, L'existentialisme est un humanisme, 1946	65
SEBOND, Theologica Naturalis, 1484-1485	1
SENCOUR, Livres méditations, 1819	47
SISMONDI, De la richesse commerciale, 1803	43
STAËL, Considerations sur les principaux evenemens, 1818	45
STENDHAL, Promenade dans Rome, 1829	48
TERENCE, Les comédies, 1688	23
VALLET, Le jardin du Roi, 1608	12
VELLY, Histoire de France, 1770-1786	40
VIDEL, Le Mélante, 1624	14
VITRUVE, Les dix livres d'architecture, 1673	22
VOLTAIRE, Traité sur la tolérance, 1763	36
WHITMAN, Democratic Vistas, 1871	56



Photographies : Art Digital Studio - 01 49 09 17 56
Conception et impression : Arlys - 01 34 53 62 69

